

虎虎 Torako
Illustration 逢坂望美

中二病

恋

でも

がしたい!

3



Torako

Je fais de mon mieux pour que ce soit une œuvre merveilleuse comme l'anime, donc j'apprécierais que vous puissiez la regarder avec bienveillance pendant que vous lisez cette œuvre.

Traduction : Jonhons

Montage : Orcale (Chapitres 2-4)

虎虎 Torako
Illustration 逢坂望美



中二病でも恋がしたい

Contents

第1話 プロローグ語るのをやめました P.10

第2話 七色乙女 P.22

第3話 奇抜で異彩な異色の先輩 P.44

第4話 個性派演劇部 P.74

第5話 プリンセス☆アッシュ P.120

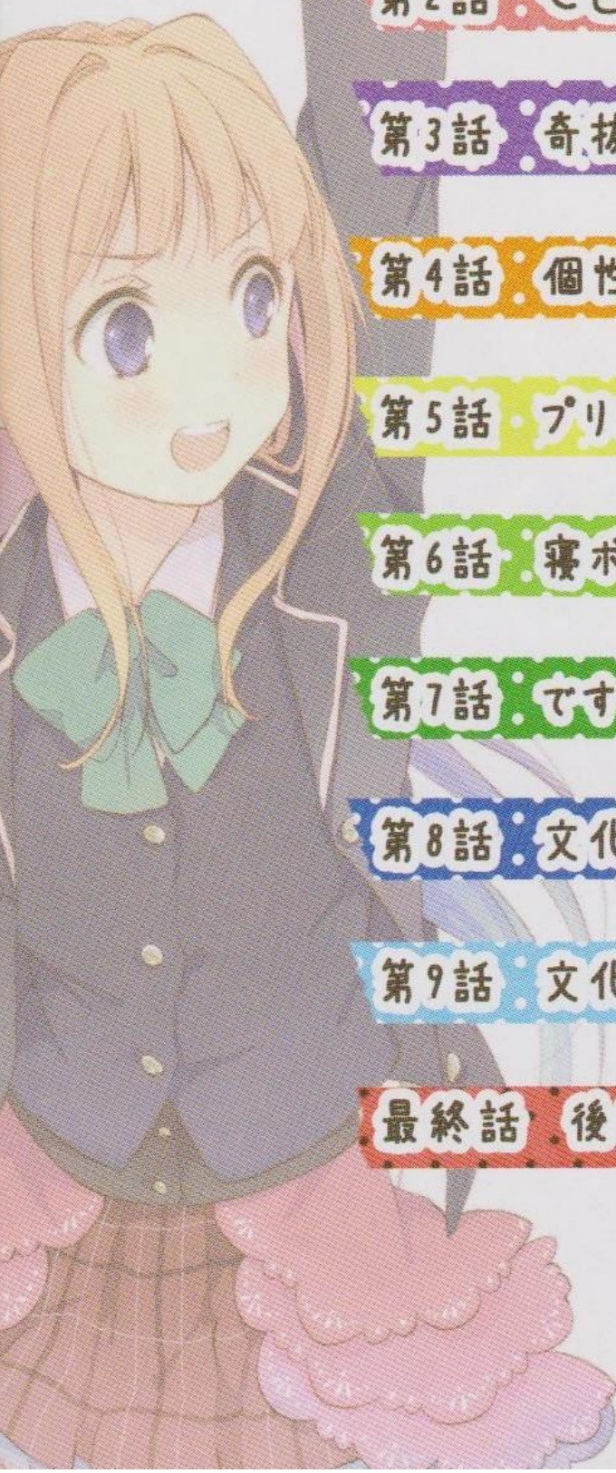
第6話 寝ボケ P.164

第7話 ですてびる P.194

第8話 文化祭一日目 P.216

第9話 文化祭二日目 P.273

最終話 後夜祭、それは新たな始まり P.304





「私くんに貴方の恋人を下さい！」

S'il te plaît, remets-moi ton amant !



Amusons-nous un peu !

「楽しく
いこうねっ！」

虎虎 Torako
Illustration 逢坂望美



中二病でも恋がしたい

3

Chapitre 1 : Le prologue a été abandonné !

« Euh, Rikka-san ? Tu as l'air de bonne humeur, alors c'est difficile de te le demander, mais ça me paraît lourd : laisse-moi le porter. »

"Bien sûr. De plus, ce n'est pas Rikka-san. Rikka."

Le sourire joyeux de Takanashi Rikka-san – enfin, de Rikka – se transforma en une moue. Comme d'habitude, son visage change quand je l'appelle comme ça.

1er septembre

Hier c'était le dernier jour des vacances d'été, aujourd'hui c'est le jour de la cérémonie d'ouverture de l'école.

Puisque Rikka a dit qu'elle voulait aller à l'école ensemble aujourd'hui, nous allons à l'école ensemble.

Depuis le jour où j'ai avoué, à l'exception du moment où nous étions en retard, c'est la première fois que nous allons tous les deux à l'école. Pour aller de chez moi à l'appartement de Rikka, je devrais passer devant le portail de l'école.

Si je peux me permettre de le dire moi-même, je suis passé devant l'école pour que nous puissions aller à l'école ensemble. c'est vraiment stupide, mais comme c'était notre première fois, j'ai fini par accepter.

Et bien, j'ai toujours voulu aller à l'école avec toi !

En pensant à cela, je me suis tourné vers Rikka et j'ai demandé : « Au fait, qu'est-ce que c'est ? »

Son sourire heureux est revenu instantanément.

« Un cadeau », répondit-elle joyeusement en regardant ce qu'elle serrait dans ses bras.

Cela – Rikka serrait soigneusement dans ses bras une grande poupée lapin.

J'ai déjà vu quelque chose de similaire à ce lapin bleu quelque part. On dirait Rikka. elle l'a fait elle-même.

« Je voulais d'abord te le montrer, Yuuta. Qu'en penses-tu ? »

« Rikka, c'est toi qui l'as fait, non ? Ouais, c'est vraiment mignon ! »

"... Mignon?"

« Ouais ? C'est mignon, non ? »

« ...C'est la première fois que Yuuta me dit que je suis mignonne. »

"....."

Quelle réponse inattendue !

Mais bon, c'est vrai que je la félicite généralement comme la plus forte ou la plus cool.

Même si je l'avais déjà qualifiée de mignonne une fois, lors de notre premier rendez-vous, depuis que je n'ai pas réussi à le dire correctement à l'époque, je suppose que ça ne comptait pas...

Attends, je ne parlais pas de la poupée !?

Pourtant, avoir qualifié la poupée de mignonne sans avoir correctement dit à Rikka qu'elle était mignonne, à quel point étais-je inutile !?

« Euh, ah... ça, attends. S'il te plaît, attends. C'est sûr, cette poupée est mignonne aussi. Elle est mignonne, mais... Rikka est encore plus mignonne ! »

Je me suis comporté de manière imprudente ce matin.

« Hein ?! Yu-Yuuta, qu'est-ce qui t'arrive tout d'un coup ?! »

« N, rien ! C'était bizarre que je ne t'aie pas dit que tu étais mignonne, même si j'avais dit que la poupée était mignonne !? »

« Eh bien... ! C'est bien ! Cette poupée contient mon âme, alors en parler, c'est comme parler de moi ! »

« Je vois ! Alors Rikka est la première que je trouve mignonne ! Je suis contente ! »

« Ugh... Regard de vérité diabolique · Forme scellée – activation complète parfaite ! »

Et.

Incapable de le supporter, Rikka cacha son visage rougissant derrière l'énorme poupée lapin, mettant fin brusquement à la conversation.

Si j'avais perdu encore plus le contrôle, je ne sais pas quelles autres choses bizarres j'aurais dites, alors je suis sauvé ! Merci !

J'ai vraiment besoin de changer de sujet.

« Alors, euh, à qui est ce cadeau ? »

« Eh, chez Kazari. »

« Ah, Kazari-chan. Kazari-chan, c'est son anniversaire ou quoi ? »

« Oui, c'est un prix pour avoir gagné un tournoi – le prix du championnat du tournoi Monster Rancher . »

« Pourquoi avez-vous ajouté ce détail à l'explication... »

C'est donc pour ça que le lapin me semblait familier...

Mais bon, Rikka et Kazari-chan aiment vraiment les jeux. Surtout les jeux rétro. Elles
Ils sont tous les deux très doués. Ce n'est pas Monster Hunter, c'est Monster Rancher.

Ou peut-être devrais-je dire le tournoi Monster Rancher , même si ce n'était pas vraiment un tournoi.

Quelle tristesse...

« Mais j'aurais eu la vie sauve de Kazari si j'avais gagné le tournoi... Quelle déception. »

« Pourquoi Kazari-chan a-t-elle misé sa vie !? »

« Ne vous inquiétez pas ! C'était un échange équivalent ! »

« C'est vraiment cool, mais la vie de Kazari-chan n'est-elle pas traitée trop à la légère !? »

« Mais c'est Kazari qui l'a proposé... Elle était probablement sûre qu'elle pourrait
bats-moi.

« Même si c'était comme ça, il semble quand même... »

« Je suis quand même content d'avoir fait ça. Je serais ravi si Kazari en était satisfait. »

Fidèle à sa parole, Rikka avait l'air vraiment heureuse lorsqu'elle regardait la poupée.

Le reste de notre chemin vers l'école s'est déroulé comme ça, Rikka et moi nous amusant comme d'habitude. conversations, jusqu'à ce que finalement, quand nous sommes arrivés à l'école - à ce moment précis.

Une voix venant de derrière s'est soudainement adressée à nous.

Eh bien, pour être précis, c'était plutôt un cri.

« Veuillez patienter une minute ! »

Surpris par le cri soudain, Rikka et moi nous sommes tournés vers la source de la voix à en même temps.

Une jeune fille se tenait là, imposante, arborant un sourire rafraîchissant. Et, de nouveau d'une voix forte :

« Hahaha, tu as enfin été attrapé ! »

« »

Euh, qui... ?

J'ai l'impression de l'avoir déjà vue quelque part, mais c'était peut-être juste mon imagination.

Peut-être que je ressentais cela parce qu'une partie de sa tenue était constituée de l'uniforme de notre école.

Comme la couleur du ruban de son uniforme est différente, elle devait être une élève de dernière année.

Hmmm... Outre le ruban, diverses autres parties de l'uniforme étaient également différent... Rien qu'en termes de couleur.

« ...Euh... ? »

J'étais perplexe pour diverses raisons. Non seulement c'est arrivé si soudainement, Son uniforme était également très différent, et pour couronner le tout, se faire dire « attends une minute » par un inconnu m'a laissé complètement sans voix.

Mais c'était différent pour Rikka.

« Tu es venu... ! »

"Haha, c'est vrai ! Takanashi Rikka-chan !"

Attends, quoi ?

Rikka est si inhabituellement timide envers les étrangers qu'elle ne répond à personne qu'elle n'a pas rencontré. avant; est-ce une de ses connaissances ?

Son cercle social semble s'être élargi depuis qu'elle a commencé à jouer avec Kazari-chan.

« !? ... Pourquoi nous gênes-tu ! ... Au fait, Yuuta, le mot pour « gêner » est vraiment cool ! »

« Ne me parle pas soudainement après avoir pris des airs ! »

C'est assez difficile à gérer quand tu te tournes soudainement vers moi avec des yeux pétillants.

Mais bon... c'est vraiment un mot cool !

« Ah ah ! Quoi qu'il en soit, comme on s'y attendait, tu es aussi talentueux que le disent les rumeurs. Oui, très bien. On dirait que tu possèdes un pouvoir très puissant. »

« Hein ?! Comment sais-tu que j'ai des pouvoirs ! »

« On peut savoir si une personne a des pouvoirs spéciaux en la regardant. »

« Waouh, incroyable ! »

« C'est vrai, n'est-ce pas incroyable ? » dit la fille devant moi en hochant la tête avec satisfaction.

Je reporte mon regard sur Rikka – comme je le pensais, puisqu'on lui avait dit qu'elle avait des « pouvoirs spéciaux », elle avait l'air satisfaite.

Hmm.

J'ai l'impression d'être le seul à être laissé de côté.

Cependant, je n'ai pas pu participer à leur conversation et je n'ai pu que regarder. alors qu'ils continuaient leurs allers-retours.

« Comment ça ? Tu ne veux pas devenir notre subordonné ? »

« Jamais ! Yuuta et moi sommes déjà sous contrat ! »

« Zut... rejeté ! Et si vite en plus ! »

« Bien sûr ! Le Regard de Vérité Diabolique est le plus fort ! »

« Alors, comme prévu... On dirait qu'on ne peut rien y faire. Il ne reste que cette méthode... »

...Ces lignes semblent appartenir à un manga de combat.

Ou peut-être que c'est juste moi.

Comme j'étais seul, je jouais les honnêtes gens. Pendant que je réfléchissais, la fille s'est soudain tournée vers moi et m'a demandé :

« Toi, le normal-kun là-bas, es-tu son petit ami ? »

Elle me regardait avec tant d'intensité que je pouvais presque entendre son regard.

Son regard était si intense qu'on aurait dit qu'une aura émanait d'elle. C'était si envahissant que j'ai poussé un grognement en reculant.

Mais bon, la question de savoir si je suis son petit ami devait recevoir une réponse appropriée.

« Je suis son petit ami », ai-je déclaré.

Après avoir entendu mes paroles, l'expression de la fille est devenue sérieuse et –

« S'il vous plaît, donnez-moi votre amant ! »

J'ai dit ces mots en étant à genoux sur le sol.

".....Hein?"

Non, ça, c'est...

Malheureusement, une situation comme celle-ci s'est produite.

Il semble que j'ai rencontré la plus grande crise de ma vie.

Depuis mon entrée au lycée, j'ai déjà rencontré plusieurs crises de vie, mais celle-ci est de loin la plus grande crise à laquelle j'ai jamais été confronté.

J'avais complètement oublié que cet échange se déroulait juste devant les portes de l'école. Le temps que je m'en aperçoive, j'ai senti des regards froids me fixer tout autour. De plus en plus de passants commençaient à se rassembler.

J'avais l'impression qu'à chaque instant qui passait, la situation empirait de plus en plus.

Si je devais expliquer brièvement la situation actuelle, ce serait qu'une lycéenne s'est soudainement agenouillée devant moi, devant les portes de l'école, juste devant ma petite amie - et dans ces simples circonstances, mon esprit est devenu complètement vide.

Même si la raison derrière cela n'était pas claire, c'était une situation simple comme celle-là.

Mais, du point de vue d'un témoin, une lycéenne est contrainte de se prosterner devant les grilles de l'école (et devant sa petite amie, en plus). Qu'est-ce qu'ils vont en conclure !

Et puis, ce salaud, c'est moi.

Même si je ne savais pas comment les choses ont fini ainsi, je sais que si cela continué, ma vie scolaire serait terminée.

Quoi qu'il en soit, je dois détruire la situation actuelle immédiatement !

Prenant ma décision, j'ai appelé la fille (temporairement Prostrate-senpai) agenouillée devant moi.

« Euh... Pour l'instant, pourriez-vous lever la tête... ? Tant que vous y êtes, pourriez-vous aussi arrêter de vous agenouiller... »

J'ai finalement réussi à dire quelque chose, mais il semblait que Prostrate-senpai n'avait pas compris ce que je voulais dire, puisqu'elle a soudainement levé la tête et a dit :

« C'est impossible ! Pas avant d'avoir livré ton amant ! »

Après avoir insisté sur sa demande, elle baissa à nouveau profondément la tête.

Elle a même posé son front de force sur le sol.

C'était comme si elle essayait d'obtenir la permission de se marier d'un beau-père obstiné. loi, affichant la bonne étiquette malgré le fait qu'elle puisse échouer, mais...

« Cet endroit est en quelque sorte... euh, euh, j'écouterai certainement attentivement ce que vous avez à dire dans un endroit plus approprié. »

« Pas besoin de changer : tout va bien ici ! D'ailleurs, n'est-ce pas trop normal de parler de ça dans un endroit comme un café ! »

« Non, non, non ! Se prosterner dans un endroit pareil donne l'impression d'être vraiment bizarre ! »

Cette ligne de pensée s'appliquait également à moi !

« Comme c'est merveilleux ! »

« Pourquoi es-tu content ?! »

..Cela a dépassé mes attentes.

En tout cas, je voulais quitter cet endroit au plus vite.

Par rapport à avant, il semble y avoir eu plus de regards forts dirigés vers moi et un nombre accru de passants.

De plus, Rikka était également complètement abasourdie.

...Je suppose qu'on ne peut rien y faire.

« Rikka, fuyons ! »

« Hm ? »

J'ai pris prudemment la main de Rikka – qui clignait des yeux de surprise – et j'ai couru à toute vitesse pour fuir dans l'école.

La prise que j'avais sur la main de Rikka alors que nous fuyions était si légère que je ne pouvais pas sentir la puissance derrière ça.

En arrière-plan, j'entendais des voix dire des choses comme : « Qu'est-ce que c'est ? », « Qu'est-ce que c'est ? Ce qui se passe » et « Cette personne n'est-elle pas... », mais rien de tout cela ne m'inquiétait.

Après avoir passé les portes de l'école, nous avons continué à courir jusqu'à atteindre l'arrière du gymnase, où il n'y avait personne.

« ... Ha, ha ouf... fatigué... »

Comme je faisais partie du club de retour à la maison, je n'avais jamais eu besoin de courir de toutes mes forces auparavant, et j'étais donc complètement essoufflé. Rikka, quant à elle, semblait en parfaite santé.

Bon sang... Faire partie du club des gens qui rentrent à la maison, c'est vraiment pas cool...

Comment.

Juste au moment où j'ai commencé à avoir des pensées stupides.

À côté de moi, qui reprenait son souffle, Prostrate-senpai n'a eu besoin que d'un profond « ouf » pour reprendre son souffle.

Elle nous a rattrapés comme si c'était normal.

Nous n'avons pas échappé du tout !

Après que Prostrate-senpai ait pris une profonde inspiration, elle a réparé ses cheveux qui étaient ébouriffés de courir, puis elle s'est tournée vers moi et m'a regardé droit dans les yeux.

« Mon Dieu, il n'était pas nécessaire de venir dans un endroit où il n'y avait personne. »

Sur ce, elle interrompit momentanément la conversation, et après un court instant, un sourire audacieux commença à s'échapper.

« Peu importe, tout va bien. Bon, on te le demande encore une fois : remets-moi ton amant ! »

Et puis.

Pour la deuxième fois aujourd'hui.

Comme si elle exprimait sa gratitude lors d'une cérémonie du thé, son équilibre et sa posture étaient parfaits alors qu'elle se prosternait devant moi.

Il semble que la série d'événements tragiques soit loin d'être terminée.

Chapitre 2 : La jeune fille arc-en-ciel

À l'époque, je ne reconnaissais pas qui elle était, car la situation était si soudaine, mais maintenant je m'en souviens enfin.

Je savais qui était la fille devant mes yeux, Prostrate-senpai.

Même si j'ai dit que je la connaissais, comme c'était unilatéral, il était probablement plus exact de dire que « je la connaissais ».

Elle est si célèbre que presque personne à l'école ne savait qui elle était.

Il n'y a personne qui ne sache pas qui elle était – en fait, c'est peut-être plus exact de dire qu'il n'y a personne qui ne tournerait pas la tête en sa présence.

Son nom complet est Amaniji Hideri.

Un élève de terminale qui a une année au-dessus de nous.

Une existence distincte.

Il y a une raison pour laquelle Prostrate-senpai – je veux dire, Amaniji Hideri-senpai – était si célèbre.

Son surnom : la jeune fille aux cheveux arc-en-ciel.

Bien que sa coiffure change visiblement chaque jour, ce n'est pas la raison pour laquelle elle est appelée la jeune fille aux cheveux arc-en-ciel : c'est plutôt parce que ses cheveux sont littéralement teints de sept couleurs différentes.

Cependant, malgré les sept couleurs de base, ses cheveux n'étaient pas colorés comme un arc-en-ciel. Les pointes de sa frange étaient jaune pâle. En remontant sur la frange, le jaune pâle virait progressivement à l'orange clair, puis à un rouge doux. Ce rouge doux tournait ensuite lentement au rose et au violet. Les longues pointes de ses cheveux arboraient de magnifiques nuances de bleu clair et vert.

En conséquence, on a l'impression que ses cheveux dégagent un sentiment de prééminence.

Son uniforme était, bien sûr, orné d'accessoires aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Elle porte un slinky arc-en-ciel (la chose avec laquelle on laisse tomber les escaliers pour jouer) sur elle bras, je suis sûr que quiconque la verrait penserait qu'elle est une personne voyante.

De plus, sa jupe, semblable à celle de Rikka, semblait avoir été remodelée. Elle aussi, par au fait, ça avait aussi l'air criard.

Sérieusement, le design et les couleurs étaient bien trop différents.

Comme ses cheveux et son uniforme étaient si frappants qu'il était difficile de les remarquer, son visage l'était aussi. Bien équilibré.

Sa peau semblait beaucoup plus claire qu'elle ne l'était à cause de ses cheveux brillants.

De plus, ses grands yeux étaient étrangement beaux.

Ses yeux brillants semblent avoir pour effet d'attirer l'attention des gens d'une certaine manière. C'était différent de la façon dont le regard de vérité diabolique de Rikka charme les gens.

C'était la première fois que je la regardais de près, mais son visage, à mon avis, était le premier-classe.

De plus, même si elle n'était pas si grande, sa poitrine était encore assez large pour éveiller la convoitise d'un lycéen.

Malgré sa silhouette mince, son apparence était toujours au top.

Mais en raison de son côté tape-à-l'œil et de sa notoriété, personne ne lui parlait – il semble y avoir aucune rumeur sur quelqu'un qui aurait été charmé par elle.

Je n'étais pas au courant des détails à ce sujet ; cette information vient de mon ami proche, Isshiki Makoto.

Même si c'est un peu hors sujet, une rumeur court selon laquelle on ne lui demande jamais de répondre aux questions en classe. Apparemment, elle se contente de fixer le professeur du regard ; elle ne prend même pas de notes. Malgré cela, on ne lui demande jamais de répondre aux questions.

Eh bien, quand c'est plein d'histoires excentriques comme ça, on a l'impression que les rumeurs ont commencé prendre vie. Des rumeurs circulaient même (selon Isshiki) selon lesquelles elle n'était pas humaine. Amaniji-senpai devint alors une véritable célébrité au sein de l'école.

Alors pourquoi une personne aussi célèbre s'agenouille-t-elle devant moi ?

Naturellement, je n'avais pas de relation avec Amaniji-senpai.

Je ne savais qui elle était que grâce aux rumeurs et aux informations d'Isshiki. Je suis sûr qu'Amaniji-senpai ne savait même pas comment je m'appelais.

Puisque c'est le cas, elle doit être l'une des connaissances de Rikka...

Je suis vraiment désolé puisque tu es en train de t'agenouiller, mais j'ai vraiment besoin de parler à Rikka. à ce sujet. En chuchotant, j'ai demandé :

« Salut, Rikka. C'est une connaissance, non ? Tu pourrais t'occuper d'elle ? »

« Hein... ? Mais je ne sais pas qui est cette personne... »

« Vous ne nous connaissez pas !? »

Vous aviez une conversation sérieuse avec elle en public, donc j'ai supposé que vous deux nous nous connaissions, mais il semble que je me sois trompé.

Mais encore une fois, la conversation donnait l'impression d'être un dialogue tiré d'une pièce de théâtre.

« ...Alors, pourquoi as-tu dit : « es-tu venu » ? »

« L'ambiance. »

« L'ambiance !? »

N'étais-tu pas de bonne humeur, Rikka-san !

Ce matin était plein de tension (j'en ai peut-être causé la moitié), donc je suppose qu'il y a c'était probablement ce genre d'ambiance là-bas.

Quoi qu'il en soit, Rikka semble changer. Bien qu'il soit courant qu'elle agisse ainsi dans En réponse à l'humeur, elle n'aurait généralement pas pu avoir une conversation comme celle-là avec un inconnu.

Bien sûr, ce changement était bon.

Mais si elle n'est pas une connaissance de Rikka, alors la question « Que diable veut-elle de nous ? » demeure.

Et, comme il semblait qu'elle continuerait à se prosterner devant moi à moins que je ne le fasse quelque chose, je l'ai doucement appelée.

« Euh, je vais écouter ce que vous avez à dire, alors pour le moment, pourriez-vous vous lever, s'il vous plaît ? normalement pour moi.

« Oh. Bon, d'accord. On dirait qu'on n'y peut rien... C'est dur de parler en se prosternant ! »

En sautant, elle se leva avec agilité.

Cependant, elle était complètement indifférente à la demande ; elle se tenait de manière excentrique.

Son bras gauche pointait vers le ciel, tandis que son bras droit pointait vers le sol – pour être honnête, cela ressemblait à la posture universelle du démon¹ .

Je n'ai pas pu m'empêcher de le regarder attentivement.

« ... Euh, tu as compris ma demande ?! Tu n'arrives pas à te tenir debout normalement ?! »

« Non, pas du tout. Même si vous nous le demandez, ce n'est pas possible de faire les choses normalement. Désolé."

« ... »

Est-ce ainsi...

N'ayant jamais parlé à quelqu'un dans une telle position (je trouve les gens comme ça désagréables, cependant), j'étais sûrement perplexe. Lorsqu'elle s'est tournée vers moi, j'ai eu l'impression qu'Amaniji-senpai allait éclater de rire en me voyant.

¹ Une position de Vearn, le méchant principal de « Dragon Quest : L'aventure de Dai ».

Comme le disent les rumeurs, il semble qu'elle ait une personnalité étrange.

« Ah oui, on ne s'est pas encore présentés, n'est-ce pas ? On a un élève de terminale, Amaniji Hideri. Nous sommes ravis de faire votre connaissance. Dorénavant, traitez-nous bien ! »

« Ha... Je savais déjà qui tu étais, mais... Euh, je suis Togashi Yuuta, et je serai là vos soins aussi.

Puisqu'elle m'a fait sa présentation, il était normal que je fasse de même.

Après m'être présentée, Rikka –

"Je m'appelle Takanashi Rikka."

– a répondu normalement.

Oh ? C'est rare que Rikka se présente normalement. C'est peut-être parce qu'elle parle à un étudiant de dernière année.

« Mais mon vrai nom est « Porteur du plus fort regard de vérité diabolique, Yuuta Takanashi Rikka, ange déchu noir de jais. Enchanté de vous rencontrer.

Cependant, peu de temps après, elle a ajouté qu'une partie de sa présentation habituelle était Eh bien, et puis il fit une brève révérence.

Bon sang, rends-moi le sentiment que c'était inhabituel !

« D'accord, porteur du regard de vérité diabolique le plus fort, le noir de jais contracté de Yuuta Ange déchu – Takanashi Rikka-chan.

« Tu vas l'appeler comme ça à chaque fois ?! »

Cette réponse était la mienne.

Pourtant, cela m'a fait réfléchir.

Il est assez facile pour les gens de se tromper sur mon nom complet et simple.

« Hmm, nous pensions que ce serait bien puisque votre nom complet est super cool, mais nous sommes Je suis certain qu'il est trop normal de vous appeler par votre nom complet. Eh bien... et si nous l'abréger en Devilish Truth Rikka-chan, ou DevTru Rikka-chan ?

« ...Je suppose qu'on n'y peut rien ; ça ne me dérange pas. »

..On n'y peut rien, hein. Ça ne te dérange pas, hein.

C'était peut-être un peu froid, cependant. Rikka avait l'air vraiment satisfaite.

« Super ! C'est décidé ! Oh, à propos de notre surnom, n'hésitez pas à nous appeler Rainbow Hideri-san ! »

« ...Urk... Désagréable... »

« Euh, désagréable... ? Euh... ? Ah, et Arc-san... ? »

« C'est inutilement cool !? »

La réplique est venue de moi encore une fois.

Oups, c'est encore mon habitude... Je suis désolé de vous interrompre au milieu de la conversation.

Hmm, on dirait que je ne peux pas échapper au triste sort de l'homme hétéro.

« Hé hé, c'est vrai, c'est vrai. Notre nom pourrait se traduire par Arc-en-Ciel Hideri.

Pour ne pas avoir vu un motif aussi évident jusqu'à présent, il devait y avoir un problème avec nos yeux ! C'est un surnom fiable. Enchanté de te rencontrer, DevTru Rikka-chan !

Après avoir dit cela, Amaniji-senpai se leva finalement normalement, puis baissa la tête.

Bien que sa personnalité soit un peu étrange, il semble que les présentations soient toujours faites correctement.

Bon, maintenant que nos présentations sont plus ou moins faites, il est temps de parler du sujet principal.

« Euh, Amaniji-senpai —”

« Hé-hé-hé-hé ! Amaniji-senpai n'est pas normal ! Normal, c'est pas bien ! »

Amaniji-senpai m'a soudainement interrompu.

Seule sa dernière phrase, « La normale n'est pas bonne ! », a été prononcée sur un ton fort – du moins, c'est ce qu'elle ressentait.

comme si c'était le cas.

D'une certaine manière, son expression faciale exprimait ouvertement un sentiment de découragement. Cependant, comme son expression faciale n'avait que légèrement changé, le sentiment de découragement semblait un peu déplacé.

En parlant de l'ambiance, elle semblait ressembler à celle qui régnait il y a peu de temps, où être « normal » n'était pas acceptable.

Mais comme je n'arrivais pas à changer l'ambiance, je l'ai suivi.

« Eh bien, que dirais-tu de quelque chose comme Hideri-senpai-san ? »

« Hmm... tu es plutôt normal. Mais comme ton nom est un peu particulier, on va te donner 40 Des points pour ça. C'est bien, mais vous devriez nous appeler d'un nom qui évoque les « sept lumières du soleil ardent ».

« Bien qu'un tel surnom vous convienne, pensez à ce que je ressentirais en appelant quelqu'un avec un surnom comme celui-là... ! »

« ...Seven Twinkle Sun, c'est trop cool. »

Rikka était tellement amoureuse de ce nom qu'elle en a oublié Amaniji-la présence de senpai.

Pourtant, elle l'a fait d'une manière qui a échappé à l'attention d'Amaniji-senpai - on dirait que c'est Rikka la garde était toujours levée.

« Tu n'aimes pas ça ? Alors, pourquoi pas quelque chose comme "Iapnes-ijinama" ? »

« Tu réagis quand on te traite de bêtises comme ça ?! »

« Zut. Tu es vraiment égoïste. On comprend, on comprend. Puisque tu es normal, c'est d'accord si vous nous appelez Amaniji-senpai – il semble que vous soyez vraiment aussi normal que vous le paraissez.

"Fait!"

Je suis traité trop grossièrement.

« Bon, les gens ordinaires ne nous intéressent pas du tout. Ah, on n'y peut rien. Ce dernier va faire une exception et t'appeler "Normal-chan". Oh, t'appeler "Normal-chan" pour la première fois, c'est un peu spécial. Qu'en penses-tu, DevTru Rikka-chan ? »

« ...C'est acceptable. »

« »

Le choix des mots de Rikka semblait un peu épineux...

Peut-être qu'elle a des sentiments mitigés en raison de sa position dans cette conversation.

Si c'est le cas, je suis heureux.

« J'ai également obtenu la permission de DevTru Rikka-chan ! Alors c'est Normal-chan ! Oh, quant à notre surnom, même si ce n'est pas notre première préférence, nous acceptons que vous nous appeliez Amaniji-senpai.

Et, à la fin.

Nos surnoms respectifs ont été décidés contre ma volonté par Amaniji-senpai, qui était visiblement mécontent d'être nommé ainsi.

Son expression faciale semblait dire : « ce n'est pas un problème si vous voulez m'appeler avec un surnom étrange ».

Et bien alors.

Revenons au sujet principal. Si nous ne revenons pas au sujet principal bientôt, La cérémonie d'ouverture de l'école commencera avant la fin de la conversation.

« Alors, Amaniji-senpai, êtes-vous maintenant prêt à nous parler de ce que vous attendiez de nous ? »

« Euh, nous aimerions juste parler avec DevTru Rikka-chan... »

Comme j'avais l'impression qu'elle me suppliait, je laisserai Amaniji-senpai rencontrer sa bien-aimée Rikka.

..Elle était à ma gauche il y a quelques instants, mais quand j'ai fait un pas en arrière, avant que je ne m'en rende compte, Rikka était à nouveau cachée juste derrière moi.

On dirait que cette conversation ne mène nulle part.

Je suppose que je vais devoir intervenir pour faciliter la conversation.

"Hmm ? Est-ce que DevTru Rikka-chan est timide ?"

« ... Quelque chose comme ça. »

« Hmm, on va peut-être aussi prévenir Normal-chan. Dans ce cas, revoyons la requête du jour. L'amante de Normal-chan, Takanashi Rikka-chan, s'il te plaît, remets-la-nous », dit Amaniji-senpai pour la troisième fois, cette fois avec une révérence polie.

Je ne pouvais pas le dire simplement à partir de sa posture et de son ton de voix, mais cela ne ressemblait pas à un blague – cela ressemblait à un désir sincère et sincère.

Cependant, je ne pouvais pas comprendre le véritable sens de ses paroles.

J'ignorais complètement quelle était sa demande.

« Euh... ça veut dire quoi exactement ? Si tu ne développes pas, je ne comprends pas. quelle est votre demande... »

« Hein ? Mais c'est exactement ce qu'on avait dit. On l'aime bien. Alors, on veut que tu nous la confies. »

"Quoi?"

« Il n'y a pas de sous-entendu, mais à en juger par ton expression, tu sembles plutôt confus. Ça ne devrait pas être agréable ? Hmm, mais on dirait qu'on est un peu anormaux. »

« Agréable !? Attends, mais je ne voulais pas que tu m'annonces que tu étais anormal !? »

Ah, ma jauge de réplique semble diminuer considérablement...

Hmm, je me demande si j'ai déjà répondu autant à un inconnu qu'aujourd'hui... Non, je ne pense pas.

Je suis sûr que ma fatigue se lisait sur mon visage.

« C'est pas vrai, tu es vraiment normal, non ? N'est-il pas préférable d'être anormal, normalement ? »

Nous voulons dire, nous aimons les filles, donc c'est un peu différent, mais tout ce que nous avons dit tout à l'heure n'est-il pas vrai ?

« C'est vrai...!? » c'est ce que je pensais, mais comme ma jauge de réponse était trop basse, je ne pouvais pas exprimer mes pensées.

Ma jauge de cornue était toujours en cours de recharge.

« – et donc, nous sommes venus vous demander : juste un petit moment, pourriez-vous s'il vous plaît nous prêter Les capacités de DevTru Rikka-chan ? »

« Pour un petit moment ? Des capacités ? »

J'ai incliné la tête.

Soupir. Ses intentions devinrent encore plus confuses.

Puisqu'elle m'a demandé de lui donner Rikka, j'ai pensé que cela aurait pu être une déclaration de guerre pour le cœur de Rikka, mais il semble que ce ne soit pas le cas.

« ...En d'autres termes, que veux-tu que Rikka fasse exactement ? » demandai-je franchement.

Après avoir posé cette question, Amaniji-senpai m'a regardé sans bouger.

Après m'avoir regardé attentivement pendant environ cinq secondes, elle a fermé les yeux et a hoché la tête vigoureusement.

Ses mouvements exagérés trahissaient qu'elle regrettait cela du plus profond de son cœur.

« Oui, à ce sujet. On voulait vraiment en parler à DevTru Rikka-chan. plus tôt, mais les capacités de DevTru Rikka-chan étaient trop élevées pour que nous puissions l'approcher.

« Euh... qu'est-ce que ça veut dire ? »

À vrai dire, pendant les vacances d'été, nous avons tenté à plusieurs reprises de l'aborder au sujet de notre demande. Cependant, chaque fois que nous nous approchions d'elle, elle se disait des choses du genre : « Mmm... quelqu'un de l'Organisation !? », ce qui nous obligeait à nous cacher.

« Ah... »

Je peux certainement voir cela se produire.

C'est exactement comme Rikka.

« Même si on lui tendait une embuscade, ça n'aurait servi à rien. On ne savait pas non plus où elle habitait, donc on ne pouvait pas la contacter directement... Enfin, c'était un peu comme jouer aux détectives, donc c'était quand même plutôt amusant ! Aujourd'hui, cependant, DevTru Rikka-chan semblait un peu négligente. Hé hé, peut-être qu'être avec ton petit ami t'a fait baisser ta garde ? » répondit Amaniji-senpai en souriant.

Je vois, ce qu'elle a dit a beaucoup de sens.

Si je me souviens bien, la perception de Rikka était si aiguë qu'elle ressemblait à un sixième sens. Personnellement, je l'appelle « Rikka Sense »².

Oh.

Mais je suppose que Rikka dirait que c'était l'une des capacités du regard de vérité diabolique.

En raison de sa perception aiguë, elle a peut-être senti un danger (Amaniji-senpai (il dégageait une aura dangereuse), donc Rikka essayait peut-être d'éviter Amaniji-senpai.

Pourtant, je ne sais pas pourquoi Amaniji-senpai voulait rencontrer Rikka.

² Jeu de mots sur la lecture du sixième sens (). Ici, le sixième sens, qui se lit comme dairokykan () est lu ici par Yuuta comme dairikkan (), ce qui en fait un jeu de mots sur le nom de Rikka () puisque peut être lu à la fois comme roku et ri.

« Je comprends maintenant pourquoi tu es venu ici pour rencontrer Rikka, mais qu'est-ce que c'est exactement ?
que tu voulais qu'elle fasse pour toi ?

« On se demandait si tu la laisserais devenir notre épouse ? Hm ? »

"...Certainement pas."

Mon dégoût se lisait probablement dans mes yeux lorsque j'ai répondu.

Pendant ce temps, vous pouviez voir Amaniji-senpai éclater de rire.

Au fait, Rikka, qui était derrière moi, a murmuré « absolument pas ». C'était super-mignon.

« Comme on l'a dit, Normal-chan est vraiment trop normale. Tu étais tellement normale qu'on n'a pas pu s'empêcher de rire ! »

« Non, quiconque entendrait soudainement des choses pareilles aurait réagi de la même manière ! »

« Si c'est ce que pense Normal-chan, cela signifie-t-il que tu es l'homme hétéro parmi les
Tes amis ? Même si c'est normal d'être hétéro, n'est-ce pas inutile ?

« Beurk... ! »

Pas question, je n'ai plus de réponses !

Cela m'a fait beaucoup de mal...!

« Oh là là ! Dire des choses étranges semble épuiser la santé de mon adversaire, ce qui signifie qu'il est incapable de parler normalement pendant un long moment. Tu devrais t'entraîner à répliquer plus souvent. »

« Tu devrais vraiment être soulagé que je semble malade ! »

On dirait que ma jauge de cornue a récupéré.

Même si c'était une réplique ordinaire, au moins les répliques arrivaient !

Mais, ha... Ce qui vient de se passer m'inquiète.

Néanmoins, je ne peux pas me décourager. Si je ne peux pas mettre fin à cette conversation bientôt, la cérémonie d'ouverture commencera.

« ...Alors, quelle est exactement votre demande ? »

En raison de nos échanges précédents, j'ai laissé échapper un petit soupir en lui posant cette question.
encore.

En entendant ma question, l'expression d'Amaniji-senpai s'est durcie, passant d'un air heureux à un air plus sérieux.
expression en une expression sérieuse.

Il semblerait que cette fois-ci, elle allait vraiment nous dire ce qu'elle voulait vraiment.

« Eh bien, ce que nous avons dit précédemment était la vérité, mais il y a un petit détail que nous n'avons pas dit
toi. Nous faisons partie du « Club de théâtre excentrique », et il y a bientôt un festival culturel, n'est-ce pas ?

« Euh, c'est dans une semaine, n'est-ce pas ? »

« Oui, et à vrai dire, on manque d'acteurs. Du coup, on envisageait de recruter DevTru Rikka-chan. On espérait qu'elle pourrait nous prêter son pouvoir. »

Alors qu'Amaniji-senpai nous parlait enfin de sa demande, elle laissa échapper un soupir court mais profond.

Je comprends enfin maintenant quelle était la demande d'Amaniji-senpai.

Le festival culturel.

Bon, le festival culturel aura bientôt lieu.

Aujourd'hui, c'est le début du deuxième semestre, il ne reste donc plus qu'une semaine avant le festival culturel.

Eh bien, pour être précis, y compris aujourd'hui, il ne restait que neuf jours.

À la suite d'un sondage de notre classe, il a été décidé que notre classe ferait une danse pour le festival culturel.

En fait, je suis même allé à l'école pendant les vacances d'été pour répéter pour il.

Bien qu'il soit principalement centré autour du Class King Nibutani Shinka et du club de danse, tous les filles de notre classe participaient à la danse.

Au fait, tous les garçons faisaient partie de l'équipe de scène et étaient responsables de choses comme l'éclairage, les accessoires et la mise en scène. Pourtant, cet arrangement correspondait aux attentes de tous les garçons et portait tous nos espoirs passionnés.

Après tout, nous voulons seulement voir des filles mignonnes danser !

Naturellement, nous répétions encore avec diligence pour le festival culturel.

Pourtant, le club « Eccentric Drama Club » auquel appartenait Amaniji-senpai était un club dont je n'avais jamais entendu parler auparavant.

Eh bien, mon manque de connaissance du club était peut-être dû au fait que je n'étais pas très intéressé à rejoindre n'importe quel club.

Malgré cela, j'étais toujours perplexe quant aux raisons de leurs activités de club - qui, je suis désolé de le dire, sont c'est toujours un mystère pour moi - il faudrait Rikka.

Je me demande si c'est parce qu'Amaniji-senpai pensait que Rikka avait le talent pour être une actrice excentrique.

« Euh, alors pourquoi Rikka ? »

« Hum ? Oh, il y avait plusieurs raisons, mais ça se résume probablement au fait que nous
« Nous étions personnellement intéressés par elle ! » répondit Amaniji-senpai avec un sourire, bombant le torse avec fierté.

En voyant cela, je n'ai pas pu m'empêcher de gémir dans mon cœur.

Après tout, j'avais une raison de râler, non ? Oui, j'avais vraiment des raisons de râler.

L'apparence d'Amaniji-senpai (y compris son uniforme) appartenait à une classe à part, et on pourrait dire la même chose de sa personnalité.

Pourtant, ces raisons n'étaient pas si importantes qu'elles me feraient gémir.

Alors que j'étais angoissé par ce problème dans ma tête, il me semblait qu'Amaniji-senpai continuait sur sa lancée.

De plus, l'œil doré de DevTru Rikka-chan est tellement attirant. Ce fut le coup de foudre ! Dès qu'on l'a vu, on a voulu l'épouser ! Et elle est vraiment ravissante avec un cache-œil ! Il y a aussi un rôle qui lui va à ravir. C'est pourquoi on veut jouer une pièce avec elle.

« ... »

J'en suis sûr maintenant. Décidément, cette fille a un penchant pour les couleurs d'yeux dépareillées... !

Mais les yeux dépareillés de Rikka sont dus à une lentille de contact colorée.

Je ne sais pas comment lui dire la vérité.

Eh bien, cela ne semble pas être un problème majeur, alors ignorons-le et posons-nous des questions sur l'autre problème.

Mais, n'est-ce pas le festival culturel dans une semaine ? Pourquoi demander de l'aide seulement maintenant ? Même si tu avais demandé de l'aide plus tôt, je suppose que ce serait quand même assez difficile...

« Hmm... On en demande beaucoup. Oui, c'est une question naturelle. »

À ces mots, Amaniji-senpai fronça les sourcils pour la première fois. Puis, d'un ton sombre, elle poursuivit :

« Nous ne voulions pas vous le dire car nous ne voulions pas de pitié, mais... ha, on dirait que nous Je n'ai pas le choix. À vrai dire, nous y compris, notre club ne compte que deux membres. ... Et, euh, comme notre club n'a pas accueilli de nouveaux membres cette année, nous étions « Je pense à dissoudre le club après le festival culturel de cette année. »

Amaniji-senpai choisit ses mots avec soin alors qu'elle continuait lentement.

Pour conclure, même si nous avons décidé de rester au club jusqu'au bout, le nombre de membres restait un problème... Nous pensons que c'était juste avant les vacances d'été. Puis nous avons découvert Takanashi Rikka-chan. Le temps pressait et il fallait que nous vous en parlions, mais...

«

« ... Je vois », ai-je doucement reconnu.

C'était certainement une histoire un peu déprimante.

« Comme ce sera notre dernière pièce, nous étions prêts à tout pour y parvenir.

– c'est pourquoi nous vous l'avons demandé brusquement, sans nous soucier des apparences. Nous avons vraiment désolé pour ça. Alors, DevTru Rikka-chan, qu'en penses-tu ?

« ...? »

Quand je me suis tourné vers Rikka, j'ai vu qu'elle me regardait avec des yeux larmoyants, ne sachant pas comment elle devait réagir.

Je veux dire, ce n'est pas comme si je ne comprenais pas ce sentiment.

« ...Eh bien, Rikka est occupée avec diverses choses comme notre spectacle de classe... Que puis-je dire d'autre... »

Lorsqu'il y a une longue période de silence, il semble que Rikka trouve pénible de parler, donc pour Je parlerai en son nom dans un instant.

Je veux dire, c'était vrai que Rikka était en fait occupée avec la danse.

« Oui, c'est vrai. Nous savions pertinemment que si notre demande était impossible, nous aurions d'abandonner. Puisqu'on n'y peut rien... Ouais, on trouvera une solution avec le temps. sont partis.

« Euh... »

Rikka ouvrit la bouche.

« Et si Yuuta participait... »

« MEEEE!? » ai-je crié en fausset en réponse à la proposition soudaine et mystérieuse.

C'est arrivé de nulle part ! Même si j'étais l'animateur, dans ce contexte conversation J'aurais dû être un étranger !

« Ah, ack. Non, non, Rikka. Amaniji-senpai demande ton aide, pas la mienne... »

« Ouais... c'est vrai. On a juste besoin de l'aide de DevTru Rikka-chan... La normalité de Normal-chan... C'est un peu... »

Amaniji-senpai a également exprimé son mécontentement face à cette idée.

Pendant un court instant, j'ai été heureux d'être appelé normal, comme prévu, D'une manière désobligeante, cela a atténué ce sentiment. N'importe qui serait mécontent d'être qualifié de normal de cette manière.

Oh, mais comme je suis une personne ordinaire, je suppose qu'il était inévitable que l'on m'appelle ainsi...

Comme pour m'encourager à me lamenter sur de telles douleurs, une douce voix résonna.

Le ton doux, Chime-san – il était si cruel, car il signalait le début de l'ouverture cérémonie.

« Oh, c'est déjà l'heure ? Veuillez nous excuser ! La cérémonie d'ouverture, elle commence !

Eh bien, à plus tard.

« Hein... hein ? »

Et, sous nos yeux ébahis, Amaniji-senpai fit demi-tour et partit. Cependant, elle ne se dirigea pas vers l'entrée du gymnase, mais dans la direction opposée.

Où va-t-elle ?

Peut-être qu'elle saute la cérémonie d'ouverture...

Elle a dit qu'elle détestait être « normale », c'est peut-être pour cela qu'elle est réticente à aller à la cérémonie d'ouverture.

Ce genre de réflexion – mais comme je la comprends en quelque sorte, je ne vais pas faire de commentaire à ce sujet.

« Ouf. »

Quand Amaniji-senpai est parti, pour une raison quelconque, Rikka a poussé un soupir de soulagement.

C'était la première fois que Rikka la rencontrait, donc je suppose qu'elle devait être nerveuse.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu étais nerveux ? »

« Yuuta, tu n'as pas remarqué ? »

"Avis?"

« Arc-san... c'était une personne terrifiante. Son aura était écrasante... Je ne suis pas sûr de pouvoir la vaincre. »

... Sérieusement ? C'était bouleversant au point de faire dire ces mots à Rikka, qui se vante d'être la plus forte ?

Eh bien, pour être honnête, j'avais vraiment l'impression qu'elle avait une aura étrange.

« Mais ça va. Comme mon Regard de Vérité Diabolique est encore en développement, j'ai encore un léger avantage. Je ne perdrai certainement pas. »

« ...Tu es vraiment le plus fort. »

« Naturellement. Son éclat doré ne perdra rien face aux couleurs de l'arc-en-ciel. »

Les couleurs de l'arc-en-ciel, hein.

Amaniji-senpai – une existence distincte. La prééminence personnifiée.

Même si je n'ai aucune idée de qui a inventé ces descriptions, elles ont vraiment fait mouche.

Comme Rikka l'a dit, elle se sentait vraiment comme une personne terrifiante.

Son caractère terrifiant est bien plus qu'une simple anomalie.

Au fait, Yuuta, qu'est-ce qu'on va faire pour la cérémonie d'ouverture ? Je crois que c'est déjà commencé.

« Ah... »

Bon sang, j'avais complètement oublié ça.

Même si nous y allions maintenant, nous serions toujours en retard.

Cependant, si nous n'y allions pas, cela aurait semblé comme si nous faisons l'école buissonnière tous les deux, alors les deux d'entre nous n'avons pas d'autre choix que d'y aller et de se préparer à se faire gronder...

Cependant.

Je n'arrivais toujours pas à trouver d'excuse pour notre retard, et j'ai même envisagé de sauter la cérémonie d'ouverture. Alors que j'étais angoissé par mon indécision, Rikka m'a tapoté l'épaule.

Son visage souriant était l'image même d'une confiance en soi débordante.

« Le regard de vérité diabolique a la capacité de remonter le temps, donc tout va bien ! »

Chapitre 3 : L'élève de terminale particulièrement étrange et unique

Ce n'était pas bien.

Évidemment.

Après tout –

« Ah, oups ! Depuis que je me préparais à combattre l'aura d'Arc-san, mes pouvoirs ont épuisé...! Le « Deadline Present » nouvellement acquis est inutilisable ! C'est un désastre !!

– La nouvelle démonstration de compétences de Rikka s'est terminée comme ça.

Au final, comme deux personnes arrivant en retard en même temps, c'était pire que deux personnes arrivant en retard un par un, nous avons décidé de faire en sorte que chacun de nous arrive en retard à des heures différentes.

Comme la personne qui arrivait en retard en premier ne serait pas réprimandée aussi durement, Rikka est allée en premier à la cérémonie d'ouverture, tandis que je me dirigeais vers notre salle de classe pour ranger les bagages de Rikka, le cadeau, avant d'arriver en deuxième retard pour la cérémonie d'ouverture.

Naturellement, notre professeur principal, Tsukumo Nanase (surnommé Nana-chan), était vraiment en colère contre moi.

Mes excuses étaient inutiles (j'avais répondu honnêtement qu'un certain élève de terminale avait (nous a retenus), et Nana-chan, qui semblait vraiment en colère, a dit : « Yuuta-kun fait-il partie de la faction qui pense qu'il est acceptable de manquer la cérémonie d'ouverture ? Sensei n'en a même plus la moindre idée, ce qui la rend triste... »

Cela ressemblait à une « histoire à pleurer ».

D'un autre côté, elle ne semblait pas du tout en colère contre Rikka.

Il semblerait que Rikka ait réussi d'une manière ou d'une autre à arriver à l'heure à la cérémonie d'ouverture.

Même si j'étais le seul à avoir été grondé, étant donné que Rikka n'a pas fini par être grondé, je ne me plaindrai pas d'avoir été sacrifié.

Après.

Après tout cela, Amaniji-senpai n'est plus venu nous chercher.

Comme nous n'avions pas terminé notre conversation, nous nous attendions à ce qu'elle vienne nous chercher immédiatement, mais nous n'avons plus eu de ses nouvelles depuis. Comme il n'y avait aucune garantie qu'Amaniji-senpai revienne nous chercher, nous avons décidé de rentrer.

C'est pourquoi, pendant les demi-vacances scolaires (c'est une expression morte), j'ai raccompagné Rikka chez elle. d'abord comme d'habitude avant de rentrer chez moi, sous le soleil brûlant.

Sur le chemin du retour, nous avons beaucoup parlé de la question du festival culturel, mais comme nous n'avons pas réussi à trouver une solution, l'affaire a été mise en suspens.

Et puis, à la maison.

Après avoir fini mon déjeuner seul à la maison, je suis allé dans ma chambre.

Comme il faisait très chaud, j'ai allumé la climatisation et, comme je n'avais rien de mieux à faire, je me suis roulé sur mon lit en repensant à ce qui s'est passé ce matin.

.....

..C'était vraiment la plus grande crise de ma vie.

Je suis le salaud qui a fait prosterner son camarade de classe supérieure devant lui les portes de l'école... Même si ce n'est pas ce qui s'est réellement passé.

Quoi qu'il en soit, j'espère qu'il n'y aura pas de rumeurs à ce sujet demain.

Ugh, je suis inquiet...

En parlant d'inquiétudes, n'y avait-il pas aussi l'affaire du festival culturel ?

Cela m'a également fait repenser au moment où Amaniji-senpai nous a demandé de jouer dans la pièce.

C'était sa toute dernière chance, c'est ce qu'elle a dit.

Je ne savais pas dans quelles circonstances elle se trouvait, mais je pouvais dire que c'était vraiment Elle se prosternait devant moi à plusieurs reprises, mais il était impossible de deviner sa situation à la façon dont elle me sollicitait.

C'est normal après tout – c'est ce que je pensais en y repensant.

S'il y avait quelque chose que je pouvais faire pour l'aider, je serais heureux de l'aider.

Cependant, le rôle de Rikka dans notre classe de danse a beaucoup compliqué les choses.

Étant donné que Rikka est l'une des danseuses clés de notre classe, je ne suis pas sûr qu'elle ait eu le temps de s'entraîner. pour une pièce de théâtre en plus de la danse.

Mais Rikka elle-même a dit : « Je suis déjà capable d'exécuter la danse ».

En plus de cela, elle a dit que si je ne faisais pas partie de la pièce, elle ne le ferait pas non plus.

Cela veut dire que... c'est devenu mon problème... ?

Ce matin, cette élève de terminale ne s'intéressait absolument pas à moi. Elle me traitait même un peu trop froidement.

Même si je proposais de participer à la pièce, il semble probable qu'elle rejetterait mon aide, en disant quelque chose du genre « Nous ne voulons pas de Normal-chan ».

De plus, même avant cela, je doute même d'être capable de participer à quelque chose comme une pièce de théâtre.

.....

..Ce n'est pas vrai.

Même si cela peut paraître un peu arrogant de ma part de dire cela, j'ai peut-être la capacité d'agir.

A vrai dire, j'avais l'habitude de souffrir de chuunibyou.

Quand j'étais malade, tout était comme un jeu, et je créais et jouais le rôle d'un moi qui n'était pas moi, le « Maître de la Flamme Noire ».

J'ai crié des phrases embarrassantes sans ressentir la moindre honte.

Ce manque de honte ne se limitait pas seulement à la parole : je faisais même semblant de réaliser des actions impossibles.

Il semble que le passé m'ait rendu fort.

Mais bon, c'est quand même un passé embarrassant.

« Oh, on dirait bien que c'est Onii-chan qui est rentrée ! Tu es en avance aujourd'hui~ ! Bienvenue à la maison, et je suis rentrée ! »

« Hm ? Oh, bienvenue à la maison. Je rentre tôt, car c'était la cérémonie d'ouverture aujourd'hui. »

Alors que je réfléchissais lentement à ce qui s'était passé ce matin, il me semblait qu'avant Je le savais, Yumeha, la deuxième fille de la famille Togashi et ma petite sœur, était rentrée de la crèche.

Je suis descendu du lit et j'ai vérifié l'heure.

J'ai l'impression d'être resté au lit pendant une heure... Waouh.

En déplaçant mon attention vers Yumeha, il semblait qu'elle était venue dans ma chambre dès son retour à la maison, car elle n'avait toujours pas fini de changer de vêtements.

Elle portait son uniforme de gym, dans lequel elle avait l'air facile à déplacer.

Pourquoi est-ce que tu as d'abord fait ça en venant dans ma chambre ?

« Hé ! Onii-chan, écoute, écoute ! Juste à ce moment-là, j'ai vu une personne incroyable ! Super incroyable ! Leurs cheveux étaient si incroyables qu'on aurait dit qu'ils avaient un don !

« ...Une capacité ? »

On dirait que Yumeha est constamment influencée par Rikka...

Mais encore une fois, c'est peut-être mon influence.

Et aussi, les cheveux... ?

« Je suis sûr qu'elle connaît Rikka ! Elle pourrait même se transformer comme Rikka ! »
Transformation PrettyCure ! »

« Attends, depuis quand Rikka peut-elle se transformer comme PrettyCure ? »

« Elle ne peut pas ? Et si on se transformait comme Ojamajo ? »

« Comment connaissez-vous Ojamajo... ? »

Je pensais que les gens de l'âge de Yumeha ne savaient pas ce qu'était Ojamajo Doremi.

Peut-être qu'il y a eu une rediffusion.

« Bon, peu importe ! C'est tout ! Bon, Yumeha va sortir jouer un peu toute seule ! »

« Oh, d'accord. Soyez prudents. »

« D'accord ! »

Et avec un sourire sur son visage, Yumeha a rebondi hors de ma chambre.

Bien.

Plein d'énergie comme toujours.

Je me demande vraiment de qui elle tient, puisqu'elle est devenue une enfant si adorable. Papa et maman étaient tous les deux des têtes brûlées.

En tout cas, une personne incroyable, hein.

C'est bizarre, je me demande pourquoi j'ai ce mauvais pressentiment. J'ai l'impression que ce pressentiment me disait : « Yumeha pourrait être blessée. »

Je n'avais pas la capacité de détecter les mauvaises prémonitions, mais je devrais y aller. vérifie-la juste au cas où.

Je vais demander à Yumeha où elle compte aller jouer dès que je me lèverai.

Toc, toc, toc, toc.

Un bruit étouffé provenait de la porte vitrée de ma chambre.

Et si tu te retournais.

Il y avait une personne extraordinaire. Ou, on pourrait dire, une personne dangereuse.

« Non non non non non non »

Une personne étonnante et dangereuse – Amaniji-senpai – était là.

En la regardant, elle était toujours en uniforme. La cérémonie d'ouverture s'était terminée depuis un bon moment, mais il semblait qu'au lieu de rentrer chez elle, Amaniji-senpai était partie directement. chez moi ?

Mais surtout, pourquoi est-elle ici... ou plutôt, ou plutôt !

Que fais-tu sur la véranda de quelqu'un d'autre !

Au fait, la résidence Togashi est une maison normale à deux étages. Et ma chambre est au le deuxième étage.

C'est incroyable, c'est dangereux.

Pour en revenir à sa présence sur ma véranda, c'est incroyable ! Comment t'es-tu levée ? sur la véranda du deuxième étage !

Elle n'est pas normale !

Quand Amaniji-senpai m'a vu, elle a transformé son expression innocente en un sourire audacieux semblable à celui qu'elle portait ce matin.

Elle me regardait directement.

Son regard semblait me dire de la laisser entrer.

Non, vois-tu...

Mais je ne pouvais pas l'abandonner, alors je n'avais pas d'autre choix que d'ouvrir la porte vitrée.

Il faisait encore chaud dehors, alors une douce brise d'été soufflait dans ma chambre.

Au même moment, Amaniji-senpai enleva ses chaussures et entra dans ma chambre.

Puis, me regardant avec délice, avec un doux sourire :

« Pardonnez notre intrusion ! Héhéhé, c'est étrange de se retrouver dans un endroit pareil ! »

...C'est étrange dans tous les sens du terme !

J'étais sur le point de répondre comme je le faisais habituellement, mais j'ai fini par m'en empêcher.

Rétorquer à cet élève de terminale, comme en témoigne ce qui s'est passé ce matin, ne fait que dérailler la conversation. Ce n'était pas un de mes passe-temps de m'empêcher de parler.

Pourtant, même si Amaniji-senpai a dit qu'elle était prête à tout pour sa pièce mystérieuse, je pensais qu'elle ne voulait pas de « normal ».

...Mais elle est maintenant entrée sans autorisation dans ma chambre.

« Euh, pourquoi es-tu ici ? »

« Eh, parce qu'entrer par la porte d'entrée est normal. »

« Ce n'est pas ce que je demandais ! »

Finalement, j'ai quand même rétorqué.

Un hommage à mon esprit hétérosexuel ! Non, qu'est-ce que j'ai fait !

Je veux dire, je n'arrive pas à croire que je puisse répliquer même dans ma propre maison !

« Ah. Notre maison est au troisième étage, mais comme nous avons été dénoncés à la police à plusieurs reprises, nous avons dû nous retenir. Désolé, et ça ne nous dérange pas que vous médisez aussi sur la misère que représente le fait de céder au pouvoir de l'État ! »

« S'il te plaît, ne réponds pas comme si tu m'avais percé à jour ! ... Alors, comment es-tu arrivé jusqu'ici... ? »

« Avec effort ? Il y avait pas mal de prises, alors on a réussi. »

« »

Je suis allé sur la véranda pour vérifier sa réclamation.

Hmm.

Certes, si elle a utilisé ses pieds pour s'accrocher à la tuyauterie, c'est possible.

Mais ce n'était pas une méthode à laquelle on aurait normalement pensé.

Comment dire, cela m'a inquiété pour le côté sécurité.

Une fille normale comme celle-ci pourrait – attendez, une fille qui grimpe sur les tuyaux d'une maison ne serait pas normale.

Hmm?

Bon, normalement, vous ne grimperiez pas sur la tuyauterie...

Surtout en plein jour. Cette personne anormale me fait perdre mon sens de la normalité.

Son intrusion était si anormale qu'il était devenu trop gênant de la réprimander. Je me suis un instant demandé comment signaler cela aux autorités.

euh, je veux dire, la police –, mais je vais laisser tomber cet incident.

Je suppose que l'on pourrait dire qu'un incident comme celui-ci était tellement choquant qu'il était impossible à décrire.

Cependant, cette personne... Pourquoi avais-je l'impression qu'elle me regardait avec un sourire ? Pendant tout ce temps... j'ai peur...

« Plus important encore, comment saviez-vous où se trouvait ma maison ? »

« Nous l'avons trouvé sur Facebook ! »

« Je n'ai pas mis mon adresse là-dessus, tu me fais vraiment peur ! »

Je ne mettrai jamais mes informations personnelles sur le net aussi facilement !

« Ahaha, on dirait qu'on ne pouvait pas dire que c'était une blague ! »

« Non... Je savais que tu plaisantais... »

« De plus, on n'aime pas utiliser des outils comme Facebook, car tout le monde s'en sert. On cherche encore des correspondants dans les pages de lecture des magazines. »

« Comment se fait-il qu'il y ait encore des gens comme vous ! »

« Eh bien, spoiler ! Si vous faites tout votre possible pour trouver ce genre de choses à l'école, vous finirez par les trouver. Même sans utiliser un outil comme Facebook, il est facile d'obtenir des informations personnelles ! »

« Et c'est extrêmement effrayant... Mais si c'est le cas, n'aurait-il pas été préférable que tu vérifies où se trouve la maison de Rikka... ? »

« Bien sûr, c'était la première chose que nous cherchions. Cependant, son adresse actuelle semble être différent de l'adresse que nous avons trouvée à l'école.

Amaniji-senpai avait l'air un peu perplexe lorsqu'elle a répondu.

Moi aussi, j'ai été intrigué par cette information.

Compte tenu de la situation actuelle de Rikka, cela n'avait aucun sens... Eh bien, ça ne sert à rien d'y réfléchir profondément pour l'instant.

En ce moment, je dois trouver comment gérer cet élève de terminale.

« Alors, qu'est-ce que tu fais encore chez moi... ? »

« Parce que ça semblait intéressant. »

Cela semblait intéressant...

« C'est vrai... Euh, puisque ma chambre est vide et plus ou moins propre, n'hésitez pas à vous asseoir. »

Acceptant que cela ne pouvait pas être évité, je suis retourné dans ma chambre depuis ma véranda, fermant la porte vitrée après avoir suggéré à Amaniji-senpai de s'asseoir.

Cependant, Amaniji-senpai ne s'est pas assise ; elle a regardé autour de ma chambre comme si elle était l'évaluant et, après un petit hochement de tête, elle m'a regardé avec ce qui semblait être une expression déçue.

« Hmm, malheureusement ta chambre a l'air normale ? »

« Alors, à quel genre de chambre senpai s'attendait... ? »

Voyons voir, une chambre de garçon serait plus que ça ; on a imaginé que ce serait une pièce qui refléterait nos influences. Elle serait décorée de dragons dorés et d'affiches douteuses. Pourtant, cette pièce est d'une propreté si inhabituelle qu'elle en devient suspecte.

C'est une pièce qui abrite un secret anormal, ajouta-t-elle doucement.

..Elle avait l'œil vif.

Cette pièce abrite un secret anormal.

Il ne devrait y avoir personne d'autre que Rikka qui viendrait dans ma chambre, mais il semblait qu'il était nécessaire de réorganiser ma chambre pour que les gens ne se méfient pas.

Je n'étais pas sûr si Amaniji-senpai avait un penchant pour les espaces étroits ou non, mais pendant le moment où ses attentes étaient agréablement déçues, elle est allée s'asseoir dans le coin de ma chambre.

Je veux dire, je lui ai dit de s'asseoir, donc ce n'était pas un problème ou quoi que ce soit.

« Au fait, Amaniji-senpai, à cause de toi j'étais en retard aujourd'hui... »

« Ah, pardon ! S'ils vous reparlent de cette affaire, vous pourrez nous en vouloir. Dites qu'il y a eu un incident étrange avec un élève de terminale étrange. »

« Euh... tu en es réellement conscient ? »

Je suis sans voix. Ce lycéen est trop bizarre.

« Bon, peu importe, ne t'inquiète pas. Senpai, où es-tu allé ? D'ailleurs, cette note, n'est-ce pas mal de faire des choses comme faire l'école buissonnière ?

« Impoli. On ne faisait pas l'école buissonnière. On est simplement entrés par l'arrière et on a écouté la cérémonie depuis les coulisses. Bon, on est arrivés un peu en retard aussi.

« »

Elle était sérieuse.

Ce n'était certainement pas une chose normale à faire... Bon, si je me soucie trop de ce que ça veut dire Les élèves de dernière année le font, ça ne fera que me fatiguer...

« Euh... à propos de la raison pour laquelle vous êtes ici – c'est à propos de la demande de ce matin, n'est-ce pas ? »

« Faux ! » C'est ce qu'on a envie de dire, mais vous avez raison. Comme d'habitude, veuillez nous pardonner. Nous sommes les pires, n'est-ce pas... Vraiment, nous sommes vraiment désolés.

Est-ce qu'elle ne s'excuse pas trop ?

Sérieusement, cette personne, quel genre de personne était-elle...

« Eh bien, ne nous inquiétons pas non plus de choses étranges comme ça... Pour une raison quelconque, cela La conversation semble prendre du temps, alors je vais apporter du thé...

« Oh ? Un jeu de négligence³ ! Faire quelque chose comme abandonner son partenaire dans la pièce comme si C'était naturel, ce n'est certainement pas quelque chose qu'une personne normale peut faire ! Pas mal ! Notre J'ai une meilleure opinion de vous ! N'hésitez pas à faire une pièce de théâtre sur la négligence !

« Mais ce n'était pas du tout mon intention !? Tu persistes sérieusement à croire que c'est un endroit étrange ; on dirait que je ne peux pas laisser quelqu'un comme toi dans un coin...

« C'est vrai, alors asseyons-nous au centre ! »

...C'était une question suggestive !?

J'avais l'impression que ce magnifique échange à l'instant était complètement calculé.

Peut-être que rester assis dans ce coin et répéter sans cesse les mots que je n'ai pas dits était tout pour pour me faire dire les mots « Je ne peux pas te laisser dans un coin »...

Je ne pouvais pas deviner quel était le but de tout cela, ou plus précisément, quelles étaient ses intentions, mais était-ce du mentalisme tout à l'heure ?

Wow, je suis impressionné.

Mais c'était quand même épuisant.

³ BDSM, où vous négligez votre partenaire.

« Eh bien... euh, je vais faire la pièce de négligence, alors s'il vous plaît, attendez un peu. »

« Ne vous inquiétez pas. Nous vous attendrons avec impatience au centre ! »

« Haa... merci pour votre patience », dis-je en quittant la pièce.

Hmm, je suis presque sûr qu'elle n'allait pas vandaliser ma chambre, donc je devrais pouvoir aller dans le salon pour prendre un thé.

Je suis allé à la cuisine et j'ai pris deux tasses dans le placard.

J'ai également sorti des crackers de riz du placard et du thé d'orge du réfrigérateur, avant de retourner directement dans ma chambre.

L'instant où je suis rentré dans ma chambre –

« ... Qu'est-ce que tu es venu faire ici ?! »

– J'ai élevé la voix.

Comme elle l'avait dit, Amaniji-senpai m'attendait tranquillement au centre de ma chambre.
dans une seiza.

Elle m'attendait avec impatience, mais ses vêtements – elle a réussi à les changer d'une manière ou d'une autre de son uniforme.

On aurait dit qu'elle portait une combinaison Gachapin⁴.

« Heh heh heh, nous sommes venus pour te conquérir, en tant que monstre !!! »

« »

Je vais simplement ignorer complètement le sourire extrêmement satisfait d'Amaniji-senpai.

Assis face à face, j'ai délicatement placé le thé et les crackers de riz que j'avais préparés juste à côté.
devant elle.

« Euh... c'est du thé. Tiens. »

« Ouf, alors on va continuer à jouer la négligence tous les deux. Tu t'attends à ce qu'on
pour jouer le jeu maintenant, n'est-ce pas ?

Les joues d'Amaniji-senpai étaient un peu rouges et ses mains se tortillaient devant sa poitrine.

Cela m'a rendu heureux car cela ressemblait à une petite victoire.

« Même si nous n'avons changé nos vêtements qu'à la hâte pour ça... Peut-être que ce serait
Il vaut mieux enlever ça. Hmm...

« Attendez une minute... En dessous, votre uniforme est en dessous, n'est-ce pas ? »

⁴ La mascotte d'un programme pour enfants populaire Hirake! Ponkiki.

« Bien sûr ! Ce sont des sous-vêtements ! »

« Des sous-vêtements !? S'il vous plaît, ne vous déshabillez pas ! C'est vrai, cette apparence, c'est extrêmement dangereux et ça ne convient absolument pas ici ! »

Ah, vraiment ? Super. Oui, c'est vrai : c'est plutôt normal d'être nu dans sa propre maison!"

En fait, j'avais dit que ce n'était pas normal, mais si je clarifiais cela, cela serait devenir problématique, alors j'ai tué ces mots juste avant qu'ils ne sortent de ma bouche.

C'était vraiment dangereux.

« Ah, c'est vrai. On pensait que ce ne serait pas bien si Normal-chan revenait quand on... J'étais encore en train de me changer, alors on a emprunté ton placard un moment. C'est un rapport a posteriori, désolé.

« Pas bien, hein... Bon, c'est vrai que tu ne voudrais pas être vu en train de te changer. Ça ne me dérange pas vraiment, alors ça va. »

« Vous avez tort : nous ne nous sommes pas opposés à ce que vous regardiez la scène où nous changeons Des vêtements. C'est juste que c'est plutôt normal, non ? C'est un cliché de manga après tout.

« Ce monde n'a pas un tel trope ! »

Quel genre de trope est-ce ?

Je n'ai jamais vécu ça auparavant.

« Hahaha, mais surtout ! On s'intéresse un peu plus à Normal-chan. »

« Hein-hein ? »

« Eh bien, cet ensemble complet de vêtements féminins que tu possèdes est d'un tout autre niveau ! C'est « Pas normal du tout ! Même nous, on a été surpris ! »

« Gaaaaaaaaaah ! »

C-c'était, c'était...

Bien que Rikka ait fait de gros efforts pour me faire accepter ces produits de transformation de fille magique, comme je ne savais pas ce que ma famille dirait si elle le découvrait, je le gardais scellé dans mon placard.

C'est... encore plus dommageable que la fois où Rikka a trouvé mon carnet noir.

C'est un nouveau genre : être exposé en tant que travesti !

Des choses comme trouver le carnet noir sont déjà devenues normales !

Pouah...

« Ahaha, ne fais pas cette tête triste. T'inquiète, on ne le dira à personne tant que pendant que tu enfiles ces vêtements maintenant !

« C'est inconditionnel !? »

Je suis immédiatement tombée dans ce doux piège.

En fait, ce n'est pas vrai – c'est une de mes stratégies où je prends rapidement des contre-mesures avant d'être menacé.

Ce serait certainement un gros problème si des rumeurs selon lesquelles je serais un travesti se répandaient.

C'est ce dont je me convaincs...!

« Oui, oui, croyez-moi ! C'est parce qu'on veut avoir une relation privilégiée avec vous. où nous partageons tous les deux un secret comme celui-là !

« S'il te plaît, ne le dis pas comme ça ! De plus, je n'ai pas l'habitude de me travestir, d'accord... ? »

Tout en donnant une explication comme celle-là, je me suis dirigé vers l'avant de mon placard pour libérer mon trésor scellé – euh, je veux dire, les produits de transformation de la fille magique.

Parce que c'était un cadeau précieux de Rikka, je devais être délicat et prudent avec il.

« On appelait ça, euh, avoir un « fétichisme spécial », Normal-chan ! Un fétichisme spécial – on aime le bruit de ça !

« N'est-ce pas quelque chose qu'un pervers dirait ?! »

« Quoi ? Tu penses qu'on est des pervers ? »

« N'essayez pas de gagner la conversation ! »

Cette personne, pense-t-elle que le mépris de soi est amusant !?

C'est définitivement une sorte de fétiche spécial !

« Ah, on dirait que Normal-chan est normal, et qu'il n'a pas de penchant particulier pour qu'on le regarde se transformer ? Désolé, désolé, on n'avait pas remarqué. On s'est retournés, alors va te changer ! »

« Hein ? Tu ne vas pas quitter la pièce !? »

« Nous aimons entendre le bruissement lorsque quelqu'un change de vêtements. »

« Ton fétiche spécial ! »

Apparemment ignorant mes paroles, Amaniji-senpai était au centre de ma chambre, le dos tourné vers moi.

Son départ – il semble que cela n'arrivera pas.

Cependant, changer de vêtements juste derrière le dos d'une fille... Gah.

Pourtant, cette situation est étrange. Ce n'est pas comme si les paroles d'Amaniji-senpai n'étaient pas étranges, mais n'est-ce pas l'inverse qui se produit habituellement dans la troupe ? Enfin, l'inverse n'est pas normal non plus.

Mais il semble qu'aujourd'hui ne sera pas du tout « normal ».

Et, tout en maudissant ce fait dans mon cœur, j'ai jeté ma réticence et je me suis changé rapidement.

Dans la tenue de fille magique à laquelle je m'étais habituée maintenant.

« ...Euh, je peux faire demi-tour maintenant. »

« Ouais, le bruit de tes vêtements qui bruissaient était génial ! »

Se retournant, Amaniji-senpai regarda dans ma direction. Un garçon se déguisant en magicien
La fille était face à face avec une fille dans une combinaison monstre – c'était une vision extrêmement surréaliste.

« Ah ah ! C'est génial, c'est génial ! L'anormalité nous va bien à tous les deux ! »

« Tu ne vas pas dire que la normalité me va bien !? »

« Eh bien, voyez-vous, c'était juste une blague, mais vous l'avez vraiment fait ! Admettez-le... »

Normal-chan n'est pas normal ! Notre impression de toi s'améliore rapidement !

« C'était une blague!? »

De plus, son impression de moi s'améliorait rapidement.

Je ne suis pas très content de ça...

« Hmm. C'est nous qui sommes en faute ici puisque nous l'avons trouvé et ouvert sans permission. Malgré tout, notre liberté a fait avancer les choses dans une direction intéressante, donc nous sommes pleinement satisfaits ! Allons, parlons de l'histoire de ce matin, Yuu-chan !

« Tu deviens trop familier ! »

« Héhé, Yuu-chan. C'est gentil de t'appeler Yuu-chan, c'est encore plus spécial que de t'appeler Toi, Normal-chan. Puisque c'est le cas, on t'appellera Yuu-chan à partir de maintenant !

« »

On dirait que mon surnom est mieux classé.

Avec mon apparence actuelle et un nom pareil, je ne savais pas si j'avais j'étais sublimé par cette situation et je me sentais heureux ou si cette situation me rendait triste.

Je veux dire, pour être honnête, être appelé Yuu-chan m'a ému de manière inattendue puisque je n'ai jamais J'avais un surnom tellement mignon avant.

Mes surnoms habituels étaient des noms comme « Héros »⁵ ou « Geruzoni »...

⁵ Au cas où ce ne serait pas clair, Hero, ou Yuusha () est un jeu de mots sur le nom de Yuuta ().

Tous mes surnoms habituels étaient étranges... N'en parlons pas à Amaniji-senpai.

« Maintenant. »

Amaniji-senpai continua avec un sourire.

« À propos de l'histoire de ce matin, eh bien ? Qu'en dit DevTru Rikka-chan ?

« Non, surtout que nous nous sommes arrêtés au milieu du récit. »

"Vraiment."

Amaniji-senpai n'avait pas l'air anxieux du tout.

J'étais un peu perplexe, car elle semblait complètement différente de ce matin, où elle était extrêmement passionnée par sa demande. Cette élève de terminale avait renoncé à sa demande – un scénario aussi improbable n'était probablement pas le cas, mais malgré tout, j'étais il est douteux qu'il y ait une autre explication.

Même si je n'ai fait connaissance avec Amaniji-senpai qu'aujourd'hui, d'après ce que j'ai vu

Après tout ce que j'avais vu jusqu'à présent, je ne pouvais pas m'empêcher de penser qu'elle n'était vraiment pas une personne ordinaire.

« Je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix : nous irons nous prosterner à nouveau devant Yuu-chan demain. »

"Ne le faites pas!"

Comme prévu, Amaniji-senpai a incliné la tête en réponse à ma réponse.

La voir incliner son visage posé avec curiosité m'a soulagé.

Même si je ne la connais pas depuis très longtemps, il était étrange que des réponses improbables comme si c'était comme Amaniji-senpai...

« Vraiment ? Mais nous étions résolus à nous prosterner devant toi chaque jour. »

« Une résolution comme celle-là devrait vous faire hésiter ! »

C'est une résolution terrible.

C'est trop M.

« Compris. Si c'est ce que dit Yuu-chan, alors on n'y peut rien. On dira ça. se prosterner était trop normal et n'était plus intéressant et arrêtez de le faire.

« Tu as trouvé ça intéressant... »

Ce n'est intéressant que si vous dites que c'est intéressant... Une personne comme ça n'est pas normale.

« Alors, dis-nous ce que tu attends de nous ! On fera tout ce qu'on peut ! »

« Vos intentions n'ont pas changé... ? »

« Ce n'est pas ça ! Puisque nous avons loué la petite amie adorée de Yuu-chan, nous devons faire notre possible pour nous rattraper ! »

« ... Oh, alors, pourrais-tu s'il te plaît être normal pour le moment ? »

« Désolé, je ne peux pas le faire ! »

« Ton attitude a vraiment changé rapidement ! »

« Il n'y a rien d'autre ? Tant que ce n'est pas normal, on fera n'importe quoi ! »

«Non...il n'y a rien de particulier... »

« C'est pas vrai ?! C'est inhabituel ! Quoi que ce soit ? »

« Quelque chose... hein ? »

« Oui, n'importe quoi ! Les lycéens normaux ne disent-ils pas des choses comme "Yahoo, n'importe quoi !" Néanmoins, pour l'instant, commençons par cuire un naan⁶ ! quand c'est le cas ?

« Veuillez présenter vos excuses à tous les lycéens du monde entier ! »

Bon sang, ça semble être un garçon avec un faible niveau d'intelligence.

Il était tout le contraire de la normale.

« On voit, on voit. Yuu-chan est vraiment singulière ! Bon, peu importe, pas besoin de penser à quelque chose tout de suite. Dis-le-moi quand tu tombes sur une idée bizarre. Il faut que ce soit quelque chose que les autres ne feraient pas – désolée de ne pas pouvoir faire les choses normalement. »

Amaniji-senpai a dit tout cela d'un coup, sans aucune hésitation dans ses mots.

Sérieusement, elle n'a pas hésité du tout.

« Et, parce que nous sommes prêts à tout pour Yuu-chan, nous voulons que Yuu-chan participe également à la pièce ! »

« Participer à la pièce... ? »

Ahhh... Je vois. Convainque-moi.

J'ai oublié ces mots car à ce moment-là je l'ignorais complètement, mais il semblait c'était l'intention initiale d'Amaniji-senpai en venant chez moi.

Dans ce sens, la conversation se déroulait de manière extrêmement fluide.

Après tout, Rikka a dit qu'elle ne participerait pas à la pièce si je n'y participais pas.

« Euh... tu ne veux pas ? »

« Ce n'est pas que je ne veux pas, mais... Amaniji-senpai, ton objectif n'était-il pas que seule Rikka participe à la pièce ? »

Pour être franc, c'était notre plan au départ. Te convaincre, c'était uniquement pour avoir DevTru Rikka-chan, mais... mais maintenant, on veut vraiment que Yuu-chan participe aussi ! Yuu-

⁶ Pain plat cuit au four, originaire d'Asie.

Chan était plus excentrique qu'on ne l'imaginait ! Comme on pouvait s'y attendre de la part du petit ami de DevTru Rikka-chan !

« Tu es superbe dans les vêtements féminins ! »

"Pouah...!"

Je ne pouvais rien dire en réponse à cela.

Mon visage est devenu complètement rouge ; je ne savais absolument pas quoi faire.

« Ahaha, on dirait que te féliciter autant comme ça t'a mis dans l'embarras d'être gêné!"

« Faux ! Et puis, tu n'avais pas l'impression de me féliciter du tout !? »

« Tu es encore gêné ! Oui, sans aucun doute, on veut absolument que Yuu-chan participe aussi. »

« ... Euh, même si je suis un peu en retard pour le dire, mais ne serait-il pas préférable de demander aux gens aime tes amis plutôt que Rikka et moi –”

« Non, c'est impossible. »

Amaniji-senpai m'a parlé, disant « impossible » d'un ton neutre.

Je ne voulais pas dire « il serait préférable de demander à tes amis » d'une manière aussi non hésitante. manière.

J'avais des remords d'avoir dit quelque chose de désagréable comme ça, mais Amaniji-senpai Elle n'avait pas l'air mécontente du tout. Son expression était la même qu'avant – non, son expression était bien plus lumineuse.

« Tu vois, c'est à cause de notre égoïsme. On fait partie du Club de Théâtre Excentrique. Si on devait faire quelque chose avec d'autres, on préférerait le faire avec d'autres personnes excentriques. C'est pour ça que ça doit être DevTru Rikka-chan et Yuu-chan ! »

Et comme ça, tout en souriant, elle a changé de sujet pour parler de quelque chose de plus léger.

Je me suis senti un peu soulagé par la situation. Cependant...

« Ha... mais sérieusement, pourquoi Rikka ? On dirait que vous n'avez pas parlé ensemble. l'un l'autre avant, et dire qu'elle est étrange en se basant uniquement sur son apparence est...

Cela fait longtemps que je suis curieux à ce sujet.

Je crois que j'ai été intrigué depuis qu'Amaniji-senpai a dit : « Il faut que ce soit Rikka. » Même si elle a dit, lors de l'incident de ce matin, qu'elle avait choisi Rikka en raison de son apparence unique, cela ne semblait toujours pas être une raison pour rester avec Rikka.

« ...Yuu-chan, DevTru Rikka-chan – que pensez-vous de Rikka-chan ?

« Hein ? »

« Et, pas du point de vue d'un petit ami, nous demandons comment Yuu-chan voit DevTru Rikka-chan. »

« ...Euh, euh, elle est un peu particulière – »

« Ouais, ça ! » dit Amaniji-senpai en me pointant du doigt. Et en souriant.

« Oui, quiconque la verrait penserait qu'elle est extrêmement excentrique. Nous avons utilisé notre règle générale, « ne peut pas faire normal », pour dire qu'elle n'était pas normale.

« »

« Oh, désolé, ce n'était pas mal vu. C'était plutôt un très beau compliment. Et c'est exactement pour ça qu'on voulait se rapprocher de DevTru Rikka-chan. Nous
« J'avais aussi des arrière-pensées pour le faire. »

« ... Je ne livrerai absolument pas Rikka. »

« Aha, AHAHAHAHAHAHAHAHAHAHA ! »

« Ugh... tu ris trop... »

« Ahaha, non, ah, désolé, désolé. Héhé, quand même, Yuu-chan a dit ça plutôt gentiment. Normalement, tu ne dîtes pas une chose pareille à une femme qui a des arrière-pensées : c'est trop étrange !

..Hmm, maintenant que tu le dis, c'est peut-être vrai.

Mais pour être honnête, j'ai été entouré de gens charmants ces derniers temps. Du coup, peut-être qu'il a inconsciemment réagi de manière un peu trop sensible.

« Eh bien, c'est pourquoi ce ne serait pas bien si ce n'était pas DevTru Rikka-chan. En ce sens, si vous voyez ce que nous voulons dire, nous étions contents de ne pas avoir eu de chance.

« Oui, je peux vaguement comprendre ce qu'Amaniji-senpai essaie de dire. »

Certes, Rikka est peut-être « anormale ».

Au tout début, j'ai moi aussi été charmé par ce genre d'atmosphère. Elle était différente des autres – c'est-à-dire qu'elle était une patiente chuunibyuu.

« Par malchance, je veux dire qu'il n'y avait personne d'intéressant autour de moi. Voyez, c'est la raison pour laquelle notre club compte si peu de membres.

"...Est-ce ainsi?"

Eh bien, s'il y avait une personne qui voulait rejoindre le même club qu'Amaniji-senpai, ils auraient probablement une sacrée personnalité.

Je me demandais si une telle personne pouvait exister, mais je me suis souvenu que j'avais On m'a déjà dit qu'il y avait un autre membre. Je suis curieux de savoir quel genre de personne il était.

Je suis cependant certain qu'il s'agissait d'une personne semblable à Amaniji-senpai.

« Alors, qu'en dites-vous ? Vous pouvez participer tous les deux ? »

"...Hmm."

Je n'avais aucune raison de refuser. Cependant, je n'avais aucune obligation d'aider non plus.

Quoi qu'il en soit, juste devant mes yeux se trouvait une personne en difficulté, et si je peux aider – et je pense que mes faibles capacités étaient suffisantes pour aider – alors je devrais aider.

Cependant, si je vais aider Amaniji-senpai, alors Rikka viendra probablement m'aider avec la pièce. aussi.

Après tout, Rikka a dit quelque chose dans ce sens ce matin.

Puisque tel était le cas, il restait encore à prendre en compte la charge de travail de Rikka pour le Festival culturel.

Il me semble qu'il est trop tôt pour donner une réponse maintenant.

« Euh, je n'ai aucun problème à aider – Rikka pourrait le faire, est-ce que ça te dérange si je vérifie ça avec elle ? »

« Vraiment ? Tu m'aides !? »

« Bon, je n'ai pas encore décidé... Je devrais pouvoir te donner une réponse demain, mais... »

« Ouais ! C'est bon, merci ! Yuu-chan, tu m'as sauvé la vie ! Alors demain, viens au club ! »

Extrêmement ému, Amaniji-senpai a utilisé ses deux mains pour prendre ma main droite, saisissant fermement ma main.

Je pouvais dire qu'elle ne ressentait certainement pas un type de joie « normal », mais comme elle était si heureuse, il semble qu'une partie de ce bonheur m'ait été transmise.

Mon visage s'est éclairé d'un sourire.

« Il est encore un peu tôt pour le dire, mais pour le moment, il semble que la pièce va se jouer. Pour être tout à fait honnête, on aurait vraiment aimé quelqu'un d'autre pour la pièce, mais bon... On n'y peut rien.

« Encore un ? »

« Oui, car c'est censé être une pièce avec cinq acteurs. Cependant, même si c'est difficile, il est possible de la jouer à trois. C'est pourquoi il nous fallait au moins trois acteurs. »

Une autre personne – hein ?

Une autre personne intéressante – une autre personne excentrique.

Bien qu'Amaniji-senpai pense qu'il n'y a personne d'autre qui puisse être qualifié d'intéressant, il y a une personne qui lui est venue à l'esprit et dont elle sera certainement satisfaite.

J'avais l'impression d'entendre sa voix dire « nyahahahaha ».

Quoi qu'il en soit, il semble qu'Amaniji-senpai ne l'ait pas encore remarquée.

Si elle l'avait fait, elle l'aurait certainement déjà approchée.

Elle avait une présence encore plus écrasante que celle de Rikka.

« Euh, si nous cherchons une personne supplémentaire pour nous aider, je connais quelqu'un que vous aimeriez trouver intéressant... Tu veux que je te pose la question ?

« Euh, vraiment ? Il y a quelqu'un d'autre ? Notre observation était incomplète ? »

« Oui, c'est quelqu'un qui vient d'être transféré récemment, mais je peux garantir que c'est quelqu'un que tu trouveras intéressant. Je ne sais pas s'il sera disposé à m'aider, mais si Amaniji-senpai est d'accord, je lui en parlerai.

Ma poitrine s'est légèrement gonflée tandis que je répondais avec confiance.

Approuvant ce que je disais, Amaniji-senpai hocha vigoureusement la tête et montra timidement un regard de soulagement.

« Hmm. Si c'est quelqu'un que Yuu-chan recommande, ce sera sûrement génial ! Cependant, si S'ils ne répondent pas à nos attentes le jour de notre rencontre, nous les rejeterions sur-le-champ. Ça te va ?

« Oui, c'est parfait. Je suis sûr qu'ils sauront répondre à vos attentes. »

« Au fait, cette personne est-elle une fille ? »

« Hein ? Oh oui, c'est une fille. »

« »

Le silence retomba. Soudain, l'atmosphère devint tendue.

Ai-je dit quelque chose de mal... ?

Alors que je me sentais déstabilisé par une telle atmosphère, Amaniji-senpai a dit quelque chose pour moi avec une expression ludique.

Comme si c'était quelque chose de vraiment amusant dont on pouvait se moquer.

Quelque chose de grandiose dont on peut se moquer.

« Ça fait un moment que tu ne sors pas avec quelqu'un ? Il y a une autre fille sur la photo, c'est... Ça me fait battre le cœur. Un fétichisme particulier ? N'est-ce pas ? La plupart des couples ont de fortes chances de se séparer après trois à six mois de vie commune !

Chapitre 4 : Club de théâtre excentrique

« Au fait, Yuuta. Ces derniers temps, c'est un peu conventionnel... »

"Nous sommes!?"

Ne dis pas une chose aussi triste sans prévenir ! Je suis au bord des larmes.

ici!

Hier, Amaniji-senpai a dit que la période dangereuse pour les couples était de trois à six mois après le début de leur relation, n'est-ce pas ? Je ne sais pas si c'était vrai, puisque c'était ma première relation, mais j'étais peut-être la seule à penser que ça allait bien !

Après.

Ou plus précisément, après qu'Amaniji-senpai se soit moqué de moi hier. Satisfait de cela, Amaniji-senpai dit : « On est restés bien trop longtemps, désolé ! Bon, à plus tard ! » et rentra chez lui en toute hâte.

Comme je le lui ai demandé, elle est partie par la porte d'entrée.

Et maintenant, revenons au présent : l'heure du déjeuner.

C'était en plein milieu de l'heure du déjeuner et nous n'étions que tous les deux sur le toit de l'école.

Au fait, à propos de ce toit, même s'il y avait un risque d'intrusion, comme il faisait chaud, il semblait que seules les personnes aux goûts étranges (j'imagine que nous étions le genre de personnes bizarres à venir ici) y montaient ; jusqu'à présent, nous n'avons rencontré personne d'autre sur ce toit. Du coup, on pourrait dire que c'était un espace privé pour nous deux.

Le ciel azur – puisque les saisons ont changé, je devrais peut-être l'appeler le ciel d'automne à la place.

Néanmoins, même si nous étions en septembre, le soleil brûlant continuait de brûler

nous.

Afin d'éviter un tel enfer, nous nous cachions à l'ombre, et pendant que nous étions assis par terre en train de manger nos bentos, ayant nos conversations amusantes et fantaisistes habituelles, il y a eu soudainement une triste nouvelle de Rikka.

Je crois qu'il y avait des larmes dans mes yeux.

« Tu as complètement tort. »

Rikka-san avait l'air renfrognée. Elle était vraiment en colère.

Même si elle ne veut pas me dire pourquoi, elle porte à nouveau souvent le cache-œil ces derniers temps. En conséquence, je ne pouvais vérifier qu'avec un seul de ses yeux, mais son œil gauche me fixait d'un regard froid.

Alors j'avais tort... Je suis content, vraiment content...

« Je suis désolé... J'ai tiré des conclusions hâtives. ...Alors, qu'est-ce qui est devenu une formule ? »

« Les récents extraterrestres agressifs Manuel secret.

Au cas où vous ne le sauriez pas, c'était le magazine préféré de Rikka.

Depuis cette fois où Yumeha l'a emprunté, elle n'arrête pas de me harceler pour que je « L'emprunter à nouveau », ce qui m'a donné l'occasion de lire les publications suivantes. Je ne pouvais nier le sentiment que le contenu devenait répétitif.

Eh bien, comme il est censé parler de choses que vous ne savez pas sur les extraterrestres, je suppose que c'est Il est compréhensible qu'il y ait de moins en moins de choses à écrire.

« Je veux qu'ils introduisent davantage de nouveaux types d'extraterrestres. »

« Un nouveau genre d'extraterrestres... ? Genre... ? »

« Il y a eu récemment de nombreux animes sur l'arrivée d'extraterrestres au Japon. Ils devraient les présenter. »

« S'ils faisaient ça, ça ne deviendrait-il pas juste un magazine d'anime ordinaire ?! »

C'est M*gami Magazine !⁷ Ou NyanT*PE !⁸ ... Son secret est que tous les extraterrestres sont de jolies filles.

« J'ai envie de voir plein de nouvelles espèces d'extraterrestres ! Yuuta, que peux-tu partager avec nous ? »

« Ne parlez pas comme si j'avais un outil secret que je peux utiliser librement ! C'est impossible. après tout!"

« Ouf... On dirait qu'on n'y peut rien. Yuuta, invoquons-en un ensemble ! »

« Tu peux invoquer des extraterrestres !? »

Mais je pensais que les extraterrestres ne venaient que pour des choses comme envahir ou faire du tourisme. Ce n'est pas le cas. des démons... Mais bon, peut-être que tu pourrais invoquer quelque chose qui ressemble à un extraterrestre.

Si tel est le cas, au moins nous pourrions communiquer avec lui.

«Elohim Essaim, Elohim Essaim⁹ ».

"Ne lancez pas le sort Baranga Baranga¹⁰ ! Et cela invoque un démon !"

⁷ Magazine Megami

⁸ NyanTYPE.

⁹ Tiré du Grand Grimoire, également connu sous le nom du Dragon Rouge. Popularisé au Japon. par la série manga Akuma-kun. Utilisé pour invoquer des démons.

¹⁰ Également une référence à Akuma-kun. Toujours à propos de l'invocation de démons.

« Ouf. Bon, dans ce cas, Yuuta, tu dois immédiatement faire la danse d'invocation extraterrestre. »

« ...Attends, tu sais ? Je ne sais pas danser du tout... »

« C'est vrai... Yuuta ne peut même pas faire la première partie de la gymnastique radio... Même si tu es le Roi Démon, c'est regrettable...

...Ne parle pas sur un ton aussi abattu, ça me déprime.

Ou plutôt, c'est de la gymnastique suédoise, pas de la danse.

De plus, je suis capable de faire de la callisthénie radio jusqu'à la deuxième partie !

« Attends, si c'est une danse, ne serait-il pas préférable que tu la fasses puisque tu es doué pour danser ? Ah, plutôt, je veux te voir exécuter la danse pour le festival culturel !

Quand j'ai dit ça, le corps de Rikka a tremblé avant de se tourner pour me regarder avec elle regard triomphant habituel, plein de confiance.

Comme si elle était prête à montrer ce qu'elle pouvait faire, Rikka a mis son plat à moitié mangé Bento baissé, s'est rapidement levé et a pris une position imposante juste devant moi.

« On ne peut rien y faire. C'est spécial, réservé à Yuuta. »

Cela dit, elle fit un demi-pas en arrière et fit une rotation. Naturellement, c'était une rotation horizontale. À cet instant, sa jupe flottait doucement dans l'air, mais je ne pouvais pas voir ce secret caché en elle. Malgré tout, j'étais excité.

Et puis, même s'il n'y avait pas de musique, elle m'a captivé avec - je veux dire, elle a exécuté pour moi - sa jolie danse.

Rikka avait la scène pour elle toute seule, au sens propre comme au sens figuré.

Même si je le savais, j'étais quand même impressionné par ses mouvements.

En fait, elle avait l'impression d'être au même niveau que la boîte de nuit. Enfin, peut-être. C'est juste à cause de mon parti pris.

Alors qu'elle terminait une partie de la danse sans transpirer, Rikka affichait un large sourire. Je l'ai également applaudie.

« Comment s'est passée ma danse guerrière endiablée ? »

« Euh... j'ai aimé... ? »

Je ne sais pas vraiment pourquoi elle est heureuse. Était-ce parce qu'elle a pu réaliser le danser pour moi, ou était-ce parce qu'elle était capable d'utiliser une phrase cool comme celle-là...

Après m'être éclairci la gorge, j'ai donné mon avis révisé.

« Enfin, oui, c'était le plus fort ! Tu maîtrises vraiment déjà la danse ? »

« Naturellement ! C'est déjà parfait. Je peux maîtriser n'importe quoi instantanément grâce au pouvoir du Regard de Vérité Diabolique. De plus, le Regard de Vérité Diabolique a aussi la capacité de copier exactement n'importe quoi. Il peut même voler librement les capacités de mes ennemis. Haaaaa, Phénix Noir Vague Flamboyante !

« La technique de Shichimiya a déjà été volée !? »

« Je peux aussi utiliser ça. Flammes d'amour ! »

« S'il vous plaît, ne l'utilisez pas aussi facilement... »

Ce n'était pas quelque chose qui pouvait être utilisé librement.

C'est une capacité qui dépasse potentiellement la puissance du Regard de Vérité Diabolique...

Mais encore une fois, le Regard de Vérité Diabolique : il peut manipuler les cinq éléments, la gravité, utiliser la télékinésie et sembler manipuler le destin. Et maintenant que j'y pense, Hier, elle m'a dit qu'il pouvait aussi manipuler le temps. De plus, elle semblait posséder une sorte de capacité d'annulation (même si j'en ai parlé, je ne suis pas sûr de ce que c'est non plus) – le fait qu'elle soit la plus puissante n'était pas juste pour la forme.

Quoi qu'il en soit, la performance en classe – semble déjà parfaite du côté de la danse.

Si Rikka devait être accablée par la demande, même si je me sentirais mal pour Amaniji-senpai, j'avais l'intention de refuser, mais il semble qu'il n'y ait pas lieu de s'inquiéter à ce sujet.

Eh bien, jusqu'à ce que je lui demande correctement, je n'ai aucune idée si elle m'aiderait ou non, donc j'ai quand même dû demander à Rikka à ce sujet.

Pour l'instant, je vais commencer par aborder le sujet en douceur.

« Dis, à propos de ce dont nous avons parlé hier – »

« De quoi avons-nous parlé hier ? Tu parles de la façon dont Yuuta a pleuré après avoir lu Gon, le Petit Renard¹¹ ? »

« Ne parlons pas de ça ! »

Même si j'ai pleuré après l'avoir lu – même si c'est arrivé !

Je veux dire, pourquoi as-tu soudainement évoqué ça ?!

« J'ai aussi pleuré hier. J'ai fait un rêve terrible où Mori-sama utilisait mon Regard de Vérité Diabolique. »

« ... C'est certainement un rêve terrible à faire ! »

« Ouais, et quand j'ai pensé que c'était vraiment arrivé... J'avais peur et je me demandais si je devais appeler Yuuta, mais ensuite j'ai pensé que ce serait difficile pour toi de venir chez moi à 2 heures du matin... alors j'ai enduré. »

¹¹ Une histoire pour enfants japonaise sur la vie d'un petit renard appelé Gon.

« Mais j'irais !? Même à 14 h, j'irais !? »

« Oh, comme on pouvait s'y attendre de la part du Roi de la Nuit ! Rien que de l'entendre, ça me soulage. »

« Non non, ce n'est pas ça... Écoute, hier, on a parlé du festival culturel, n'est-ce pas ? »

« Le festival culturel ? Ah, tu parles de la façon dont Yuuta était troublé par...

Batoen ¹² à utiliser dans le tournoi de Batoen ? »

« Mais il n'y a pas de tournoi comme celui-là prévu à notre festival culturel !? »

Je n'ai jamais vu de Batoen auparavant. Ou plutôt, pourquoi connais-tu les crayons de combat ?

Quoi qu'il en soit, cela semblait assez simple pour un tournoi...

« Hmm ? ... C'était peut-être un rêve alors ? »

« Rikka, quel genre de rêves incroyables fais-tu... Écoute, c'est à propos de la pièce. »

« Jouer ? Ah, Arc-san. »

Rikka avait un regard qui impliquait qu'elle savait enfin (il semblait qu'elle venait juste de (je me souviens) de ce dont je parlais.

Je pensais que son expression était intentionnelle puisqu'elle jouait toujours la comédie. mec, mais il semblait qu'elle était sérieuse.

« Comment as-tu trouvé Arc-san ? »

« Eh bien, voyez-vous, hier, Arc-san – Amaniji-senpai – est soudainement entré dans ma chambre. »

Littéralement. C'est arrivé brusquement. Ce fait sera-t-il transmis à Rikka ?

« Tu es arrivé brusquement dans la chambre de Yuuta !? Arc-san a la capacité de voler !? »

« Ça a été transmis ! »

« Comme prévu de la part d'Arc-san... ! Je ne sais pas voler... On dirait que je ne peux pas être l'hirondelle de Yuuta, finalement... »

« Tu n'étais pas comblée de pouvoirs tout à l'heure ?! Eh bien... ce n'est pas grave, puisque l'autre de Rikka
« Les capacités sont absolument écrasantes... »

« Oh ! Ouais, je te croirai, Yuuta ! Au fait, pourquoi Arc-san est-elle allée te voir ?
maison ? Ah !? C'est peut-être l'ennemie !?»

« Non, non, ce n'est certainement pas l'ennemie. Au moins, elle n'a pas l'air d'être une mauvaise personne. »

¹² Batoen () est l'abréviation de Battle Pencil, une sorte de jeu de cartes à collectionner mais avec des crayons. L'abréviation de Batoen est utilisée par la version Square Enix du jeu.

Mais encore une fois, je n'en étais pas sûr.

Même si ce n'était que mon intuition, je ne pouvais pas croire qu'une personne aussi facile à vivre puisse être une mauvaise personne. Mais je ne pouvais pas non plus dire qu'elle était une bonne personne.

Si je devais être précis, je dirais qu'elle est une personne étrange.

« Alors pourquoi la maison de Yuuta ? »

« Euh, elle est venue pour me conquérir, je suppose. »

« Un monstre !? C'est l'ennemie après tout !? »

« On a déjà fait cette blague hier ! »

Il semble que le processus de pensée de Rikka était similaire à celui d'Amaniji-senpai.

En fait, serait-il préférable de dire qu'ils ont des goûts similaires ? Si c'est le cas, cas, alors moi aussi j'ai des goûts similaires à ceux d'Amaniji-senpai...

Bref, c'est à propos de la pièce – elle est revenue me poser des questions. Alors, quelles sont vos

« Qu'est-ce que tu penses, Rikka ? »

Alors que je lui posais la question, Rikka avait une expression confuse. Elle laissa échapper un petit « hmm ».

« De mon côté, ça ne me pose aucun problème. Côté danse, ça va. Mais pourquoi moi ? »

« Hmm, eh bien Amaniji-senpai a dit qu'elle pensait que ta personnalité était plutôt unique. »

« ...Unique ? Mais je suis normale... ? » dit Rikka en inclinant légèrement la tête, comme si elle remettait en question cette conclusion.

Cependant, « je suis normal » – pour Amaniji-senpai, c'était exactement le contraire qui était vrai.

Je pense aussi que Rikka est l'une des personnes les plus originales que je connaisse. Parmi mes connaissances, elle rivaliserait pour la première ou la deuxième place en termes d'excentricité. Au fait, l'autre personne est Shichimiya.

Je ne sais pas si c'est parce qu'ils sont des patients chuunibyuu, mais leur mesure de ce qui est excentrique est différent de celui des autres.

Cependant, je suis certain qu'ils se croient normaux. Même s'ils le sont peut-être, ils pensent qu'ils font quelque chose de normal, mais pour d'autres, cela semble extrêmement unique.

Et puis encore.

Pour Amaniji-senpai, ils ne seraient certainement pas classés comme « normaux ».

Le jeu excessif – en repensant à ce qui s'est passé hier, adopter un personnage fictif est certainement très similaire au fait de jouer le rôle principal dans une pièce de théâtre.

À certains égards, c'était comme si vous montriez à quel point vous étiez unique par rapport à tout le monde –

« Au fait, Yuuta, est-ce que tu vas aussi nous aider ? »

Rikka m'a posé une question, interrompant mes pensées.

Comme mes pensées ont été interrompues si brusquement, j'ai été un peu choqué, ce qui m'a rendu un peu nerveux dans ma réponse.

« Euh, ah, oui. Mais je n'aide que si Rikka aussi. »

« Je vois. Oui, c'est très Yuuta. Le Roi est prêt à tout pour avoir un serviteur. On dirait que Yuuta redevient le type de Roi Démon bienveillant envers ses sujets. »

« Je-je régresse !? »

« Pour être honnête, moi aussi je redeviens le porteur du Regard de Vérité Diabolique. »

C'est un nouveau décor ! Tu ne l'as pas hérité de ton père ?

On dirait que je ne serai pas capable de saisir le décor de sitôt.

« Haa. Ne vous méprenez pas. Même s'il s'agit d'une régression, l'héritage du Regard de Vérité Diabolique est héréditaire. »

« »

« ... Je voulais juste essayer d'utiliser cette explication un peu... »

C'était un tsunami d'une autre manière . Essayez d'être comme un tsunami, et vous comprendrez. Ce sentiment de dépression en fait une personnalité différente ! OUI, MANIAQUE ! 14

« Eh bien, mais n'oubliez pas que je n'aide que si Rikka aide aussi. »

« Je le ferai aussi ! Puisque Yuuta a dit qu'il aiderait, je le ferai aussi ! C'est normal, vu que tu es mon contractant.

« O-oh. »

C'était assez rare que Rikka me presse comme ça avec une attitude aussi menaçante.

Mais peut-être qu'elle brûlait de jalousie puisque j'avais déjà prévu de l'aider.

13 Tsunshun (), un archétype de personnage similaire à un tsundere, mais au lieu de s'attacher aux autres plus tard, il devient triste de ses actes. Référence à Inu x Boku SS.

14 Également une référence à Inu x Boku SS. Dit comme slogan d'un des personnages lorsqu'elle voit quelque chose d'excitant.

Jalousement – même si j'étais heureux qu'elle ressente cela, puisque nous étions déjà dans une situation difficile Je me suis disputée à cause de ça avant, j'ai dû lui expliquer correctement la situation pour qu'elle ne me comprenne pas mal.

Oui, je dois absolument m'assurer de bien l'expliquer.

Expliquer la situation – mais je ne peux pas vraiment le faire sans d'abord parler à Rikka de Shichimiya et de son rôle dans la pièce.

Depuis cet incident, Rikka n'a plus montré la moindre jalousie - au contraire, les deux sont en très bons termes l'un avec l'autre.

De ce fait, je n'étais pas particulièrement inquiet à ce sujet, mais c'était probablement quand même mieux de lui dire maintenant plutôt que plus tard.

« Oh, alors on aide tous les deux. Ah, je n'en suis pas sûr, mais Shichimiya pourrait aussi aider. »

« Sofia aussi ? »

« Oui, puisqu'Amaniji-senpai a dit qu'en plus de toi et moi, elle voulait une personne de plus. Et comme Shichimiya est la seule à pouvoir satisfaire ses exigences, je comptais lui demander de l'aide après coup. »

« Je vois. Sofia et la pièce – oui, on dirait que ça va être amusant ! » répondit Rikka, qui était de bonne humeur.

On dirait que je m'inquiétais pour rien. Je veux dire, Rikka dit « On dirait que ça va « Soyez amusant » montre à quel point ils sont devenus proches, ce qui m'a rendu heureux.

« Bon, pour l'instant, que dirais-tu d'aller rendre visite à Amaniji-senpai après l'école aujourd'hui ? »

"Compris."

Et avec un hochement de tête, Rikka est finalement revenue à sa place juste à côté de moi.

Après cela, elle a terminé le plat d'accompagnement de son bento en une bouchée avant de se tournant droit vers moi, me regardant dans les yeux avec une expression sérieuse.

« Au fait, Yuuta. Je crois qu'il est nécessaire que tu m'expliques un peu plus en détail ce qui s'est passé hier. D'abord, pourquoi chez Yuuta ? Je suis sûr qu'il y avait d'autres méthodes. C'est elle l'ennemie, après tout ? »

...Même si je l'ai déjà dit auparavant, il semble que Rikka soit assez jalouse – d'un côté, cela me rend heureuse ; de l'autre, cela me fait jurer une fois de plus d'essayer de ne pas donner une mauvaise impression.

•

C'était après l'école.

J'étais seul, en route vers la classe 1-3 pour rendre visite à Shichimiya.

Bien que Rikka ait dit : « J'irai avec toi », j'ai demandé à Rikka de rester dans la salle de classe car chaque fois qu'elles se rencontrent, cela crée un espace mystérieux où une bataille se déroule, faisant dérailler la conversation.

Classe 1-3.

Je n'avais pas d'ami à qui je pouvais demander où se trouvait Shichimiya puisque je ne connaissais personne d'autre dans cette classe (enfin, je n'étais ami avec personne dans les autres classes non plus, donc ce n'est pas limité aux classes 1 à 3...), donc je vérifiais si Shichimiya était là ou non depuis l'extérieur de la classe.

Dans la classe, il y avait quelques filles qui étaient restées, mais pas de Shichimiya.

Il semble que la classe 1 à 3 n'était pas l'une des classes où beaucoup de gens sont restés après l'école pour aider aux préparatifs du festival culturel.

Puisque c'est le cas, je suppose que Shichimiya était déjà rentré chez lui également.

En fait, j'aurais voulu lui en parler en personne, mais il semblait que c'était impossible.

J'ai sorti mon téléphone portable de ma poche et j'ai appelé Shichimiya.

En parlant du téléphone portable de Shichimiya – et ne me critiquez pas de l'appeler ainsi, je suis bien conscient qu'il est plus exact de l'appeler un smartphone – ce serait la première fois que j'appelle son numéro depuis qu'elle me l'a donné.

Comme c'était la première fois que je l'appelais, j'étais un peu nerveux.

« Même si les smartphones se répandaient à une vitesse fulgurante, je resterai un fervent partisan du gara-keis15 jusqu'au bout ! » C'était le genre de pensées chuuni futiles que j'avais en appelant. Ça n'a sonné qu'une fois.

Il semble que j'ai été connecté instantanément.

« Ah, hé – »

« Nyahahahaha, OK . . »

...L'appel est terminé.

Attends, attends, même si tu imitais quelqu'un, de couper soudainement l'appel comme ça... D'est-ce qu'elle me déteste ?

Cela me rendrait vraiment triste...

J'ai pensé lui envoyer un e-mail à ce sujet, mais j'ai décidé, alors que je me préparais à être à nouveau triste, de lui passer un autre appel à ce moment-là.

15 Le téléphone à clapet traditionnel japonais riche en fonctionnalités.

« Mon écharpe noire est chargée de pouvoir magique – elle scintille de l'énergie destructrice de la Duchesse Démoniaque ! Comme tu le souhaitais, la Duchesse Démoniaque Magique, Sofia-chan, est là ! »

Debout derrière moi, les bras croisés dans une pose intimidante, tout en riant
« Nyahahahaha », Shichimiya a prononcé son discours. Quand a-t-elle...

Plus important encore, j'étais un peu inquiet de la façon dont les autres verraient cela.

Même s'il était vrai que c'était plus bruyant que d'habitude après l'école, puisque la plupart des classes étaient occupées à préparer le festival culturel, dire quelque chose comme ça d'une voix aussi forte attirerait quand même l'attention de tout le monde autour de nous.

Bon, peu importe... J'étais déjà habitué à ce genre de choses maintenant.

« Depuis quand es-tu arrivé là... ? »

« Quelle question idiote, Héros. Je suis toujours à tes côtés. »

« Quelle phrase cool... Attends, non, ce n'est pas ça. Pourquoi m'as-tu raccroché au nez ? Ça m'a donné Quel choc.

Héros, ce n'est pas du tout comme ça. Le simple fait de savoir que tu m'appelles suffit.
En fait, vous n'avez même pas besoin d'utiliser votre téléphone – même le simple fait de souhaiter « à l'aide ! » dans votre cœur suffit à me faire venir immédiatement.

« Cela ne fait-il pas de toi un héros alors ?! »

Soupir.

Shichimiya Satone – elle était toujours aussi cool.

Et comme d'habitude, son état de patiente chuuninyou n'était en aucun cas inférieur à celui de Rikka
...Je crois sincèrement que Shichimiya est le type ultime de patient chuunibyou.

Être conscient d'avoir un chuunibyou, et pourtant persister avec cela.

C'est pourquoi je suis convaincu qu'elle pourrait changer même l'impossible.

Bien que la base de ma confiance en moi soit vraiment du genre chuunibyou, mais
Si elle devait changer quelque chose, vous pourriez probablement ressentir l'énorme pouvoir qu'elle mettrait dans ce changement.

Sans aucun doute, elle est le genre de personne qui laisserait son nom dans le monde à son décès.

Même si Shichimiya n'a été transférée que récemment, elle semble déjà s'intégrer au reste de la classe.

Autrefois, elle acceptait d'être solitaire, mais il semble que ce ne soit plus le cas.
affaire désormais.

Comme je ne connaissais son apparence qu'en première année de collège, je ne sais pas vraiment ce qui l'a fait changer, mais je pense que c'était une bonne chose qu'elle l'ait fait.

Peut-être que notre rencontre avec Nibutani y est pour quelque chose. Si c'est le cas, je suis content que nous nous soyons rencontrés.

« Ma vie scolaire est très amusante », c'était le genre de sentiment que je ressentais désormais en lisant Shichimiya.

En parlant de changement, l'uniforme de Shichimiya, comme celui de Rikka, a été remodelé.

Je suis entouré de gens portant des uniformes relookés. À tel point que je me m'inquiète de la façon dont un membre particulier de la discipline verrait cela.

De plus, même s'il faisait encore chaud, elle portait un foulard noir.

Inutile de dire que c'était parce qu'elle pensait que c'était cool.

Eh bien, elle n'avait probablement aucun problème à le porter par ce temps-là. Un jour, quand je lui ai demandé si elle avait chaud avec ça, elle a répondu : « Chaud ? Nyahaha~, quelle question idiote, c'est plutôt rafraîchissant à porter. Mon cœur qui aime le monde est à un million de degrés. après tout~ . »

Sérieusement, elle est plus une héroïne que moi.

Bref, Hero. Qu'est-ce que tu voulais que je fasse exactement ? Bon, même sans savoir de quoi il s'agit, je suis déjà plus ou moins disposé à aider Hero.

« Je suis vraiment reconnaissant du fait que vous soyez déjà prêt à m'aider, mais je... je suis Je suis presque sûr que je ne t'ai pas encore demandé de m'aider.

« Hm ? Mais ça ne pouvait être qu'un appel à l'aide si Hero essayait de me contacter aussi rapidement. »

Quelle ligne cool.

Cependant, si c'est le cas, cela signifie que je ne peux pas du tout appeler Shichimiya avec désinvolture...

« Ce n'est pas vrai, mais bon, tu as raison, j'ai besoin d'aide. Si ça te va, je...

J'aimerais que tu m'aides un peu. Au fait, Shichimiya, que fait ta classe pour le festival culturel ? On dirait qu'il n'y a aucune préparation.

« Que fait ma classe ? Ma classe est la seule de notre niveau à faire un repas.

Les préparatifs commenceront probablement juste avant le début du festival culturel.

« Eh, c'est donc ce que fait ta classe. Qu'est-ce que tu vas vendre à ton stand de nourriture ? »

« On va faire des parfaits, des coupes glacées, du Manga Time Ki*ra, des trucs comme ça¹⁶. Hm ? Y a-t-il quelque chose ne va pas avec ça ?

¹⁶ Un jeu de mots sur les mangas/magazines portant des noms similaires : Parfait Tic (shoujo manga), Weekly Dimanche Shounen et Manga Time Kirara.

« S'il n'y a rien de mal, cela ne veut-il pas dire que vous vendez simplement des magazines ordinaires ?! »

« Nyahaha, merci pour la réponse. C'était un lapsus, je voulais dire crêpe . »

« C'était un lapsus... Euh, donc tu ne seras occupé que le jour de la conférence culturelle. festival, n'est-ce pas ?

« Oui, c'est vrai ! Au fait, puisque je ne serai transformé qu'en Démon Magique La duchesse ne servira des parfaits que pour un court instant, alors venez me rendre visite !

« Oh, bien sûr que je viendrai ! Je veux manger le parfait ! »

« Nyahaha, on dirait que Hero a toujours un faible pour les sucreries. Ouais, Hero est adorable ! »

« Attendez, le sens n'est-il pas complètement différent si vous le formulez comme ça... ? »

Il ne semblait pas y avoir beaucoup de corrélation entre le fait d'aimer les choses sucrées et le fait d'être une personne douce...

Moi... Je me demande si je suis gentil.

« Quoi qu'il en soit, vous voulez probablement en savoir un peu plus sur la demande – ah, mais si vous si vous souhaitez refuser, n'hésitez pas à le faire, ce n'est pas un _”

« C'est bon. Je ne refuserai certainement pas . »

« Oh, merci. Euh, voyons voir, un de mes camarades de terminale veut jouer une pièce de théâtre. pour le festival culturel, mais comme il n'y a pas assez d'acteurs, je me demandais si tu pouvais donner un coup de main. C'est pourquoi, Shichimiya, je te demande si tu serais prêt à l'aider.

« Il n'y a pas assez d'acteurs... Je vois. Nyahaha, me faire une demande pareille me paraît un peu bizarre ! C'est trop facile. Comme c'était une demande de Hero, je m'attendais à ce que ce soit pour sauver le monde, ou quelque chose comme ça. »

« Tsk, tsk, tsk », dit Shichimiya en agitant son doigt avec un air triomphant. affronter.

..Mais il est vrai que si elle était capable de faire quelque chose comme ça, alors quelque chose comme jouer la comédie devrait être un jeu d'enfant.

Mais si je te le demandais, le monde serait sauvé, hein.

Mais, encore une fois, comme c'est Shichimiya, ça finirait par être quelque chose comme elle se sacrifier pour sauver le monde, donc je ne pouvais pas vraiment lui demander ça.

Si un tel moment arrive, alors je sauverai le monde avec elle.

Après tout, il n'y avait aucune raison de ne pas sauver le monde.

« Je vois, tu es prêt à aider ; ça fait plaisir à entendre. Dans ce cas, allons saluer mon On est des élèves de terminale. J'avais prévu d'aller la voir de toute façon.

« Oh, s'il vous plaît, attendez une minute. »

Juste au moment où je me retournais et commençais à m'éloigner, Shichimiya s'est soudainement accroché à l'ourlet de mon uniforme.

Comme on me retirait mon uniforme, je me suis retourné.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Euh... même si on ne se dépêche pas, ça devrait aller, non ? Nyahahahaha : après tout, Héros, tu ne viens pas souvent à mon cours. »

« Est-ce que c'est vrai ? »

Même si ce qu'elle disait était troublant, c'était vrai.

Normalement, les pauses entre les cours servent à se déplacer entre les salles de classe. Et s'il y a il n'était pas nécessaire de changer de salle de classe, alors je discute généralement avec quelqu'un comme Rikka ou Isshiki.

De plus, comme nous étions dans des classes différentes, c'était un peu difficile de simplement y aller comme ça. que.

Mais bon, elle vient toujours dans mon cours pour discuter avec moi.

« C'est, c'est vrai... Eh bien, mon ami, tu viens me parler de choses comme Les plans de domination du monde ou de BanBan17 seraient comme un rêve devenu réalité !

« Shichimiya, que veux-tu faire exactement avec le monde... ? »

Veuillez préciser clairement si vous souhaitez sauver ou conquérir le monde.

... Bon, laissons cela de côté.

J'ai remarqué. Non, c'était une mauvaise façon de le dire.

Je ne l'ai pas juste remarqué, je l'avais déjà remarqué. Je n'aurais pas pu ne pas le remarquer.

Le sourire de Shichimiya était une façade masquant son sentiment de maladresse.

Je pense que c'est une bonne chose que je l'ai remarqué.

Si je ne savais pas pourquoi elle se sentait mal à l'aise, alors je ne l'aurais probablement pas fait. je l'ai remarqué.

Je ne pouvais pas complètement comprendre ce qu'elle ressentait, donc j'étais peut-être légèrement à côté de la plaque. marque, mais je pense que je peux en quelque sorte imaginer ce qu'elle ressentait.

C'est-à-dire un sentiment de malaise dû au fait d'avoir été récemment rejeté par moi d'une manière plutôt grandiose.

Entre nous deux, il y avait ce subtil sentiment de distance.

¹⁷ BanBan () est un ancien groupe folklorique japonais.

C'est pourquoi je n'étais pas sûr de la façon dont je devais me comporter avec elle.

Je veux dire, je réfléchis peut-être trop.

Pourtant, je ne voulais certainement pas piétiner les sentiments de Shichimiya une deuxième fois.

À cause de tout cela, j'ai contacté Shichimiya normalement.

J'ai contacté Shichimiya, qui n'a pas pu s'empêcher de sourire malgré le fait qu'il se sentait normalement troublé.

Je ne savais pas si c'était la bonne chose à faire. C'était peut-être juste mon ego.

Je veux dire, je ne savais même pas ce que Shichimiya pensait de moi maintenant.

Pourtant, pour Shichimiya et moi, je veux que nous soyons toujours heureux lorsque nous sommes ensemble.

« Eh bien, dans ce cas, parlons de la façon dont nous pouvons sauver le monde, puisque cela ne m'intéresse pas. en le conquérant.

« Nyahaha~, je suis toujours disponible pour une consultation ! ... Ouais, dans ce cas, je vais aussi passer en mode chat ! Allez, on discute ! »

« »

On dirait qu'elle voulait vraiment juste discuter...

Non, non, c'est impossible. C'était clairement une tentative de Shichimiya pour s'occuper de cette humeur gênante, ou quelque chose comme ça.

« Ah oui, en parlant de protection du monde, ça me rappelle que je suis presque sûr que Jeanne d'Arc souffrait d'un cas grave de chuunibyou ! »

« Hé, excuse-moi auprès de Jeanne d'Arc-san ! »

Qu'est-ce que tu dis tout d'un coup ? C'est comme ça qu'on entame une conversation !

Le sujet était quand même assez intéressant...

« Non, tu t'es trompé, j'admire vraiment Jeanne d'Arc ! Tu ne savais pas, Héros ? Que Jeanne d'Arc était une sainte ? Un messie ? Que son pseudonyme stylé était « La Pucelle d'Orléans » ? »

« Cela ressemble certainement beaucoup au vocabulaire d'un patient chuunibyou ! Mais Jeanne-san ne s'est jamais appelée elle-même comme ça, n'est-ce pas ?!

« Bien au contraire ! Et elle pouvait même écouter la voix de l'archange ! Elle est cool ! »

« Urgh... c'est vraiment chuuni-ish ! »

« Et c'est une Valkyrie ! Elle est trop cool ! »

« Hein... ? Maintenant que tu le dis... on dirait que c'est vrai... Je ne le sais que par les cours de sciences humaines, donc je ne suis pas très au courant des détails, mais se déguiser en homme pour sauver Orléans... elle a vraiment l'air d'être une personne incroyable... ! »

« Et dans ses derniers instants, on la prenait pour une sorcière – enfin, elle n'était probablement pas ravie, mais ça me fait penser qu'elle est cool ! Une héroïne prise pour une sorcière : c'est exactement comme une Duchesse Démoniaque Magique ! »

« Non, je ne pense pas qu'elle ait utilisé de la magie... »

Je n'ai pas pu m'empêcher de gémir cette petite réplique.

Non, il reste toujours la question de traiter un héros du passé comme un patient chuunibyuu, mais je suppose que quelqu'un avec Chuunibyuu l'interpréterait certainement comme un cadre somptueux.

« Cependant, il est triste qu'elle ait été traitée comme une hérétique. »

« Oui, c'était définitivement le cas. »

Un hérétique – une existence distincte, n'est-ce pas ?

Pour une raison quelconque, lorsque j'ai entendu le mot hérétique, j'ai pensé à Amaniji-senpai.

Mais elle avait l'impression qu'elle voulait être considérée comme une hérétique. Je me demande pourquoi.

« Au fait, Héros, ça n'a rien à voir avec notre conversation de tout à l'heure, mais qui est exactement cette élève de terminale ? Quelle est l'histoire derrière son apparition soudaine et sa demande d'aide ? »

« Oh, je ne t'ai pas encore parlé d'elle. En fait, je ne la connais pas très bien. Pourtant, depuis Tu viens d'être transférée, je me demande si tu l'as déjà vue ? La dernière, une classe au-dessus de nous, connue sous le nom de Rainbow-senpai... »

« Ah, je l'ai vue. Son aura était terrifiante. Je ne savais pas ce qui arriverait si je... »

« J'ai vu une telle aura de près, j'ai été prudent avec elle et je ne l'ai vue que de loin. »

« Son aura est-elle vraiment si terrifiante... ? »

Les utilisateurs de capacités capables de détecter les auras semblent fictifs.

Cependant, Rikka a aussi dit quelque chose de ce genre. Apparemment, seul un autre utilisateur de pouvoir pouvait comprendre.

« Eh bien, comme tu l'as déjà vue, ça facilite les explications. Cette personne, c'est Amaniji-senpai. Au départ, elle comptait simplement demander de l'aide à Rikka, et j'ai l'impression qu'elle a erré de lieu en lieu avant d'arriver chez moi. Du coup, Rikka a fini par accepter, mais comme il n'y avait toujours pas assez de monde pour la pièce, je suis venue te demander ton aide. »

Comme je le disais, Shichimiya croisa à nouveau les bras, hochant visiblement la tête et murmurant « hmmm » pour montrer qu'elle comprenait.

« Hmm, je vois. Naturellement, Hero aide aussi Amaniji-senpai, non ? »

« Ah, oui, mais bon, ce n'est pas comme si j'aidais beaucoup. »

Au moment où ces mots ont quitté ma bouche, j'ai ressenti une sensation de déjà-vu.

Non, ce n'était pas juste du déjà-vu – n'ai-je pas dit quelque chose de similaire assez récemment ?

« Nyahahahaha, on dirait que Hero pense vraiment comme un héros ! Ce genre de chose est ce que j'aime vraiment chez toi . »

En raison de ses diverses implications, j'ai été surpris par les mots prononcés par Shichimiya avec un sourire. Mon visage légèrement désemparé semblait avoir transmis mon choc à Shichimiya.

Réalisant ce que ses mots auraient pu signifier, le visage de Shichimiya se figea exactement de la même manière. Elle a été comme moi pendant un instant. Ses joues étaient légèrement rouges tandis qu'elle essayait d'arranger les choses :

« Nyahaha, ce n'est pas bien dit. ...Désolé. Non, mais j'adore vraiment la façon de penser héroïque de Hero ! Je t'admire vraiment – tu es mon rival après tout, puisque je suis un démon ! »

Pour restaurer l'ambiance joyeuse que nous avons avant, j'ai moi aussi répondu avec un sourire sur mon affronter.

« Oui, merci. Je ne sais pas trop quoi penser après qu'on m'a dit que je réfléchissais de manière héroïque, mais si c'était un compliment, je l'accepterais avec plaisir. »

« Ouais, ouais, c'est un compliment ! Bon, alors, c'est sans doute bien qu'on se dépêche, et même Si c'est mauvais, nous devrions quand même nous dépêcher d'aller chez Amaniji-senpai !

Afin de passer sous silence ce qui venait de se passer, Shichimiya a renforcé son ton.

..Eh bien, c'était la faute de Shichimiya si nous avons commencé à discuter – bien sûr, je n'ai pas dit ça.

Après être retournés dans la salle de classe où Rikka attendait avec Shichimiya, nous avons rencontré Rikka (bien sûr, au moment où ils se sont rencontrés, une bataille a commencé à se dérouler, mais j'omettrai cette partie) et nous nous sommes dirigés tous les trois vers la salle du club « Eccentric Drama Club ».



« Ah oui, c'est vrai. Leur salle de club est le bureau du directeur. »

Après avoir quitté la salle de classe, je leur ai dit à tous les deux où se trouvait censément la salle du club d'Amaniji-senpai.

Effectivement, tous deux ont trouvé cela étrange – ils étaient tous deux visiblement déconcertés par ce que je venais de dire.

Mais encore une fois, j'avais probablement la même expression sur mon visage quand j'ai entendu cela d'Amaniji-senpai hier.

« Le bureau du directeur n'est-il pas la pièce où se trouve le directeur ? Comment jouez-vous au club ? activités dans un endroit comme celui-là ?

Shichimiya a soulevé la question qui était dans tous les esprits.

Je ne sais pas exactement à quoi ressemblait le bureau du directeur, mais je me le représente comme une pièce vaste et spacieuse. Même s'il y avait probablement assez de place pour répéter la pièce, ce n'était pas un endroit approprié pour des activités de club.

« Eh bien, je suppose que nous découvrirons comment une fois sur place, alors allons-y. »

« Nyahahahaha, c'est vrai ! Pourtant, comme le directeur donne l'impression d'être Le chef de l'école, je suis un peu excité ! On dirait qu'on est tous les trois les membres de l'équipe d'élite qui affrontent le dernier boss. Ah, puisque c'est ce que j'ai en tête, faisons de notre mieux, « OK ! Héros ! Rikka-chan ! »

« Je vois, compris », dit Rikka formellement en hochant la tête en signe de consentement.

...Pour une raison quelconque, ils se préparaient tous les deux à affronter le directeur.

Même si ce n'était pas notre objectif réel, lorsqu'il s'agit d'affronter ce principal adversaire, il est étrange que l'on puisse, comme l'a dit Shichimiya, décrire une telle rencontre comme un combat contre le dernier boss.

Notre directeur semble vraiment très fort.

Qu'il s'agisse de la cérémonie d'entrée à l'école, de l'annonce d'une excursion ou même lors de la cérémonie d'ouverture il y a quelques jours, notre directeur était certainement un peu excessif... Si nous devons finalement saluer notre directeur... Je pouvais sentir le poids derrière mes pas.

Très bien, je suppose que je vais aussi ajouter quelques mots d'encouragement de ma part alors –

« Bon, allons-y. Combattre le dernier boss. »

En leur disant cela, j'ai fait un pas en avant.

Pour être honnête, j'étais emporté par l'ambiance.

D'une manière ou d'une autre, j'ai fini par dire une telle chose.

« Yuuta, tu ne devrais pas être le premier à partir. Laisse-moi te prouver que moi, porteur du Regard de Vérité Diabolique, je suis le plus fort. Les gens comme le directeur seront enterrés en un instant. »
Je briserai les ténèbres de notre école. Le monde retrouvera la paix.

Alors que je tournais la tête pour regarder Rikka alors qu'elle commençait à parler, son visage composé avait été, comme je m'y attendais, transformée en son air habituel de confiance.

Sérieusement, tu as un visage plutôt heureux, Rikka-san.

Cela a dépassé l'atmosphère joyeuse que nous venions d'avoir.

Mais ne dites pas que notre école est sombre ! On dirait que notre école est corrompue !

« Non, non, Rikka-san, laisse-moi faire, moi la Duchesse Démoniaque Magique. J'ai subi une défaite lors de notre dernier combat, alors laisse-moi prendre celui-ci. C'est ma revanche. Il suffirait que Rikka-chan et Hero m'encouragent par derrière ! »

...Elle était encore plus emportée par l'ambiance que moi–!

En réfléchissant à mes paroles, j'ai haussé les épaules tandis que j'avancais avec lassitude.

Quand ils sont tous les deux ensemble, l'ambiance devient vite comme ça, ce qui est assez difficile à gérer... J'ai regretté d'avoir dit une telle chose si légèrement...

« Je suppose que c'est inévitable – je concède cette fois, Sofia. Fais de ton mieux ! »

« Nyahaha ! Laisse-moi faire, je m'en occupe . . »

« ...Désolé, c'est ma faute : si nous rencontrons le directeur, veuillez faire en sorte que la salutation soit normale... »

Alors que je tournais à nouveau la tête pour m'excuser de mon commentaire irréfléchi, pour certains raisons pour laquelle ils semblaient tous les deux satisfaits,

« C'est Yuuta après tout. Avec le pouvoir du Roi Démon, Yuuta infligera un châtement divin. Fais de ton mieux ! »

« Comme on pouvait s'y attendre de la part d'Héros. Héros est déterminé à administrer la peine capitale grâce à son pouvoir ; faites de votre mieux ! »

et a répondu en parfaite synchronisation.

Wow, c'est comme s'ils étaient jumeaux.

« Non non, quel genre de personne me fais-tu passer... ? »

Je suis un Roi Démon, un héros, et maintenant aussi un déva. Ce cadre excessif est plutôt troublant.

Pourtant, les voir tous les deux parfaitement synchronisés était vraiment émouvant.

C'est magnifique à quel point ils sont devenus si proches.

Avec eux deux, encore pris par l'ambiance, retenant leur plaisir conversation derrière moi, nous nous sommes dirigés tous les trois vers le bureau du directeur.

Au premier étage, tout au bout du couloir.

Dans un endroit où peu de gens avaient mis les pieds, un endroit où règne un silence de mort, se trouvait le bureau du directeur.

Inutile de dire que c'était la première fois que je venais ici.

C'était probablement la même chose pour les deux derrière moi également.

Comme c'était juste avant le festival culturel, presque toute l'école était occupée avec préparatifs, c'était donc étrange que cet endroit seul soit silencieux.

En ce qui concerne l'atmosphère de cet endroit, il y avait ici un silence si inhabituel qu'il était honnêtement il ne serait pas exagéré de dire que c'était la zone juste avant le dernier boss.

Bon, ce serait une exagération, mais cet endroit donnait en quelque sorte l'impression que c'était le point de sauvegarde avant le dernier boss.

Si tel est le cas, alors c'était le point de non-retour.

« Bon, je vais me répéter une fois de plus. Notre objectif n'est pas de vaincre le directeur. C'est pour rencontrer Amaniji-senpai. D'accord ?

« Roger. »

« Nyahaha, d'accord . »

Avec l'acquiescement de Rikka et le mystérieux signe OK de Shichimiya à côté de ses joues, il semblait qu'il n'y avait plus besoin de préparatifs supplémentaires, alors j'ai frappé à la porte du bureau du directeur - j'ai prononcé « excusez-moi » avant d'entrer tranquillement.

Ni le directeur ni Amaniji-senpai, qui était notre cible, n'étaient présents.

Sous mes yeux se déroulait une scène qui ne convenait absolument pas au bureau du directeur.



Jusqu'à présent, je n'étais jamais entré dans le bureau du directeur, mais c'était exactement comme je l'imaginai : il y avait une étagère décorée de trophées et un mur orné de certificats encadrés.

Cependant, une scène se déroulait sous mes yeux, qui, bien que fréquemment vue dans une salle de classe normale, semblait tout à fait déplacée dans le bureau du directeur.

Devant le bureau du directeur.

Assise sur le canapé qui semblait être réservé aux invités, avec ses bras sur la table pour l'utiliser comme un oreiller, c'était une fille endormie avec de la bave qui coulait de sa bouche.

C'était vraiment étrange.

Pourquoi dors-tu dans le bureau du directeur ?

J'étais visiblement abasourdi par cela et je ne pouvais rien dire à Rikka et Shichimiya, qui sont arrivés après moi.

Ils étaient également sans voix et avaient des expressions confuses sur leurs visages.

J'ai tourné mon attention vers le visage de la fille endormie, qui bavait.

Où l'ai-je déjà vue ? Ah, cette fois-là dans le bureau de l'infirmière.

Je me souviens clairement d'elle, car elle avait quelque chose de griffonné sur son front à ce moment-là.

Si je ne me trompe pas, c'était le mot « démon ».

Cette fois, il n'y avait rien sur son front, donc on ne dirait pas que c'était une particularité. On dirait plutôt que c'était une simple farce.

Néanmoins, elle semblait être le genre de personne qui dormirait n'importe où... Naturellement, j'étais curieux de savoir comment elle pouvait dormir dans le bureau du directeur au point où la bave commençait à sortir, mais je voulais aussi lui demander où se trouvait Amaniji-senpai.

Puisqu'elle dort ici, elle était probablement aussi membre du club.

Très bien, discutons-en avec les autres.

« Eh bien, ce serait dommage qu'on la laisse baver, alors il vaut mieux la réveiller. De plus, elle sait peut-être quelque chose sur les allées et venues d'Amaniji-senpai. »

Comme elle dormait encore, je parlais, pour le moment, aux autres d'une voix douce.
voix.

« Yuuta, d'abord. C'est peut-être une ennemie. »

De son visage abattu, Rikka indiquait « pas moi ».

Elle invoquait sa compétence de « timidité ».

..Et ce, malgré le fait qu'il y a quelques instants, elle avait dit, entre autres choses,
que je ne devrais pas être le premier à partir.

« Ouais, ouais, c'est une tâche pour Héros. Je ne connais aucun sort qui puisse réveiller un être endormi.
personne. Je suis un spécialiste offensif, donc je ne suis pas doué pour la magie de soutien.

Shichimiya a habilement évité la responsabilité de la réveiller.

Ou plutôt, elle disait que j'étais un héros de type soutien qui ne connaissait que les sorts avec
des effets tels que réveiller une personne endormie...

Un héros comme ça, c'est un peu pathétique...

Pourtant, je suppose que ce serait étrange si un sort utile comme celui-là n'existait pas.

« Eh bien, je pensais que la division féminine serait mieux adaptée à une telle tâche, mais... je

Je veux dire, ce n'est pas comme si ça me dérangeait, mais...

Quoi qu'il en soit, c'était dommage que la directrice ne soit pas revenue brusquement en s'exclamant : « Hé hé !
Ça ne sert à rien de baver dans le bureau du proviseur ! Ça ne sert à rien du tout ! » ou quelque chose comme ça. On dirait
que c'est à moi de la réveiller.

Je me suis rapproché d'elle.

Je me sentais vraiment déplorable puisque ma petite amie était juste à côté de moi, mais après l'avoir regardée
En regardant son visage de près, sa bave semblait, comme prévu, lui donner un air... non, peut-être que sa bave semblait
mignonne uniquement parce qu'elle était mignonne. Quoi qu'il en soit, avec ou sans bave, je la trouvais mignonne.

J'ai pensé la secouer pour la réveiller, mais j'ai renoncé, car elle aurait pu être réticente à se laisser
toucher par un autre homme sans prévenir. J'ai donc décidé de la réveiller en lui murmurant quelque chose.

« Euh, excusez-moi. Vous avez de la bave à la bouche. »

« »

Il n'y eut aucune réponse. On aurait dit qu'elle dormait profondément.

Il est temps de réessayer. Cette fois, je parlerai un peu plus fort.

« Euh, excusez-moi ! Vous avez de la bave à la bouche ! »

Cette fois, tremblante, elle se releva rapidement.

En se levant, elle sortit un mouchoir qui semblait préparé à l'avance (il semblait que ce genre de chose lui était déjà arrivé) et s'essuya le visage. Puis elle tourna son visage vers moi, clignant des yeux et vérifiant son environnement.

Après tout cela, alors qu'elle clignait encore des yeux vers moi, elle ouvrit la bouche pour parler comme si elle s'est soudainement souvenue de quelque chose.

« ...Oh ? Mon réveil a-t-il sonné, ou suis-je devenu un Amura ? »

« Je comprends parfaitement pourquoi tu réponds à la première question, mais à la seconde ? Quel genre de rêves fais-tu ?! »

Tout à coup, elle a dit une bêtise. Je n'ai pas pu m'empêcher de lui répondre.

J'ai l'esprit vif, si je puis me permettre. Un hommage à mon esprit d'homme droit.

« ... Quoi, ce n'était pas mon réveil. Bon alors... Zzz... »

« Non, attends, attends une minute ! S'il te plaît, ne te rends pas maintenant que tu es soulagé!"

« Héhé, pas d'inquiétude. Je disais juste « zzz ». »

« Tu disais ça !? Pourquoi dis-tu ça au milieu de la conversation!?"

« Héhé, c'était une blague. Ouais... merci beaucoup de m'avoir réveillé. Alors, tu l'es ? Et...
« Qu'est-ce que tu veux de moi ? »

Elle faisait à peu près les choses à son propre rythme.

Qu'est-ce qui se passe avec elle ? Qui est cette personne...!?

Alors qu'elle étirait son corps, elle nous fixait tous les trois, alternant son regard entre nous un à la fois.

« Euh... Je suis Togashi Yuuta. Et vous ? »

J'ai été tellement emporté par son rythme que j'ai fini par faire ma présentation habituelle.

18 Cette phrase est un jeu de mots intraduisible. " Watashi no arāmu natta " (), ou « est-ce que mon alarme a sonné », a été « répété » à nouveau par Kumin, « watashi, amurā ni natta » (), ou « suis-je devenu un Amura ». Un « Amura » est un terme désignant les jeunes filles qui imitent le style vestimentaire de Namie Amuro, une artiste J-Pop de longue date.

Son pouvoir de donner le rythme était terrifiant.

« Ah, alors tu es Yuuta-kun. Alors Yuu-chan. Ravie de te rencontrer, et s'il te plaît, traite-moi bien~. »

..Elle a immédiatement décidé de m'appeler par le même surnom qu'Amaniji-senpai lui avait donné pour moi.

Mais bon, ce n'est pas comme si c'était un mauvais surnom.

Et, d'après la façon dont vous l'avez formulé, il semble que vous me connaissiez ?

Je suis quand même un peu blessé que tu n'aies pas répondu à ma question...

« Et vous deux, vous l'êtes ? »

Inclinant la tête, elle déplaça son regard derrière moi.

Sa voix semblait être dirigée vers Rikka et Shichimiya, qui se tenaient devant la porte et observaient la situation.

Shichimiya fut le premier à réagir à ces paroles.

Elle s'est déplacée vers ma gauche.

« Enchanté, je suis Shichimiya Satone. Cependant, ce n'est qu'un pseudonyme, mon véritable nom. le nom est Sofia Ring —”

« Alors Satone-chan ! Ravie de te rencontrer, et s'il te plaît, traite-moi bien~. »

Cela a été interrompu.

La bataille entre le rythme d'une tête en l'air et la résistance à son rythme s'est terminée par la défaite de Shichimiya !

Il semblerait que cette fille soit plutôt douée. Même Shichimiya fut stupéfait par cette interruption soudaine.

Finalement, ce fut le tour de Rikka. Cependant, Rikka resta cachée derrière Shichimiya et moi alors qu'elle se présentait.

"Je m'appelle Takanashi Rikka. S'il vous plaît, traitez-moi bien."

En baissant la tête, on dirait qu'elle a plus ou moins réussi à se présenter correctement.

Regardant sérieusement à travers l'espace entre Shichimiya et moi, la fille adressa à Rikka un sourire apaisant pour enfant,

« Alors, tu es Rikka-chan ! S'il te plaît, traite-moi bien~. »

et dit cela alors qu'elle, assise, inclinait poliment la tête.

Puis, après avoir relevé la tête, elle a de nouveau fait un doux sourire.

« Moi, je suis en deuxième année, Tsuyuri Kumin. Et je suis membre du club de théâtre – ah non, ce n'est pas tout à fait ça. Je suis membre du club de théâtre excentrique, alors traitez-moi bien ! »

Tsuyuri Kumin-senpai parla sur un ton détendu.

On sentait que son rythme s'échappait d'elle de partout. De plus, comme je m'y attendais, il semblait qu'elle était membre du club.

Et pourtant, son nom est Tsuyuri ? Tsuyuri est sans aucun doute un nom de famille de premier choix. noms rares.

Notre école est-elle un trésor de noms rares ou quelque chose comme ça ?

Ou bien, notre directeur admettait-il des gens à l'école en se basant sur des noms tirés du examens d'entrée et entretiens... C'est troublant de voir à quel point mon nom était banal ici.

« Hein ? Pas de réponse ? Ça va me faire pleurer... »

Avec la tête penchée en signe de perplexité, ce qui ne donnait certainement pas l'impression d'être au bord des larmes, se trouvait Tsuyuri Kumin-senpai.

En tournant mon regard vers Shichimiya, il semblait qu'elle se sentait triste d'être Elle s'était arrêtée un instant, le visage abattu et les yeux pleins de larmes. Pauvre Shichimiya...

Rikka invoquait à nouveau sa compétence de « timidité », libérant son aura derrière moi sans aucune considération pour moi.

Il semble que j'étais le seul à pouvoir répondre.

« Ah, euh, pareil pour moi, s'il vous plaît, traitez-nous bien aussi. On nous a dit de venir ici par Amaniji-senpai. Sais-tu où elle est ?

« Puisque c'est Hideri-chan, elle devrait arriver bientôt ? Oui, c'est vrai, Hideri-chan m'a parlé de vous ! Elle disait que tout allait bien depuis qu'une personne formidable nous rejoignait. Exact, comme le disent les rumeurs, Satone-chan a vraiment l'air géniale ! »

« Eh, moi !? Nyahaha, je veux dire, je suis la Duchesse Démoniaque Magique après tout ! »

Bien qu'elle fût étonnée par la tournure soudaine des événements, Shichimiya avait l'air un soulagement se lisait sur son visage, alors qu'elle était enfin capable de prononcer son discours habituel sur le décor de son personnage.

De plus, à force d'être félicitée si soudainement, elle riait pour cacher son embarras.

Il semblait qu'elle avait rebondi après une période de dépression et qu'elle était, par-dessus tout, heureuse.

« Euh, c'est incroyable ! Puisque tu es une duchesse démon, est-ce que ça veut dire que tu vis dans un endroit comme un château ?

« Non non, pour être une duchesse démon, je ne peux pas vivre dans le luxe, alors j'ai fait vendre le château.
« Actuellement, je vis dans un appartement. »

« Vraiment ? Quelle sérieuse Duchesse Démoniaque-san. »

Comme si c'était normal, elle était d'accord avec ce que disait Shichimiya.

C'est choquant ! Vous considérez un tel environnement comme normal ?!

Elle fait les choses à son rythme... ou plus précisément, elle est insouciante. En plus, elle avait l'air bizarre.

Comment dire ? Elle était bizarre au point que cela avait du sens pour elle.

fait partie du même club qu'Amaniji-senpai.

Quand on y réfléchit bien, Tsuyuri Kumin-senpai a également été repérée par Amaniji-senpai, il était donc évident qu'elle serait bizarre.

"Euh, Tsuyuri-senpai —"

« Ah, pas besoin de m'appeler Tsuyuri, Kumin me convient. Enfin, si tu m'appelles « 19 mai », ça Tsuyuri, mais après avoir dit Tsuyuri à plusieurs reprises, le 7 ne serait-il pas peut être déroutant ? »

J'ai été interrompu par Tsuyuri-senpai – euh, Kumin-senpai – pour être corrigé sur la façon dont je devais le faire. s'adresser à elle.

Il ne semblait pas y avoir de mauvaise volonté, mais il est probable qu'elle ait eu une sorte de capacité d'interruption de la parole ou était du genre à ne pas vraiment écouter les autres.

Mais encore une fois, comme le dit Kumin-senpai, répéter Tsuyuri à plusieurs reprises semble vraiment effacer la date du 7 mai de mon esprit.

J'ai signalé ma compréhension par un petit hochement de tête, avant de revenir à ce que j'essayais de dire auparavant.

« Euh, dans ce cas, je t'appellerai Kumin-senpai. Eh bien, Kumin-senpai —"

Et, dès que j'ai dit ça, j'ai entendu la porte s'ouvrir.

En portant mon attention sur la porte qui s'était ouverte avec force, j'ai vu la personne que je cherchais.

D'une richesse de couleurs exceptionnelle.

Comme diraient les autres, un amas d'aura.

Elle était si distincte que son existence rayonnait de prééminence.

L'élève de dernière année, Amaniji Hideri, entra joyeusement dans le bureau.

« Mon Dieu, quelle épreuve ! On a rencontré le conseil des élèves, mais ils n'ont pu dire que des choses normales. Ils ne comprennent pas qu'on ne peut pas faire les choses normalement ? Hein ? Yuu-chan est là ! Oh, et DevTru Rikka-chan aussi ! Merci beaucoup d'être venue ! »

19 Le nom de famille de Kumin, , peut être lu soit comme Tsuyuri () ou (et bien plus communément) comme 7 mai ().

Amaniji-senpai était de bonne humeur après avoir vu Rikka, mais elle ne s'est pas prosternée cette fois pour nous saluer.

Bien que Rikka se cachât derrière mon dos, elle ne put se soustraire à la vue d'Amaniji-senpai lorsqu'elle arriva derrière moi. Cependant, comme c'était une salutation normale, c'était déconcertant. à quel point son accueil était énergique.

« Et... es-tu peut-être celui dont Yuu-chan a parlé, la personne qui pourrait aider ? » dit Amaniji-senpai, en plaçant son doigt sur son menton tandis qu'elle regardait Shichimiya de près.

Son regard (ou son aura) submergea Shichimiya, la faisant geler.

« ...C'est pas vrai ! Il y avait encore quelqu'un d'aussi exceptionnel dans notre école !? Où étais-tu caché jusqu'à maintenant ? »

Shichimiya a de nouveau été félicité.

Je ne sais pas pourquoi, mais elle était populaire.

Eh bien, encore une fois, je l'ai emmenée avec moi car je pensais qu'elle était quelqu'un dont Amaniji-senpai serait certainement content.

Apparemment, j'avais amené la bonne personne. Et, comme si elle était en attendant qu'Amaniji-senpai prononce ces mots, Shichimiya lança un regard posé.

« C'est vrai ! » dit Shichimiya d'une voix forte.

« Mon écharpe noire est chargée de pouvoir magique – elle scintille de l'énergie destructrice de la Duchesse Démoniaque ! Comme tu le souhaitais, la Duchesse Démoniaque Magique, Sofia-chan, est là ! »

C'était la deuxième fois que j'entendais ce discours aujourd'hui.

Naturellement, ses bras étaient croisés dans une pose intimidante. Elle n'oubliait pas non plus de sourire et de rire « nyahahahaha ».

« Ouais, tu es vraiment géniale ! Merci pour ce message unique ! En plus, ton nom est cool aussi. Dans ce cas, on t'appellera Sofia-chan, et tu pourras nous appeler Rainbow Hideri-san ! »

« Hmm, non merci, ça a l'air terrible . »

...Contrairement à Rikka, elle a catégoriquement refusé !

Elle arborait son doux sourire habituel, et pourtant elle a clairement refusé l'offre d'Amaniji-senpai.

Comme prévu, Amaniji-senpai était dévasté.

« DevTru Rikka-chan a également refusé de m'appeler comme ça... ce nom, c'est... c'est vraiment si mal... ? »

Elle était vraiment déprimée.

J'ai été tenté de la consoler à propos du surnom, car j'ai également eu un cas similaire. expérience (cela faisait aussi partie de mon histoire sombre, donc je ne vais pas en parler. Même maintenant, je me souviens encore de la façon dont ma mère me regardait à cette époque), mais le nom était bien trop excentrique pour que je puisse y donner suite.

De plus, je refuse également de l'appeler ainsi.

« Allons, allons, Hideri-chan, c'est vraiment long à dire. C'est pourquoi j'ai le privilège de t'appeler Hideri Arc-en-ciel. »

« Mais si c'est le cas, alors comment se fait-il que nous ayons l'impression que vous ne nous avez jamais appelés par ce nom ? nom avant!?”

« Hein ? Ah, c'est parce que ton nom est vraiment long. C'est pour ça que je t'appelle Hideri-chan. »

« »

Se pourrait-il que Kumin-senpai soit en réalité encore plus excentrique qu'Amaniji-senpai... ?

« Ha, je suppose que tu peux faire un compromis sur le surnom comme Kumin. Cependant, Sofia-chan, si c'est possible, appelez-nous par quelque chose qui vous semble audacieux.

En se remettant, Amaniji-senpai avait un sourire sur son visage alors qu'elle prononçait ces mots avec flamboyance.

Cela la rendait vraiment mignonne.

« Compris. Voyons voir... alors, qu'en est-il de Hid Eri-san²⁰ ? »

« C'est audacieux – ou plus précisément, vous vouliez simplement ajouter son nom à votre nom, n'est-ce pas !?²¹ »

Comme le nom était excessivement audacieux, ma mauvaise habitude a refait surface par accident.

Je suppose qu'il n'y a plus aucun doute quant au fait que je sois le prince des répliques.

Comme prévu de la part de Yuu-chan !

Mais encore une fois, si je regarde cela sous un autre angle, on pourrait dire que tout le monde sinon, il jouerait le comique... ça serait vraiment étonnant !

²⁰ Un jeu de mots perdu dans la traduction. Shichimiya divise le kanji pour Hideri () en Hiboshi ().

²¹ Encore un jeu de mots perdu dans la traduction. L'expression , que j'ai vaguement traduite par audacieux, peut être divisée en [] (faire les choses comme on veut) et (couper).

« Vraiment ? Alors, pourquoi pas Sun Dried-san²² ? »

« L'image de l'arc-en-ciel, la chose qui ne devrait certainement pas être laissée de côté, a été coupée !? »

« Dans ce cas, Rainbow-san alors. »

« C'est vraiment audacieux cette fois ! »

« Bon sang, tu es si difficile ! Bon, je l'appellerai Hideri-san ! »

...Il semblerait qu'à cause de moi, Amaniji-senpai ait fini par avoir un surnom normal.

Cependant, il semblait que nos échanges l'avaient apaisée, car elle ne s'était pas plainte d'avoir reçu un surnom banal. De plus, sa bouche s'était ouverte.

« Hahaha, ouais, c'est bien. Puisque nous avons ton aîné, nous tolérerons qu'il y ait quelqu'un On m'appelle comme ça. Et puis, après tout, c'est la réunion tant attendue.

En disant cela, Amaniji-senpai se dirigea vers le centre de la pièce – en d'autres termes En d'autres termes, elle se dirigea vers ce qui semblait être réservé à l'usage privé du directeur, le bureau du directeur (je ne suis pas sûr qu'il s'appelle vraiment ainsi).

Et, debout à l'endroit le plus visible de la pièce, un endroit où elle pouvait regarder sur tout le monde – elle ferma les yeux et hocha vigoureusement la tête.

« Ouais ! Tout le monde est là ! Dans ce cas, commençons tout de suite les activités du club de théâtre excentrique ! »

C'était tellement sonore, comme si une vraie actrice l'annonçait.

Elle avait également un sourire splendide et scintillant.

Rien qu'à cette expression, je pouvais sentir à quel point Amaniji-senpai était ravi de pouvoir réaliser les activités du club.

Alors que je me tournais vers ma droite pour regarder Rikka, elle semblait déborder de motivation, hochant la tête en réponse à l'annonce d'Amaniji-senpai.

Rikka ne semble pas être ce genre de personne, mais peut-être qu'au fond, elle désirait vraiment des choses comme des activités de club.

Rikka a définitivement changé depuis qu'elle est entrée à l'école.

Je pense qu'elle a changé de différentes manières depuis que nous avons commencé à sortir ensemble.

Quant à moi, c'était pareil aussi.

²² Un troisième jeu de mots perdu dans la traduction. Cette fois, Shichimiya ajoute le premier kanji de son nom de famille () au mélange, transformant le surnom en, comme traduction littérale, Sun Dried ().

Yuuta rétorque alors en disant que Shichimiya a omis la deuxième partie de son nom de famille () qui se traduit par arc-en-ciel, qui est un mot qui est presque synonyme d'Amaniji (ou du moins de son apparence physique).

Plusieurs choses se sont produites depuis qu'elle a commencé l'école, et elle a acquis une multitude de nouvelles expériences, donc je suis sûr qu'elle a beaucoup changé - naturellement, puisque c'est moi qui le dis, je pense qu'elle a définitivement changé pour le mieux.

Au début, elle détestait vraiment étudier les maths, mais maintenant, elle a tellement progressé qu'elle peut éviter une mauvaise note. De plus, elle était du genre à ne parler à personne en classe, mais maintenant, elle participe activement à la performance de la classe.

Eh bien, elle ne parle qu'à Kazari-chan, mais quand même.

Même si ce n'est que pour Kazari-chan, quand on y pense, c'était quand même un très bon changement.

Rikka est définitivement en train de mûrir.

Bien qu'elle fût une patiente chuunibyō, elle nous façonnait dans son monde –

« Yuuta ? Attends, désolé, c'est ma faute. Yūu-chan, qu'est-ce qui ne va pas ? »

"Êtes-vous en colère!?"

« Non, pas du tout, c'était juste une blague. Je ne me mettrais pas en colère pour un nom pareil. C'était juste... que j'avais ressenti un regard très fort de la part de Yuuta.

« Tu as insisté là-dessus comme si c'était une nouvelle expression... peu importe. Tu es un peu excité. »

« Ouais, je veux jouer le rôle principal ! »

..Elle était bien plus enthousiaste à ce sujet que je ne l'imaginais.

À une courte distance sur ma gauche, Shichimiya semblait également soudainement de bonne humeur, car Elle se tenait imposante, les bras croisés. Bien qu'elle dégagât l'aura d'une actrice principale, c'était inutile, car elle ne semblait pas devoir se voir confier un tel rôle. Après tout, elle n'était là que pour aider.

J'ai déplacé mon regard nonchalamment vers Kumin-senpai – et elle dormait.

Son sommeil – c'était comme si c'était ce qui caractérisait Kumin-senpai.

Comme on pouvait s'y attendre de la part de Kumin-senpai, elle était vraiment absurde.

Quel genre de pièce peut-on jouer avec un membre comme celui-là ? J'aimerais dire que je suis excité par la pièce, mais je ne peux pas m'empêcher d'être anxieux.

Chapitre 5 : Princesse Cendres

La première chose que nous avons faite après que tous les membres du club se soient réunis a été de Présentons-nous encore une fois.

Nous étions tous réunis autour de la table de réception. Quatre d'entre nous étaient assis. le canapé – Rikka, qui était à ma gauche ; Shichimiya, qui était devant Rikka ; Kumin-senpai (elle s'est réveillée rapidement), qui était devant moi ; et moi.

Et, debout devant le bureau du directeur, donnant l'impression qu'elle était Amaniji-senpai était à la fois président du club et président de la réunion.

« Tout d'abord, Yuu-chan, DevTru Rikka-chan, Sofia-chan – nous vous remercions sincèrement d'avoir accepté de nous aider pour la pièce. Sérieusement, merci beaucoup », dit doucement Amaniji-senpai en inclinant profondément la tête.

Son corps était parfaitement perpendiculaire. Cette posture témoignait d'une grande sincérité.

Je l'ai déjà vu plusieurs fois auparavant, mais c'était vraiment une prière élégante.

On aurait dit qu'elle n'avait pas le droit de lever la tête. Pourtant, Amaniji-senpai finit par reprendre sa posture normale.

Le retour à la normale de sa posture lui semblait également être une action très raffinée.

Puis, elle nous a adressé un sourire.

« Et, même si cela nous fait honte, nous n'avons rien préparé pour vous deux en guise de compensation pour votre aide. Du coup, en guise de remerciement, DevTru Rikka-chan et Sofia-chan, nous ferons tout ce que vous voudrez que nous fassions pour vous. Ça vous va ? »

« Nyahaha, tu n'as pas besoin de me remercier du tout. »

Embarrassée, Shichimiya agitait ses mains d'avant en arrière pour décliner l'offre d'Amaniji-senpai.

"Rien?"

En revanche, Rikka répondit avec énergie, sondant l'offre.

Comme prévu, Rikka n'a pas hésité une seule seconde à imposer sa volonté. contrats soudains.

Eh bien, il ne devrait pas y avoir de problème, puisque c'est Amaniji-senpai qui a fait l'offrande.

« Ouais, tout ce que tu veux ! Oh, mais la demande ne peut pas être normale ! Voyons voir, par exemple... tu pourrais demander à devenir pâtissier, ou quelque chose comme ça !

... Plutôt qu'une demande, c'est juste un rêve pour l'avenir...

Si tu étais capable de réaliser des souhaits comme celui-là, alors j'aimerais devenir un samouraï, ou quelque chose comme ça.

Ouais, ma façon de penser était un peu chuuni, si je peux me permettre de le dire moi-même.

« Compris – ça ne peut pas être normal. Je réfléchis. »

« Ouais, réfléchis-y ! Ah oui, si Sofia-chan s'abstient de demander quoi que ce soit, alors

« Vous pourrez demander trois choses ! Pour l'instant, considérez-nous comme le génie de votre lampe magique ! »

« Une lampe...!? Peux-tu lire dans mes pensées!? »

« Héhé, oui, on peut le lire~. Tu penses à... Togashi Yumeha ! »

« Ne faites pas semblant d'être Akinator²³ tout d'un coup ! »

D'ailleurs, comment as-tu su le nom complet de ma sœur ? Il n'y en avait absolument pas. une raison pour qu'Amaniji-senpai connaisse son nom complet...

Est-elle la vraie Akinator !?

« Eh bien, quelle que soit votre décision à tous les trois, laissez-nous faire ! Maintenant que c'est décidé, il est temps de vous remettre le texte de la pièce ! »

Il semblait qu'Amaniji-senpai avait préparé les scripts bien à l'avance, car nous avions tous les trois un script pour nous tous seuls.

Kumin-senpai semblait également avoir son propre script, puisqu'elle en a sorti une copie. de son sac.

En déplaçant mon regard vers le titre du script qui m'a été donné, j'ai vu les mots « Princesse Ashes » imprimés dans une police sans empattement.

Lorsque j'ai tourné la page de couverture, la liste des rôles de cette pièce était imprimée.

Le nombre de rôles – il y en avait exactement 5.

Dans l'espace à côté du rôle principal, « Cendrillon », pour montrer qui avait été choisi, il y avait du blanc.

Vide – ou pour être plus précis, il a été effacé.

Il semblait qu'un stylo correcteur avait été utilisé pour effacer ce qui était là.

Les entrées suivantes sur la liste étaient « Prince », « Seigneur des sorcières », « Empereur » et « Reine ».

Comme pour le rôle principal, il y avait des traces de liquide correcteur dans l'espace où le nom du membre du casting était censé être.

...Ce script, n'y avait-il pas beaucoup trop de choses sur lesquelles je pouvais réagir ?

²³ Un « Web Genie » basé sur le jeu Twenty Questions.

Princesse Ashes – J'ai supposé que nous faisons Cendrillon, puisque Cendrillon traduisait en japonais, c'était « Ash Covered Princess », mais à part le rôle principal, la pièce ne ressemblait en rien à Cendrillon .

Plus précisément, les seuls éléments communs étaient les membres de la famille royale !

En parcourant rapidement le script, il m'a semblé qu'il y avait sept lithographies à collectionner, et qu'au lieu d'un bal, il y avait un tournoi d'arts martiaux auquel participer... Mince, le script est tellement bizarre que j'ai commencé à transpirer.

« Hmm, le rôle principal est super cool ! »

« Nyahaha, le rôle de « Seigneur des sorcières » semble bien me convenir ! »

« Rikka-chan et Satone-chan semblent bien jouer n'importe quel rôle, donc il n'y aura peut-être pas de besoin que j'aie du temps devant un écran~. »

Contrairement à moi, Rikka et Shichimiya semblaient apprécier le côté absurde du scénario. De plus, Kumin-senpai, pour une raison inconnue, participait également à leur conversation. Apparemment, ils s'entendaient bien tous les trois...

Après avoir vu nos réactions, Amaniji-senpai nous a dit le nom de l'histoire que le script était basé sur.

« D'accord, mais nous sommes sûrs que vous l'avez déjà compris après avoir regardé le script. C'est vrai, c'est Cendrillon.

« Non non, qu'est-ce qui ressemble à Cendrillon dans tout ça ?! »

« Nous vous facturerons cette intervention ordinaire. Facturation. Espèces. »

« Tu me fais pression pour avoir de l'argent ?! »

« Néanmoins, Yuu-chan a raison. Nous avons beaucoup ajouté à l'histoire originale depuis que nous avons fait un La version « standard » de Cendrillon serait bien trop ennuyeuse !

« » « » « »

Personne n'a rétorqué – normalement j'en aurais soulevé une, mais il semble que cela m'ait été interdit de ne rien exprimer.

De plus, il y a désormais des frais pour répondre.

« Bon, eh bien ! Commençons d'abord par le casting. Si personne n'a de rôle précis en tête, ça vous va de nous laisser décider ? »

Détournant son regard de nous, Amaniji-senpai nous a demandé notre approbation.

Il ne semble pas y avoir d'objections de la part de Rikka et Shichimiya – au contraire, ils semblaient hocher la tête en signe d'accord.

Je veux dire, ce n'est pas comme si j'avais des objections à ce qu'Amaniji-senpai décide du casting, alors j'ai également hoché la tête en signe d'accord.

Merci à tous d'avoir accepté ! On ne s'attendait vraiment pas à ce que ma demande aboutisse à un tel résultat. Sans problème. Parfois, ne pas avoir d'objection peut être agréable. Dans ce cas, pour le rôle de Cendrillon – DevTru Rikka-chan, joue-le pour moi, s'il te plaît !

Amaniji-senpai pointa sa main vers Rikka.

J'ai été frappé par son charme avec sa paume intentionnellement tournée vers le haut, mais -

« Euh, normalement, Amaniji-senpai ou Kumin-senpai ne devraient-ils pas jouer le rôle principal... ? »

J'étais un peu réservé en exprimant mon objection quant au caractère extrêmement inattendu du casting. était.

Je pensais que je n'aurais aucune objection, mais il semblait que j'étais juste en train d'être Ils se laissaient porter par l'ambiance. Enfin, ce n'était pas leur dernière pièce...

« C'est bien, c'est bien ! Faire des choses comme ça rend les choses encore moins normales, alors c'est bien. En plus, Nous avons prévu de toute façon de proposer à DevTru Rikka-chan le rôle principal, donc il n'y a aucun problème. Mais dans ce contexte, on peut dire que lui confier le rôle de Cendrillon était la chose la plus normale. Quelle déception !

« Eh bien... si c'est la seule chose qui vous déprime... qu'en est-il de vos pensées, « Rikka ? »

Il ne semblait pas qu'elle ait d'objections, mais je devrais quand même vérifier avec elle juste au cas où.

« Laissez-moi faire ! Cendrillon Noire de Jais – je me souviens qu'elle aussi était autrefois une utilisatrice du Regard de Vérité Diabolique, alors ce rôle est parfait pour moi. »

« Non, non ! Même si tu as la main sur la poitrine et que tu es plein de confiance en toi, réponds, tu ne vas pas renverser l'image déjà établie de Cendrillon, d'accord !?

« Je ne fais rien de tel. Cendrillon Noir de Jais est une image extrêmement forte. »

« ...Certes, cette image semble un peu forte, mais : Cendrillon n'a jamais eu une image comme celle-là ! »

Mais encore une fois, maintenant que vous le mentionnez – juste en collant Jet Black au nom, cela a donné le sentiment qu'elle n'aurait pas laissé tomber la pantoufle de verre, ni été victime d'intimidation.

En fait, elle semblait plus forte que ses sœurs aînées. Pourtant, il n'y avait pas de rôle de « sœur aînée » dans cette pièce.

« Ahaha, alors ça te va ? Puisque DevTru Rikka-chan a aussi accepté, alors Le casting de Cendrillon a été choisi ! Bonne chance !

Perdant tout intérêt pour ma réponse, Amaniji-senpai a annoncé que le casting pour le rôle avait été décidé.

Eh bien, encore une fois, c'était le résultat qu'Amaniji-senpai et Rikka voulaient tous les deux, alors je n'ai rien de plus à dire...

Plus important encore.

Pourquoi des situations comme celles-ci sont-elles les seules où l'attribut « timidité » de Rikka n'est pas invoqué ? Je suis curieux.

« Et maintenant, place au rôle suivant ! Le Seigneur des Sorcières ! Joue ce rôle, Sofia-chan ! Bien qu'il soit malheureusement normal de vous choisir pour incarner le Seigneur des Sorcières, vous correspondez tout simplement trop parfaitement à l'image du rôle.

« Nyahaha, confiez-moi ça ! Je suis la Duchesse Démoniaque Magique, ou la Sorcière Démoniaque²⁴ pour faire court ! Ayant dépassé le stade de simple sorcière, ce rôle me convient parfaitement ! »

« »

Bien que Shichimiya ait déclaré, avec un sourire satisfait, que c'était une bonne chose pour elle d'être choisie pour un tel rôle, avec son apparence plus vivante que d'habitude, cela ne ressemblait honnêtement pas vraiment à quelque chose d'impressionnant...

Mais là encore, je n'avais pas d'objections particulières à formuler.

Je n'avais rien à critiquer, car je pensais moi aussi que Shichimiya était parfait pour le rôle.

Quant au reste des rôles –

« Alors, dans ce cas, nous jouerons l'Empereur et Kumin jouera la Reine. »

« Kaaay. Puisque mon rôle n'a pas changé, ça me va~. »

« Oui, nos rôles sont les mêmes qu'avant ! Enfin, comme Yuu-chan est la seule personne restante, il jouera le rôle du Prince !

J'avais le sentiment que quelque chose comme ça allait arriver...

Même si j'avais pensé que j'allais être choisi pour un rôle mineur comme celui-ci arbre d'arrière-plan, ou quelque chose comme ça.

Même si je n'avais pas prévu de soulever d'objections, c'était quelque chose que je devais faire. concours.

« Euh, je ne suis pas sûr d'être apte à jouer un rôle aussi important... ne devriez-vous pas le faire ou Kumin-senpai devrait plutôt prendre ce rôle pour que tu puisses avoir une part plus active dans la pièce...!?”

²⁴ À l'origine, ce jeu de mots était une abréviation de Magical Demon Duchess () en (lu comme), qui joue ensuite le mot pour sorcière (). Puisqu'il n'existe pas de bonne traduction directe de ce jeu de mots, j'ai plutôt pris un peu de liberté créative.

« Non, non, Yuu-chan. Rassure-toi, le rôle du Prince est en fait le plus petit rôle de la pièce. »

« Ah... c'est vrai ? »

Il semblait que j'étais le seul à avoir fait l'erreur de penser que c'était un rôle de premier plan.

Quelle honte... Mon visage était rouge vif !

Et puis.

Arc-san ! Puisque le rôle de « Prince » est normal, je demande qu'on ajoute un "un réglage appelé 'Dark Flame Master' !"

Sans prévenir, Rikka leva la main et fit une proposition totalement sans rapport.

Même si elle ne fait généralement pas ce genre de chose... pourquoi maintenant !?

De plus, même si mon rôle était dit mineur, ce n'était pas quelque chose qui devait vous rendre si insatisfait au point de gonfler vos chéquers... De plus, ce serait extrêmement embarrassant pour moi si nous ajoutions ce cadre inédit à mon rôle, car cela exposerait essentiellement mon passé à toute l'école...!

Tous mes nerfs étaient à vif...

« Hein ? Nor-normal... ? Et, eh bien, le, euh, Maître de la Flamme Noire... ? Hmm... eh bien, c'est vrai, nous nous pensions aussi que le rôle du « Prince », qui n'était ni bon ni mauvais, manquait un peu de traits de caractère, mais malgré tout, nous pensions qu'un prince générique, banal et ordinaire serait... »

« Un prince complètement générique et ordinaire ne serait-il pas un peu peu attrayant ? que même un prince est encore là !? »

Il semblait que tout ce qui était normal était entassé dans ce prince.

« Togashi-kun n'a pas beaucoup de présence, n'est-ce pas ? » était ce que quelqu'un avait dit de l'école primaire moi !

Ces mots m'ont vraiment déprimé... Si je n'avais jamais entendu ces mots choquants, alors peut-être que je n'ai jamais été influencé par chuunibyuu...

« On voit, on voit... c'est vrai qu'il n'y a pas vraiment besoin que le prince soit normal. Un prince qui semble être le numéro un en matière de normalité n'est pas bon du tout ! Alors, adoptons l'idée de DevTru Rikka-chan, l'actrice principale ! »

« C'est déjà décidé !? »

« Oui, c'est décidé. Un vote pour l'humour ! De toute façon, ce n'est que le rôle du prince, alors tant pis », dit Amaniji-senapi en relâchant son expression.

Cependant, il semblait qu'elle n'était pas satisfaite du changement car son ton était un peu tranchant – ses mots m'ont fait me sentir un peu coupable.

« Une réticence à apporter des modifications au scénario », telle était l'impression que je ressentais à son égard.

« Comme je n'avais pas le temps, il était naturel de ne vouloir aucune modification au manuscrit final. » Hormis cela, le reste de mon sentiment de culpabilité provenait probablement simplement du fait que j'avais trop interprété les choses.

C'est le genre de réponse timide qu'elle a donnée.

« J'ai réussi, Yuuta ! Le Maître de la Flamme Noire va enfin descendre dans le monde ! »

« ...Ah, oui, c'est vrai. »

À côté de Rikka ravie, je n'étais pas sûre que le changement soit acceptable.

Puisque c'est Amaniji-senpai qui nous a demandé de l'aide, il était possible qu'elle soit J'ai du mal à exprimer mes objections. Que dois-je faire ?

Alors que je me demandais quoi faire seul, Amaniji-senpai a recommencé à parler. Cette fois, ses mots étaient si clairs qu'il semblait que son ton sec d'avant était un mensonge.

« Bon, maintenant le casting est prêt ! Bon, maintenant... »

« Hideri-chan, tu ne vas pas parler de ça~ ? »

La personne qui a réagi aux paroles d'Amaniji-senpai était Kumin-senpai.

"Ah, c'est vrai ! Merci, Kumin !"

En disant cela, Amaniji-senpai fit un sourire audacieux, puis continua :

« Cette pièce, elle va être jouée comme une pièce de guérilla ! »

C'était comme si elle exprimait une expression de type « D~ON !!! » digne d'un manga en disant cela.

Ses mains étaient également sur sa hanche.

C'était comme si elle venait d'annoncer quelque chose d'important.

« Nonononononononono »

J'ai dit « non » tellement de fois que je ne savais même pas combien de fois j'avais dit « non ».

C'était une annonce tellement explosive qu'elle m'a fait bondir de mon siège.

« Ce genre de chose n'est-il pas interdit par l'école ?! »

« Naturellement, le conseil étudiant n'a pas approuvé cela ! »

« Pourquoi es-tu fier de ça ?! »

« Ne pensez-vous pas que ce serait trop ennuyeux si la pièce était prévue au programme comme prévu ? normal ? ...Mais bon, ce n'est que l'opinion d'un élève de terminale.

« Pas du tout, et je suis sûr que le conseil étudiant sera en colère contre nous à ce sujet une fois ils découvrent... »

« Ils peuvent être furieux alors. Ce n'est pas comme si les règles étaient ignorées. Tous les cinq, on va juste... Réfléchissez à la manière d'agir conformément aux règles la prochaine fois. Mais bon, il n'y a pas de prochaine fois.

« »

« Dans les règles, mais hors norme », voilà le slogan ! Qu'en pensez-vous ? »

En réponse à la question d'Amaniji-senpai, Shichimiya a répondu : « Le festival culturel est « Une guerre ! Les tactiques de surprise sont efficaces ! » Rikka ajouta : « Il faut qu'on trouve un titre pour cette opération ! » Kumin-senpai intervint également, avec un sourire doux : « Ça a l'air intéressant~. »

À part moi, tout le monde était de bonne humeur.

...Hein, c'est moi qui suis bizarre...?

Le fait que tout le monde soit unifié a créé une telle incompréhension pour moi.

Sans aucun doute, sûrement, probablement, je suis la personne normale, mais...

Cependant, en raison du cours des événements, je n'ai eu d'autre choix que de me taire.

« Autrement dit, c'est convenu ! Maintenant, concernant la pratique, ça va commencer.

Demain. Le rendez-vous sera ici, dans le bureau du directeur, après l'école demain, d'accord ? Bon, la première réunion du « Club de Théâtre Excentrique » est terminée.

Bon travail aujourd'hui ! Relis le script en rentrant, d'accord ?

Alors qu'elle annonçait la fin de la réunion, Amaniji-senpai frappa ses mains pour signaler notre dissolution.



Nous nous sommes séparés de nos élèves de dernière année au bureau du directeur et nous sommes retournés à au quatrième étage, où se trouvent les salles de classe de première année – nous étions devant la salle de classe des classes 1-2.

Comme je comptais seulement dire à Amaniji-senpai que nous pouvions l'aider, j'ai laissé mon sac à l'intérieur. la salle de classe, et nous avons donc dû revenir pour que je puisse le récupérer.

Comme notre réunion s'est terminée si tôt, nous avons beaucoup de temps avant la fermeture de l'école pour aujourd'hui.

Il semblait que toutes les classes se préparaient pour le festival culturel, car toutes les salles de classe de première année semblaient très occupées.

Les voix de personnes pratiquant une chanson ou une pièce de théâtre.

La conversation légère entre les personnes qui se préparent pour le programme de leur cours.

Ces sons volaient vers moi de toutes les directions.

Ma classe était également très occupée : les garçons travaillaient dur pour préparer la scène pour le bal.

Vu l'absence des filles, il était probable qu'elles en aient emprunté une autre plus grande. salle de classe ailleurs pour pratiquer.

« Rikka, qu'est-ce que tu vas faire ? Tu vas aller aux répétitions de danse ? »

« Oui, c'est vrai. Même si ma danse est parfaite, j'irai, car tout le monde travaille dur. »

Oooh. Tels étaient les mots sortis de la bouche de Rikka.

C'est surprenant de dire que c'était surprenant, mais qu'elle puisse dire ça des mots inattendus.

Rikka participe également avec diligence – elle change.

« Je vois. Dans ce cas, travaille dur ! Shichimiya, qu'est-ce que tu vas faire ? »

« Hm ? Je n'ai rien de prévu aujourd'hui. Ah, comme je suis libre, je vais peut-être accompagner Rikka-chan. Je veux aller jouer avec Mori-sama ! » dit Shichimiya en souriant.

C'était un sourire malicieux.

« Elle sera en colère si vous la dérangez trop, alors restez modéré... »

« Oh, Héros, je ne ferais pas ça. Je ne serai pas une nuisance, je vais juste danser avec elle ! Au fait, Héros, qu'est-ce que tu vas faire ? »

"Je suis -"

Même s'il aurait été préférable pour moi de rester dans la salle de classe et d'aider à préparer la scène pour le bal, j'étais un peu inquiet.

La source de mes inquiétudes – ce ton négatif et aigu de tout à l'heure.

Il y avait aussi la question du caractère guérillero de notre pièce.

Personnellement, je ne pensais pas que ce soit une bonne chose pour nous de déranger les autres de cette façon, et il me semblait que ce serait le seul moment pour moi d'empêcher que cela se produise.

Il y avait sans aucun doute un certain mérite à en parler au moins une fois.

« Hmm... voyons voir. » Juste à ce moment-là, Amaniji-senpai pensait ajouter la « Flamme Noire » « Maître » s'intègre dans la pièce, mais au final, c'est toujours mon rôle... donc je suppose que je vais y retourner et en parler un peu plus avec elle. »

« Nyahaha, c'est vrai, c'est la forme originelle du Héros après tout. Il faut l'expliquer.

correctement, n'est-ce pas ?

« En effet, il faut le signaler le plus rapidement possible. »

« Oh. Dans ce cas, préviens-moi quand vous aurez fini. On rentrera ensemble. »

Alors -

Après m'être séparé de Rikka et Shichimiya, j'étais de retour dans le bureau du directeur.

Il ne s'était même pas écoulé 10 minutes depuis ma dernière visite, car nous venions de nous séparer. loin d'ici. Malgré cela, il y avait encore une chance qu'Amaniji-senpai soit déjà parti pour maison.

Et, alors que je commençais à penser à retourner en classe pour donner un coup de main à la préparation de la scène pour le bal, j'ai encore une fois frappé à la porte du bureau du directeur et je suis entré tranquillement.

« Hein, Yuu-chan, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as oublié quelque chose ? »

« Attends, pourquoi es-tu assis là comme si c'était la chose naturelle à faire...!? »

Assis de manière imposante sur la chaise qui semblait être réservée à l'usage exclusif du directeur se trouvait Amanij-senpai, qui, en voyant mon visage lorsque je suis entré dans la pièce, a semblé un peu surpris.

C'est moi qui devrais être surpris ici.

« ... Ah, euh, plutôt que quelque chose que j'ai oublié, c'est plutôt quelque chose que je suis un peu inquiet. Euh... où est Kumin-senpai ? »

« Quelque chose t'inquiète ? Quant à Kumin, elle est déjà rentrée chez elle pour dormir.

« Tu avais besoin d'elle pour quelque chose ? »

« Non, ce n'est pas le cas. C'est avec toi que j'ai des affaires à régler. Ça va maintenant ? »

« Avec nous ? Oui, ça va. On était juste en train d'ajuster un peu le script. Assieds-toi, Yuu-chan.

Se levant de sa chaise, Amaniji-senpai se dirigea vers le canapé près de la table de réception.

En se déplaçant, elle sortit deux tasses et une théière d'un endroit qui semblait être le bureau du directeur et les emporta.

...Le bureau du directeur contenait une autre dimension.

De plus, il semblait que cette dimension était froide.

Bien que j'étais curieux de la structure du bureau, je me suis également assis sur le canapé, assis de telle manière que j'étais face à face avec Amaniji-senpai.

« Nous tenons à te remercier encore une fois, Yuu-chan. D'accord ? » dit Amaniji-senpai. avec délice tandis qu'elle versait du thé dans les tasses pour nous deux.

« DevTru Rikka-chan et Sofia-chan – d'avoir amené ces deux merveilleuses filles ici, sérieusement, merci beaucoup. Bien sûr, nous vous sommes également reconnaissants d'avoir accepté de nous aider. »

Comme elle le disait avec un sourire amical, elle a placé une des tasses de thé devant moi.

« Plutôt que de me remercier, allez remercier les gens eux-mêmes. Quant à moi, je plutôt comme un cadeau offert avec Rikka.

« Oui, on pensait remercier encore une fois ces deux-là. Néanmoins, Le fait que tout le monde soit prêt à aider quelqu'un d'aussi excentrique que nous nous rend vraiment heureux.

« Même toi, tu te considères comme excentrique... »

Eh bien, plutôt que d'être excentrique, j'ai l'impression qu'il serait plus juste de vous qualifier de personne imprudente.

« Ahahaha, mais bon, ce n'est pas comme si cette excentricité était juste pour le spectacle », a souligné Amaniji-senpai, sérieusement.

Pour moi, ces mots étaient très inquiétants – c'était peut-être dû au fait que tout ce qui n'était pas « normal » plaisait à Amaniji-senpai, mais même ainsi, ses mots me semblaient plutôt sombre.

Plutôt que sombre, je devrais peut-être dire qu'il y avait quelque chose de caché à l'intérieur ses mots.

Que ses mots cachaient un autre sens.

C'est pourquoi j'étais inquiet.

« »

J'ai hésité un instant à savoir s'il était approprié pour moi de continuer avec la conversation.

Cependant, cette hésitation a été submergée par mon fort sentiment d'anxiété.

Je vais continuer à l'écouter. Si c'était un sujet dont elle ne voulait pas parler, on pourrait en rester là. J'ai donc décidé de poursuivre la conversation encore un peu.

« ..Amaniji-senpai, as-tu toujours été comme ça ? »

« Hm ? Toujours ? »

« Euh, comme depuis que tu étais petit... J'ai l'impression que tu as toujours été une personne excentrique. »

« Ouais ! C'est vrai ! »

Elle m'a répondu de manière extrêmement décontractée.

Peut-être que ce sentiment d'avant n'était que mon imagination...

« Eh bien, diverses choses se sont produites », a déclaré Amaniji-senpai en baissant son regard. Elle garda les yeux détournés pendant un moment.

Cette fois, ces mots – ce n'était pas seulement mon imagination, il y avait certainement quelque chose de caché dans ces mots.

« N'était-ce pas la même chose pour toi, Yuu-chan ? »

Amaniji-senpai s'est tourné vers moi avec un visage qui manquait complètement de vigueur.

Ses paroles semblaient fragiles.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

« Le désir d'être plus spécial que quiconque. »

« Le désir d'être spécial... »

« Ah, c'est de ça dont parlait Yuu-chan, de ça qui t'inquiète ? »

« Euh, eh bien... »

Euh... Je ne savais pas quoi dire.

Je ne savais pas où placer mon regard, car je n'étais pas sûr de la façon dont je devais répondre, et donc je par défaut, j'ai baissé la tête.

Pour être honnête, j'avais prévu de parler d'autre chose. Mais bon, j'étais très curieux de connaître la personnalité d'Amaniji-senpai. Il serait peut-être plus juste de dire que j'y pensais depuis un moment déjà.

L'élève de terminale arc-en-ciel unique et distinctif - comment elle est devenue comme ça, son circonstances.

En ce qui concerne sa personnalité, cela semblait aussi me rappeler cela.

Je me demande si Amaniji-senpai était également malade – ou quelque chose de similaire.

Pourtant, comme prévu, « Amaniji-senpai a l'air un peu chuunibyuu ! » n'était pas quelque chose que je pouvais lui dire.

« Ah ah, mais ce n'est pas une histoire très agréable. Voyez-vous, ce n'est pas une histoire que vous auriez sûrement aimée. être intéressé, car c'est le genre de choses auxquelles les gens ne savent pas comment réagir.

« Waouh... Je ne m'attendais pas à ce que la raison derrière ce désir soit due à ce genre de chose, mais... »

« Hé hé, tu n'es pas gentil, Yuu-chan ? Mais si Yuu-chan est curieux, on en parlera. Puisque Yuu-chan écoutera très probablement mon histoire avec sérieux.

« »

« Nous sommes sûrs que vous croirez à notre histoire. Même si nous n'avons que deux enfants, On se connaît depuis peu. Tu es le garçon étrange qui ne s'est pas soucié de notre

« Je suis entré illégalement dans votre chambre après tout. »

« Non, c'est... »

« Pour être honnête, nous sommes satisfaits de toi depuis ce temps-là, Yuu-chan. Ordinaire. Les gens ne veulent même pas nous écouter. De plus, vous écoutez encore notre étrange histoire.

« ...Quand tu poses des choses comme ça, au contraire, ça me rend plus difficile de te demander à ce sujet."

« Vraiment ? Dans ce cas, on vous le dira volontiers ! »

« Tu es assez bizarre pour être un Amanojaku²⁵, sérieusement ! »

Honnêtement, je ne sais pas si elle était difficile ou facile à gérer.

D'un côté, elle avait déclaré qu'elle ne pouvait rien faire normalement. De l'autre, c'était admirable de voir à quel point elle était franche dans l'exécution de ses paroles.

Pourtant, dans ce sens, elle était exactement comme on l'attendait.

« Néanmoins, c'est un peu difficile d'en parler ici... il semble que le directeur soit Je suis sur le point de revenir aussi, alors pourquoi ne pas changer d'endroit tous les deux ?



Après notre conversation, j'ai été amené dans la chambre d'Amaniji-senpai.

Sa chambre – ce n'était pas une sorte de pièce spéciale qui se trouvait dans l'enceinte de l'école. Il s'agissait plutôt, comme on pouvait s'y attendre, d'une chambre située à l'extérieur du campus de l'école, une chambre qui faisait partie de son logement.

Cependant, il n'y avait que trois minutes à pied pour se rendre aux portes de l'école.

Elle habitait une partie du troisième étage d'un immeuble en copropriété situé derrière l'école. Je n'associais pas vraiment cela au fait d'être en dehors de l'enceinte de l'école, car dans ma tête, l'image d'être en dehors de l'enceinte de l'école était liée à la nécessité de faire un très long trajet.

Il était plus court de marcher de l'école jusqu'ici que de marcher d'un bout à l'autre de l'école. à l'autre.

De plus, si vous partiez par la porte arrière, le trajet ne prendrait même pas une minute, ce qui en fait un endroit idéal pour aller à l'école le matin.

Dire qu'elle a pu se prosterner dans un endroit qui est en fait son quartier : la force de son esprit est stupéfiante. Bien sûr, je le dis comme un compliment.

La maison d'Amaniji-senpai, contrairement à l'appartement de Rikka, semblait très habitée.

²⁵ Un Amanojaku (, « esprit maléfique céleste ») est un youkai capable de provoquer les désirs les plus sombres d'une personne et de la tenter d'agir selon ses mauvaises impulsions.

Il y avait des fleurs (je n'ai aucune idée de quel type de fleurs il s'agissait) dans un vase au-dessus de l'étagère à chaussures dans l'entrée, et le couloir était propre au point qu'il semblait que quelqu'un venait de le balayer.

C'était étrange de voir pourquoi le salon donnait l'impression d'une mère disant « Bienvenue à la maison », car nous n'étions que tous les deux dans l'appartement. Il semblait que tous les autres habitants étaient actuellement au travail.

Suivant l'exemple d'Amaniji-senpai, je suis entré dans sa chambre.

Ce n'est pas comme si j'avais pour passe-temps d'évaluer les chambres des autres, mais si je devais donner mon avis sur sa chambre – fade.

C'était une chambre propre et bien rangée.

Comme il s'agissait d'une étrange élève de terminale, j'avais l'impression que sa chambre serait une étrange boîte à surprise, j'ai donc été déçu par ce que je suppose qu'on pourrait appeler sa chambre inattendue.

Cependant, il y avait beaucoup de bibelots aux couleurs de l'arc-en-ciel dans son style traditionnel japonais. une pièce avec des tatamis, ce qui était étrange.

Au sujet des choses étranges que j'ai remarquées, combien d'images d'arcs-en-ciel ai-je Elle a décoré sa chambre ? J'ai aussi remarqué le livre à la couverture arc-en-ciel sur son étagère.

Je veux dire, que puis-je dire, j'aime vraiment les arcs-en-ciel – c'est ce que sa chambre me disait.

« Que pensez-vous de la pièce ? »

« Hein ? »

Comme la question d'Amaniji-senpai était si abrupte, j'ai été assez impoli et je lui ai demandé de la répéter. Cependant, il semble qu'Amaniji-senpai n'y ait pas particulièrement prêté attention lorsqu'elle a répété la question.

« Notre chambre, quelle est l'impression de Yuu-chan ? »

« Euh... Voyons voir, c'est étonnamment normal ? »

Même si c'est moi qui l'ai dit, mais étonnamment normal ? Pourquoi ai-je dit ça ?

Étonnamment normal – cette phrase contenait un mot qui ne s'appliquait pas à Amaniji-senpai, un mot qui ne convenait pas du tout.

Bien que le mot « de manière inattendue » soit un compliment pour Amaniji-senpai, sa connotation a probablement changé depuis qu'il a été attaché à « normal ».

« Ouais, c'est étonnamment normal, non ? »

Amaniji-senpai semblait satisfait de ma réponse.

« Nous sommes juste, malheureusement, une personne étonnamment normale. »

« Ce n'est pas vrai, j'ai vu à quel point tu es excentrique. C'est un peu déraisonnable et injustifié de conclure que tu ne t'es pas contenté de ta chambre... »

« Ah ah, c'est peut-être vrai. Cependant, à notre avis, la chambre d'une personne reflète sa personnalité, et jeter un œil dans la chambre d'une autre personne est le meilleur moyen de comprendre sa véritable personnalité. Sa bibliothèque, ses vêtements, ses accessoires : ne diriez-vous pas qu'ils donnent un bon aperçu de ses goûts ? C'est à la fois beau et sale. On peut aussi généralement deviner quand une pièce cache un secret. »

"Je vois..."

« Nous allions garder le silence, mais pour être franc, lorsque nous étions en train d'observer votre chambre Yuu-chan, nous essayions aussi de trouver le vrai moi que tu as caché – non !

« Allons, allons, pour l'instant, asseyez-vous, d'accord ? » dit Amaniji-senpai en prenant une Elle a sorti un coussin pour s'asseoir. Moi aussi, j'ai emprunté un coussin et je me suis assise.

« Déménager dans un endroit aussi simple que celui-ci : eh bien, c'était la raison pour laquelle. »

« Tu veux dire que tu voulais que je voie cette pièce ? »

« C'est vrai. C'était plus facile si on le voyait. Notre – ou, comme vous diriez, la « vraie nature de cette personne étonnamment normale ». Et, l'accent est mis sur le mot « normal ».

Le mot qu'Amaniji-senpai a pris soin de souligner m'a choqué.

D'une certaine manière, mon impression d'elle était celle d'une personne qui ne dirait jamais des mots comme ça. sérieusement.

C'était surprenant, entre autres choses, qu'elle se dise normale ; c'était si étrange Au point que cela me semblait anormal. C'était un mot qui, autrement, ne convenait pas à Amaniji-senpai.

Le choc fut si grand que je ne pus même pas réagir. Un bref silence suivi.

Mais alors, comme pour briser ce silence,

« Nous voulons te demander quelque chose... Yuu-chan, tu as dit que tu étais « normal », n'est-ce pas ? » dit Amaniji senpai.



« Il vaudrait mieux que tu ne dises pas ces mots. De ne pas dire des choses comme : "Tu es normal". » opinion, voyez-vous, ce n'est pas un mot très positif.

« C'est vrai, des mots comme "normal", en général, ne sont pas du tout des compliments. Malgré tout, Il semblait que nous étions normaux. Normal : autrement dit, « pas spécial ».

« De loin, nous étions quelqu'un qui n'avait rien de spécial, quelqu'un qui n'avait aucune personnalité : nous étions simplement la fille A.

« Ah, c'est une réponse virulente de ta part, Yuu-chan. Mais, Yuu-chan, ne t'es-tu pas déjà imaginé comme ça ?

« Que tu étais quelqu'un qui était « plus spécial que quiconque ».

« C'était pareil pour Yuu-chan ? On voit. Tu comprends de quoi on parle. »

Pourtant, c'était différent pour nous. Même si nous avons cette opinion de moi, nous n'avions rien de spécial et, de loin, on ne nous percevait que comme des personnes sans personnalité. Nous étions l'essence même de la « normalité ».

« Ce n'est pas le cas ? Ah ah, merci. C'est peut-être le cas maintenant. Ouais, seulement maintenant. »

Au début, nous voulions être "une personne spéciale" d'une manière beaucoup plus simple. Nous voulions simplement être considérés comme spéciaux.

« Par nos parents.

« Ne fais pas une tête aussi sombre. Ce n'est pas une histoire si importante. C'est assez courant. C'est juste l'histoire de la liaison de notre père. »

« Hein ? Ce n'est pas une histoire courante ?

« Eh bien, c'était comme ça pour nous. À l'époque, on pensait que c'était assez courant. Notre père nous a quittés, alors nous pensions que notre mère et nous n'étions pas quelqu'un de spécial pour notre père.

« Maintenant qu'on y pense, notre histoire... On pourrait dire qu'elle a fait de nous la personne que nous sommes aujourd'hui.

« Enfants, nous avons tort de penser que nous n'avions rien de spécial. Nous avons peut-être. Je pensais comme ça à l'époque parce que je me considérais comme quelqu'un qui n'était pas spécial.

« Mais encore une fois, même si une telle chose ne se produisait pas, nous sommes certains que nous le ferions. nous sommes finalement devenus la même personne excentrique que nous sommes aujourd'hui.

« Tu ne serais pas d'accord ? On veut dire, c'est nous après tout, non ? »

« Ahaha. Bref, à partir de ce jour-là, nous avons essayé de devenir quelqu'un de spécial.

« Après avoir décidé cela, nous nous sommes demandé : qu'est-ce que cela signifiait d'être quelqu'un de spécial ? Le résultat : nous devons être quelqu'un d'absolument différent de toute autre personne.

« Vivre comme une personne spéciale et unique.

« Cependant, on nous a dit quelque chose. Juste après le divorce de nos parents. À l'époque où nous J'étais en première année de collège. Par mon professeur. Ce jour-là, lors de l'entretien parents-professeurs pour l'orientation.

« Amaniji-san est « normal ».

« Ces mots de mon professeur étaient probablement un compliment. Que nous étions un. Un enfant normal et sage. C'était probablement censé vouloir dire quelque chose comme ça.

« Qu'en penses-tu, Yuu-chan ?

« Vraiment ? Le japonais est assez difficile, non ? Ou sommes-nous juste bizarres ? »

« Héhé, c'est vrai ? Ouais !

« On n'était pas contents d'être félicités comme ça. Ouais, même si c'était censé être un compliment. À ce moment-là, notre mère n'a rien dit. Peut-être qu'elle savait comment nous Elle a vu ces mots. Peut-être pas. On ne sait pas.

Quoi qu'il en soit, nous ne voyions pas cela comme un compliment. Nous pensions qu'il était normal de ne pas s'entendre dire des choses comme « elle est normale ». Et, à l'époque, nous nous demandions pourquoi on nous disait ça.

Au début, nous n'en comprenions pas l'importance. Mais ensuite, nous l'avons immédiatement compris. Que j'étais un être humain sans valeur, sans personnalité. Que j'étais un enfant normal, sans particularité. Que c'était quelque chose de mal.

« Tes mots sont si gentils, Yuu-chan.

« Cependant, à l'époque, il n'y avait personne pour nous dire les choses que vous dites maintenant, Yuu-chan.

« Maman n'a rien dit non plus – ce fut le tournant majeur pour nous.

« À partir de ce moment-là, nous avons commencé à penser que la normalité n'était pas bonne. » Faire partie Être parmi les masses signifie ne pas être spécial. Et ainsi, nous sommes devenus une personne spéciale.

« Eh bien, c'est comme ça. Et maintenant, comme le dit Yuu-chan, notre identité a changé. devenir comme ça.

« Oui, c'est pour ça qu'on a façonné notre personnalité comme ça. Personne d'autre ne nous ressemble.

« Mais personne d'autre ne pense comme nous, n'est-ce pas ? Personne d'autre ne veut... sois spécial comme ça.

« Ah ah, c'est vrai. C'est vrai. Tout le monde est comme ça au moins une fois. Heureusement.

« Mais vous savez, nous avons peut-être fait une erreur à l'époque. Ou plutôt, nous avons fait une interprétation erronée.

« Oui, c'est vrai. Pour faire simple, l'antonyme de « spécial » n'est pas « normal ».

« L'antonyme de « normal » est « anormal ».

« Pour nous, les jeunes, au moment où nous avons réalisé notre erreur, nous nous sommes déjà retrouvés dans la solitude.

« Cet enfant est bizarre », c'est ce que les autres disaient de nous.

« Ou en d'autres termes, anormal... Ouais, nous sommes devenus des « hérétiques ».

« C'est vrai, nous avons déjà dépassé le stade où « la normale n'est pas bonne ».

« Hehe, mais dans ce sens, nous étions déjà en quelque sorte uniques, n'est-ce pas ?

« Et donc, à partir de ce moment-là, nous sommes restés comme nous sommes tout ce temps. Même Alors, on a essayé de repousser nos limites. Parce qu'on était spéciaux.

« Oui, mais de notre point de vue, nous n'avions pas peur d'être pris pour des « hérétiques ». Notre « nous » d'avant aurait été satisfait de notre « nous » actuel.

« Même si tout le monde autour de nous nous jugeait, nous voulions être « spéciaux ».

« Par exemple, nous avons fait des choses comme ça.

« Ahaha, c'est incroyable, non ? Personne d'autre ne fera jamais des choses comme avoir soixante-dix... Sept points à chaque test ! Même maintenant, on en est un peu fiers ! Au fait, c'est encore en cours de développement.

« Des matières comme le japonais sont assez difficiles, n'est-ce pas ? Quand il s'agit d'une dissertation, il n'y a aucune chance à gagner. On marque 0 point sur ces points.

« Grrr ! On n'est pas idiots !

« Ah... Oui, dans notre cas, on nous a traités comme si on était une sorte de tumeur. C'était comme Eux aussi seraient infectés s'ils s'approchaient trop près. À part ça, c'était génial pour nous à l'époque.

« À l'époque, nous expérimentions ce que c'était que d'être une personne spéciale – puisque nous étions toujours seul.

« Eh, pas question !?

« Eh bien, finissons-en avec cette drôle d'histoire. Même si elle n'est probablement pas si drôle que ça. Non, même si c'était probablement une histoire d'erreurs, nous ne la regrettons pas. Même maintenant, nous ne pensons pas que notre passé était mauvais.

« Et puis, quand on est entrés au lycée, on a fait une rencontre. C'est comme ça qu'on est devenu la forme finale de nous, le nous présent.

« Oui, c'est vrai. C'était le Club de Théâtre Excentrique. »



Moi, même si c'était l'histoire d'Amaniji-senpai, pour une raison quelconque, j'avais le sentiment que je pouvais m'y identifier.

Comment dire ? C'était similaire à mon passé.

Ce n'était pas au même degré, mais moi aussi, je pensais être une personne extraordinaire. J'en étais certain.

Et donc, j'étais malade.

Malade de Chuunibyuu.

Après avoir écouté l'histoire d'Amaniji-senpai, il semblait qu'elle aussi était une victime ou une sympathisante.

Cependant, compte tenu de la distance qu'elle a prise, je doute qu'elle puisse être classée comme telle. Avoir Chuunibyuu. Mais bon, seule une personne avec Chuunibyuu pourrait aller aussi loin.

Elle y était aussi dévouée que Rikka et aussi patiente que Shichimiya.

Pour être franc, je pense qu'elle est incroyable.

Normalement, vous ne pourriez pas aller aussi loin.

La raison pour laquelle je sais tout cela est que j'ai moi aussi partagé le même point de vue qu'Amaniji-Senpai. Mais finalement, j'ai conclu : « Oh, je ne suis pas spécial. »

En y repensant, j'ai un peu désespéré en réalisant cela.

Même si je croyais être complètement différent des autres, je pensais et faisais les mêmes choses que tout le monde. C'est ainsi que j'ai obtenu mon diplôme de Chuunibyuu.

Contrairement à moi, Amaniji-senpai a persisté.

Même maintenant, elle continue à persister.

Ce n'est pas facile d'être spécial.

Ce n'est pas facile de rester spécial.

Et donc, pour être franc –

« Tu es incroyable. »

Tels furent les mots qui sortirent.

« Hein ? Incroyable ? »

« Eh bien, comme prévu, Amaniji-senpai n'est pas normal du tout. »

Étant donné la situation, ces mots (qui se voulaient un compliment) auraient pu être interprétés différemment. Cependant, il sembla qu'Amaniji-senpai avait compris mes intentions, car elle laissa échapper un « hehe » en souriant.

Vraiment ? Quelle joie ! Même si ce n'est qu'un peu, c'est formidable que vous compatissiez avec nous. D'habitude, personne ne sympathise avec nous. Peut-être que tu nous comprends, Yuu-chan, puisque tu vois les choses à la troisième personne – ou quelque chose comme ça.

« ... Personnellement, je ne pense pas que ce soit le cas. N'importe qui, bien sûr, —”

« Hé hé, Yuu-chan est vraiment gentille. Mais la réalité est un peu plus dure. Un hérétique est un méchant simplement parce qu'il est hérétique. Même s'il n'a rien fait de mal. Ah, mais c'était mal de notre part d'entrer sans autorisation. »

« ... D'accord. Dans ce cas, je ferai ce qu'il est normal de faire et signalerai votre intrusion. »

« Mais ! Il y avait une raison légitime pour ça ! Rencontrer Yuu-chan ! Rencontre Yuu-chan ne peut pas être fait par des moyens normaux ! »

« Si une telle méthode d'entrée était acceptable, il y aurait des voleurs dans ma chambre tout le temps ! »

« Oh, on voit ! La prochaine fois, on prendra rendez-vous pour entrer par là ! »

« C'est toujours contre la loi ! »

« Vraiment... Malgré tout, on n'abandonnera pas. Abandonner, c'est trop normal. »

« Tu essaies juste de paraître cool avec cette remarque inutile ?! »

« Non, nous sommes sincèrement désolés pour ce qui s'est passé à l'époque. La prochaine fois, nous ferons de notre mieux pour éviter d'enfreindre cette loi de plus en plus sévère ! »

« Ah... normalement, on s'excuse... »

« Héhé, normalement !? Oh, oh, alors on se prosterne ! »

« Dans cette situation, se prosterner semble être la chose normale à faire... »

« Hein !? Compris ! C'est une prosternation ! »

« La normalité de la prosternation a-t-elle disparu²⁶ !? »

Ce serait troublant si cela devenait une star.

De plus, ce serait une constellation terrible.

Je n'ai absolument aucune idée de comment j'en suis arrivé à cette ligne de pensée.

Voyons voir... C'est vrai, il y avait quelque chose que je voulais demander.

« Au fait, il y a quelque chose qui m'intrigue un peu : pourquoi faites-vous référence à « Vous vous appelez « nous » royal ? Pourquoi continuez-vous à vous adresser à vous-même de manière si particulière ? Est-ce lié à l'histoire précédente ? »

Pour l'instant, avant de passer au sujet principal, j'ai posé cette question en guise de préface.

J'étais un peu curieux à ce sujet depuis notre première rencontre.

Était-ce à cause de quelque chose qui s'est passé à l'époque, ou était-ce parce que c'était roman ? Pourquoi a-t-elle décidé de se référer à elle-même comme à la troisième personne ?

« Ah, c'est vrai ! Héhé, c'est cool, non ? Comme c'est normal de parler de soi en premier personne, nous avons pensé qu'il fallait faire quelque chose de plus original ! »

²⁶ Un jeu de mots sur l'euphémisme japonais « mourir ». Le texte japonais original, (nakunatta), signifie généralement « perdre/disparaître/être consommé », mais peut également signifier « mourir ». Ceci est alors lié à l'idée de devenir une star, l'euphémisme japonais pour dire mourir.

Avec sa poitrine bombée, Amaniji-senpai avait un beau sourire sur son visage alors qu'elle me répondait.

Eh bien, je comprends pourquoi elle est si contente, car moi aussi je pensais que c'était comme Amaniji-senpai.

« Haha, ça fait vraiment Amaniji-senpai. Pourtant, pour être franc, ça n'a pas l'air d'être une chose... que tu devrais être chouchouté.

« Ça vaut le coup de s'y intéresser. Il faut toujours être unique ! Au début, on a envisagé d'utiliser « nou », mais on a arrêté, personne d'autre ne comprenait ce qu'on voulait dire. »

maintenant
" « ... »

maintenant
« Ouais, 27. »

« C'était une mauvaise prononciation !? »

Enfin, je comprends un peu. « Washi » et « nou » ont tous deux un son archaïque quand on les prononce. De plus, « nou » est certainement assez original... c'est peut-être même plus novateur que de dire washi.

Mais cela ne changeait rien au fait que c'était faux.

Quoi qu'il en soit, il y avait encore quelque chose de plus important que je n'avais pas encore vraiment demandé.

« Euh, encore une chose. Pourquoi la salle du club est-elle le bureau du directeur ? »

Encore une fois, j'ai posé une question sans importance.

Comme je pensais à des choses sans rapport, j'ai fini par poser inconsciemment des questions inutiles...

Mais encore une fois, cette question était probablement inévitable, car c'était quelque chose qui m'intriguait beaucoup.

« J'imagine que Yuu-chan est vraiment quelqu'un d'étrange, finalement. Quelle question de haut niveau ! »

« Tu veux dire que jusqu'à présent, ce n'était pas à un niveau élevé !? »

« Eh bien, oui. C'est ce qu'on a dit. Quant à la salle du club, qui est le bureau du directeur, c'est... Parce que le directeur est le conseiller du club. Nous sommes désolés de ne pas avoir pu décevoir vos attentes.

« Même si je m'y attendais, j'aurais quand même été choqué ! »

Notre conseiller est le principal ! Notre conseiller est le principal !

27 Le kanji (; le pronom personnel généralement utilisé par les personnes âgées) est généralement prononcé comme (washi), mais peut également être prononcé comme (nou).

Et c'est pour ça qu'on est dans le bureau du proviseur ! Et c'est pour ça qu'on est dans le bureau du proviseur !

J'étais tellement surprise que je me suis dit deux fois : « Sérieusement, tout peut arriver dans cette école. »

« Vraiment ? Si vous le dites. Ça nous fait plaisir. C'est compliqué, mais pour faire court, le directeur s'occupe de nous maintenant. »

Un « Ahaha » embarrassé s'échappa du sourire sec d'Amaniji-senpai.

Le directeur a pris diverses dispositions pour que nous puissions y assister. Franchement, c'était formidable qu'il ait une personnalité aussi riche. Sans lui, nous n'aurions certainement pas choisi cette école. Même la proximité de l'école ne nous aurait pas convaincus !

« »

Au contraire, j'ai entendu dire que certaines personnes, après avoir rencontré le directeur, ont décidé de ne pas s'inscrire ici.

Mais bon, je pouvais en quelque sorte comprendre d'où venait Amaniji-senpai, puisque moi aussi j'étais influencé par l'éthique de liberté (ou de liberté excessive) de l'école.

Mais maintenant, il était temps de soulever ce point.

Pour une raison inconnue, j'avais toujours une question complexe en tête. Je dois souffrir d'un trouble anxieux pour être aussi enclin à m'inquiéter... Honnêtement, c'est peut-être le cas, mais malgré tout, ça m'inquiète.

Je suis préoccupé par le problème principal, la chose que je dois vraiment demander – la chose que je n'ai pas encore demandée correctement.

« Euh, pour être honnête, j'aimerais encore te demander quelque chose. Ça te va ? »

« Ah, vraiment ? On ne se soucie pas vraiment du nombre de questions : allez-y. »

Comme je ne voulais pas que l'ambiance soit trop lourde, j'ai choisi mes mots le plus soigneusement possible.

« C'est à propos du scénario ; ça m'inquiète un peu. Même si Rikka avait dit de changer le scénario avec brio, ce serait parfaitement acceptable que tu l'ignores. Après tout, tu sembles
« Votre situation est la vôtre. À vrai dire, c'est la raison de mon retour. »

« »

Silence.

J'avais essayé d'éviter de créer une ambiance lourde, mais il semble que les choses ne se soient pas bien passées...

Après environ cinq secondes de silence, Amaniji-senpai fit un sourire ironique.

« Ahaha, c'est donc ça que tu pensais ? Désolé, ce n'était pas du tout ce que nous voulions dire, tu vois... Non, Ouais, c'était un mensonge. C'est vrai qu'on ne savait pas trop quoi faire. Mais c'est bon maintenant. On intègre l'idée de DevTru Rikka-chan ! On doit tout miser sur l'option la plus intéressante !

« Euh, si tu as vraiment des circonstances, inutile d'en faire trop : ce n'est pas grave. Après tout, on ne devrait pas te déranger avec ça... De plus, Rikka comprendra si on lui dit que le décor est immuable. »

« Ce n'est pas gênant du tout, une chose pareille. Au contraire, nous avons celui qui devrait être Désolé de vous déranger... Hmm, c'est troublant, car nos expressions faciales ne suffisent pas à exprimer notre regret. Bon, alors, comment aimeriez-vous qu'on fasse seppuku²⁸ ?

« C'est quoi cette idiosyncrasie ?! Ne te tue pas subitement, s'il te plaît !
« Plutôt, ne vous poignardez pas le ventre avec un crayon mécanique, s'il vous plaît ! »

Quelle humeur lourde ! D'un coup, tout est remis à zéro ! Tu es vraiment horriblement malade !

Suggérer le seppuku... Ah, la persuasion... ?

J'ai confondu la persuasion avec le seppuku – quelle honte.

Même l'humeur lourde d'avant était préférable à cela.

Mais, encore une fois, le fait que j'aie fait cette erreur était peut-être une bonne chose, puisque le l'humeur a changé pour le mieux.

« Mais oui, tu as raison. Laisse-nous t'expliquer clairement les circonstances de la pièce. On te doit au moins ça, Yuu-chan, vu combien on te doit de nous aider. »

« Si c'est quelque chose dont vous avez du mal à parler, vous n'avez pas besoin de... »

« Ahaha, pas d'inquiétude. Ce n'est pas un sujet difficile à aborder.
« Voyons voir, par où devrions-nous commencer ? »

Pour montrer qu'elle réfléchissait, Amaniji-senpai croisa les bras.

« Bon, avant toute chose, on devrait probablement commencer par parler du scénario. Quant à le modifier, c'est vrai qu'on était un peu hésitants... Mais Yuu-chan, tu n'as plus à t'inquiéter pour ça, d'accord ? »

« Ouais, c'est bien. »

En entendant ma réponse, Amaniji-senpai sourit. Elle reprit ensuite sa conversation.

« Ce scénario, à vrai dire, nous n'en étions pas les seuls auteurs. »

"...Est-ce ainsi?"

²⁸ Cet échange suivant est basé sur un jeu de mots entre (un rituel de suicide japonais pour mourir avec honneur) et (persuasion), car ils se prononcent tous deux seppuku ().

« Oui, et donc modifier arbitrairement le scénario, c'est ce qui nous a traversé l'esprit. C'était un travail collaboratif pour créer les scènes du scénario. Et donc, ces scènes... ne seraient-elles pas spéciales pour l'autre auteur ? »

« ...Ouais, je suppose. »

« Nous voulons chérir des choses spéciales. Et c'est pourquoi nous étions un peu hésitants. Ah, quoi ? serait la bonne chose à faire ? »

« »

« Pourtant, nous souhaitons sans aucun doute que les choses évoluent dans une direction intéressante. Ce sentiment était, et est toujours, vrai. C'est pourquoi, sans supprimer ni modifier les scènes existantes – Nous allons ajouter. Puisque c'est spécial pour cette personne, il nous est impossible de supprimer une scène, par exemple. La seule façon de rendre les choses plus intéressantes est donc d'en ajouter de nouvelles. C'est pourquoi, Yuu-chan, tout va bien, il n'y a pas besoin de s'inquiéter.

« Euh... à propos du scénario, qui en était l'autre auteur ? »

« Mon camarade de terminale. Qui a déjà obtenu son diplôme... »

Une fois de plus, Amaniji-senpai ravala ses paroles.

Comme pour signifier son indécision, ses yeux étaient fermés.

Mais elle ouvrit alors lentement les yeux et –

« Mais maintenant... Senpai n'est plus là. »

– furent les mots qu'elle prononça en se mordant la lèvre.

La signification de ces mots –

Même si ses paroles étaient ambiguës, on pouvait encore dire que quelque chose s'était passé.

...Quoi qu'il se soit passé dans le passé, c'était probablement quelque chose de triste...

C'était probablement la raison pour laquelle elle avait tant voulu jouer la pièce... Cela expliquait aussi son enthousiasme à la jouer lors de notre première rencontre, et le malaise constant qu'elle ressentait face au texte. C'était pourquoi elle était brusque et, surtout, pressée.

Je n'ai pas trouvé les mots justes pour lui répondre.

Mais sans le vouloir, mon visage racontait une histoire différente.

Cela a clairement laissé transparaître ce que je ressentais.

« Ahaha, inutile de s'en inquiéter, Yuu-chan. ...C'est inévitable après tout. »

« ...Je suis désolé. Mais, malgré tout, —”

Même si j'ai réussi à articuler une réponse, je n'ai pas pu empêcher ma voix de trembler.

Préoccupé par ma réponse, Amaniji-senpai s'efforça d'être joyeux.

« C'est bien, c'est bien ! Senpai – Catgirl-senpai, comme son surnom l'a probablement deviné, était une personne très étrange. Elle était la personnification même de l'intérêt. »

Choisissant soigneusement ses mots, Amaniji-senpai continua.

« C'était vraiment une excellente élève de terminale. Il n'est pas exagéré de dire que si nous n'avons pas beaucoup changé au lycée, c'est grâce à notre rencontre avec Catgirl-senpai. »

« »

« Elle nous a tellement plu que nous l'avons demandée en mariage. »

« Tu exagères, n'est-ce pas ?! »

« C'est vrai ! Le problème est passé. »

...Cette réponse avait une tournure troublante.

C'est un double sens. Parlait-elle d'un problème du passé, ou du passé lui-même ?

« Eh bien, même si j'en ai plaisanté, elle nous a vraiment sauvés à l'époque. Pour quelqu'un comme nous, elle était gentille. En fait, elle a noyé notre joie. C'était la première fois que quelqu'un nous traitait comme ça. Et c'est pour ça qu'on l'a demandée en mariage. »

« ...Quelle était la blague d'avant... ? »

« Haha, on plaisantait à propos du mariage. C'était une épreuve de la part d'une onee-san pour aider. toi, Yuu-chan, tu maîtrises l'art de réaliser des répliques étonnantes plus rapidement.

« »

Jusqu'à présent, il était difficile de trouver l'occasion de faire une telle réplique contre elle... Comme c'est extraordinaire.

Bref, telle était notre bienfaitrice et maîtresse, Catgirl-senpai. Même lorsqu'il y avait un scénario, elle improvisait toujours, transformant la pièce en quelque chose de plus amusant à chaque fois. Tant que les parties principales de la pièce étaient correctes, tout allait bien. Franchement, l'idée de DevTru Rikka-chan de donner une direction plus intéressante aurait été accueillie avec plaisir par Senpai.

Elle était extraordinaire, mais... Elle plaisantait, mais...

Amaniji-senpai – c'était une gentille étudiante de dernière année.

J'ai outrepassé mes limites sans réfléchir et j'ai posé une question sensible. C'était vraiment inexcusable de ma part d'abuser de l'ambiance de cette façon.

"...Est-ce ainsi?"

Et ainsi.

À cause de ces sentiments pour cet élève de terminale et des souvenirs qui se sont accumulés en conséquence –

Bref, c'est pour ça qu'on a voulu faire quelque chose comme ça pour notre dernier spectacle. Nous sommes vraiment désolés de vous avoir impliqué dans les circonstances de notre club. Et de vous avoir raconté une histoire qui vous a fait éprouver de la compassion pour nous.

C'est pourquoi Amaniji-senpai avait été si désespérée de se produire à cet endroit et c'est pourquoi elle avait été prête à prendre tous les moyens nécessaires.

C'est pourquoi elle a appelé Rikka et moi.

Pour moi, ne pas ressentir de la sympathie pour elle était une tâche impossible.

« C'est... personnellement, je suis heureux de pouvoir vous aider. »

« Vraiment ? Si c'est ce que vous ressentez, alors nous en sommes ravis. Nous sommes vraiment ravis d'être
« Je peux te parler de tout ça, Yuu-chan. »

« Si cela vous rend heureux, alors je le suis aussi. »

« Ahaha, et désolé d'avoir rendu l'atmosphère si sérieuse avec mon histoire. Ce n'est pas notre...
« Personne n'a de caractère. On devrait dire quelque chose de plus étrange ! »

« Pas vraiment, et je ne comprends pas pourquoi tu es si obsédé par ça... »

Je commence à m'inquiéter que les autres disent que je ne fréquente que des gens qui disent des choses bizarres.

Maintenant que j'y pense, parmi les gens que je connais, seul Nibutani ne dit pas de choses bizarres.

Même si ce serait une erreur, je voudrais parler avec Nibutani.

Quelle erreur...!

« Bien que nous en ayons parlé à Yuu-chan, nous apprécierions que vous gardiez cela secret.
des deux autres. Nous ne voudrions pas qu'ils s'en préoccupent.

« Compris. Je garderai le secret. »

En réponse à mes paroles, Amaniji-senpai laissa échapper un sourire.

Et pour ne pas effacer ce sourire, je vais devoir tout donner pour la pièce.

Sur ce point, cependant, il y a un autre problème.

En ce qui concerne le caractère guérillero de la pièce, le moment était venu d'aborder cette question aujourd'hui.

Bon, il est encore temps, alors je suppose que je discuterai à nouveau de certaines choses avec elle demain.

« Maintenant, si Yuu-chan est libre, réfléchissons au décor « Maître de la Flamme Sombre »
Ensemble ! Ensemble, réfléchissons-y sérieusement et rendons-le intéressant !

"...Oui!"

« Au fait, Yuu-chan, qu'est-ce que le Maître de la Flamme Noire ? »

...Ça ? C'était ma création.

C'est vrai, c'était ma création, et nous avons donc dû y réfléchir correctement ensemble.

« ...Mon Dieu, c'est mon pouvoir scellé que j'ai perdu depuis. »

Même si cela me faisait me sentir un peu nihiliste à la manière des Chuuni, j'ai continué à parler de mon création embarrassante pour Amaniji-senpai en détail.

Le plus grand facteur de rédemption était qu'Amaniji-senpai, sans rire de quoi que ce soit en particulier, écoutait mon histoire sérieusement.

Au contraire, elle semblait aspirer à quelque chose de similaire, disant : « Quel étrange pouvoir ! Nous aimerions avoir un pouvoir étrange comme celui-là. » Je suppose qu'Amaniji-senpai était également intéressé à avoir quelque chose comme ça.

Nous avons dû mélanger quelques conversations idiotes similaires au fur et à mesure que nous ajoutions au script, car un certain temps s'était écoulé.

Quand je me suis retourné pour regarder l'horloge, il était presque temps pour moi de partir.

Comme j'avais promis de rentrer à la maison avec les autres, j'ai dû retourner à l'école.

D'un autre côté, puisque nous avons tous les deux travaillé sur le scénario jusqu'au moment où l'école ferme, nous venons de terminer le script révisé.

« Ouf, c'est enfin fini, n'est-ce pas ? » dis-je en prenant une pause.

Comme pour me remercier, Amaniji-senpai, d'une voix tendre, répondit :

Merci pour votre travail acharné. Le scénario s'est sans aucun doute considérablement amélioré ! ne pense pas que ce scénario soit intéressant – ledit client doit avoir des goûts simples !

Dans ce cas, ce que nous avons alors était une histoire terrible.

Chapitre 6 : L'homme drôle endormi

« Tu vois... même si j'utilisais le pouvoir du Regard de Vérité Diabolique, la pollution de la Terre ne cesserait pas immédiatement. Ça ne va pas être bon si ça continue... ! Ugh... Yuuta, vas-y d'abord... ! »

3 septembre. Aujourd'hui, l'école n'a duré que jusqu'à midi ; à ce moment-là, les cours étaient terminés. pour la journée.

Il restait 6 jours avant le festival culturel.

Il ne restait presque plus de temps pour s'entraîner pour la pièce.

Comme il nous restait peu de temps, je voulais aller à l'entraînement au plus vite. Cependant, lorsque j'ai proposé à Rikka de m'accompagner, elle m'a repoussé avec cette réplique amusante.

D'ailleurs, la façon dont elle tenait le balai de nettoyage à deux mains la faisait On aurait dit un héros sur le point de partir. C'était vraiment cool.

« Ah, c'est vrai. Tu étais de service aujourd'hui. Compris, j'y vais en premier. Je vais prévenir notre
« Les étudiants de dernière année savent que vous serez un peu en retard à cause du nettoyage. »

« Reçu, l'opération « Normalisation de la Terre » a commencé ! Au fait, Yuuta. La Terre n'est pas attaquée en ce moment ! »

« D'où ça vient ?! Non, pas du tout ! En fait, il n'a jamais été attaqué ! Même pas une fois ! Pourquoi penses-tu que c'est le cas ?!

Mais encore une fois, pour être juste, il y a eu beaucoup de films et d'animes où la Terre a été attaqué!

Si la Terre n'avait pas été attaquée, l'histoire de ces œuvres n'aurait jamais commencé !

« Je vois. Cependant, j'entends souvent des histoires d'attaques contre la Terre. Cela signifie-t-il que... qu'il y a beaucoup de gens qui veulent attaquer la Terre ?

« Ne dis pas ça ! Personne n'a une telle envie ! »

« Dans ce cas, est-ce que ça veut dire que la Terre-san désire ardemment être attaquée ? Je vois, alors... Ces désirs se manifestent pour les Terriens dans des films, par exemple. Roger, c'est compris !

« Tu penses que Earth-san est un M... ? »

Et comme ça, nous nous sommes laissés emporter par l'ambiance et avons commencé à discuter.

« HÉ ! COMMENCEZ À NETTOYER ! »

La rumeur dit qu'elle était la future présidente du club de danse.

Elle était également la présidente du comité populairement soutenue en charge de notre classe. programme de ce festival culturel.

C'était la fille qui jouissait d'une popularité écrasante auprès des garçons de notre classe.

Dans notre classe, elle était la reine de la classe – avec une expression démoniaque, Nibutani Shinka est venu nous faire des reproches.

Ou pour nous agresser.

Nous-nous allons nous faire tuer...!

Je tremblais de peur au point de ne plus pouvoir exprimer ma voix. Rikka, Cependant, il n'a pas été découragé et a adressé une réponse ferme à Nibutani.

« Mori-sama, nous étions au milieu d'une discussion très importante. La discussion L'avenir de la Terre. Et aussi la discussion sur notre avenir commun.

« Tu n'avais toujours pas fini avec ça !? »

J'ai été tellement surpris que ma voix est sortie.

Ou plutôt, que declares-tu si joyeusement, Rikka-san !

Non, attends, hein ?! Ça me rend heureuse d'entendre tout ça !

« Pardon ? La Terre ? Inutile de s'inquiéter pour ça ! Quand ça va exploser, ça va exploser, et on n'y peut rien ! Maintenant, au nettoyage ! »

« Grrr. On dirait qu'on n'y peut rien, Yuuta. À bientôt. »

« Oh, d'accord. À plus. »

Après ces mots, Rikka sortit de la salle de classe pour aller faire le ménage avec diligence.

J'étais laissé pour compte. Je pouvais plus ou moins prévoir comment les choses allaient évoluer à partir de maintenant, et c'était effrayant...

L'expression du visage de Nibutani envers moi me rappelait un masque Hannya²⁹. Comment elle est devenue encore plus effrayante qu'avant...?

« Mais vous ne flirtez pas un peu trop tous les deux ? Vous êtes, comment ça s'appelle, un oranyan³⁰ quand il y a du monde ?

« À quel moment de cette conversation étions-nous en train de flirter ?! »

Il ne s'agissait que de la Terre ! De plus, cela ne découlait que de l'extravagance de Rikka. sujet de conversation !

²⁹ Un masque du théâtre Nô (qui est une forme majeure de théâtre musical classique japonais) qui représente un démon féminin jaloux.

³⁰ Un oranyan () est un homme froid avec presque tout le monde mais doux avec la fille qu'il aime.

Et puis, qu'est-ce que tu viens de dire ? Qu'en public j'étais un Oranyan ? On dirait que c'est Nibutani. le vocabulaire était toujours aussi ancien...

« Quiconque aurait vu votre conversation aurait pensé que vous flirtiez tous les deux. »

Soutenant ses bras avec un balai, Nibutani me regardait avec un regard méprisant envers les normies. un regard froid, avant de laisser échapper un profond « haaa ».

Les choses étaient-elles vraiment arrivées au point où vous ressentiez le besoin de soupirer de manière si exagérée... ?

C'était simplement une discussion sur la Terre.

« Au fait, il y a quelque chose que je voulais demander – c'est à propos de ce que fait Takanashi-san Elle est venue me voir et m'a dit : « J'essaie encore de maîtriser la danse, mais pour l'instant, je vais m'entraîner à la maison, car je ne peux pas assister aux répétitions. Est-ce que j'ai la permission ? » « De quoi s'agit-il ? »

« Pourquoi continuez-vous à glisser des imitations de temps en temps... »

De plus, ses imitations semblent subtilement ressembler à la réalité...

Mais encore une fois, il se peut que Rikka soit tout simplement facile à imiter.

« Elle donnait un petit coup de main pour aider une élève de terminale à écrire sa pièce. Résultat, elle a fini par être l'actrice principale de la pièce. Comme prévu, c'est un problème, n'est-ce pas ?

« Mmm, pas vraiment. Takanashi-san : Elle est plutôt douée. Même moi, j'ai été surpris par son talent. Ce n'est pas vraiment un problème si elle sèche l'entraînement, puisqu'elle ne fera que perfectionner sa danse. Mais pourquoi participe-t-elle à la pièce si rapidement ? »

« Eh bien, c'est une longue histoire. »

« Hmm, c'est vrai... Takanashi-san, elle a un peu changé », murmura Nibutani.

Il semblait que c'étaient là ses véritables pensées.

C'était plutôt surprenant d'entendre ces mots de sa part.

« Quand je l'ai rencontrée pour la première fois – je suppose qu'on peut dire que j'avais quelques inquiétudes à son sujet, Mais il semble qu'elle ira mieux maintenant. Même sans que je la rééduque.

« Tu avais toujours l'intention de la réhabiliter, hein... »

« N'était-ce pas évident ? Cependant, si les choses tournent mal – si elle devient Dark Takanashi... San – alors sa rééducation commencera immédiatement.

« ... 'Dark Takanashi-san', hein. D'accord, de ton point de vue, elle évolue positivement. »

« Hmm ? Ouais, je suppose. C'est normal que je veuille la réhabiliter, puisque c'est
C'est irritant de voir comment elle et Kazari continuent à me harceler avec « Mori-sama Mori-sama ».

...Waouh, vraiment ?

Est-ce que ça arrive vraiment ? Je ne l'ai jamais vu auparavant, mais c'est Rikka après tout.
Elle est incroyable.

« C'est juste un peu différent, mais ma façon de penser a changé. »

« Votre façon de penser ? »

« – Moi, si à l'époque, si j'avais moi aussi quelqu'un comme toi, quelqu'un qui resterait avec moi –
Peut-être que des choses comme mon histoire sombre ne se seraient jamais produites.

« ...C'est – »

« Je plaisante ! Pour préserver White Takanashi-san, vous devez continuer
étant son merveilleux petit ami, Geruzoni.

« Hein ? »

J'ai été surpris de voir à quel point c'était normal.

Ce ne sont pas ses paroles qui m'ont surpris, mais son sourire. Nibutani... Quand
Est-elle devenue si gentille ? C'était peut-être pendant les vacances d'été.

Mais quand nous nous sommes rencontrés pendant les vacances d'été, elle ne semblait pas avoir changé.

« Hé, c'est quoi ce visage surpris ? Ça me rend fou. Je suis geki oko-stic finalality punpun dream31 en colère. »

« ...Ce choix de mots est assez chuunibyou. »

C'était comme dire « Eternal Force Blizzard ».

"Eh, vraiment !? Ah... AH, je suis geki oko punpun maru fou !"

« Il est trop tard pour reformuler les choses de manière plus mignonne. »

« Tombe raide mort ! »

Tandis qu'elle disait cela, Nibutani me regarda avec son attitude sadique habituelle.

Personnellement, je détestais le sentiment masochiste que je ressentais lors de nos échanges, mais, oui, comme
Comme prévu, notre échange ne semble pas juste sans cela.

« Ça suffit ! Tu gênes le ménage, zut ! »

Cette suite de mots absurdes, ainsi que le suivant « geki oko punpun maru », sont censés être le terme gyaru pour désigner la folie. Parmi les six étapes, « geki oko-stic finalality punpun dream » est la plus folle, tandis que « geki oko punpun maru » (qui semble aussi moins ridicule) n'est que la quatrième plus folle.

« Ah, c'est vrai. Désolé de vous interrompre. Ah oui, il y a quelque chose qui m'est venu à l'esprit quand tu étais extrêmement en colère, et ça concerne la pièce. Si tu veux, Nibutani, tu devrais venir la voir. J'y joue aussi. »

"Geruzoni participe ? Ahahahahahahaha !"

Nibutani éclatait de rire, les mains sur le ventre.

Qu'elle rit autant... Il semblait que pour elle, mon jeu d'acteur était quelque chose de risible...

« Je le vois déjà ! Tu oublies ton texte à mi-chemin et tu continues à alimenter ton histoire sombre ! J'ai hâte de... »

« Ça n'arrivera jamais ! J'ai confiance en mes talents d'actrice : je joue à House tous les jours... »

Et, alors que les mots quittaient ma bouche, j'ai réalisé ce que j'avais accidentellement laissé échapper.

Comme d'habitude, je fais des erreurs lorsque je parle avec Nibutani.

De plus, ce n'était pas seulement une erreur d'inattention, c'était l'une des plus grosses erreurs de ma vie. Si une telle erreur se produisait au travail, je serais licencié.

Naturellement, lorsque Nibutani a entendu mon erreur, elle n'a pas manqué l'occasion de se lâcher. son sourire sadique.

« Ohh ? Alors tu joues à la poupée. Hmm, quoi, tu fais semblant d'être une jeune mariée ? »

« Tu-tu as tort ! »

« Qu'est-ce que c'est alors ? Un second mariage ? »

« Il n'y a pas de tel scénario dans un jeu de maison comme celui-là ! »

Tu sais, quand tu dis des choses comme ça, tu donnes l'impression que la société considère le faire-semblant comme une blague. Je ne te le pardonnerai jamais. Tu devrais être plus romantique.

« Eh bien, même si c'était à propos de ton remariage, ou de ton fait de prétendre être Saigou- san³², ou de quoi que ce soit d'autre... »

« C'est quoi ce bordel de "faire semblant d'être Saigou-san" ?! »

« Tu es tellement exigeant sur tout ! C'est une grave erreur de penser que c'est une bonne idée de répliquer sur tout ! »

En réponse à ma réplique légère, Nibutani a explosé.

³² Faisant potentiellement référence à Tanomo Saigou, un célèbre samouraï japonais. Yuuta a mentionné qu'il voulait devenir samouraï.

D'un revers de la main – c'était mon ami, la riposte. On dirait que la chaîne de pièges a été brisé.

« Bref ! Allez-vous-en, zut. Allez flâner ailleurs. »

C'est toi qui m'as appelé en premier... Mais si je disais vraiment ça, elle se déchaînerait son côté sadique encore une fois, et j'ai donc décidé d'en rester là.

« ... D'accord, bien sûr. Bon, alors, fais de ton mieux pour nettoyer. »

« Geruzoni aussi, avec, eh bien, la pièce. Dans le hang-out ? »

Après avoir dit cela, Nibutani m'a tourné le dos et a commencé à nettoyer.

Avec ce qui semblait être des mots d'encouragement de Nibutani, j'ai quitté la salle de classe heureux, la remerciant pour son soutien dans mon cœur.



Dès que j'ai quitté la salle de classe, pour une raison quelconque, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à quel point ce bref échange après l'école avait été agréable.

Une fois que j'ai pu laisser derrière moi à la fois mes regrets et la salle de classe, j'ai envisagé à propos de passer en classe 1-3 pour inviter Shichimiya à venir au club avec moi. Malheureusement, Shichimiya était également en service de nettoyage aujourd'hui.

Comme ils étaient tous les deux occupés, je n'ai eu d'autre choix que de traverser seul le bâtiment de l'école, de plus en plus animé par les préparatifs du festival culturel. J'ai couru doucement jusqu'au bureau du directeur.

Étant donné que j'étais seul aujourd'hui, contrairement à hier, je suis arrivé directement au bureau du directeur loin.

J'étais maintenant devant le bureau du directeur – comme hier, il y avait un silence de mort ici.

Comme il était fort possible que le directeur soit là cette fois-ci, j'ai pris quelques respirations profondes.

- Je suis prêt.

Je pensais être prêt, mais il s'avère que prendre de grandes respirations ne m'a pas aidé à me détendre. J'étais encore raide de nervosité lorsque j'ai frappé deux fois à la porte du directeur.

En raison de mon extrême nervosité, j'ai frappé très fort.

Mais plus important encore : quelle serait la première chose appropriée à dire à la principal?

Alors que je réfléchissais dans ma tête pour savoir si le directeur comprendrait si je Je me suis présenté comme assistant du Club de Théâtre Excentrique. Quelques secondes se sont écoulées. Aucune réponse n'a été reçue dans la salle.

J'ai ouvert la porte et j'ai regardé à l'intérieur.

Il semblait que tous mes soucis n'avaient servi à rien, car le directeur était également absent du bureau aujourd'hui.

Et – tout comme hier – j'ai été accueilli par la même vision surréaliste.

Dans le bureau du directeur, seule, Kumin-senpai dormait, la bave coulant de sa bouche.

Chaque fois que je l'aperçois pour la première fois, cette personne dort...

Il y avait cependant une différence par rapport à hier, au niveau de l'oreiller... Est-ce son oreiller personnel ?

Quoi qu'il en soit, étant donné son absence de défense, j'avais un peu peur que quelqu'un viens pendant qu'elle dort et attaque-la.

J'ai envisagé de la laisser endormie, mais cela serait un problème pour ma santé mentale (pas (Parce que j'étais sur le point de l'attaquer, mais aussi parce que j'avais peur de la bave) si elle continuait à dormir. Je suppose que je devrais la réveiller, après tout...

« Puisque tu dors, désolé », m'excusai-je mentalement en m'approchant de la personne sans défense. Kumin-senpai.

Waouh, elle est complètement pleine d'ouvertures... Elle pourrait aussi bien être nue.

Avec des pensées comme celles-là qui me traversaient l'esprit, mon esprit était complètement désemparé.

Respirations profondes... Retrouvant mon calme, j'ai ajusté ma voix pour qu'elle corresponde au même volume que j'avais la dernière fois que je l'ai réveillée.

« Euh, il y a de la bave qui pend. »

...Elle ne s'est pas réveillée.

Il semble qu'elle dormait beaucoup plus profondément que la dernière fois.

Hmm, pourquoi était-ce le cas ?

Mais, peu importe pourquoi, je ne pouvais pas la laisser comme ça, alors je me suis accroché à elle. ses épaules légèrement et la secoua.

« Excusez-moi, s'il vous plaît, réveillez-vous, vous avez de la bave qui coule de votre bouche. »

Apparemment en réponse à mes tremblements, Kumin-senpai s'est réveillée, soulevant lentement son corps tandis qu'elle laissait échapper « Kayy » d'une voix à moitié éveillée.

Dès qu'elle a bougé, j'ai relâché ma prise. Après tout, la situation était délicate.

Au même moment, Kumin-senpai – qui avait préparé un mouchoir dans sa main avance – essuya la bave de son visage, avant de tourner prestement son visage dans ma direction. Elle cligna alors des yeux deux fois, comme pour confirmer la situation actuelle.

Puis, tout en me fixant avec les yeux encore mi-clos, elle ouvrit la bouche.

« ...S'agissait-il d'un séisme interplaque ? Ou intraplaque ? »

« Tu n'exagères pas ?! C'était juste une légère secousse ! De plus, vu la façon dont tu as formulé ta question, on dirait que tu ne crois pas qu'il y a eu un tremblement de terre ! Tu es trop calme, non ? »

« ...Donc, ce n'était pas un tremblement de terre ? ..Zzz »

« Non, attends, attends une minute ! S'il te plaît, ne te rendors pas maintenant que tu es soulagé!"

« Héhé, pas d'inquiétude. Je disais juste « zzz ». »

« Tu le disais après tout ?! Tu crois que c'est bien de dire quelque chose comme ça en public ? au milieu de la conversation !?"

« Héhé, pas d'inquiétude. C'était une blague ; j'ai fait une erreur, alors j'ai fait semblant de dormir³³. »

« Tu te prépares à une autre blague ?! »

Cet échange était-il un piège !?

C'est incroyable, Kumin-senpai... !

Elle venait à peine de se lever, et pourtant elle avait déjà préparé le décor d'une blague... C'était merveilleux au point que cela m'a donné envie de répéter notre échange à nouveau.

Mais même si c'était agréable – soupir.

Bon, après tout, je pensais juste que c'était amusant de la réveiller. Je suis discret. J'ai hâte de refaire ça, s'il y a une prochaine fois.

Alors que Kumin-senpai se frottait les yeux pour se réveiller, je m'assis tranquillement.

Je me suis assis en face de Kumin-senpai. Après tout, je ne pouvais pas m'asseoir juste à côté d'elle.

« Ouais, je suis debout, je suis debout. Oodning. »

« ...Une salutation qu'on ne voit même pas dans les mangas et les romans !? »

Encore une configuration!?

Est-ce que c'est trop une blague ?!

³³ Je n'avais pas une bonne façon de traduire ce jeu de mots. Une façon d'interpréter la phrase originale, — est que Kumin préparait une blague () et elle a donc fait semblant de s'endormir. () après avoir commis une erreur (). Le jeu de mots ici est que les deux phrases et se lisent de la même manière (netafuri). Cependant, est en hiragana, ce qui, dans ce cas, signifie

soit faire semblant, soit introduire (une blague), ce qui signifie qu'une autre façon d'interpréter cette phrase est : « J'ai fait semblant de plaisanter – oups, je veux dire, j'ai fait semblant de dormir. »

« Ahaha, désolé, désolé. Je suis encore un peu à moitié endormi. Bonjour ! »

Alors que Kumin-senpai prononçait cela, elle s'étira et laissa échapper un « Mmmm ». Elle J'avais encore l'air endormi. Ce « Mmmm » était plutôt mignon...

De plus, même si elle est ma camarade de classe supérieure, elle ne paraissait pas beaucoup plus âgée que moi. Son visage quand elle venait de se réveiller était assez mignon aussi.

Bien qu'elle fût de petite taille, sa taille n'était pas assez petite pour que sa silhouette puisse être qualifiée d'enfantine (en fait, elle était tout le contraire). Seul son visage – qui, pour une raison inconnue, me rappelait celui de sa sœur aînée – était extrêmement enfantin. Bien que j'aie déjà utilisé cette métaphore pour décrire quelqu'un d'autre, il n'y avait pas de meilleure façon de décrire son apparence que de dire « ressemblant à une princesse d'un pays en ruine ».

Elle avait l'impression d'être quelqu'un que l'on devait protéger.

« Bonjour, Kumin-senpai. Euh, je ne sais pas si tu as envie d'entendre ça de la bouche d'un élève de première année que tu viens de rencontrer, mais... il vaut mieux que tu ne dormes pas là où tu es si vulnérable... »

« Hmm ? Ah, tu t'inquiètes pour moi ! Merci de t'inquiéter~. Comme je peux dormir n'importe où, je suis parfois imprudente. Mais d'habitude, je dors profondément à l'infirmerie, alors tu n'as pas à t'inquiéter pour moi, d'accord~ ? »

... Ah, je vois. Alors, à l'époque, c'était aussi elle.

Mais, à ce moment-là, il n'y avait pas - avant que je puisse terminer ma pensée, Kumin-senpai a soulevé la chose à laquelle j'avais pensé elle-même.

« Mais bon, l'infirmerie n'est pas non plus totalement sûre. De temps en temps, on me gribouille dessus. C'est agaçant quand Hideri-chan fait ça. »

« Bon sang », c'est ce que semblaient dire ses épaules tandis qu'elle les haussait.

Je vois, c'était donc l'œuvre d'Amaniji-senpai.

Même si le dessin avait probablement été réalisé au marqueur non permanent, je comprenais l'agacement de Kumin-senpai. Marcher aurait quand même été gênant. autour sans se rendre compte qu'il y avait ça sur son front.

On dirait que j'avais raison de lui laisser un miroir à l'époque.

« Je crois avoir vu quelque chose comme ça lors d'une de mes visites à l'infirmerie : Était-ce l'œuvre d'Amaniji-senpai ? C'est typique d'Amaniji-senpai d'écrire quelque chose de gênant comme « démon » sur le front de quelqu'un...

« Euh, tu as vu ça ? Ouf, c'est embarrassant. »

Kumin-senpai ne semblait pas gênée du tout alors qu'elle tenait son front.

Il se peut qu'elle ait été gênée car elle est devenue un peu rouge.
Au visage. Pourtant, comme elle ne paniquait pas, c'était un peu difficile à dire.

Elle semblait un peu trop détendue.

« Hideri-chan me dit que mon apparence n'est pas très amusante ; quand elle le pourra, elle griffonnera sur mon visage quand je dors. Moi, suis-je vraiment si bête ? Qu'en penses-tu, Yuu-chan ?

...Quelle question difficile à laquelle répondre.

Si elle devait être contente, je serais heureux de lui dire que son apparence était amusante.
Pourtant, quand on y pense, les gens ne sont généralement pas ravis d'entendre qu'ils ont l'air amusant...

Mais encore une fois, à en juger par ses paroles à l'instant, il semble qu'elle s'inquiète de ne pas être drôle. Peut-être que lui dire qu'elle est drôle est la bonne chose à faire.

« Euh, eh bien, je suppose que c'est un peu amusant... »

« Hein ? Yuu-chan, c'est horrible, Yuu-chan : je suis au bord des larmes. »

C'était un piège.

On m'a traité d'horrible... Pourtant, j'avais prévu des contre-mesures pour ce genre de situation !

« Non, ce que je voulais dire par là, c'est que tu ne devrais pas t'inquiéter, puisque c'est juste un peu amusant. »

« Hein ?! C'est horrible ! Moi, je suis marrant ! »

C'était un piège à double couche.

Quelle merveille... ! Pourtant, je me limitais à son apparence quand je la qualifiais d'amusante – plutôt que de se concentrer sur son apparence, il semble que son intention était de créer le décor de la blague ; de venir délivrer cette chute... Comme prévu, elle était vraiment une personne étrange.

Dans ce sens, il n'est pas étonnant qu'elle s'entende si bien avec Amaniji-senpai.

« Au fait, Kumin-senpai, je suis un peu curieux : pourquoi es-tu dans ce club ? »

« Heh heh, c'est parce que je suis le meilleur ami d'Hideri-chan ! »

Kumin-senpai répondit avec la poitrine pleine de fierté.

Pour Kumin-senpai, c'était apparemment quelque chose dont il pouvait être fier.

« Hideri-chan n'a pas d'autres amis. C'est pour ça que je suis sa meilleure amie ! »

« Ne dis pas quelque chose d'aussi cruel avec autant de désinvolture ! »

« Hein ? Mais je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose, de n'avoir que quelques amis. Moi non plus.
en avoir beaucoup non plus.

Kumin-senpai m'a adressé un doux sourire.

C'est vrai, pensais-je.

Je n'étais pas fier du fait que le nombre d'amis que j'avais pouvait être compté sur les deux mains, mais je n'étais pas non plus trop pessimiste à ce sujet.

Kumin-senpai – elle dégagait une impression frivole, mais il se pourrait très bien que cette fille, au fond d'elle-même, soit une personne au cœur fort.

« ...Tu as raison. Je suis désolé d'avoir dit ça... »

« Ah, tu n'as pas besoin de t'excuser, Yuu-chan. C'est sans précédent à quel point c'est difficile. Hideri-chan l'est !

« »

Je ne l'ai pas souligné, mais la manière nonchalante dont cela a été formulé était extrêmement cruelle.

Mais encore une fois, à mes yeux, Amaniji-senpai était vraiment une personne sans précédent à bien des égards.

C'était une personne étrange, distinctive, différente, excentrique, unique et particulière.

« Hideri-chan est, eh bien, comme vous le voyez, très individualiste – mais j'aime beaucoup cette partie d'elle beaucoup~. Elle est la numéro un mondiale Hideri-chan.

« Le numéro un mondial Hideri-chan. »

J'ai essayé de le répéter, mais cela n'avait toujours pas beaucoup de sens.

Peut-être que ce qu'elle essayait de dire était que la seule personne ressemblant à Amaniji-senpai était Amaniji-senpai.

On dit qu'il existe trois autres personnes au monde qui te ressemblent, mais ce n'est absolument pas le cas pour elle. Je doutais qu'un sosie puisse exister pour elle.

« Quoi qu'il en soit, c'est amusant d'être avec Hideri-chan, et j'ai donc rejoint le même club que lui. elle. Je ne suis pas très douée pour des trucs comme jouer la comédie~. »

« Haha, ce n'est certainement pas une personne dont on se lasse. »

« Euh, c'est vrai ? Eh bien, je te pose la même question : qu'est-ce qui t'a poussé à...

« Tu veux aider ce club étrange, Yuu-chan ? »

« Étrange... Euh, eh bien, c'est... c'est parce qu'Amaniji-senpai était troublé sous mes yeux. »

En fin de compte, ma raison d'aider était simple : cela m'a atteint. côté caché et sérieux d'Amaniji-senpai.

Les choses qu'elle m'a dites hier - c'est la raison pour laquelle j'ai dû aider Amaniji-senpai
dehors.

Je voulais l'aider. Ses sentiments m'avaient clairement atteint.

De plus, je ne savais pas vraiment pourquoi, mais j'étais à la fois curieux et inquiet de la situation d'Amaniji-senpai.

Peut-être que sa situation avait résonné en moi quelque part.

« Je vois, c'est parce que Yuu-chan est très gentil~. Tu es sûrement M. Populaire~. Héhéhé, d'accord, parlons un peu de love³⁴. »

« Koï ? »

J'ai incliné la tête en entendant ce mot mystérieux et inattendu.

Est-ce qu'elle voulait parler de carpes ?

« S'il est vrai que j'adore dormir avec un oreiller en peluche Slyly³⁵, et que je l'ai fait Je veux parler de carpes – je ne voulais pas parler de koïs, mais d'amour !

Kumin-senpai était furieuse. Elle se pencha en avant, furieuse.

Quelle sensation étrange et envoûtante.

Le doux Kumin-senpai devient fou – quelle sensation d'extase !

... Eh bien, voyez-vous, même si je ne pouvais m'empêcher d'avoir ce genre de pensées, cela ne signifiait pas que j'étais soudainement devenu un pervers. J'étais juste tellement surpris que ça m'a fait penser à ça.

S'il vous plaît, ne vous méprenez pas, je ne suis pas du tout comme ça.

« Eh bien, je suppose que les garçons font les idiots quand il s'agit du mot appelé amour~. »

« Non, ce n'est pas du tout le cas. Même les hommes aiment parler d'amour. En fait, ils sont tout simplement enthousiastes lorsqu'il s'agit d'en parler. »

« Excellent. Les filles aussi sont très enthousiastes lorsqu'il s'agit de parler d'amour. Surtout quand il s'agit de quelqu'un d'autre.

« Je vois. Tout le monde veut être amoureux ! Hmm ? Il me semble avoir entendu quelque chose d'étrange ajouté à la fin... »

Ouais, on dirait que je me laisse un peu emporter par l'ambiance. J'ai envie de parler de tout, là !

Hrm, il semblerait que sa colère à l'instant ait déclenché en moi un mode extase.

Désormais, un nouveau mode, Yuuta (Mode Extase), se déclenche lorsque Kumin-senpai s'énerve ! Son utilisation est désormais interdite.

³⁴ Love (, koi) partage la même prononciation que koi, un type de carpe.

³⁵ L'une des deux mascottes de l'équipe de baseball des Hiroshima Toyo Carp.

Kumin-senpai remarqua également que j'étais entré dans cet état. Elle prit un air sérieux et me regarda droit dans les yeux.

« Eh bien, commençons notre conversation sur l'amour. »

"Poursuivre."

« Rikka-chan, Satone-chan, Hideri-chan et moi : lequel de nous quatre préfères-tu, Yuu-chan ? »

« Rikka ! » ai-je déclaré catégoriquement.

Je n'ai pas hésité une seconde. C'est là toute la puissance du mode Ecstasy !

.. Cette personne, qu'est-ce qu'elle me fait dire tout d'un coup !?

« Rejeter, j'ai été rejeté... »

« Ah, non, c'est... Euh, eh bien, vois-tu, moi, je sors actuellement avec Rikka, et c'est pour ça que... euh... ce n'est pas que je te déteste, Kumin-senpai, et bien sûr pas Shichimiya ni Amaniji-senpai non plus... »

"Quoi!?"

« Tu ne le savais pas !? »

« C'est la première fois que j'entends parler de ça. Vraiment ? Je ne savais pas. »

Il semblait que ce soit une révélation pour elle. Puisqu'Amaniji-senpai le savait, je pensais que Kumin-senpai le savait aussi, mais il semblait que ce n'était pas le cas.

Normalement, vous ne connaissez pas le statut relationnel de vos camarades de classe...

C'est seulement maintenant que cette pensée m'a traversé l'esprit.

Mais encore une fois, ce n'était pas comme si cela allait être problématique si elle le savait, donc tant qu'elle J'étais d'accord pour apprendre ma relation avec Rikka seulement maintenant, il ne devrait pas y avoir de problèmes.

« Je vois-. Alors, tu m'as embrassé ? »

« »

Kumin-senpai avait un grand sourire en me posant cette étrange question.

Elle était comme un oncle ennuyeux...

Malheureusement, il semble que mon temps en mode extase soit terminé. Il semble que je ne peux rester transformé que trois minutes. Désormais, je suis moi-même.

« Tu n'as pas à être gênée, Yuu-chan. N'est-ce pas quelque chose que tout le monde peut faire ? »

« Bien que ce soit quelque chose que tout le monde peut faire, je ne peux malheureusement pas répondre à votre question. »

J'invoque mon droit au silence. Même si ce qu'elle me disait était vrai, elle n'avait pas besoin de le savoir.

« Je ne l'ai pas fait~. »

« Vous vous attendiez à ce que je parle de ma propre expérience puisque vous avez été franc ? à propos du tien!?”

"Hideri-chan non plus ~."

« Même si vous êtes franc à propos de l'expérience de quelqu'un d'autre, la réponse est toujours non ! »

Cela a également été révélé sans autorisation.

Pauvre Amaniji-senpai.

« Hmm, ne pas jouer le jeu et mettre ton cœur à nu : tu es sans cœur, Yuu-chan³⁶. »

« Même un mauvais jeu de mots lancé avec désinvolture ne servira à rien. Je n'ai aucune envie de sympathiser avec un tel appel. »

« Bon, peu importe. Il y a une scène dans la pièce où Cendrillon et le Prince s'embrassent, alors Je peux voir par moi-même si vous avez déjà embrassé quelqu'un avant ça~.”

« Il y a une scène comme ça !?

Mais hier, j'ai vérifié le script, et il n'y avait pas une telle scène présente !?

Alors que je paniquais rapidement, Kumin-senpai – un large sourire aux lèvres – déposa le script sur la table. Il s'ouvrit à la page contenant la scène en question.

« Ici, tout au bout. Il y a un cœur, non ? C'est la scène. »

« W-wh-why est la seule scène qui emprunte au décor du film original Cendrillon La fin !? Non, c'est pas vrai ! Et puis, comment dire que le cœur signifie un k-bisou... !

J'étais dans un tel état d'agitation que je tremblais. Je bafouillais aussi mes mots.

Hein ?! Attends, tu étais sérieux !?

« C'est un baiser~. »

«! »

³⁶ Traduit littéralement, la phrase est : « Hmm, ne pas jouer le jeu et avouer : tu es sans cœur, Yuu-chan. » Le jeu de mots original ici était entre les mots (qui signifie avouer) et (qui signifie sans cœur), car ils sont tous deux prononcés (hakujō).

Kumin-senpai a fait cette remarque de manière définitive, sans se laisser entraver par mon trouble intérieur.

Son absence totale d'hésitation à faire cette remarque – ou, on pourrait dire, à parler à propos des affaires de quelqu'un d'autre³⁷ – m'a aidé à revenir à la raison.

Pour l'instant, laissons de côté la question de savoir si j'ai raté quelque chose – bon sang, je suis encore sous le choc.

Laissons de côté pour l'instant la question de savoir si j'ai embrassé quelqu'un.

« Eh bien, c'est bien, non ? Puisque tu sors avec elle. Franchement, je le ferais. Ça aurait été bien avec deux filles partageant un baiser passionné~. »

« Ce n'est pas parce qu'il y a une forte demande pour une telle chose que... »

Alors que j'étais au milieu de ma phrase, je me suis souvenu.

Je me suis souvenu de l'histoire d'hier.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Yuu-chan ? Ton visage est tout crispé. Tu trouves ça dégoûtant que les filles s'embrassent ? »

Comme d'habitude, mon visage était assez honnête avec ce que je ressentais.

Son secret... Peut-être serait-il préférable que je sorte et que j'en parle, puisque je ne l'ai pas pu le cacher.

« Non, ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. Je suis désolé de ne pas avoir été clair... Hier, j'ai entendu... Je t'ai entendu parler un peu de ton camarade de classe supérieure... et donc je... ou plutôt, pour moi de faire ça... »

« Ah, tu l'as entendu de la bouche d'Hideri-chan ? C'est vrai, c'est Catgirl-senpai qui était censé prendre le premier baiser d'Hideri-chan. En d'autres termes, ce que tu essaies de dire, Yuu-chan, c'est que tu as volé le premier baiser d'Hideri-chan. »

« Non, ce n'est pas du tout ce que je voulais dire !? »

Avec mon choix de mots, je ne demandais qu'à être mal compris.

De plus, comme j'ai tout dit avec un visage sérieux, cela a probablement ajouté au malentendu.

« Ahaha, c'était une blague~. Ça t'a remonté le moral ? »

« Non, ce n'est pas le cas, mais merci d'avoir essayé. »

Ah, pour être honnête, là, je me sentais vraiment mal.

J'ai encore une fois fait en sorte que quelqu'un s'inquiète pour moi.

³⁷ Un jeu de mots intraduisible. Ici, Yuuta établit le lien entre le mot « remarque » () et l'expression les affaires de quelqu'un d'autre (), car elles partagent toutes deux des prononciations similaires ([hitokoto] et [hitogoto]).

Cependant, comme avant, la gentillesse de ces étudiants de dernière année m'a vraiment sauvé.

« Pourtant, pour que Yuu-chan parle de Catgirl-senpai, Hideri-chan a dû dire quelque chose. »

« C'est vrai, mais c'est moi qui lui ai posé la question. »

« Je vois. Depuis qu'elle ne peut plus voir ses senpai, Hideri-chan, elle n'en parle plus depuis une éternité. »

« Ah – »

Je ne savais pas ce que je voulais dire au départ, mais je n'étais pas capable de dire autre chose.

Remarquant ma situation difficile, Kumin-senpai lui adressa un doux sourire.

« Ne t'inquiète pas. Même s'ils ne peuvent pas se rencontrer, Senpai restera gravée dans le cœur d'Hideri-chan pour l'éternité. Héhé, en fait, je trouve ça bien qu'Hideri-chan t'ait parlé d'elle. Je suis sûre qu'Hideri-chan t'a parlé de Senpai, puisqu'elle t'aime beaucoup, Yuu-chan. »

« C'est... c'est mal, j'ai forcé – »

« Tu es vraiment M. Inquiétude, Yuu-chan. Normalement, même en la forçant, si elle ne le faisait pas... Si elle avait voulu en parler, elle n'en aurait rien dit du tout. Je ne dis pas qu'Hideri-chan est normale, mais pour Hideri-chan, Catgirl-senpai est "spéciale".

"...Spécial."

« C'est une vraie enfant, cette Hideri-chan. »

En disant cela, Kumin-senpai hocha la tête comme pour montrer son accord avec elle-même.

Spécial pour Amaniji-senpai, hein ?

On aurait dit qu'elle était une personne très spéciale.

J'étais extrêmement curieuse de savoir quel genre de personne était Catgirl-senpai. Cependant, il ne me semblait pas opportun de m'enquérir davantage d'elle. Juste au moment où j'allais changer de sujet...

« Voulez-vous entendre une histoire amusante sur Hideri-chan et Catgirl-senpai ? »

C'est Kumin-senpai qui a dit cela. Elle a ajouté :

« Ça vous intéresse ? »

« Vous avez placé la barre très haut... »

« Ahaha, c'est parce que tu m'as dit que tu connaissais Catgirl-senpai. J'étais Je me demandais si tu voulais en savoir un peu plus sur elle~. »

« ...Euh, dans ce cas, allez-y. »

« Super ! Tu vois, Hideri-chan, elle admire vraiment Catgirl-senpai – elle l'admire tellement qu'un jour, elle est arrivée au lycée déguisée en chat et a dit des trucs comme « On est devenues Catgirl-senpai ». Les professeurs étaient tellement en colère qu'ils lui ont fait écrire une lettre d'excuses ! Alors ? Amusant, non ? »

« »

La barre étant placée si haut, je me demandais si je pouvais dire que cette histoire était amusante : elle ressemblait plutôt à une chose très proche de celle d'Amaniji-senpai.

C'est quelqu'un qui fait tout son possible pour être extraordinaire.

En tout cas, Amaniji-senpai... Est-ce que vous aimez les costumes de mascotte ?

Plutôt, que cela soit considéré comme contraire aux règles, même dans notre école... il semble que je me sois trompé en croyant que dans notre école, tout est permis.

« Hein, ça ne t'a pas fait rire ? C'est vrai, la prochaine sera vraiment marrante ! »

« Non, ce n'est pas que ce n'était pas amusant, mais plutôt... la barre que vous avez placée... »

« Attends, laisse-moi t'en raconter une autre ! Si celle-ci n'est pas drôle, je te donne mon oreiller ! »

« Tu mets la barre encore plus haut !? »

Kumin-senpai est vraiment incroyable.

Normalement, vous supplieriez que la barre ne soit pas placée plus haut.

Je me demande si cela aussi était dû à son étourderie... on dirait que tous les membres de la Le club de théâtre excentrique était extraordinaire !

« Euh, voyons voir, Catgirl-senpai était vraiment un peu bizarre. En parlant d'étrangeté, c'était une personne étrange dans le sens où elle portait toujours des oreilles de chat. —”

Kumin-senpai a commencé à se souvenir lentement de Catgirl-senpai.

On pouvait dire qu'elle manquait à Catgirl-senpai.

Puisqu'il y a cette ambiance nostalgique, je suis profondément désolé pour cela, mais je n'ai pas pu résister. Mon une mauvaise habitude – le besoin de répliquer à tout – s'est manifestée.

« Hein ? Dans cette école, porter des oreilles de chat, c'est bien !? »

« Ah ah, mais voyez-vous, Catgirl-senpai ne les portait que pendant les activités du club. C'était vraiment une élève de terminale un peu particulière. Elle disait des trucs comme : "C'est mon identité ! Hé hé hé, vu qu'on est au Club de Théâtre Excentrique, je dois montrer mon individualité !" »

« Ah, donc c'était seulement pendant les activités du club... Désolé, je... »

« Cependant, c'était probablement aussi bien si elle les portait tout le temps. Il y a même eu une période où le directeur l'a imitée~. »

« »

Vraiment, ce directeur. Rien n'était hors de portée de cette personne.

En entendant cela, j'ai vraiment voulu savoir pourquoi les costumes de mascotte étaient considérés comme contraires au règlement de l'école.

« Ouais, c'était donc le genre de personne qu'elle était. Une personne qui chérissait les belles choses. Son individualité. Et une personne qui fait toujours des choses étranges. Comme ajouter des options étranges au menu de la cafétéria de l'école et demander au personnel de les préparer, ou donner des cours après l'école sans être enseignante. Elle était en troisième année, et pourtant elle donnait l'impression d'être prête pour les examens d'entrée à l'université.

« ...Elle a l'air d'être une étudiante de dernière année vraiment incroyable. »

« Oui, c'est vrai. C'était une grande élève formidable. Et une grande élève drôle. Une grande élève merveilleusement gentille aussi. Hideri-chan et moi étions les seuls autres membres du club à l'époque – des premières années qui ne savaient toujours pas distinguer leur gauche de leur droite. Malgré cela, elle nous a appris plein de choses. D'ailleurs, la pièce actuelle est aussi liée à Catgirl-senpai. »

—”

« J'ai déjà entendu parler de tout cela par Amaniji-senpai. C'est pourquoi... pourquoi elle voulait...

« Jouer la pièce quoi qu'il arrive, n'est-ce pas ? »

« Oh, vous avez déjà entendu tout ça ? C'est assez inhabituel qu'Hideri-chan parle de ça. C'est vrai, c'était le texte de la pièce que nous devons jouer au festival culturel de l'année dernière, mais Catgirl-senpai s'est blessée. Du coup, cette pièce était censée être mise de côté, mais Hideri-chan... voyez-vous, elle voulait absolument que ce soit la dernière pièce du club. »

"...Est-ce ainsi?"

« Hideri-chan – même maintenant, elle ne s'intéresse presque à rien d'autre qu'aux « gens étranges », N'est-ce pas ? C'est pourquoi je suis convaincu qu'elle vénère sincèrement les choses que Catgirl-senpai a laissées derrière elle. Cette pièce ne fait pas exception – ce texte, je me demande si senpai voulait qu'il soit joué comme une pièce de théâtre de guérilla ?

Pendant un bref instant, Kumin-senpai regarda le ciel tandis qu'elle Elle parlait. Ses yeux semblaient fixés sur un passé lointain.

Il semblait qu'une grande partie des sentiments d'Amaniji-senpai étaient également contenus dans les paroles de Kumin-senpai à l'instant.

Ces sentiments sincères m'ont atteint maintenant.

C'est pourquoi.

Face à ces pensées, je ne pouvais pas les rejeter d'emblée. C'était impossible. Je ne pouvais pas les ignorer.

Les sentiments de Kumin-senpai et de la personne appelée Catgirl-senpai – je ne voulais pas que leurs souhaits ne soient pas exaucés.

Cependant, c'est peut-être simplement mon propre égoïsme qui me fait ressentir cela.

Inconsciemment, je –

« L'aspect guérilla de cette pièce aussi – vous voulez que ce soit un succès, n'est-ce pas ? »

– laisse échapper ça.

C'était vraiment fait inconsciemment.

J'hésitais encore quant à son caractère guérillero, ce qui aurait pu être une gêne pour elle – si elle s'est fâchée, je m'excuserai auprès d'elle en me prosternant.

« C'est vrai, et donc tout le monde devra travailler dur~! Ahaha, désolé, j'étais censé Je voulais te raconter une histoire amusante, mais j'en ai plutôt raconté une mémorable. Je suppose que je vais devoir donner mon oreiller à Yuu-chan...

« C'est bon, ce n'est pas nécessaire. C'était une histoire amusante. Donc c'était le genre de « Votre aîné. » Pourtant, le scénario qu'elle avait en tête n'était-il pas vraiment déraisonnable ? Le club ne comptait que trois membres, et pourtant le scénario prévoyait cinq rôles principaux.

« N'est-ce pas ? » Cependant, elle est convaincante lorsqu'elle dit des choses comme : « Les choses ne sont-elles pas plus intéressantes quand on a beaucoup de rôles ? Il est impossible pour l'actrice principale d'avoir Un autre rôle, cependant, puisqu'elle est sur scène tout le temps. » D'ailleurs, j'avais aussi le rôle du « Seigneur des Sorcières » à l'origine~. Même si j'ai été triste d'avoir été écartée du rôle, je suis toujours pleine d'entrain !

« Ce n'est pas le genre de phrase que dirait la sorcière de Cendrillon . »

C'était aussi déplacé que si une sorcière était montée sur une brosse de pont.

Pourtant, si elle avait vraiment dit des mots aussi étranges et convaincants, je pouvais comprendre qu'ils aient été convaincus.

Je pouvais en quelque sorte comprendre pourquoi Amanij-senpai l'admirait.

Mais je trouve que c'est plus intéressant de pouvoir travailler avec Yuu-chan et ses amis~. Avec plus de monde, il y aura beaucoup plus d'individualité. C'est pourquoi je suis si heureuse que vous nous aidiez~ !

« Entendre quelque chose comme ça, ça me fait –”

Juste au moment où j'ai commencé à dire quelque chose –

BAM ! C'était le bruit de la porte qui s'ouvrait.

En tournant mon regard vers la porte, il s'est avéré qu'il y avait trois personnes là-bas : Rikka, Shichimiya et Amaniji-senpai entrèrent ensemble dans le bureau du directeur, déclarant à l'unisson « retardé à cause du nettoyage ! »

Ils s'entendaient plutôt bien tous les trois. À propos, seule Rikka était « en retard ».
en raison de tâches de nettoyage'.

Avec leur arrivée, tous les membres du Club de Théâtre Excentrique sont désormais réunis.

...Et maintenant, qu'est-ce que je dis ?

C'est plutôt encourageant d'avoir tout le monde présent.

Je ressens probablement cela en grande partie parce que je viens de parler avec Kumin-senpai des
circonstances entourant la pièce.

Au début, je voulais juste l'aider petit à petit, mais maintenant c'est différent.

Maintenant, je souhaite moi aussi que cette pièce soit un succès complet.

C'est ce que je dirai.

Et je l'ai dit. Sérieusement. Sincèrement.

« Amaniji-senpai ! Moi, je vais me donner à fond dans la pièce ! Même l'aspect guérilla !
de cela, faisons-le et choquons tout le monde avec ça !

Amaniji-senpai était complètement abasourdi, ses yeux se transformant en points
surprise, j'ai ajouté à la fin : « Donnons-nous à fond avec la pratique ! » Elle a alors souri, et –

« C'est vraiment ton genre, Yuu-chan, de nous surprendre ! Mais c'est normal de s'entraîner normalement !
Du coup, on ne fera jamais de répétitions complètes ! La pièce sera plus intéressante sans répétitions ! Ah, mais s'il te
plaît, mémorise bien tous les dialogues et le déroulement des événements ! C'est tout pour aujourd'hui ! Bon, allons déjeuner
tous ensemble ! »

– a annoncé tout cela.

Cette fois, c'était à mon tour de voir mes yeux devenir des points.

« Rends-moi ma détermination !!! »

Je n'ai pas pu m'empêcher de crier.

Chapitre 7 : Le Diable de la Mort

Finalement, nous n'avons pas pu nous entraîner normalement une seule fois – nous étions déjà le 8 septembre .

En d'autres termes, c'était maintenant la veille du festival culturel.

Cela ne faisait qu'une semaine que les vacances d'été étaient terminées, et pourtant, j'avais l'impression que beaucoup plus longtemps s'était écoulé.

Bien que le grand événement connu sous le nom de festival culturel approchait à grands pas, il avait été éclipsé par le fait que j'étais préoccupé par un événement pour chaque jour de cette semaine.

L'événement qui avait occupé ma semaine : la dernière activité du club de théâtre excentrique.

Même si nous ne pratiquons pas normalement lors des réunions, nous nous réunissions quand même en tant que club ensemble tous les jours.

Et maintenant, c'était après la fin des activités d'aujourd'hui - j'étais actuellement au milieu de Je rentre de l'école avec Rikka.

« C'était une bataille acharnée aujourd'hui aussi. Arc-san et Siesta-san sont forts ! »

Rikka semblait joyeuse lorsqu'elle parlait.

Pouvoir voir une scène comme celle-ci était vraiment un régal pour les yeux.

Je voyais la chose qui me rendait le plus heureux : le visage souriant de Rikka.

J'ai été vraiment reconnaissant de pouvoir participer aux activités de la Club de théâtre excentrique ensemble.

En y repensant, au cours de nos activités au Club de Théâtre Eccentrique, nous n'avons pas une seule fois répété normalement pour la pièce.

Le lendemain de l'annonce qu'il n'y aurait plus de formes normales de pratique –
Dimanche 4 septembre

Nous n'avons pas pu nous réunir en club à l'école étant donné que c'était un jour de congé, alors nous nous sommes réunis à un karaoké.

Nous nous sommes réunis pour un concours de karaoké entre tous les membres.

Per Amaniji-senpai : « Tout d'abord, nous commençons par l'entraînement vocal. Puisque les exercices vocaux normaux sont « C'est très ennuyeux, on va plutôt s'entraîner au karaoké. De plus, il n'y a pas de meilleur endroit pour exprimer ses propres idiosyncrasies³⁸ que le karaoké ! »

Ouah.

³⁸ Même kanji () pour ce que j'ai traduit plus tôt par « fétiche spécial », donnant à la ligne suivante de Yuuta son double sens.

Pourtant, et comme senpai l'attendait, tout le monde a dévoilé son caractère particulier. idiosyncrasies(?).

Naturellement, Rikka a donné une performance en solo et a mis tout son cœur et son âme dans ses chansons (elle avait consenti à ce que l'Excentric Drama Club regarde sa performance). Amaniji-senpai a également tout donné et a montré son côté pervers en se cognant la tête à chaque fois. chanson.

Étant donné que les performances de Shichimiya et moi avons été éclipsées par celles de ces deux-là et que les performances elles-mêmes étaient embarrassantes, je vais omettre les détails sur notre chant.

Quant à Kumin-senpai, elle s'était endormie au milieu de la séance. Après avoir j'ai chanté quelques chansons, c'était l'heure de la sieste pour elle.

Qu'elle puisse dormir dans un tel environnement : ce n'était pas normal.

En un sens, elle avait pris une forme qui exprimait le mieux son idiosyncrasie la plus particulière.

Puis, les jours suivants – du 5 au 7 septembre – nous avons passé notre du temps après l'école dans le bureau du directeur, à confectionner des costumes.

Per Amaniji-senpai : « Puisqu'il s'agit d'un rôle par personne, nous allons fabriquer des costumes uniques pour la pièce ! Le gagnant sera celui qui confectionnera le costume le plus fidèle à la personnalité du Club de Théâtre Excentrique !

D'une certaine manière, son point de vue était tout à fait raisonnable.

Comme le scénario prévoyait à l'origine deux rôles par personne (en plus de sa nature de guérilla), il À l'origine, il était préférable que nos costumes se résument à notre uniforme scolaire orné de petits bibelots.

Cependant, comme il y avait désormais une personne par rôle, il était bon que le costume de chaque rôle soit soyez aussi voyant que possible, car de cette façon, il devient plus facile de différencier qui est qui.

Et donc, tout le monde a commencé à fabriquer ses propres costumes.

Ces trois jours ont été une expérience formidable. Confectionner les costumes tout en discutant agréablement avec les autres membres du club était un vrai plaisir.

Comme la couture n'était pas mon fort, j'ai été aidée par les autres pour confectionner mon costume. Outre Rikka, qui fait preuve d'un zèle inhabituel pour la confection de costumes, j'ai également bénéficié de l'aide de Shichimiya, un prodige dont l'enthousiasme semblait rivaliser avec celui de Rikka, et d'Amaniji-senpai, qui avait (malgré tout) un sens inné des couleurs. Grâce à leur aide, je crois avoir réussi à créer quelque chose de bien.

Quant à Kumin-senpai, pendant les activités du club, elle ne faisait pas de sieste et travaillait avec ardeur à la confection de son costume. Elle était d'ailleurs étonnamment douée. Quand je lui ai demandé d'où venait son talent, elle a bombé le torse et m'a répondu : « Je sais coudre, car il m'arrive de confectionner mes taies d'oreiller moi-même~. »

D'une manière ou d'une autre, les filles qui savent coudre n'ont pas disparu.

Même si trois jours étaient assez courts, tout le monde avait fini de confectionner ses costumes (qui correspondaient parfaitement à la personnalité de leur propriétaire), et donc aujourd'hui, le 8 septembre, nous avons organisé un tournoi de jeux dans le bureau du directeur.

Per Amaniji-senpai : « Ça ne semble pas normal du tout que tout le monde joue à des jeux vidéo à un moment aussi critique. C'est un peu comme jouer la veille d'un examen. »

Alors, profitons-en avec tout ce que nous avons !

Ainsi commença notre agréable moment de jeu – inutile de dire que personne n'a été capable de l'égaliser Rikka-san.

Elle était sans égale.

Au fait, le jeu auquel nous avons joué était un jeu auquel pouvaient jouer 5 joueurs à la fois, Super Bomberman 3 (c'était l'exemplaire personnel de la directrice). Cependant, et prouvant son indéniable supériorité, nous avons même perdu contre Rikka 1 contre 4.

Cela va sans dire, mais Rikka semble avoir eu le plus de plaisir.

Mais bon, en repensant au bonheur de Rikka, je pouvais aussi accepter ce qui s'était passé. c'est arrivé aujourd'hui.

Moi aussi j'ai passé un bon moment.

« À partir de demain, c'est le festival culturel. Bientôt... c'est trop tôt. Ces derniers temps, j'ai l'impression que le temps passe trop vite – est-ce qu'il m'arrive quelque chose ? » demanda Rikka.

Quelle jolie question.

« Eh bien, c'est pareil pour moi aussi, Rikka. Après le lycée, j'ai l'impression que le temps passe très vite. »

« Vraiment ? Si Yuuta ressent la même chose, alors ce n'est pas grave. »

Soulagée, Rikka hocha la tête une fois.

« Si Yuuta a le même syndrome, alors nous mourrons en même temps. »

« »

Était-ce une maladie ?

Même si c'était vraiment le cas, ce serait une maladie assez effrayante.

Le passage rapide des moments amusants – même si cela semblait plutôt fictif, entendre Rikka parler à propos de moi m'a fait sentir comme si j'avais réellement contracté une maladie aussi étrange.

Oui. Ses mots avaient ce genre de pouvoir.

« Yuuta... Écoute-moi un peu. À propos du bal de demain : pour être honnête, je suis un peu anxieuse. J'ai l'impression que certains de mes pouvoirs obscurs ne se manifesteront pas... »

"Anxieux?"

« Oui, mais juste un peu. Puisque c'est la première fois que je fais quelque chose comme ça. »

« ...Moi aussi, je suis très inquiet pour mon rôle ; tout le monde l'est sûrement aussi. Malgré tout, je suis sûr que tout finira bien. Alors fais de ton mieux, Rikka. »

« ... D'accord. Ouais, si Yuuta le dit, alors c'est bon. »

Après avoir dit cela, elle hocha de nouveau la tête. Cette fois, cependant, ce fut timidement.

Que même Rikka se sente anxieuse à propos de cette situation : cela m'a donné envie de faire quelque chose pour apaiser son malaise. Comment y parvenir ?

.....

..Rien ne m'est venu à l'esprit.

Je suppose que je vais continuer à y réfléchir jusqu'à demain.

« Mais pour ce qui est de la pièce, je ne m'en fais pas du tout. Puisque Yuuta est avec moi. »

« Eh bien... je m'en inquiète... Je veux dire, au final, on ne s'est même pas entraînés normalement une seule fois, n'est-ce pas ? »

« Je me suis entraînée seule, donc ça va. Maintenant, on s'entraîne ensemble. Tu veux qu'on s'entraîne ? »

« C'est bon, je m'entraîne moi aussi seul – ou plutôt, avec Yumeha. Malgré tout, l'anxiété reste de l'anxiété. Je ne suis pas aussi doué pour performer que toi ou Shichimiya. »

« C'est faux. Yuuta doit simplement se comporter naturellement en Maître de la Flamme Noire : c'est super simple ! »

"...En effet."

Personnellement, j'ai trouvé que c'était la partie la plus difficile.

Cependant, étant donné que je pourrais considérablement augmenter mes propres capacités d'acteur en faisant appel à moi du passé pour de l'aide, il ne devrait pas y avoir de problème de ce côté-là.

Cela dépendra de la situation du moment quant à savoir si cela pourrait être utilisé.

Je suppose que je dois mettre Kumin-senpai en colère alors.

« Yuuta, ton visage est un peu bizarre. »

« Eh, ah, oh, ce n'est rien ! »

Et avec une déclaration aussi vague, j'ai essayé de faire abstraction des choses.

Comme d'habitude, mon jeu d'acteur dans les situations d'urgence était horrible.

« Vraiment ? Si c'est le cas, alors il n'y a pas de problème. Puisque Yuuta avait le visage de quelqu'un qui voulait que quelqu'un d'autre soit en colère contre lui.

« N'est-ce pas trop définitif pour un simple visage !? »

« C'est le pouvoir du Regard de Vérité Diabolique. De tout savoir sur Yuuta. »

"Tout?"

"Tout."

Elle l'a affirmé immédiatement.

Je ne sais pas si je dois être heureux ou effrayé à ce sujet.

Après cet échange, Rikka, avec un sourire insouciant, a longuement parlé de demain, la danse, les costumes et la pièce.

Comme si les choses allaient être amusantes.

Et comme les choses allaient être agréables.

Et comme les choses allaient être formidables.

Elle a parlé de tout.

Soudain, je me suis souvenu de la situation d'il y a quelques mois.

Avant que nous commencions à sortir ensemble, Rikka était toujours seule. Elle était impassible à l'école ; une fille qui avait toujours la tête penchée pour les maths.

L'époque où elle était comme ça semblait si lointaine qu'elle en ressentait presque de la nostalgie.

Aujourd'hui, Rikka n'est plus du tout comme ça.

Maintenant, il ne reste plus que Rikka qui était heureuse, qui était ravie, qui s'amusait et qui souriait tous les jours.

Cela seul suffisait à me faire sentir béni.

C'est pourquoi je devrai moi aussi continuer à faire de mon mieux.

C'est pourquoi je lui ai dit ça.

« Le festival culturel, allons en profiter ensemble. »

« Ouais ! » répondit Rikka avec son plus beau sourire.

•

Comme ma conversation avec Rikka était si agréable, je suis rentré un peu tard à la maison.

Il faisait presque nuit maintenant.

Le ciel rouge sang cédaient lentement la place à un bleu indigo.

Après m'être séparé de Rikka, j'étais maintenant sur le chemin du retour.

Actuellement, dans mon champ de vision se trouvait le dos d'une fille marchant à quelques pas devant moi.

Alors qu'elle marchait seule, elle secouait ses longues queues jumelles, faisant également bouger sa longue ombre.

Twin-tails – il n'était pas tout à fait exact d'appeler ses cheveux ainsi, étant donné que sa coiffure était un peu différente des vraies queues jumelles, mais si j'étais obligé de la décrire brièvement, je la décrirais comme une fille à queues jumelles.

Cependant, aux extrémités de ses couettes, il y avait quelque chose de dangereux attaché – si vous regardiez seulement l'ombre projetée par le soleil couchant, vous penseriez qu'il y avait un marteau fixé aux extrémités de ses cheveux.

De plus, la couleur de ses cheveux était semblable à la couleur du thé au lait, un beau brun clair.

Rien que ça, j'ai compris qui elle était. Il n'y avait qu'une seule personne au monde qui correspondait à cette description.

Dekomori Sanae.

Une fille que Rikka a récemment engagée comme servante pendant les vacances d'été ; une fille en troisième année de collège.

Comme elle ne portait pas son uniforme scolaire, je suppose qu'elle était sur le chemin du retour après avoir fait une sortie quelque part.

Quoi qu'il en soit, elle portait de superbes vêtements de style Lolita. J'avais l'impression de regarder Rikka.

Hmm.

Je veux dire, même si elle n'était qu'une simple connaissance, étant donné qu'elle marchait droit sous mes yeux (et seule en plus), qu'elle était une collégienne, et qu'il faisait presque nuit, il fallait sans doute que je veille sur elle pour qu'elle ne se retrouve pas avec des gens bizarres.

Il y avait suffisamment de raisons pour que je ressentie le besoin de l'escorter.

...Ouais, c'est vrai.

Comme j'ai déjà pensé à l'accompagner, je serais très mal s'il arrivait quelque chose à Dekomori sur le chemin du retour. Je vais donc l'accompagner. On se connaît plus ou moins, après tout.

Sur cette note, il était tout à fait possible que Dekomori me considère comme cette personne étrange, mais fermons les yeux sur cette possibilité.

Il n'y a qu'une seule personne au monde qui voudrait être traité comme une personne étrange, et cette personne est très probablement cet étudiant de dernière année.

Avec cela en tête, j'ai accéléré le pas et je l'ai appelée par derrière.

"Oh, Dekomori–!"

Il semble qu'elle ait reconnu ma voix, car elle s'est arrêtée et a regardé en arrière.

Cependant, « une connaissance » semblait également correspondre au degré auquel elle me connaissait.

Apparemment, elle ne savait pas qui j'étais, car elle m'a regardé un instant avec des yeux suspects. « Hein ? Qui est-ce ? Est-ce quelqu'un qu'un de mes amis connaît ? » semblait dire son regard.

Quel regard étrangement spécifique.

« Ah, c'est la mort DFM. »

« Hé ! Ne le dis pas en abrégé ! »

Je n'ai aucune idée de qui est ce « DFM ».

...Mais ce que je sais avec certitude, c'est que c'est « Dark Flame Master » dans son intégralité !

« N'es-tu pas la personne égoïste – la mort ? Voyons voir, Dekomori est presque sûr que c'était... »

D F M
Porte Sol Masqueur-san-death39...?"

« Bon sang !? Tu ne sais même pas ce que c'est comme abréviation !? »

« Pfft, Dekomori fait partie de la faction qui n'utilise pas de guides de stratégie - mort ! »

« Mon nom complet n'est répertorié que dans un guide stratégique ou quelque chose comme ça !? »

Mais pourquoi cette fille a-t-elle dit au hasard d'apporter des guides de stratégie !?

Quel saut de logique fascinant.

« Quoi... la mort ? Pourquoi as-tu l'air si surpris ? Qu'est-ce que c'est... la mort ? Ah, est-ce que tu as trouvé Qu'est-ce que Dekomori a dit de si fascinant que tu as souhaité qu'elle se répète – la mort ? On dirait qu'on n'y peut rien – la mort. Voyez-vous, ce que Dekomori a dit, c'est que contrairement à vous, Dekomori est le genre d'être qui déteste l'utilisation de guides stratégiques – la mort !

« Vos paroles sont dénuées de toute modestie ! Plus important encore, n'est-il pas étrange d'utiliser quelque chose comme ça comme prétexte pour établir ce décor excessivement chuunibyōu !?»

³⁹ Dans le texte japonais original, Dekomori se souvient de DFM comme (danchi fusuma moshimoshi ; littéralement Complexe d'appartements Fusuma [type de panneau coulissant japonais] Bonjour) au lieu de (dauku fureimu mastutau). Pour retenir la blague, elle est traduite ici par un tas d'absurdités qui rime avec Dark Flame Master.

« Chuunibyou ? Que dit le Maître de la Flamme Noire à propos de la mort ? On dirait que tu as
« Soit devenu fou, soit dément – la mort. » Les mots de Dekomori n'étaient pas un prétexte pour quelque chose – la mort :
il n'y avait même pas de parenthèses – la mort !

« »

« Pour commencer, Dekomori n'est pas infecté par une drôle de maladie comme celle-là : la mort. L'avez-vous fait ?
« Oublier la mort ? » Le pouvoir de Dekomori lui permet de se déplacer entre le royaume de la mort en 2D et en 3D !

« Quoi ? C'est dangereux ! Emmène-moi aussi dans le royaume 2D ! »

Comme d'habitude, j'étais envieux.

Eh bien, mais je veux dire, n'importe qui serait envieux d'une telle capacité.

Mais plus important encore, elle se souvenait que c'était le Maître de la Flamme Noire.

Au fait, que fais-tu dans un endroit pareil ? La mort ? Ah, c'est à cause du Maître ?
Si c'était comme d'habitude, tu flirtais probablement avec Maître pendant que vous étiez ensemble, en disant « Rikka
Rikka Rikka Rikka », n'étais-tu pas la mort ? Pour être honnête, Dekomori t'envie la mort.

« Hé, ne me fais pas passer pour une personne si douce. Je n'ai jamais fait ça. »

..Bien que je me sois séparé de Rikka ici tout à l'heure.

Tu n'as jamais fait... ? Ah, c'est comme ça, la mort. Tu es donc ce genre de personne, le genre à flirter excessivement
seulement au moment de la séparation, n'est-ce pas ? Dekomori croise souvent des gens comme toi devant les portillons d'accès
à la gare – la mort. Dekomori appelle les gens comme toi

Station P et
un « amant caressant la gare » 'la mort!"

« Ne me traitez pas de gens aussi détestables ! Mais bon... moi aussi, je vois souvent des gens comme ça ! »

Mais qu'est-ce qui se passait avec ce genre de personnes ?

Pourquoi font-ils des choses comme s'accrocher l'un à l'autre en public et pleurer quand ils se séparent ?

« C'était censé être une mort-bague. Comme prévu, quelqu'un comme toi était trop stupide pour comprendre cette
mort-là. Ton cerveau doit être fait de bonbons-mort. Mais bon, ce n'est pas comme si cette partie de toi dérangeait Dekomori et
Maître-mort... Ge-heh-heh-heh... ! »

« Tu sais, Dekomori... tu es une fille : tu devrais rire d'une manière plus mignonne... »

« Hmph. On dirait que tu ne saisis pas à quel point ce rire est élégant – la mort, kepupupu. »

« Ce n'est pas mignon du tout ! »

« Ah ! Maudite mort ! C'était un piège mortel ! Espèce de lâche mort ! »

Et, avec une expression qui indiquait qu'elle se sentait vraiment blessée, Dekomori tourna les talons et s'éloigna.

J'ai eu du mal à dire si elle s'éloignait à cause du choc ou si elle s'éloignait depuis qu'elle Je n'avais rien d'urgent à faire ici. Quoi qu'il en soit, comme elle marchait lentement, j'ai fini par marcher juste à côté d'elle et je rentrais chez moi avec elle.

..Elle était vraiment déprimée ? Même si c'est une deko⁴⁰ .

Je doute fortement que ce soit le cas ici.

Mais ce serait dommage que je finisse par blesser une collégienne, et il valait donc mieux que je lui dise quelque chose de positif ensuite.

« Euh, écoute, Rikka aime aussi la façon dont les choses se passent actuellement entre toi et elle. C'est juste, eh bien, comme vous pouvez vous y attendre, il m'est difficile de ne pas vous entendre dire que j'agis comme un Gare Animal de compagnie Station Caressant Amant . »

« Oh ? Soudain, le Masque de Porte regarde Dekomori-mort ! C'est impossible, « Tu agis comme si tu étais son petit ami ? »

« Je suis son petit ami ! Et surtout, n'essaie pas de faire en sorte que ce nom fonctionne ! »

Quelle volte-face rapide ! Il y a un instant, on me traitait comme un Un petit ami adorable. De plus, elle n'était pas du tout déprimée.

Comme son revirement s'est produit si vite, j'ai fini par perdre mon souffle à lui crier dessus.

Pourquoi était-ce une perte de temps ? C'est parce que ma voix furieuse n'a même pas fait tressaillir Dekomori : au contraire, elle a poursuivi la conversation.

« Mais Maître n'a jamais dit que tu étais son petit ami-mort ? »

« Non, mais elle a dit que j'étais son sous-traitant, n'est-ce pas ? »

« Si c'est le cas, alors Dekomori est aussi le petit ami du Maître, puisque Dekomori est aussi « Je suis lié au Maître comme serviteur – la mort ! »

« »

Tu es d'accord pour être son petit ami...?

De plus, elle l'a dit en arborant une expression étrangement triomphante.

⁴⁰ Un jeu de mots perdu en traduction. Se sentir déprimé, ou Animal de compagnie, peut aussi signifier « s'effondrer ». Ce mot (en particulier Animal de compagnie, qui peut être interprété comme concave) se retrouve alors sur la ligne suivante : Animal de compagnie, car Animal de compagnie peut être lu comme l'opposé de Animal de compagnie (convexe), et le fait que Animal de compagnie fait partie du nom de Dekomori (Animal de compagnie). La blague ici est que Dekomori, tout comme son nom, devrait être l'opposé de Animal de compagnie, ou dans ce cas, se sentir déprimé. Fait intéressant, Animal de compagnie en lui-même, du moins lorsqu'il est lu comme Animal de compagnie (deko), signifie également front.

Cependant, je devais être ferme sur ce point.

« Voyez, dans mon cas, être son contractant, cela signifie être son fiancé. »

« Aïe, c'est la mort d'une seule personne bacouple⁴¹ ! »

« »

Un élève du collège m'a dit que j'étais un couple unipersonnel.

Eh bien, il est vrai que je n'ai pas promis à Rikka que je l'épouserai, donc dans ce sens, ce n'était pas inexact de me qualifier de bacouple d'une seule personne...

Mais encore une fois, qu'est-ce qu'un couple d'une seule personne exactement ?

N'est-ce pas juste un idiot ?

« Peut-être que le roturier l'ignore, mais pour être le fiancé de quelqu'un, n'a-t-on pas besoin d'une bague de fiançailles mortelle ? Et puisque tu n'en as pas, tu ne dois pas être son fiancé mortelle ! »

« Non, eh bien... oui, tu as raison. Mais bon, il ne faut pas vraiment dire à quelqu'un qu'il est un "roturier pourri". »

« Hein ? Très bien alors – Pourriture ! Espèce de roturier ! »

« La forme impérative !? Dekomori, on n'appelle pas ses amis ou connaissances comme ça comme « roturier pourri », n'est-ce pas ?

« Hmph... bien sûr que non, la mort. Dekomori est un guerrier solitaire, la mort, et donc tout articles 42 personnes à qui Dekomori a ouvert son cœur seront appelées par un nom approprié-la mort."

« Podrouga... ? »

« Kepupu ! Tu ne sais pas ce que ça veut dire : la mort ? On dirait qu'au final, tu n'es qu'un Maître de la Flamme Noire ! »

« Tu n'as toujours pas corrigé ta façon de rire... Tu n'aurais pas dû déjà la corriger maintenant... ?

Pourtant, j'avais une bien meilleure impression d'elle maintenant, depuis qu'elle avait arrêté de m'appeler roturier pourri et avait plutôt commencé à m'appeler par mon véritable pseudonyme.

41 C'était une phrase difficile à traduire. Dans la ligne originale, l'expression « » a été utilisée, qui, une fois traduite, signifie littéralement « couple idiot d'une personne ». Le terme

est un mot-valise formé des mots (idiot) et (couple), et désigne un couple soit trop stupide en matière d'amour, soit trop romantique pour son propre bien. Je n'ai pas trouvé de formulation adéquate pour ce « bacouple » dans cette phrase et les suivantes, alors je l'ai laissé tel quel.

42 Russe pour une amie.

Je ne sais pas si je dois qualifier cette partie de sa personnalité de sérieuse ou de réfléchie.

« Oh ! On dirait que la malédiction est toujours efficace – la mort... ! Comme prévu, tu es bien le rival de Dekomori – la mort ! Dekomori protégera Maître – la mort ! Et pour Dekomori, Maître... Ge-heh-heh-heh-heh ! »

« Attends, c'est quoi ces déclarations du genre yuri⁴³ de temps en temps ?! »

« Hein ? Ce n'est pas ça, la mort ! Dekomori respecte et admire juste Maître-mort ! Le Maître de la Flamme Noire ne comprend peut-être pas la mort, mais pour Dekomori, Maître est un être que Dekomori veut appeler onee-sama-mort ! »

Le visage de Dekomori était empli de ressentiment tandis qu'elle parlait avec ferveur. Et ainsi, un fait nouveau a été découvert.

Dekomori aimait vraiment beaucoup Rikka.

« Onee-sama, utilisons ça ! Sur ce, "oui, bien pensé !" Réponds-moi ça !
Dekomori a toujours voulu essayer quelque chose comme ça au moins une fois !

« Oui, bien pensé. »

Et à l'instant même où j'ai prononcé cette phrase pour plaisanter, l'arme de Dekomori, ce qu'elle appelle le Marteau de Mjölñir, m'a assommé l'estomac. « Ouaaaaaa ! » est ce que j'aurais crié si je devais crier ce qui me passait par la tête.

Le coup a été si fort que j'ai arrêté de respirer pendant un moment.

« ATTAQUE SUPER INAZUMA-MORT ! 44 »

« En effet, la capacité offensive de cette attaque était... »

Après m'avoir frappé, Dekomori a ensuite parfaitement reproduit la pose de marque déposée.

C'était une fille très capable.

« Pour revenir au sujet précédent, à propos de l'appel à Maître Onee-sama : « Ce n'est pas
« Mon nom », c'est ce que dit le Maître, et c'est pourquoi Dekomori appelle le Maître Maître-mort.

« O-oh... c'est vrai ? »

...Comme Rikka était très populaire parmi les filles, je deviens quelque peu méfiant quand j'entends des déclarations comme celles-là.

Même le réservé Kazari-chan semblait beaucoup apprécier Rikka.

Maintenant que j'y pense, je n'ai pas de rivaux masculins, n'est-ce pas ?

⁴³ Argot pour l'amour des filles.

⁴⁴ De la phrase « Onee-sama, utilisons ça ! » à « SUPER INAZUMA ATTAQUE-MORT ! », Dekomori et Yuuta font référence à la scène de la série Gunbuster dans laquelle les protagonistes utilisent le Super Inazuma Kick.

« Eh bien, lorsque Dekomori épousera inévitablement Maître, Dekomori sera sûr de Je t'invite aussi à la mort. Alors renonce à la mort.

« 'Abandonne' hein... Cependant, je ne livrerais jamais Rikka ! »

« C'est une mort vaine. D'après les sources de Dekomori, les premiers amours sont voués à l'échec – à la mort ! »

« Ce n'est pas quelque chose qu'une collégienne devrait dire ! Et quelque chose comme ça, ce n'est pas du tout le cas !

« Hah, il n'y a pas de mensonges écrits dans le Mabinogion-mort ! »

« Ma-mabinogion ? »

Cette fille, de quoi parlait-elle ?

Comme on peut s'y attendre de la part de quelqu'un qui souffre actuellement de chuunibyuu, de temps en temps, elle commence à dire des bêtises.

Jusqu'à présent, nous vivons, du moins à mon avis, une vie plus ou moins normale. conversation. Mais maintenant, je n'arrivais pas à suivre le fil de ses pensées.

« MORT ! 45 »

« Je ne dis pas que j'ai compris le sens de tes mots, mais quel est le « Quel est le raisonnement derrière votre conduite à l'instant ? »

S'il vous plaît, ne sautez pas soudainement et ne criez pas à nouveau très fort.

Cela surprend généralement l'autre personne. Le faire aussi brusquement donne l'impression que vous avez cherché la bagarre.

« Dekomori était juste cette surprise – la mort. Que le Maître de la Flamme Noire soit toujours incapable de comprendre ce que signifiaient, à la fois son propre univers et celui de Dekomori – la mort. »

« Ne dis pas quelque chose d'aussi dur avec autant de modestie. Mais bon, d'une certaine manière, je comprends ce que tu veux dire. Quand tu parles de cadre, c'est comme ta position, non ? Quand j'entrais au lycée, je me demandais moi aussi quelle devait être ma place dans la classe. »

Mais au final, j'ai fini par être un personnage discret.

En ce moment, je suis le « petit ami de Rikka ». Ma présence était si faible qu'un terme comme si « le petit ami de Rikka-chan » incarnait l'intégralité de qui j'étais.

« Kepupu ! Le « sombre » dans « Maître de la Flamme Sombre » semble désigner une présence faible... « Mort ! Tu devrais peut-être changer ton nom en « Maître des Flammes Faibles » – la mort ! »

« Hé, ma présence est en fait... un peu plus forte que ça... »

⁴⁵ En majuscules et en anglais dans le texte original.

Je veux dire, tu en ris beaucoup trop. Et tu n'as toujours pas corrigé ta façon de rire.

Est-ce que rire fait partie de ton décor ? Riez comme il faut.

« Ge-heh-heh-heh-heh, il semble que le faible poison de l'ombre soit toujours mortel... ! Comme attendu, son effet de vous réduire à rien d'autre qu'une faible ombre dure longtemps : la mort !

« Mon nom devient de plus en plus mauvais ! Écoute, mon _»

« Réalité, sois déchirée ! Synapse, brise-toi ! »

« Écoute-moi bien, à propos de mon nom ! ... Et ce que tu viens de dire, c'est quelque chose que Rikka disait aussi ces derniers temps. »

« La mort ! C'est la technique secrète de Dekomori : la mort ! Son effet est... »

« ...Hein ? Effet ? »

Au fait, pour une raison inconnue, le Maître dit qu'il existe un aspect du Maître de la Flamme Sombre digne du nom de Roi Démon-Mort. Où est donc ce personnage maléfique-Mort ? D'après Dekomori, tu es quelqu'un de faible-Mort.

« Hé, parle-moi de ses effets. Et puis... que je sois le Roi Démon, ne t'inquiète pas. Je n'ai plus ce genre de pouvoir. »

« Quoi, alors au final tu n'étais vraiment qu'un petit poisson comparé à la mort de Dekomori ! Geheheh, la mort !

« Ha ! C'était une image rémanente ! »

Évitant l'attaque soudaine du marteau de Mjōlnir (pour une raison quelconque, mon merveilleux (L'intuition me disait que j'étais sur le point d'être frappé), j'ai frappé légèrement Dekomori sur sa petite tête.

Après avoir évité à la fois son attaque et sa stupidité, Dekomori gémit de frustration.

« Toi, tu as fait du mal à Dekomori-mort. Serais-tu encore le Roi Démon-mort ? Non, ça doit être ça, la mort. Le Maître a dû parler de toi comme du Roi Démon, car Dekomori s'était laissé tromper par toi-mort ! Eh bien, Dekomori te surveille maintenant ! Tant que Dekomori sera son serviteur, il transformera la vie du Maître de la Flamme Sombre en oignons nouveaux finement hachés en trois jours ! »

« Qu'est-ce que tu essaies de dire ?! »

"Bien."

Et sur ce, Dekomori arrêta de parler.

Il était probable qu'elle était tellement énervée que c'était juste son enthousiasme qui parlait, et qu'elle n'avait donc aucune idée de ce qu'elle essayait de dire.

« La pièce, de sorte qu'au mieux, vous ne fassiez pas quelque chose comme gêner le Maître - faites ta meilleure mort.

« N'essaie pas de mettre fin à la conversation ! Et puis, comment sais-tu pour la pièce ? »

« La mort, c'est parce que Dekomori avait communiqué par télépathie avec le Maître juste avant l'autre jour – la mort.

« »

Ne pas simplement dire quelque chose comme si vous l'aviez appelée au téléphone : comme on peut s'y attendre de la part d'un patient.

« Oh, merci, je vais continuer à faire de mon mieux. Ah oui, la pièce aura lieu samedi prochain, alors si ça t'intéresse, Dekomori, viens voir. Si tu viens, eh bien, je t'offrirai un petit cadeau. »

« Il n'était pas nécessaire que le Maître de la Flamme Noire demande à Dekomori de venir – bien sûr Dekomori avait prévu de mourir. Ah, vas-tu quand même traiter Dekomori comme il se doit ?

Dekomori m'a regardé avec seulement ses yeux, ce qui soulignait le fait que ses yeux commençaient à pleurer.

Voir cette partie d'elle m'a rappelé qu'en fin de compte, elle n'était vraiment qu'une personne niveau scolaire en dessous de moi ; une élève de collège qui s'étirait le dos et se tenait sur la pointe des pieds pour paraître plus grande.

Il me semble que j'ai entendu dire que sa famille était ridiculement riche...

Pourtant, cela me semblait un peu nostalgique.

Cela me rappelle un peu l'époque où j'ai rencontré Rikka pour la première fois.

Pour moi, c'était un élève de première année, à la fois en tant que patient chuunibyuu et en termes d'âge réel.

Pour être honnête, elle ressemble un peu à une autre petite sœur pour moi.

« J'ai compris, j'ai compris. Je t'offrirai quand même un vrai cadeau. »

« Ge-heh-heh, il semble que même le Maître de la Flamme Noire puisse parfois être une gentille mort. Mais n'oubliez pas la mort. Dekomori et le Maître de la Flamme Sombre sont des êtres qui ne peuvent coexister – la mort ! Que la mort pour ceux qui aiment le Maître !

« ...Ouais, ouais. »

Quelle chose à dire avec une expression triomphante.

Je veux dire, tu n'aimais pas Rikka aussi ? Eh bien, je ne pouvais pas répondre, car je comprenais aussi ce genre de sentiment.

« Le contrat a également été établi – eh bien, puisque Dekomori doit bientôt revenir sur le champ de bataille car elle est une guerrière, c'est ici que nos chemins se séparent : la mort.

« Ce décor... Je l'aime bien. Oh, à bientôt. »

Après m'avoir tiré la langue, Dekomori m'a tourné le dos et a commencé à faire son chemin de retour.

Pas sur le champ de bataille, mais dans sa propre maison.

En regardant son petit dos, je me suis dit que même elle pourrait être gênée, et que je devrais moi aussi continuer à faire de mon mieux.

Demain c'est le festival culturel.

Chapitre 8 : Jour 1 du festival culturel

9 heures du matin.

Le principal animateur a lancé sur son ton léger habituel : « Hourra ! Festival culturel ! Ça commence ! » et le rideau s'est levé.

Au début du festival culturel, les festivités ont eu lieu au sens le plus littéral du terme.

À l'extérieur de notre salle de classe, on pouvait entendre les voix bruyantes des gens de la d'autres classes. Il semble qu'ils profitaient pleinement du début du festival culturel.

Même si nous aurions aimé participer et profiter des festivités, la réalité était qu'à ce moment-là, notre classe ne pouvait pas se le permettre.

Le timing était parfait pour nous : le festival culturel venait de commencer et les choses allaient devenir beaucoup plus animées.

À un tel moment, cela allait être le grand moment de notre classe – notre programme de classe, notre classe la danse devait avoir lieu.

Notre classe était occupée à faire nos derniers préparatifs.

•

Il était maintenant 9h45. Il restait 15 minutes avant le début du spectacle.

Et avec notre performance juste devant nous, nous, classe 1-2, au deuxième étage – réunis devant la salle polyvalente.

Les garçons tenaient les accessoires nécessaires à la mise en scène. Les filles, déjà habillées, attendaient en attente.

Actuellement, une classe de deuxième année présentait sa pièce de théâtre dans la salle polyvalente. La pièce venait d'atteindre son apogée : on entendait fréquemment dans la salle des rires et des voix criant les noms des élèves.

Même si cela était en partie dû à la forte affluence sur le lieu de l'événement, il était évident qu'avant même que nous nous soyons rassemblés devant la salle polyvalente, notre classe s'était agrandie de plus en plus. nerveux.

Étant donné que les garçons n'étaient chargés que du son et de la lumière, il n'y avait pas cette nervosité parmi nous. Pour les filles, en revanche, la situation était tout autre. Chacune d'elles affichait une expression sérieuse.

Lors des dernières vérifications de la chorégraphie, les filles, entre autres, Ils discutaient et bougeaient pour tenter de calmer leur nervosité. Malgré cela, il était clair qu'ils étaient encore assez tendus.

Et avec notre classe comme ça, la porte de la salle polyvalente s'ouvrit. De la salle fit une voix douce.

La voix qui annonçait : « Veuillez vous préparer à commencer vos préparatifs », venait d'un étudiant qui était membre du comité du festival culturel.

Suite à cette annonce, l'atmosphère est devenue encore plus tendue.

« Très bien, réunissons-nous ! »

Celui qui a donné cet ordre était Nibutani.

Avec Nibutani au centre, les filles formèrent un cercle autour d'elle. Les garçons formèrent un cercle autour des filles.

« Pas d'inquiétude, on s'est tous beaucoup entraînés pour ça ! On va divertir les gens venus nous voir, et nous nous amuserons en même temps. Faisons en sorte que tout le monde passe un bon moment ! »

Après que Nibutani ait prononcé ces mots d'encouragement, il est apparu que tout le monde. La nervosité s'est dissipée. Tout le monde semblait soulagé.

Comme on peut s'y attendre de la part du chef de notre classe, le roi de la classe.

Elle a pu dire quelque chose de si positif et si franchement.

Suite aux paroles de Nibutani, le cœur de tous les élèves de la classe a été ému : tout le monde a hoché la tête en signe d'accord et a commencé à s'encourager mutuellement avec un doux « faisons de notre mieux ».

Les gars, on compte aussi sur vous ! Sans vous, rien de tout ça n'arriverait.

« Le spectacle pourrait être un succès ! »

Nibutani n'a pas oublié de se soucier des garçons. C'était un niveau de attention digne du titre Class King.

En réponse, un « YEAH ! » retentissant et profond retentit parmi les garçons. J'acquiesçai moi aussi et laissai échapper un petit « yeah ». Après que tout le monde se fut enflammé, la voix de Nibutani résonna à nouveau, ordonnant à chacun de rejoindre son poste. Moi aussi, je devais me diriger vers la caserne pour l'allumage.

Mais avant cela –

« Rikka. »

En réponse à ma voix, Rikka, qui était juste devant moi, s'est retournée. D'ailleurs, lorsque Nibutani a demandé à tout le monde de se rassembler, j'avais réussi à me positionner derrière Rikka.

J'ai souri doucement à Rikka, qui était visiblement surprise.

« Yuuta, depuis quand ? »

« Hein ? Je suis derrière toi depuis un bon moment... Tu n'as pas remarqué ? »

« Ah... Pour moi... Je suppose que je suis peut-être un peu nerveux... Je n'ai pas pu détecter la présence de Yuuta... Je ne suis pas qualifié pour être votre entrepreneur... »

« Ahaha, c'est faux. Tu étais simplement concentré sur ce qui allait arriver, alors... C'est logique que tu ne m'aies pas remarqué, n'est-ce pas ? »

À l'instant même où j'ai dit ça –

« Oui, oui, oui, Rikka-chan ! Pour l'instant, la danse est encore plus importante que Yuuta-kun ! »

De côté, Kannagi Kazari – également connue comme l'idole de notre classe, Kazari-chan –

J'ai serré Rikka dans mes bras tandis qu'elle intervenait.

« Je vois – Oui, ma dame. »

"Dame!?"

J'ai été étonné de voir à quel point cette phrase était inattendue.

Que, que Rikka est soumise à quelqu'un d'autre !?

Bien que récemment elle se soit rapprochée de plus en plus de Kazari-chan car elles ont beaucoup joué ensemble, depuis quand leur relation est-elle devenue aussi intime (?) ... ?

Auparavant, Kazari-chan avait déclaré que sa déclaration d'être dans le yuri était une blague - j'étais je commence maintenant à penser qu'elle était vraiment sérieuse, ce qui m'inquiète vraiment.

« Héhéhé, là, Rikka et moi sommes en train d'utiliser ce genre de décor quand on joue ensemble. Désolé, Yuuta-kun ! »

« Oh, non, c'est bon, c'est juste... »

« Ahaha, ça te va qu'on joue ensemble avec des décors comme ça avant ? »

« Hein ? ...C'est normal pour vous deux de jouer comme ça... ? »

Mais à quoi jouez-vous tous les deux ?

Cependant, comme on pouvait s'y attendre de Kazari-chan, elle a réussi à faire en sorte que Rikka s'adresse à elle en l'appelant « dame ».

Non pas que j'avais quelque chose de pervers en tête, mais j'aimerais lui demander un peu à propos du truc. qu'elle a utilisé pour référence future.

« Bon, je vais d'abord monter sur scène. Ne sois pas en retard, Rikka-chan~. »

Après s'être tournée vers moi et m'avoir adressé un sourire narquois, Kazari-chan s'est séparée de Le corps de Rikka se dirigea d'abord vers le hall toute seule.

Je suppose qu'elle était attentionnée à sa manière.

Il semble qu'il n'y avait que des gens extrêmement attentifs dans ma classe.

Je lui suis reconnaissant pour cette considération.

« Euh, Rikka. Fais de ton mieux ; je t'encouragerai d'en haut ! »

Même si cela n'a pas été dit très facilement, j'ai fini par dire correctement tout ce que je voulais dire.

Je voulais lui transmettre ces mots avant de commencer, quoi qu'il arrive.

Avec cela, un peu de son malaise aurait dû être effacé – c'était le réponse à laquelle ma réflexion m'a amené.

Quand même.

Je suis content – je ne suis pas toujours capable de dire correctement ce que je veux dire, donc quand je dis quelque chose, je voulais vraiment pouvoir le dire correctement.

Rikka m'a également rendu un sourire timide en répondant à mes paroles maladroitement.

« ...Oui, merci Yuuta. Assistez à la danse du Regard de Vérité Diabolique. »

Il semble que Rikka était également gênée, car elle a dit tout cela d'une voix à peine audible avant de se retourner immédiatement et de se précipiter directement dans le couloir.

Derrière elle, je l'ai encouragée une fois de plus dans ma tête. J'ai alors aussi commencé pour me diriger là où je devais être.

Après avoir emprunté l'entrée arrière située en face de la scène de la salle polyvalente pour monter au deuxième étage, je suis arrivé à mon poste : l'endroit où se trouvait le projecteur dont j'avais la charge. Même si cela ne devrait pas poser de problème, vu que j'ai pu vérifier son fonctionnement lors des essais, je devrais quand même vérifier à nouveau où se trouvait l'interrupteur et comment il fonctionnait, au cas où.

Oui, tout a bien fonctionné.

...Mais il faisait vraiment chaud ici.

Contrairement à nos essais, en raison du grand nombre de personnes et de la chaleur de leur excitation, la salle polyvalente était inhabituellement chaude.

Bien que la climatisation ait été allumée, compte tenu du nombre de personnes présentes, il ne semblait pas capable de remplir son rôle de refroidissement des gens.

D'autant plus que j'étais juste à côté d'un appareil d'éclairage qui émettait de la chaleur en continu, la chaleur était particulièrement difficile à supporter.

Pour supporter la chaleur, j'ai d'abord retroussé l'ourlet de ma chemise. Je me suis ensuite assis et je me suis éventé moi-même avec ma main en attendant que le spectacle commence.

Alors que je regardais vers le bas où le public était assis depuis les espaces dans la balustrade, non seulement je n'ai vu aucun espace entre les chaises pliantes soigneusement alignées qui étaient remplies d'étudiants, mais j'ai également vu qu'il y avait pas mal de personnes debout derrière les sièges qui étaient probablement là pour regarder notre performance.

Je suis presque certain que quelque part dans cette foule se trouvaient Shichimiya, Amaniji-senpai et Kumin-senpai.

Tout le monde attendait probablement avec impatience le début de notre spectacle.

Cependant, même si ce lieu n'avait pas à l'origine une grande capacité d'accueil, il semblait qu'il y avait beaucoup trop de monde qui venait voir notre performance.

Je suppose que l'affluence à notre spectacle était équivalente à celle d'un spectacle donné dans le gymnase, qui disposait d'une grande capacité. J'ai ressenti un sentiment de victoire face à cette affluence.

Comme il faisait sombre dans la salle, je ne pouvais pas voir l'horloge qui se trouvait près de la scène. Très bien. J'ai donc sorti mon téléphone de ma poche pour vérifier l'heure.

Il ne reste que 10 minutes avant le début de la représentation.

Il semblait que moi aussi je devenais assez nerveux.

Je pouvais sentir un type de sueur différent de celui qui se produisait à la suite d'une sensation chaud.

Et puis, juste au moment où je pensais que –

« Il fait chaud ici, non ? Ehehe, on est arrivés ! Est-ce que ça va bien à côté de toi ? »

Je ne voyais pas très bien à cause de l'obscurité, mais même sans regarder, je savais qui c'était. c'était de cette « particularité ».

C'était évident : c'était Amaniji-senpai.

Alors qu'Amaniji-senpai se plaignait « chaud, chaud, chaud », elle remonta l'ourlet de sa chemise un peu irritée.

Après cela, et bien que je ne lui ai pas expressément donné la permission de le faire, elle s'est assise juste à côté de moi.

« C'est une belle place, n'est-ce pas ? Une place spéciale. »

« Euh, Amaniji-senpai, pourquoi es-tu ici ? Ou, plus important encore : tu n'es pas impliqué dans le spectacle, alors comment es-tu arrivé ici... ? »

« Hé hé, on a dit : "Avec éclairage~ !" et ils nous ont laissé entrer sans problème. On voulait aussi regarder la jolie danse de DevTru Rikka-chan depuis une loge. En plus, Yuu-chan est là aussi ! »

« H-ha... »

Eh bien, et comme l'a dit Amaniji-senpai, puisque cet endroit était l'endroit le plus élevé d'où l'on pouvait voir la scène, c'était, en quelque sorte, une loge.

Attendez-vous à la chaleur, bien sûr.

« Comme prévu, vous pensez que ce sera gênant, n'est-ce pas ? On ne vous dérangera pas, alors...

S'il vous plaît, laissez-nous rester !

« Euh... normalement, la réplique est « Et si je vous gêne, je partirai ? » ou quelque chose comme ça que même si... »

« Ahaha, tu as fait une grosse erreur si tu penses que nous dirions une phrase aussi ordinaire ! »

« ...Ouais, j'en suis déjà bien conscient. Ce n'est pas grave si tu restes, ce n'est pas comme si tu me gênes ou quoi qu'il en soit, je serais gêné si tu commençais à déranger pendant le spectacle.

« Nous ne ferons absolument pas cela. Même si c'est la chose normale à faire », a déclaré fermement Amaniji-senpai.

Je suppose qu'elle ressentait la même chose puisqu'elle se trouvait également dans une situation similaire.

Sa performance – elle voulait que la pièce soit un succès. Comme nous.

Son profil latéral, regardant intensément en direction de la scène, révélait à quel point elle y tenait.

« ... Yuu-chan, nous – »

Soudain, Amaniji-senpai l'appela d'une voix quelque peu fragile.

Avant que je puisse répondre, Amaniji-senpai a continué.

« DevTru Rikka-chan et Sofia-chan – nous sommes très reconnaissants d'avoir pu
« Jouons notre pièce avec eux. »

« Qu'est-ce que tu dis tout à coup ? On n'a même pas encore joué, et encore moins eu les choses se terminent.

« Ah ah, c'est bien ça, n'est-ce pas ? Cette performance aussi : bonne chance. »

Avec son visage tourné vers moi, Amaniji-senpai avait l'air embarrassée alors qu'elle murmura ces mots.

Après avoir murmuré ces mots, Amaniji-senpai a commencé à dire autre chose, mais Sa voix faible s'éteignit aussitôt. On aurait dit qu'elle hésitait.
sur ce qu'il faut dire ensuite.

Puis, comme si elle avait fini de choisir ses mots, Amaniji-senpai parla lentement.

« ..Nous aimerions que Yuu-chan nous écoute un peu. »

•

« Nous aimerions parler un peu plus de nous. ...Mais il est probable que nous ne nous limiterons pas
Nous nous résumons à cela. Des ragots oiseux – nous espérons que vous penserez que ce que nous allons dire ensuite n'en sera que le résultat.

« Ouais, des ragots. Ah, mais si vous ne vouliez pas particulièrement nous écouter, n'hésitez pas.
libre à vous de continuer et de le dire.

« Oui ? On est ravis, merci. »

"Tu sais -

« À propos de DevTru Rikka-chan et Sofia-chan, ce sont ces soi-disant chuunibyou, n'est-ce pas ?

« Ahaha, quoi ? Yuu-chan pense déjà ça aussi ?

« Hé hé, c'est vrai. Mais, comme prévu, ils sont vraiment chuunibyou, n'est-ce pas ?

« Hmm. Euh, l'autre jour, on pourrait dire que c'était juste un bon timing.

– Nous avons entendu ce mot par hasard et nous nous sommes demandé ce qu'il signifiait, alors nous l'avons cherché. En cherchant, pour une raison inconnue, ces deux mots nous sont venus à l'esprit, et nous avons voulu vous demander s'ils étaient bien ceux-là.

« C'est ce qu'on a dit à la télé. Un chanteur l'a dit.

« DevTru Rikka-chan et Sofia-chan : elles sont classées comme ayant le soi-disant mauvais œil
Un genre de chuunibyou, non ? On se souvient avoir pensé : « On voit, on voit ». Chuunibyou – la personne qui a inventé ce terme est incroyable. Il était si précis et juste qu'il nous a choqués.

« Est-ce qu'on pense qu'ils l'ont contracté ? – ouais ouais, on a eu l'impression qu'ils l'étaient
l'avait contracté.

« Ah, mais ce n'est pas comme si nous pensions que les gens comme DevTru Rikka étaient bizarres ou
Rien de tel. Au contraire, nous pensions que c'était une bonne chose qu'ils soient comme ça.

« Ah ah, c'est cool, non ? On a ce genre de capacité inhabituelle ? On n'a jamais pensé à créer un décor comme
ça, même si on pense que ce serait sympa. »

« Eh bien, nous supposons que tout ce que nous avons imaginé actuellement ressemble en quelque sorte à notre
environnement.

« C'est vrai, si nous y réfléchissons attentivement, la façon dont nous nous référons à nous-mêmes à la première
personne est aussi quelque chose que l'on pourrait dire être notre cadre.

« Cela veut-il dire que nous aussi, nous avons des chuunibyou ?

« Ahaha, c'est vrai ? Yay~!

« Ouais ? On dirait qu'on se sent un peu heureux. On se sent spéciaux.

« Hmm, n'étions-nous pas censés avoir de tels symptômes ? Nous n'avons entendu parler que du mot pour
la première fois récemment après tout.

« Nous nous demandons si nous sommes ce que l'on appelle le type de sous-culture ?

« Pour que nous soyons différents des autres, nous nous demandons si c'était exactement comme ça que nous étions.
Sentiment. Nous faisons des choses comme produire des choses anormales, essayer de montrer notre unicité, essayer
de devenir spéciaux, prétendre être des hors-la-loi et mal comprendre ce qui était à la mode.

« Oh, tu demandes ça ? Tu demandes à propos de nos vêtements décontractés ?

« Non, on va parler librement ! Nos vêtements décontractés sont... Les vêtements décontractés d'Hideri-chan ne sont pas...
« C'est vraiment bien », c'est ce que Kumin, avec un sourire sur son visage, a dit à leur sujet !

« Désormais, des mots comme ça nous rendent très heureux ! Pourtant, depuis qu'elle a dit : « Je ne jouerai pas avec Hideri-chan, habillée de façon décontractée », nos vêtements décontractés sont scellés. C'est pour ça qu'on est toujours en uniforme. Mais bon, écoute : tu ne trouves pas que l'uniforme est spécial ? »

« C'est spécial si vous pensez à des vêtements qui ne peuvent être portés que pendant trois ans.

« N'est-ce pas ? Mais bon, en ce moment, c'est normal de le porter, donc ça nous a quand même perturbés. C'est pour ça qu'on l'a remodelé. Notre uniforme est différent de celui des autres – bonne idée, non ?

C'est bien que DevTru Rikka-chan et Sofia-chan l'aient fait aussi. On adore. Même si on ne voulait pas créer de lien de camaraderie, pour être honnête, on était contents qu'elles aient une idée similaire.

« Bien que la seule raison pour laquelle nous pensons personnellement que c'est une chose merveilleuse, c'est parce que nous pensons qu'ils sont cool.

« Bien que dans notre cas, il s'agissait de « produire de l'anormal ».

« Parce que nous voulions être différents de tout le monde.

« Hé hé, c'est vrai, c'est vrai. Nous persistons et faisons de notre mieux pour faire quelque chose d'extrêmement étrange.

« Nous ne pensons pas que ce soit une erreur de notre part d'avoir fait l'effort d'essayer d'être un Une existence particulière. Bien que certains aient récemment affirmé que chacun était spécial au départ, nous ne pensons pas que ce soit le cas.

« Parce qu'il est impossible de commencer en étant le « seul ».

« Puisque tout le monde, depuis le début – depuis sa naissance – n'est pas spécial.

Ce serait comme dire que chaque personne est individualiste – nous ne pensons pas que ce soit le cas. Autrement dit, il va de soi que « tout le monde » n'est pas synonyme d'individualité.

« Vous n'êtes individualiste que lorsque vous affichez votre individualité, n'est-ce pas ?

« Si vous ne l'utilisez pas, c'est comme ne pas l'avoir.

« C'est pourquoi, pour être une personne aussi individualiste, nous voulions être une personne différente de tout le monde.

« Ah, Yuu-chan ! Puisque notre chemisier est transparent, tu regardais justement notre soutien-gorge arc-en-ciel, n'est-ce pas !

« Désolé, désolé, c'était juste une blague, une blague.

« Revenons au sujet principal, d'accord ? On risque de dérailler.

Nous avons des conversations comme ça de temps en temps, donc nous serions heureux si vous nous tolériez quand nous le faisons.

« C'est comme ça que se passent nos conversations d'habitude ? Ah ah, c'est vrai ! »

Maintenant, pour revenir à la conversation, ce que nous allons dire maintenant, c'est ce que nous voulions que Yuu-chan entende : nous allons te parler de nous. Un récit à la première personne – tu es la première personne à l'entendre, n'est-ce pas ?⁴⁶ Comme quelque chose pourrait survenir et nous interrompre, nous nous abstiendrons de vous raconter quelque chose d'aussi surprenant que cela.

« ...Ça n'a pas été très bien. Nous retirons ce que nous venons de dire.

« Euh, jusqu'où sommes-nous allés ?

« D'accord, d'accord, c'est ce que nous voulions que vous entendiez.

« La dernière fois, nous vous avons raconté l'histoire de notre désir d'être différents des gens qui nous entourent, n'est-ce pas ?

« Oui, c'est vrai. L'histoire du « normal, c'est pas bien ».

« L'histoire selon laquelle nous sommes traités comme des « hérétiques » par les gens qui nous entourent.

« La dernière fois, nous avons laissé de côté un petit détail : nous n'avions pas quelqu'un en particulier contre le collectivisme.

« Eh bien, si on nous demandait de dire si nous étions collectivistes, nous dirions probablement que non.

« Au début, depuis le collège, nous étions seuls, tout seuls.
tout le temps!

« Non, non, on va le dire haut et fort ! On n'était pas du tout collectivistes !

« Hmm, en tant qu'élèves de l'école primaire, nous étions aussi souvent seuls.
Notre famille, c'était un peu dur.

« C'est déjà arrivé, alors ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas. C'est quelque chose
cela arrive assez fréquemment, probablement.

⁴⁶ Un jeu de mots impossible à traduire reliant (; qui signifie récit à la première personne) et (; qui signifie parler d'affaires personnelles sans autorisation, par exemple parler à quelqu'un de sujets personnels pendant un discours important ou en cours). Le jeu de mots original ici est que, puisqu'elle confond et , Amaniji-senpai lui dit de s'abstenir de continuer son histoire, car elle risquerait de distraire Yuuta de quelque chose d'important (par exemple, la danse). Cela mènerait à la ligne suivante, où elle retire le jeu de mots, car il n'était pas très bien rendu. Puisqu'il n'existe pas d'équivalent en anglais pour

Eh bien, j'ai pris quelques libertés avec le dialogue ici à la place.

« Yuu-chan aussi – les liaisons ne sont pas bonnes, d'accord ?

« Ouais, c'est vrai. Détends-toi, détends-toi.

« Si nous étions sur le point de faire la même chose que quelqu'un d'autre, le ferions-nous encore ?

Vous demandez-vous ? On ne sait pas pour vous, mais nous, on pense qu'il est impossible de faire la même chose que quelqu'un d'autre si c'était quelque chose de spécial. En tout cas, si on n'avait pas d'autre choix que de faire la même chose que quelqu'un d'autre, ce serait un heureux hasard, non ?

« C'est, je suppose, pour cela que nous n'avions pas d'amis.

« Tu n'as pas compris grand-chose de ce que nous venons de dire, Yuu-chan ?

« Eh bien, c'est pourquoi, comme nous avons considéré que rester en vie en tuant sa propre individualité, nous avons obtenu frustré par les gens qui se sont conformés à leur environnement et sont devenus « normaux ».

« Eh bien, mais ce n'était pas exactement « normal », n'est-ce pas ?

« Nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, mais vous n'avez pas à vous inquiéter.
les États-Unis à l'époque.

« Eh bien, on n'est pas vraiment sensibles à ce genre de choses, n'est-ce pas ? C'est comme ça qu'on a fini par...
entame rarement une conversation avec les autres.

« Kumin était un miracle. Enfin, c'était aussi un miracle qu'on ait connu Yuu-chan, non ? »

« Après tout, si nous n'avions jamais parlé à Yuu-chan à l'époque, rien de tout cela ne serait arrivé.
Ça se passe en ce moment, n'est-ce pas ? C'est pour ça que c'était un miracle.

À propos de Kumin ? Notre rencontre est un souvenir très présent.
Car pour une raison inconnue, Kumin est venu nous saluer ! Malgré notre tenue ostentatoire à l'époque et le fait que nous ne saluions pratiquement personne.

« Ah ah, zut, tu m'as eu ! » Ouais, il y avait aussi le fait qu'on pensait que
quiconque saluait quelqu'un qui semblait difficile à approcher était un peu spécial.

« Oh, mais revenons au sujet principal !

« À propos de Kumin, quand nous avons vu son nom complet, c'était comme si une ampoule s'était allumée dans notre tête.
Voyez-vous, nous et Kumin, nous avons des noms de famille assez particuliers, n'est-ce pas ?

« Et, bien que nos noms « temps sec » et « arc-en-ciel » soient contraires l'un à l'autre,
Le nom de famille Tsuyuri, ou plutôt « saison des pluies », signifiait « prier pour la pluie », signifiant ainsi que notre compatibilité était parfaite ! Regarde, après avoir prié pour la pluie avec succès, ça change

Un ciel sec, un arc-en-ciel, ça ne vous dit rien ? Nos noms étaient compatibles ! Et comme nos noms étaient compatibles, sa façon d'entamer une conversation avec moi l'était aussi, et nous nous entendions plutôt bien.

« Non seulement nos noms étaient compatibles, mais notre compatibilité dans un autre aspect correspondait également.

« Kumin est aussi une enfant plutôt excentrique, non ? De notre point de vue, elle n'était pas seulement... Normal, elle était incroyable. Alors que notre excentricité était cultivée, la sienne était tout à fait naturelle.

« De plus, vous savez, nous étions aussi simplement heureux que quelqu'un nous ait accueillis.

« Hein ? Ah, comme on l'appelle ? On l'appelle « Kumin », parce que Kumin est un joli nom, non ? Dès le début, nous avons pensé que son nom était génial et pas normal.

« Eh bien, quelque chose comme ça s'est produit, et donc nous et Kumin sommes devenus amis. Si nous étions Pour le dire comme DevTru Rikka-chan le ferait, serait-ce « Œil perspicace de distinction activé ! La compatibilité est parfaite ! » ou quelque chose comme ça ?

« Ah, on voit, résonance ! Quelle belle phrase, c'est parfait !

« Ça aussi, c'est du chuunibyō ? Hmm, il y a plein de façons d'exprimer le chuunibyō, non ? »

« Et donc, eh bien, c'est ainsi que nous avons vécu notre vie, même si parfois nous j'ai réfléchi à notre situation.

« Par exemple, lorsque viendra le moment pour nous d'entrer dans la société, « comment serons-nous traités ? » C'étaient le genre de pensées qui me venaient à l'esprit.

Bien que la société exige l'individualité, il est important que chacun ne suive pas la foule ; elle semble également rejeter ceux qui ont trop d'individualité. Si nous devons choisir notre camp, nous serions probablement du côté rejeté.

« C'est un endroit difficile, n'est-ce pas ? Notre « présent » était trop individualiste.

« Cependant, nous ne pensons pas que c'était mauvais : nous aimons même légitimement que les choses Nous étions comme ça. Nous voulions toujours être plus « spéciaux » que les autres.

« Ahaha, on est vraiment nous, hein ! T'entendre dire ça nous rend heureux. »

« Cependant, quant à savoir si nous nous sommes déjà sentis mal à l'aise à ce sujet, oui, nous l'avons été.

⁴⁷ Un jeu de mots impliquant leurs deux noms, (Amaniji Hideri) et (Tsuyuri). Quant au nom d'Amaniji, elle le décompose en (ciel), (arc-en-ciel) et (temps sec). Quant au nom de Kumin, elle lit les deux premières syllabes de Tsuyuri comme , signifiant saison des pluies. Amaniji associe ensuite la saison des pluies à « prier pour la pluie », ce qui conduit à sa conclusion : journée chaude + pluie = arc-en-ciel.

« Nous nous sommes demandé : « Est-ce vraiment bien ? » et « Est-ce vraiment bien pour nous de rester comme ça ? »
« Cela ? » Après tout, nous étions en fait – un « hérétique ».

Comme Jeanne d'Arc ? Ah, ah, peut-être. On est vierges après tout.

« Hé, Yuu-chan, qu'est-ce que tu nous fais dire !

« Eh bien, c'est nous qui l'avons dit à voix haute. Oups.

« Mais n'est-ce pas la faute de Yuu-chan si on a dit quelque chose de bizarre ? Et d'avoir dissipé notre anxiété aussi.

« Non, sérieusement, c'est vrai.

« Notre anxiété a disparu.

« Même si c'était une courte période, notre semaine d'activités ensemble - pendant ce temps, nous avons regardé DevTru Rikka-chan et Sofia-chan.

Ces deux-là – on l'a déjà dit, mais ces deux-là étaient un peu atypiques. Ils étaient capables de faire des choses inhabituelles comme si c'était normal. Ils vivaient comme ils l'entendaient, tout en parvenant à préserver leur propre identité, tout en s'amusant.

DevTru Rikka-chan, la première fois que nous nous sommes rencontrés, nous l'avons abordée si brusquement qu'elle nous a suivis et a improvisé avec nous. Malgré sa timidité, elle nous a suivis... Elle nous a montré de nombreuses facettes de son talent : karaoké, création de vêtements et jeux vidéo. Elle a également fait étalage de ses talents de séductrice.

« Ahaha, c'est vrai que ce détail n'avait aucune importance !

« On a pu recevoir tellement d'énergie de Sofia-chan. Cette fille est incroyable, n'est-ce pas ?
Elle : Elle est toujours pleine d'entrain. Et puis, cette écharpe. Franchement, on ne pense pas qu'on pourrait gagner contre cette écharpe. Après tout, il a fait tellement chaud !

« Honnêtement, ils sont formidables. Peut-être qu'ils nous prennent pour des gens normaux... On a vécu une petite crise en pensant qu'ils nous prenaient potentiellement pour des gens normaux. »

« C'est pas vrai ? Ah, ah, c'est réconfortant d'entendre Yuu-chan me le dire.
ça. Yuu-chan les connaît assez bien tous les deux après tout.

« Eh bien, et c'est pourquoi–

« Essayer d'être unique, essayer d'être différent de tout le monde n'est pas une erreur – que chuunibyuu n'est pas une mauvaise chose – c'est ce que nous pensons quand nous en voyons deux.

« Et c'est pour cela que nous nous sentons reconnaissants.

« Non seulement à ces deux-là, mais aussi énormément à Yuu-chan. Sérieusement, merci toi.

« Ahaha, nous leur sommes également reconnaissants, et donc naturellement nous allons également remercier comme il se doit ces deux-là !

« C'est ce que nous voulions dire quoi qu'il arrive.

« Pour que nous restions nous-mêmes, c'est vraiment grâce aux efforts de chacun que nous allons bien.
en restant comme ça pour toujours !

« Bien sûr ! C'est une déclaration de notre part affirmant que nous serons toujours « spéciaux » par « hérésie » !

« ...Mais, honnêtement, c'est un peu étrange que nous ayons pu dire à peu près n'importe quoi à Yuu-
chan.

« Même notre histoire scandaleuse, vous l'avez écoutée attentivement. Vous êtes gentil. Trop gentil.

« Ah, mais en tant qu'élève de dernière année qui est ton aîné d'un an, nous devrions te donner des conseils, n'est-
ce pas ?

« Des conseils... même si nous supposons que vous pourriez aussi dire que c'est notre préoccupation.

« Après avoir appris à nous différencier des autres, et l'avoir beaucoup utilisé en raison de notre solitude,
l'observation humaine est devenue l'un de nos points forts. Et Yuu-chan... Yuu-chan est un peu trop gentille. »

« Nous ne devrions probablement pas être ceux qui disent cela puisque nous avons profité de la gentillesse de
Yuu-chan, mais...

« Néanmoins, permettez-nous de le dire : la seule personne qui devrait s'habituer à
La gentillesse de Yuu-chan est sa « personne spéciale ».

Pour quelqu'un comme nous, quand on vous a vus tous les trois ensemble, on a compris. Le genre de relation
qu'on entretenait probablement tous les trois. Kumin – on se demande si elle en était consciente ?

À un moment, nous aussi pensions que la gentillesse de Yuu-chan était son point fort. Mais être gentil est différent
d'être affectueux.

« Nous comprenons également que nous voulions nous aussi être spéciaux pour quelqu'un – que vouloir être
Être spécial pour quelqu'un signifiait également vouloir ne pas être simplement quelqu'un de normal pour lui.

« C'est pourquoi la gentillesse de Yuu-chan, c'est – c'est trop gentil, et peut-être même toxique.

Ah, pardon, pardon ! Ne te laisse pas abattre comme ça ! Imagine ça comme un tas de mots étranges venant
d'une personne étrange, ou quelque chose comme ça !

De quelle partie de toi parle-t-on ? Voyons voir, je suppose que c'est ton « manque de conscience » ?

« Eh bien, ce n'est pas comme si nous disions que le cœur d'une fille se briserait pour vous à cause de cela ou
quoi que ce soit, mais - parce que Yuu-chan est trop gentil, nous avons pensé qu'il serait préférable d'être conscient de
votre propre gentillesse.

« Ça ira, ça ira ! Tant que Yuu-chan ne confond pas « être affectueux » avec
« être gentil » alors il n'y a pas de problème !

« Ouais, puisque c'est Yuu-chan, tout ira bien !

« Bon, alors, continuons la conversation comme si nous n'avions jamais donné de si étranges détails. conseil!

« Euh, ce n'est pas comme si tu voulais des conseils normaux, n'est-ce pas ?

« Hein !? Nn-normal !?

« U-compris, il y aura une adhésion à la normale !

« Non, c'est quelque chose que nous devons faire un jour ou l'autre après tout... Je plaisante !

« Eh bien, mais, puisque Yuu-chan est vraiment une personne gentille, nous pensons qu'être un conseiller Ça te va bien ! Surtout que tu sais aussi écouter des histoires !

« Le travail d'un conseiller semble néanmoins assez difficile.

« Eh, tu t'intéresses à notre vie amoureuse ?

« Nous aimons les filles !

« Nous ne disons pas cela seulement pour faire semblant d'être anormaux !

« Eh bien, mais si on tombait amoureux d'un garçon, on serait « normales ». Voilà ce que On pense. Et c'est un peu effrayant.

« Et c'est pour cela que nous ne tomberons sans aucun doute jamais amoureux d'un garçon.

« En ce sens, nous pensons que DevTru Rikka-chan est vraiment incroyable.

« Au final, je suppose que même avec Chuunibyou, elle voulait être amoureuse ?

« Eh, on nous complimente ? Youpi~ !

« Ahaha, Yuu-chan aussi : tu es vraiment bizarre, n'est-ce pas ? Tu es vraiment bizarre Personne. Pourtant, tu caches cette part étrange et particulière de toi, n'est-ce pas ? Tu n'as pourtant aucune raison de la cacher.

« C'est un compliment. Un merveilleux compliment. D'avoir pu parler avec Yuu-Chan – On est vraiment contents de t'avoir rencontré. C'est ce qu'on pense sincèrement.

« Ouais, c'est pour ça.

"Merci.

« Ah, il semble que la danse soit sur le point de commencer ! »

•

Et c'est ainsi que l'histoire d'Amaniji-senpai – son récit à la première personne – s'est terminée⁴⁸ .

⁴⁸ Même jeu de mots intraduisible / que ci-dessus.

Comme c'était si brusque, j'étais un peu déconcerté quand cela s'est terminé - cependant, le fait que j'aie pu entendre Amaniji-senpai une fois de plus sur les raisons pour lesquelles elle continue d'être excentrique m'a rendu très heureux.

Pour continuer à être excentrique, pour continuer à rester spécial – ou pour emprunter un peu à la comme le dit Amaniji-senpai, pour continuer à avoir des chuunibyous.

Chuunibyous n'est pas quelque chose de mauvais – c'est ce qu'elle voulait dire en substance.

Ce point de vue sur Chuunibyous, qui était récemment devenu ma position sur la question, était quelque chose que j'avais aussi appris de Rikka, et en tant que tel, je pouvais très bien m'identifier aux choses que disait Amaniji-senpai.

Cela m'a fait penser à nouveau que chuunibyous n'était pas une mauvaise chose à avoir.

Bien qu'il ait été un peu surprenant d'entendre Amaniji-senpai déclarer qu'elle avait le type de sous-culture chuunibyous – ce n'était pas comme si c'était un problème ou quoi que ce soit.

Après tout, Amaniji-senpai continuera sûrement à agir d'une manière que l'on attend d'elle. tout le monde.

Une chose qui, sans aucun doute, était terriblement difficile à faire.

Je voulais continuer à réfléchir à l'histoire d'Amaniji-senpai pendant un petit moment encore, mais j'avais aussi besoin de me concentrer sur ma tâche à accomplir.

Après avoir dit « Oh, là ! », Amaniji-senpai, qui était à côté de moi, semblait avoir Elle se leva d'un bond. Comme si elle réagissait à ses mouvements, l'enthousiasme dans la salle monta instantanément : des acclamations résonnèrent dans toute la salle.

Je me suis levé à mon tour et j'ai dirigé mon regard vers la scène encore sombre. Parmi les silhouettes, je pouvais dire que le groupe de danseurs de départ était déjà sur scène.

Peu après, une annonce annonçant le début de la danse a été diffusée.

« Merci de votre patience. Voici le spectacle de danse des classes 1-2. Accueillez-les chaleureusement. »

Les applaudissements étaient si forts que j'ai cru qu'ils n'allaient jamais s'arrêter.

Je me demande si nous nous attendions à autant d'applaudissements – c'est ce que j'ai pensé avec joie.

Moi aussi, j'ai commencé à faire mes préparatifs concernant l'éclairage à mon rythme.

L'essentiel est d'allumer le point central. Confirmer le signal de départ. Puis, pendant le Mon travail consiste à allumer et éteindre la lumière, à la déplacer correctement, à créer l'ambiance, etc.

...Ouais, tout va bien.

J'ai passé en revue ce que j'avais à faire : il ne reste plus qu'à attendre que la musique démarre.

Soudainement -

« Le festival culturel a déjà commencé et demain, il aura atteint son apogée.

« Près », c'est ce que murmura la personne à côté de moi, Amaniji-senpai.

Dès qu'elle eut fini de prononcer ces mots, une courte musique d'introduction, signalant le début du spectacle, retentit. Peu après, un morceau plus rythmé commença.

La première tâche, et la plus importante, qui consistait à allumer la lumière lorsque le signal de départ était arrivé, s'est terminée sans problème.

La destination de la lumière était le groupe de danseurs de départ : centré autour de Nibutani et les membres du club de danse, les huit membres du groupe ont exécuté une danse originale.

Non seulement la danse était habile, élégante et enchanteresse, semblable à celle d'une boîte de nuit, mais les tenues étaient également cool et uniformes.

Un gilet noir sur une chemise à carreaux monochrome.

Associés à des shorts tendance, des chapeaux souples et des cravates bien fermées, ils portaient des tenues si élégantes qu'on pouvait même en profiter comme d'un défilé de mode.

Eh bien, le fait que la tenue soit élégante n'était que mon opinion.

Cependant, en ce qui concerne la danse, je n'étais pas le seul à être impressionné : chaque membre du public, quel que soit son sexe, semblait fasciné par cette danse impeccable. Même les professeurs semblaient captivés.

Et en position centrale, dansant comme un fou avec des tours et des sauts très flashy, se trouvait la personne qui sera le prochain président du club de danse et qui était apparemment l'as du club, Nibutani.

C'était un début parfait. Absolument parfait.

Je suis sûr que Nibutani, qui était également l'organisateur du spectacle, était extrêmement ravi de cela.

Et une fois la musique terminée, les danseurs du premier groupe devront alors quitter la scène par les coulisses.

C'est ici que les lumières se sont à nouveau éteintes. Ma deuxième tâche.

Comme ce sont les membres du groupe érotique qui viennent ensuite, l'ambiance est très importante.

La musique aussi venait de changer pour une mélodie séduisante (?).

Avec le leader du groupe et notre idole, Kazari-chan, positionnée au centre, le groupe a lancé un regard invitant au public alors qu'ils commençaient à danser.

La danse elle-même était également chargée de sex-appeal : c'était une danse coquette.

Bien sûr, les costumes étaient aussi très révélateurs ! Il n'y avait rien
Ils ne couvraient même pas leurs jambes ! Leurs nombrils étaient bien visibles !

Je suis presque sûr que les hommes qui regardaient étaient comme moi à l'époque et étaient complètement pleins de vigueur.

Après tout, dès l'instant où le groupe érotique est apparu sur scène, j'ai pu entendre de nombreuses voix masculines profondes s'élever. C'était si fort qu'on voyait que les garçons étaient extrêmement ravis.

Et les filles étaient heureuses que les danseurs s'amuse et s'amuse !

... C'est ce que je me suis dit en regardant la danse depuis le deuxième étage.

Une fois de plus, le niveau d'excitation dans la salle est devenu encore plus élevé lorsque la danse du deuxième groupe s'est terminée.

Et puis, avec la scène complètement illuminée une fois de plus – c'est ce que j'ai J'attendais le troisième groupe !

Le groupe dont Rikka faisait partie – le groupe de danse des idoles.

Pour que tout le monde puisse en profiter, une chanson j-pop que tout le monde connaissait a été jouée par le groupe a commencé à danser.

Garnie de Rikka au centre, la jolie danse a rendu la foule folle.

Naturellement, les tenues étaient mignonnes aussi. Contrairement à ce que Rikka porte habituellement, elles étaient Des tenues lumineuses et élégantes, sans la moindre trace de noirceur. Si je devais les comparer à quelque chose, ce serait à l'image d'un ange.

Vêtu d'une tenue de style Sweet Lolita, d'un blanc angélique orné de volants rose clair, le groupe flottait légèrement sur la scène.

Mon projecteur éclairait Rikka avec une grande intensité. Sa lumière était concentrée sur ce point précis.

"Wow ! DevTru Rikka-chan est super mignon ~"

Il semblait qu'Amaniji-senpai observait Rikka elle aussi. Elle était ravie.

... Naturellement, moi aussi.

C'était comme si je voyais ma propre fille lever la main pendant la journée d'observation en classe.
« Fais de ton mieux, fais de ton mieux ! » c'est ce que je criais dans mon cœur.

Une fois la musique terminée, tout le monde est revenu sur scène. La danse finale était une une danse qui impliquait tout le monde.

Cette danse, celle pour laquelle tout le monde s'est entraîné si dur, leur performance a été remarquable. l'impression qu'ils ont suffisamment pratiqué pour cela.

C'était vraiment magnifique – tout le monde était complètement synchronisé les uns avec les autres pendant qu'ils dansaient.

La danse attirait tout le monde. Il était impossible de détourner le regard – tout le monde était ensorcelé.

Et maintenant que la musique est terminée, le programme des classes 1-2 est terminé en toute sécurité.

– Ce fut un grand succès.

Ce n'était pas arrogant de ma part de dire quelque chose comme ça, vu l'ampleur des applaudissements que nous avons reçus. reçu était.

Après avoir reçu ces applaudissements, le membre du conseil étudiant en charge de la zone s'est dirigé vers Nibutani, qui se tenait au centre de la scène, depuis les coulisses et lui a remis un micro pour que Nibutani puisse donner au public un dernier message.

« Tout le monde, merci beaucoup d'avoir regardé ! »

Le visage de Nibutani était couvert de sueur, mais elle continua sans essuyer sa sueur.

« Nous aussi, nous avons eu beaucoup de plaisir à pouvoir danser pour vous tous ! »

Cherchant un accord, Nibutani s'est tournée vers le reste des filles de notre classe.

Cependant, avant même qu'elle puisse complètement tourner la tête, l'un après l'autre, les filles ont exprimé leur accord avec Nibutani.

En voyant cette réponse, même si elle n'avait pas encore entendu celle de tout le monde, le fait que tout le monde soit d'accord fit se retourner Nibutani. Elle affichait un sourire de satisfaction.

Le festival culturel ne fait que commencer ! Profitez bien du reste de la saison ! Festival aussi ! C'est tout de notre part !

Ses remarques finales ont servi de signal à tous ceux présents sur scène pour s'incliner.

La salle a été une fois de plus remplie d'applaudissements nourris.

•

« C'est enfin terminé. DevTru Rikka-chan était trop mignonne ! »

« Pas vrai ? Ouf, je suis content que ça se soit terminé sans incident. »

Depuis que les lumières ont été éteintes, il faisait à nouveau sombre à l'intérieur de la salle.

Nous devons quitter cet endroit rapidement, car le groupe suivant était probablement en train de faire son préparatifs de leur programme.

« Amanij-senpai, puisque le groupe suivant est là, descendons d'ici. »

« Oui, bien sûr. »

Et donc, nous nous sommes dirigés tous les deux vers la sortie dans le noir.

Près des lumières, il y avait une corde qui faisait office de balustrade. Je me demandais si Amaniji-senpai. Tout allait bien, alors j'ai tourné la tête et regardé en arrière. Les pas d'Amaniji-senpai semblaient plutôt instables.

C'était assez inquiétant... Si elle tombait d'ici, ce serait une blessure assez grave. Appelez ça comme si je m'immisçais dans ses affaires, mais dès que cette pensée m'a traversé l'esprit, je n'ai pas pu m'empêcher de lui tendre la main.

« Amaniji-senpai, tu te sens bien ? Fais attention, d'accord ? À partir d'ici, ce sont les escaliers. Ta main, je la tiendrai en descendant... »

« Hm ? Ah, c'est bon. On voit bien. Ne vous inquiétez pas tant. Mais c'est quand même très gentil de ta part, Yuu-chan.

« Ce serait une blessure assez grave si tu tombais, non ? Et donc, ta main... »

« »

"Se tromper...?"

« ...Désolé, on refuse de se tenir la main ici, c'est normal, Yuu-chan ! Ça va. Merci pour l'offre. »

...Hmm, c'est probablement parce que je m'inquiète tout le temps pour elle que je me suis inquiété, mais je suppose que cette fois, c'était juste moi qui étais un peu trop inquiet.

Sans me prendre la main, Amaniji-senpai, après avoir soigneusement vérifié chaque marche, descendit les escaliers.

Il n'y avait personne de ma classe lorsque je suis sorti de la salle polyvalente. devinant que les filles s'étaient déjà dirigées vers les vestiaires.

Au lieu de cela, ce que j'ai trouvé devant la salle polyvalente était une mer de gens discutant leurs pensées sur la danse de notre classe.

C'était principalement de leurs opinions sur le groupe de Kazari-chan dont les gens parlaient.

Le premier groupe était également très bon, a déclaré une voix féminine.

Même si je n'ai pas beaucoup entendu parler du groupe de Rikka, puisque je n'entendais que du bien les critiques, ça m'a rendu, même si je n'ai pas dansé, assez heureux.

Puis, comme pour remplacer la foule précédente, les gens venus assister au programme suivant ont afflué en masse dans la salle.

« Eh bien, c'était amusant ! » a déclaré Amaniji-senpai, qui était en retard à la sortie de la salle, alors qu'elle étiré.

...Entendre des éloges aussi sans réserve de la part de mon camarade de classe supérieure m'a également rendu heureux, mais en d'une manière différente d'avant.

Même si les éloges ne m'étaient pas adressés, les entendre m'a quand même un peu gêné.

« Bon, maintenant que nous nous sommes bien amusés, où allons-nous ensuite ? »

« Hein ? Tu pars déjà ? »

« Oui. On part à la recherche d'autre chose d'intéressant. »

« ...Tout seul ? »

« Eh bien, oui. Apparemment, Kumin a des choses à faire pour sa classe. Pour commencer. avec, nous serons seuls pour l'instant.

..Seul, hein.

Hmm... Est-ce qu'il y a vraiment quelque chose que je puisse faire ?

Pourtant, comme prévu, je n'ai pas pu m'empêcher de dire quelque chose.

« Euh, si tu veux, on pourrait faire le tour du festival ensemble ? Rikka nous rejoindra, bien sûr."

« Ahaha, non non, c'est bon. Ce serait mieux si c'était juste toi et DevTru Rikka-chan, non ? On ferait le tour du festival ensemble ? On vous gênerait tous les deux.

« Ce ne serait pas du tout le cas, cependant... »

« Non, non, et puis, on a bien envie de flâner un peu seuls. Après tout. Il y a beaucoup d'autres pièces jouées au festival, et la nôtre est en compétition avec elles toutes ! On a un peu l'impression d'être en reconnaissance. Alors, si vous nous croisez, n'hésitez pas à nous dire bonjour, d'accord ?

Comme elle disait cela, et sans attendre ma réponse, Amaniji-senpai fit un signe de la main à mes deux ses mains vers moi alors qu'elle marchait dans la foule.

D'une manière ou d'une autre, j'ai réussi à la faire s'inquiéter à nouveau pour moi.

Naturellement, je me sentais assez mal à ce sujet.

Comme je pensais que Rikka n'y aurait probablement pas vu d'inconvénient, je ne pensais pas que la présence d'Amaniji-senpai poserait problème. Mais il était tout à fait possible que sa présence n'ait pas été bien accueillie par Rikka. À sa place, j'aurais moi aussi refusé.

– ...Ou plus précisément.

C'était peut-être cette partie de moi qui manquait de « conscience ».

« Être trop gentil peut aussi être toxique, n'est-ce pas ? »

Alors que je murmurais cela pour moi-même, j'ai sorti mon téléphone portable et j'ai ouvert la messagerie. écran.

J'ai fait défiler la page jusqu'à la ligne « autre » de mon carnet d'adresses.

†L'utilisatrice du regard de vérité diabolique, Rikka Takanashi †

Alors que je faisais défiler son nom, ma main s'est arrêtée un instant.

Je me suis encore une fois rappelé les choses qu'Amaniji-senpai avait dites il y a peu de temps.

Que je n'étais pas conscient de la façon dont les autres percevaient ma gentillesse.

Elle m'a montré cette partie de moi, alors naturellement, elle était dans mon esprit.

– Qu'être trop gentil pourrait aussi être toxique.

La signification de ces mots.

À en juger par la façon dont Amaniji-senpai en parlait, il semblait que ce qu'elle disait Il y avait un élément de vérité.

J'ai eu l'impression qu'elle était sérieusement inquiète pour moi quand elle a dit tout ça.

Je n'ai peut-être pas encore compris de quoi elle parlait.

Mais c'est pour ça.

De plus en plus. Je vais devoir continuer à y réfléchir.

Correctement, en tant que son entrepreneur.

Et – comme son petit ami.

Alors que je me promettais de continuer à y réfléchir, j'ai envoyé un SMS.

À ma petite amie, une fille qui continue d'être atteinte de chuunibyō – à Rikka.

•

Waouh~! Un festival culturel avec Rikka~!

...C'est ainsi que je me sentais à ce moment-là. Même si j'étais seul, j'étais extrêmement excité (bien sûr, je n'avais pas oublié la promesse que je venais de faire).

Cependant, la réalité n'a pas été aussi clémente.

La vie ne semblait pas se dérouler comme je le souhaitais.

Après lui avoir envoyé un texto, j'ai retrouvé Rikka dans la classe de CP-CE1. Cependant, ce démon immense (du moins à mes yeux pour l'instant) connu sous le nom de Kazari-chan est venu avec elle pour me contrecarrer. Mon projet de faire le tour du festival culturel avec Rikka a échoué.

De plus, Kazari-chan tenait la main de Rikka comme si elles étaient très proches l'une de l'autre.

« Eh hé hé, désolé, Yuuta-kun. Rikka-chan est à moi pour aujourd'hui~. Elle m'a promis plus tôt de passer la journée avec moi~. »

« Hmm... Mais puisqu'il y a eu une promesse, je suppose qu'on ne peut rien y faire... »

Apparemment, cette fois-ci, elle n'allait pas être prévenante.

Mais bon, ce n'était pas comme si j'avais fait une promesse à Rikka de faire un tour ensemble...

J'avais l'impression que nous avions une promesse étant donné que nous étions tous les deux en résonance, ou plutôt capables de se comprendre sans mots, mais il semblait que ce n'était vraiment qu'un vœu pieux de ma part.

Savoir que tout se serait passé comme prévu si j'avais fait la promesse à Rikka de faire le tour avec elle m'a fait un peu regretter.

« Yuuta, allons ensemble au festival culturel demain. »

« Ahh, je suis consolé par Rikka... »

Afin de me consoler, Rikka s'est mise sur la pointe des pieds pour me caresser la tête.

Est-ce que je me sentais vraiment si misérable à l'instant... ?

Ce fut un véritable choc.

« Pourtant, récemment, j'ai eu peur que Kazari-chan soit lesbienne et qu'elle vise sérieusement Rikka... »

« Oh oh oh ? Yuuta-kun, cette fausse accusation est fondée sur de nombreux éléments ! »

« C'est à cause de lignes comme celles-là que je pense qu'il y a du vrai derrière ce sentiment ! »

La phrase n'est pas fondée !

« Eh bien, eh bien, eh bien, soyez rassurés ! Ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas .

Après tout, ce ne seront que deux filles qui s'amuseront bien !

« Il semble que rater tous ces « ne vous inquiétez pas » n'était pas seulement une grosse erreur de votre part... »

« Yuuta, détends-toi. Ma dame et moi sommes liés par un lien éternel. »

Kazari-chan sourit en entendant Rikka dire ces mots.

On dirait qu'elle a trouvé ça très drôle. C'était comme si elle se disait « hilarant ! » ou quelque chose du genre.

Pourtant, pour que cela se propage... Je me demande si Nibutani perdra à nouveau la tête si elle apprend cela...

⁴⁹ Dans la ligne originale, Kazari mélange l'expression , qui signifie sans fondement/sans fondement, et , qui signifie littéralement « vérités infinies ».

⁵⁰ Une fois de plus, Kazari mélange les phrases. Au lieu de dire (qui signifie ne pas inquiète), Kazari dit (ce qui ne veut rien dire) trois fois de suite plutôt.

« C'est vrai, c'est vrai, c'est parce que nous avons tous les deux un lien éternel l'un avec l'autre !
Alors, Yuuta-kun, je vais emprunter Rikka-chan, d'accord ? À plus tard !

« Yuuta, à plus tard ! »

Et sur ce, tous deux quittèrent la salle de classe en se tenant intimement la main.

Je suis resté seul dans la salle de classe.

Bien que les salles de classe n'aient pas été utilisées pour le festival culturel et étaient, pour le moment étant, étant traités comme des aires de repos, puisque le festival culturel venait à peine de commencer, ainsi que le fait qu'il n'était pas encore midi, il n'y avait aucun signe de retour de quelqu'un en classe.

À l'heure actuelle, la salle de classe n'était qu'un endroit désolé où les gens pouvaient laisser leurs sacs.

Le fait d'être seule pendant le festival culturel m'a vraiment rendue triste.

Ah.

C'est vrai, il y a lui⁵². Pour me distraire de ce sentiment inexprimable d'émotion
Dans l'agitation, j'ai sorti mon téléphone portable de ma poche et j'ai appelé mon ami proche, Isshiki.

Deux secondes plus tard.

« Oh, Togashi. Qu'est-ce qu'il y a, je suis occupé en ce moment. »

« Avec quoi ? »

« Naturellement, je garde un œil sur les différents costumes que les filles ont adoptés. »

...Comme on pouvait s'y attendre de sa part. Ou plutôt, quelle détermination de sa part.

C'était génial que cet aspect de lui soit si sérieux, mais bon...

« Je me demandais si tu aimerais faire le tour du festival culturel avec moi. »

« Hmm ? Tu ne vas pas traîner avec Takanashi-san ? »

« Elle a été volée par Kazari-chan. »

« Hmm. Je vois, c'est décevant d'entendre ça. « Bien sûr ! » est ce que j'aurais aimé dire, mais... désolé.
La vérité, c'est que je suis occupé en ce moment.

Isshiki baissa la voix. Il semblait absorbé par quelque chose de significatif.

⁵¹ Un jeu de mots perdu dans la traduction. Le kanji pour vraiment, , se prononce makotoni, qui joue sur le nom d'Isshiki Makoto.

⁵² Un autre jeu de mots perdu dans la traduction, jouant sur les mêmes concepts que le jeu de mots précédent.

, un terme archaïque pour « c'est vrai (dans le sens de rappeler une information oubliée) », se prononce également makoto.

« Tout à l'heure, j'étais seul et sous couverture dans un endroit que l'on pourrait appeler le point de repère de la festival culturel, un maid café, pour enquêter sur les costumes, mais une m-maid a commencé à me parler. A, une fille me parle !

Comme Isshiki baissait soudainement la voix, j'ai pensé que quelque chose s'était passé et je me suis inquiété pour lui...

Bon, mais comme c'était Isshiki, quelque chose d'important a pu se produire. Je l'imaginai bien suspect.

« Je vois, c'est vrai. Compris, bonne chance pour discuter avec les bonnes ! »

« Je suis ravi de l'entendre, Togashi ! Merci de me soutenir ! Bref, si je le fais, Si j'arrive à prendre un polaroid avec une femme de ménage, je ne manquerai pas de te le montrer !

« Wow~, j'ai hâte~. »

Vous ne pourrez probablement pas en obtenir un.

« Quoi qu'il en soit, j'apprécierai que vous me rappeliez quand je serai libre. »

« Bien sûr, je l'ai compris. »

Mon appel étant vain, j'ai remis mon téléphone portable dans ma poche.

Et bien, comme mon ami proche montait de niveau, c'était mon devoir en tant qu'ami de soutenir Isshiki et de renoncer à l'avoir avec moi.

Et maintenant, et maintenant ?

Le festival culturel – être seule pendant tout ce temps était plus solitaire que je ne l'imaginai. Ou plutôt que plus solitaire, peut-être serait-il préférable de dire que c'était plus dur que je ne l'imaginai.

Une personne qui se contentait d'être seule n'existait pas.

Quand j'étais au collège, même si je disais des trucs comme « Hmph, les miasmes du festival ont frappé les humains » tout en ayant une attitude de défi lorsque le festival culturel arrivait, et que j'allais jouer seul... Malgré les apparences, la moi de l'époque était toujours seule...

Ah, si seulement quelqu'un pouvait me sauver de ma solitude - à l'instant même où j'ai pensé que, le téléphone portable que je venais de mettre dans ma poche s'est mis à vibrer.

J'ai encore une fois sorti mon téléphone portable de ma poche : c'était un appel téléphonique.

...C'était du sérieux ! Un héros qui viendrait vous sauver si vous demandiez de l'aide dans votre cœur !

« Oh, Héros ? C'est mon tour, alors si tu es libre... »

« J'arrive ! J'arrive ! »

Juste au moment où Shichimiya disait la partie « fr » de « free », j'ai déjà répondu :
« J'arrive, j'arrive ! »

Puis, et sans écouter le reste de ce que Shichimiya avait à dire, je lui ai dit : « Je suis « En route ! » et j'ai raccroché. J'ai alors immédiatement filé. Tant pis, si cela signifiait pouvoir courir un peu ce jour-là, j'étais même prêt à désobéir aux instructions des membres du conseil de discipline.

Le temps qu'il m'a fallu pour commencer à courir était d'environ 3 secondes.

Avant même d'avoir pu y penser, j'ai commencé à bouger par réflexe.

« À quel point je me sentais seule... » c'est ce que je pensais en courant, ce qui me rendait un peu triste, mais ça me convenait.

Je n'avais aucun problème à pleurer à cause du bonheur ordinaire.

En me frayant un chemin à travers la foule à l'intérieur du bâtiment de l'école, je me suis frayé un chemin vers l'endroit où se trouvait le stand de parfaits de Shichimiya à un rythme rapide.

Je suis content d'avoir vérifié où c'était à l'avance. Je suis arrivé au premier étage en un rien de temps. tous.

Au premier étage, près de la salle d'économie domestique – située dans le bâtiment à côté de la Dans un bâtiment scolaire classique, où se trouvaient toutes les classes spécialisées, de nombreux programmes liés à l'alimentation étaient alignés les uns à côté des autres. Dans cette section se trouvait le programme des classes 1 à 3 : une boutique de parfaits.

Leur programme était même baptisé « Parfait Shop » : le panneau portait les mots « Parfait Shop ».

Il semblait qu'on pouvait manger dans la tente où l'on préparait les repas. J'ai aperçu quelques personnes ici et là à l'intérieur, qui ressemblaient à des clients.

Même si je n'ai pas eu l'impression que les affaires étaient florissantes, grâce aux gens à l'intérieur de la tente, ceux qui semblaient extrêmement satisfaits en mangeant leur parfait, beaucoup de gens qui passaient s'arrêtaient à la boutique pour acheter un parfait avant de continuer, mangeant leur parfait en marchant.

Et comme Shichimiya l'a dit, elle travaillait là-bas comme vendeuse.

Là se tenait mon héroïne, Shichimiya – à ma grande surprise, ses cheveux n'étaient pas dans leur couleur jumelle habituelle Style « Anneau ». Au lieu de cela, ses cheveux étaient attachés en queue de cheval.

Je n'étais pas fascinée par les queues de cheval ou quoi que ce soit (des deux, je préfère les twintails) (plus), mais j'ai été fasciné par la fraîcheur de cette coiffure sur Shichimiya.

Pour reprendre la façon dont Shichimiya formule les choses ces derniers temps : ses cheveux « avaient l'air bien, OK~ ”.

De même, sa tenue n'était pas celle habituelle d'une duchesse démoniaque. Elle aurait pu être Comme elle avait chaud, elle portait un t-shirt décontracté avec une jupe. Associé à un tablier, ce costume lui donnait également une touche de fraîcheur.

Alors que mon esprit était occupé par des pensées comme celles-là, Shichimiya s'est approché de moi.

« Ah, Héros ! Hein, tu es seul ? »

Semblant heureuse de me voir, Shichimiya, dont les joues étaient un peu rouges, me fit un signe de la main pour me saluer.

Son geste était si mignon qu'il m'a fait déglutir sans réfléchir.

« Oh, oh. Ouais, je suis seul pour l'instant. »

« Où est Rikka-chan ? »

« Elle a été kidnappée par le boss caché Kazari-chan. »

« Nyahaha, Rikka-chan est une fille qui est kidnappée assez souvent, n'est-ce pas ? »

C'était un peu gênant d'entendre Shichimiya dire quelque chose comme ça.

Oh oups, je ne veux pas dire que Shichimiya est un kidnappeur ou quoi que ce soit.

« Bon, comme c'est juste Hero, c'est moi qui vous le propose ! Allez, allez, qu'est-ce que tu veux ? »

« Ce n'est pas nécessaire, c'est bon. Je paierai moi-même. »

« Non, non, c'est bon. C'est moi qui t'ai fait venir jusqu'ici, c'est donc normal, non ? »

En disant cela, Shichimiya m'a poussé avec force dans le dos et m'a dirigé vers un endroit vide. siège.

Je veux dire, si tu le dis comme ça, alors je suppose que je vais profiter de ta gentille offre alors.

« Excusez-moi, deux parfaits au chocolat et à la banane, s'il vous plaît ! »

Après avoir dit cela aux personnes dans la cuisine qui préparaient les parfaits, Shichimiya s'est assis assis sur le siège devant moi.

Attends, quoi ? Le siège devant moi ?

« Ça te va ? Tu n'as pas ton travail de vendeuse ? »

« Oui, j'ai déjà informé le reste de la classe que je ferai une pause une fois Hero arrivé. »

Oh...?

C-c'est émouvant ! Je suis touché. Je suis si heureux qu'elle ait organisé tout ça pour moi !

C'est maintenant mon âme sœur ! Qui est cet Isshiki ? Mon meilleur ami est Shichimiya !

...Eh bien, ça fait longtemps qu'on est les meilleurs amis du monde. Malgré tout, je n'ai pas vraiment traité Shichimiya comme un ami proche le devrait.

« Shichimiya ! Si je peux faire quoi que ce soit pour toi, dis-le-moi ! Quelle que soit ta demande, je la ferai ! »

« Hein ? Qu'est-ce qui t'arrive, Héros ?! »

« ...Eh bien, écoute, je me sentrais vraiment mal si je te laissais simplement me traiter sans rien faire pour toi en retour. »

« En t'offrant simplement quelque chose, Hero devient mon subordonné qui ferait n'importe quoi pour moi. Moi !? Ne le fais pas, Héros – après tout, tu peux collecter de l'argent même sur des ennemis qui n'en ont même pas sur eux en les raffinant en argent.

« Je ne pense pas que j'accepterais ce genre d'argent, même s'il s'agissait de la récompense de Tu as triomphé du dernier boss... Enfin, quoi qu'il en soit, je te suis encore redevable pour plein de choses. Par exemple, je te dois encore quelque chose pour avoir accepté que je te présente Amaniji-senpai, n'est-ce pas ?

« Hmm, mais de mon côté, j'étais ravi que vous ayez pensé à m'inviter à vous aider. »

« Ne dis pas ça, s'il te plaît ! Je ferai tout pour me rattraper ! »

Je la suppliais, les mains jointes. Je ne sais pas comment, mais je me suis retrouvé dans cette situation. position étrange.

Shichimiya semblait également avoir réalisé à quel point c'était étrange et m'a répondu à la hâte.

« Hein ?! J'étais méchant avec Hero ou quoi ?! Hmm, compris. Je vais y réfléchir. ça .”

« Oui, fais-moi signe dès que tu penses à quelque chose ! »

« ...Cette promesse – même si je n'en étais pas conscient à ce moment-là – visait à provoquer un catastrophe -”

« Hein ? Attends, quoi ? Ce que tu comptais me faire faire, c'est quelque chose comme ça !? »

« Nyahahaha, je plaisante, je plaisante. Je trouverai bientôt une réponse à ma demande – ah, voilà. ... Ouais, ce serait parfait. Je vous demande de bien vouloir me permettre de vous poser quelques questions. »

« Pour me demander quelque chose ? »

« Oui, je voulais te demander quelque chose. Il y a un problème ? »

« Non, mais tu n'avais pas besoin d'être si modeste – n'hésite pas à me demander n'importe quoi. « Je répondrai à toutes vos questions du mieux que je peux. »

En réponse à mes paroles, Shichimiya murmura : « Nyahaha, c'est merveilleux de savoir que même les secrets ne sont pas interdits », avec une réaction timide.

Même si je n'avais pas l'intention d'aller aussi loin, je n'avais rien à cacher à Shichimiya. En fait, comme Shichimiya connaissait déjà presque tout de mon passé, je n'avais aucune intention de lui cacher quoi que ce soit à cette heure tardive.

« Euh. »

Après avoir dit cela, Shichimiya marqua une brève pause avant de continuer :

« Pendant les vacances d'été, tu es allé à la plage, n'est-ce pas ? Pourquoi ne m'as-tu pas invité ? »

Comme elle le disait, c'était peut-être juste mon imagination, mais le visage de Shichimiya - non, c'était Ce n'était pas seulement le fruit de mon imagination. À chaque respiration, les joues de Shichimiya gonflaient de plus en plus, jusqu'à ce qu'elle affiche un air complètement renfrogné.

Ses joues avaient gonflé comme un poisson-globe en colère.

C'était une expression rare pour Shichimiya.

« ...Non, ça... Attends, hein ? Comment tu le savais ? »

« Hein ? Tu n'es pas allée avec Mori-sama et ses amies ? Mori-sama a laissé échapper ça sans réfléchir. Et après ça, elle a évité le sujet ! »

« A-ah... »

Au fait, à propos de ce dont parlait Shichimiya.

Non, en fait, nous ne sommes pas allés ensemble à la plage en groupe.

Au contraire, quand Rikka et moi sommes allés à la mer pour un rendez-vous pendant les vacances d'été, nous Je suis tombé par hasard sur Nibutani et son groupe d'amis.

On peut dire que je n'ai pas eu de chance de croiser Nibutani et ses amies, car, effectivement, Nibutani s'est jouée de moi. Alors que je voulais que ce soit juste nous deux pour nous amuser sur la plage, pour une raison inconnue, ça a fini par se transformer en séance de groupe avec le groupe de Nibutani (Shinka, Chinatsu et Natsuno étaient connues collectivement sous le nom de Trio d'Été), ce qui signifie que notre sortie n'était plus un rendez-vous galant.

Bon, mais comme j'ai quand même passé un bon moment, c'était quand même un bon souvenir pour moi.

Je me demande si Shichimiya avait mal compris ce qui s'était passé... Qu'elle pensait qu'elle était le seul qui n'a pas été invité.

Hmm... J'avais du mal à trouver comment lui répondre, car quelque chose comme ça Ce n'était pas du tout le cas. Au bout d'un moment, et comme je ne savais toujours pas quoi lui répondre, Shichimiya, qui boudait toujours, ouvrit la bouche :

« Si tout le monde sort pour s'amuser, j'aimerais être invité à venir aussi. »

« Ah oui. Bien sûr ! Ah, et c'est un malentendu, un malentendu. On a rencontré Nibutani par hasard – Rikka et moi n'avions pas prévu d'aller à la plage avec elle. »

« Hein ? Ah, c'est vrai ? C'était donc ça... Quel soulagement. »

« Exactement, et tu es certainement invité si nous allons jouer avec tout le monde. »

« Vraiment ? Hmm, je suis définitivement invité~ . »

Shichimiya semblait heureuse en riant : « Nyahaha ».

Ouf... D'une manière ou d'une autre, il semble que le malentendu ait été résolu.

Il semblait que pendant que nous discutons tous les deux, nos parfaits étaient régulièrement fait (bien sûr que c'était le cas), car la nouvelle vendeuse - elle était probablement la remplaçante de Shichimiya - a apporté deux parfaits à notre table.

Deux parfaits au chocolat et à la banane qui donnaient ici et là l'impression d'être plaqué de manière bâclée.

Bien que cet endroit n'était en fait qu'un stand lors d'un festival culturel, contrairement aux attentes, le parfait avait l'air extrêmement savoureux.

Comme je ne voulais pas que la glace du dessus fonde, j'ai commencé à manger mon parfait immédiatement.

« Miam, c'est délicieux ! Mais il y a un goût un peu étrange. Ce goût, c'est quoi ? »

« Hé hé, comme on pouvait s'y attendre de la part d'Héros. Le poison n'a pas fonctionné... »

« Il y a du poison dedans !? »

« Un mensonge, un mensonge, c'est juste un ingrédient secret. Quant à savoir quel est cet ingrédient, c'est un échange. secret~. »

..je suis inquiet.

Eh bien, si Shichimiya l'a vraiment empoisonné, le poison a fait son travail, car le parfait était si délicieux que je l'ai fini en entier.

C'était la même chose pour Shichimiya : elle a également tout terminé.

« Quel que soit l'ingrédient secret, le parfait lui-même était extrêmement délicieux. Merci pour le repas.

« Pas besoin de te remercier. Au fait, Héros, qu'est-ce que tu comptes faire après ça ? »

« Voyons voir... Je suppose que pour l'instant, ce serait de me promener seul dans le festival culturel. Et toi, Shichimiya ?

« Je vois. Comme je suis en pause en ce moment, après ça, je retournerai au travail. Si je... Si j'avais été libre, j'aurais rejoint le groupe de Hero. Désolé !

« C'est moi qui devrais me sentir un peu mal... Non seulement tu m'as offert quelque chose, mais tu as même passé ta pause avec moi. »

« Non, j'étais contente que tu sois venue ! Merci d'être venue~ . Maintenant, il est temps pour moi d'accomplir les devoirs de la Duchesse Démoniaque Magique. »

« Oh, bonne chance ! Si tu es à nouveau libre, contacte-moi. Je viendrai te voir.
dehors."

« Nyahaha, bien reçu . »

Tandis que Shichimiya disait cela, elle avait un sourire de chérubin très heureux sur son visage.

De ce seul sourire – ce sentiment de solitude de savoir que je serai seul après que tout cela ait été balayé.

Après avoir dit au revoir à Shichimiya, qui retournait au travail, j'ai moi aussi quitté l'endroit où nous étions assis.

Alors, où devrais-je aller seul ensuite ?

•

Personne. Personne. Personne. Personne. Personne. Personne. Personne.

Le bâtiment de l'école était rempli de tant de monde que j'en suis arrivé au point où Je pensais que l'école elle-même était une personne.

Comme j'ai pu voir pas mal de gens portant des vêtements décontractés, je suppose que beaucoup d'anciens élèves et de membres de leur famille étaient venus.

Le bâtiment de l'école était également complètement différent de l'habituel – les salles de classe étaient décorées d'ornements multicolores, nombre d'entre elles étaient si élaborées que le simple fait de passer devant et de les regarder suffisait à vous rendre heureux.

Au milieu d'un endroit aussi désordonné et bondé, j'étais seul – marchant lentement à travers le bâtiment tout en regardant la liste des programmes écrite dans la brochure.

Quel endroit intéressant visiter ? En y réfléchissant, j'ai jeté un rapide coup d'œil à la liste dans la brochure. Tout me semblait intéressant : c'était tout ce que je voulais voir. Étant, pour l'instant, membre du Club de Théâtre Excentrique, je voulais voir les autres pièces. Des pièces comme « Katsudon Girl » et « Meow VS Meow » ont retenu mon attention.

De plus, certaines attractions majeures, comme le Maid Café, le Manga Research Club et le planétarium du Club d'astronomie, me semblaient également très intéressantes. Je voulais aussi m'attaquer à tous les stands de restauration et m'amuser avec les jeux du festival, comme le stand de tir.

Mais je le ferais tout seul.

Merde... Comme prévu, dès que j'ai pensé à ça, j'ai ressenti un sentiment de vide.

Mais encore une fois, je suppose qu'il était inévitable que je me sente comme ça.

Et avec ces pensées en tête, j'ai continué. Pour l'instant, je me suis dirigé vers l'endroit le plus proche pour me réchauffer - une salle de classe où il y avait « Baseball » joliment écrit sur le panneau.

Pour une raison inconnue, l'intérieur de la salle de classe était joliment décoré. Cependant, comme je m'y attendais, le programme était « Struck Out »⁵³ .

Struck Out – un jeu où il y avait des cibles avec les chiffres de 1 à 9 écrits dessus eux, et où le but est de toucher successivement chacune des cibles avec une balle.

Naturellement, je ne serais pas venu ici si je n'avais pas eu confiance en moi.

Heh heh heh, pourquoi à l'époque où j'étais seul au collège, je me suis consacré à créer un terrain miracle⁵⁴ !

..Non pas que j'étais un fan de baseball ou quoi que ce soit.

Alors que j'étais déplacé vers la ligne Struck Out qui était la moins fréquentée des trois - un une voix m'a appelé.

« Ah ! Yuu-chan ! Tu es venue me voir ? »

En regardant vers la source de la voix, il s'agissait de Kumin-senpai, vêtu d'un uniforme rouge vif.

De plus, son couvre-chef et son mégaphone étaient également rouges – elle avait le

ensemble.

Comme c'était la première fois que je la croisais sans être endormie au départ, j'étais un peu étonné.

« B-Bonjour. Non, c'est juste une coïncidence si je suis ici – je suis juste venu ici pour m'amuser un peu. un peu..."

« Vraiment ? Je vois, mais je suis quand même heureuse. On dirait que c'est le destin, non ? »

.....

Se faire dire des mots comme ceux-là alors qu'on les regarde intensément rendrait n'importe quel le gars se sent complètement déconcerté...

Quel pouvoir destructeur possède cet élève de terminale...!

« Ah – euh, il semble que les senpai, euh, aiment vraiment le baseball, n'est-ce pas ? »

⁵³ Un jeu japonais où les cibles sont disposées sur un plateau de 1 à 9 et où une balle est lancée (ou botté) pour botter les cibles.

⁵⁴ Expression idiomatique liée au baseball, propre au Japon. Ce terme désigne généralement un lancer impossible à réaliser, comme une balle qui change de trajectoire à un angle aigu en plein lancer, ou une balle qui disparaît après avoir été lancée. Ce terme est également utilisé comme métaphore pour les lancers quasiment impossibles à retourner.

« Oui, j'adore ! Je rêve d'être sur l'écran arrière du Mazda Stadium ! »

« Cela te ressemble beaucoup, mais comment pourrais-tu réaliser quelque chose comme ça ?! »

Ignorant ma réplique, Kumin-senpai fit tourner joyeusement le mégaphone qu'elle avait dans sa main.

Son swing non athlétique était également assez mignon.

« C'est incroyable, Kumin. Comment as-tu fait ça ? » Si on me posait cette question, je répondrais : en disant que c'était juste un swing que n'importe quel fan ordinaire serait capable de faire.

« Si c'était un swing que n'importe quel fan ordinaire pouvait faire, serait-il vraiment projeté sur le terrain ? écran arrière... ? »

« Eh bien, plus important encore, j'aimerais voir le pitch de Yuu-chan dès que possible. Tiens, ça ! C'est la balle. Comme elle est molle, on peut la lancer de toutes ses forces.

Sur ces mots, Kumin-senpai me tendit adroitement une balle. Kumin-senpai semblait très agile.

Hmm... D'accord.

Puisque Kumin-senpai regardait aussi, je vais devoir faire une bonne performance.

Dans mon esprit, c'était une émission en direct. Ma vie... Je vais tout brûler !

Togashi Yuuta – Son premier lancer, il le termine – et il est lancé !

La balle a volé droit et, par chance, elle a touché la cible marquée « 5 » (en plein centre), qui se trouvait à environ cinq mètres.

Dans ma tête, j'ai levé le poing !

« Oh. Yuu-chan l'a fait. »

« Non, ça... J'ai juste eu de la chance, ce n'était pas intentionnel. »

« Tu as eu de la chance : je vois, c'était juste la balle⁵⁶. Bon, la balle suivante~. »

...Je me demande si ce n'était pas devenu populaire de dire le mot « juste » avec un air suffisant.

Avant que je puisse à nouveau répondre de manière pertinente, une balle m'a été une fois de plus passée avec adresse.

Malheureusement, il semble que ma chance se soit limitée à mon premier lancer.

⁵⁵ Référence Nichijou. ! _____

⁵⁶ Jeu de mots intraduisible. Dans la phrase précédente, Yuuta dit qu'il a eu de la chance, ...
 . Kumin dans cette ligne fait un jeu de mots en liant (tama) de à
 (tama), qui signifie balle.

Mis à part mon premier pitch, le reste de mes pitches ont tous complètement raté le Cible. J'ai eu les larmes aux yeux ! Où est passée toute cette confiance en moi avant notre départ ?

« Ah, c'est dommage. Avec des lancers pareils, on dirait que Yuu-chan ne connaîtra pas le chapitre professionnel du baseball. »

« Mais jamais de ma vie je n'ai envisagé quelque chose comme devenir professionnel dans le baseball !? »

Au début, je ne m'imaginai même pas en joueur de baseball au lycée.

Quel genre de personne pensais-tu que j'étais, Kumin-senpai...

« Mais tu as quand même un prix de consolation. Voilà ton truc gonflé. »

« Un truc qui souffle !? »

« Hein ? Tu voulais autre chose ? Il y a aussi le truc du slap ? Et...

il y a aussi le truc du bangy.

« ...Le truc gonflé va bien... »

Ou plutôt, la façon dont vous avez décrit ces prix était beaucoup trop littérale.

Je n'avais aucune idée de ce qu'étaient les prix.

Ah, mais à part ça, je suppose... C'est une parenthèse, mais le nom officiel de ce truc qui souffle est un klaxon de fête.

« Avec ça, le festival culturel de Yuu-chan sera encore plus festif, ouais ! »

« Eh bien, je suppose que ce truc pourrait être considéré comme un prix digne d'un festival. Ce truc gonflé. »

« Ahaha, ça te va plutôt bien, Yuu-chan. Au fait, ça me tracasse... Tu es seule, Yuu-chan ? »

« Oui, on dirait que tout le monde est un peu occupé avec d'autres choses en ce moment. »

« Je vois ; pour l'instant, je suis moi aussi occupé à être la personne de service ici aujourd'hui. Si je étais libres, j'aurais aimé faire le tour du festival culturel avec Hideri-chan et Yuu-chan.

« Ahaha, ça me fait vraiment plaisir que tu ressenties ça. »

« Je suis désolé de ne pouvoir rien faire de plus pour vous. Merci quand même d'être venu. Puisque personne ne Je savais que j'étais arrivé, je me sentais un peu seul.

« Dans ce cas, je m'assurerai de diriger Amaniji-senpai et Rikka ici si je les croise à nouveau. »

« Vraiment ? Eh bien, merci~. Bon, alors, j'attends~. »

En disant cela, Kumin-senpai avait un sourire encore plus joyeux que son sourire éclatant habituel.

De ce seul sourire – ce sentiment de solitude de savoir que je serai seul après c'était encore une fois époustouflé.

Après avoir été renvoyé par Kumin-senpai, j'ai quitté les lieux.

Et maintenant, où allons-nous ensuite ?



« Si je me promenais un peu, je pourrais bientôt retrouver quelqu'un d'autre. » Avec cette idée en tête, et avec le jus de tapioca que j'avais apporté du stand du Club de Cuisine, j'ai regardé de nombreuses pièces de théâtre et visité divers stands de restauration pour passer le temps.

Quelle que soit la pièce que je regardais, je passais un bon moment. Toutes les pièces que je regardé, à mes yeux, étaient pleins de passion et étaient très intéressants.

Je n'arrêtais pas de penser à « Katsudon Girl », un chef-d'œuvre qui Cela a ému mon cœur avec des choses comme les pensées du katsudon principal.

J'espère que demain, notre pièce sera tout aussi émouvante.

La nourriture sur les stands était tout simplement délicieuse. Il y avait non seulement les parfaits de chez Shichimiya, mais aussi le superbe brownie du Cooking Club que j'avais apporté il y a quelque temps, ainsi que les délicieux takoyakis que j'avais achetés d'un des stands. Quand je retrouverai Rikka, j'aimerais revenir sur les stands et tout goûter.

Ce qui nous amène au présent. J'étais tout au fond d'une foule, à écouter un groupe jouer en plein air. C'était vraiment génial.

Même si j'étais seul, mon excitation montait.

Cependant.

Je n'avais encore jamais vu quelqu'un que je connaissais. Qu'est-ce que c'est ? Peut-être que je fais partie de ces « visions impossibles⁵⁷ ».

Comme il y avait tant de monde, il se peut que nous nous soyons croisés et que nous nous soyons manqués. Si c'était vraiment le cas, il aurait mieux valu utiliser mon portable pour contacter quelqu'un – à ce moment-là, mon malaise a commencé à monter.

« Ah~, c'est le petit ami de Rikka-chan~. »

« C'est vrai, c'est le petit ami de Rikka-chan. Et il est seul. »

« Waouh, il est vraiment tout seul. »

57 La phrase précédente, ainsi que cette phrase, font partie d'un jeu de mots intraduisible. Les lignes originales, _____, sont censées faire référence à l'émission télévisée _____ : une émission qui montre des scènes inhabituelles/rares telles que comme [un pont infranchissable](#) (_____ en katakana se dit _____).

Je ne savais pas si c'était parce que je les connaissais, ou si c'était parce qu'ils étaient le genre de personnes qui insultaient ceux qui profitaient seuls du festival culturel, mais qui couvraient leurs voix par derrière.

Bien qu'il n'y ait pas eu besoin de se retourner, car il était assez évident de savoir à qui s'adressaient ces les voix appartenaient à, je me tournais toujours vers la direction des voix.

Le Trio d'Été se tenait derrière moi en train de manger de délicieuses crêpes.

Tandis qu'ils me regardaient tous les trois : l'un avait les yeux pleins de désintérêt, l'autre de perplexité, et le troisième de pitié. Tous trois me regardaient différemment... aucun de leurs regards n'était particulièrement gentil.

« Qu-qu'en est-il ? Je ne me sens pas particulièrement seul ou quoi que ce soit. »

« Hé hé. »

En réponse à mon bluff, Miyoshi sourit comme si elle l'avait vu clair. C'était un peu sourire méchant.

« C'est bien. Tu peux dire la vérité. Après tout, on a joué ensemble pendant les vacances d'été, n'est-ce pas ? Si tu te sens seul, tu peux te joindre à nous ? »

« Hé hé, ne tente pas le petit ami d'une autre. Plus important encore, tu essaies de le convaincre de t'offrir quelque chose comme il l'a fait l'autre jour, n'est-ce pas ? Je pense qu'il est temps que tu arrêtes. »

« Non, ce n'est pas comme ça. »

« Zut ! J'avais envie de me faire plaisir aujourd'hui aussi. Comme la fois où on est allés à la mer, c'était génial. »

.....

..Miyoshi-san fait peur !

Plus important encore, à l'époque, cette personne pensait-elle que j'étais juste un objet qu'elle utilisait pour manger des choses délicieuses ? C'était effrayant, ou plutôt incroyable.

Même si j'ai semblé éviter son piège cette fois, j'ai néanmoins compris qu'elle était une femme dangereuse. Désormais, je vais devoir être prudent. Et je dois aussi en informer Isshiki. Peut-être est-il déjà pris au piège.

« Je veux dire, le petit ami de Rikka-chan appartient à Rikka-chan, n'est-ce pas ? »

« Non, enfin, c'est vrai, mais... »

« Tu vois. Et c'est pour ça que tu nous invites ? »

« Comment es-tu arrivé à cette conclusion ?! »

Où est le lien entre les deux !?

Son éloquence était effrayante, tout comme son sourire diabolique.

J'ai même commencé à dire : « Mais bon, bien sûr, très bien. »

« Tch, quelle déception ! Mais si tu veux, tu peux nous rejoindre ? Shinka serait ravi, n'est-ce pas ? »

« Hein!? »

La voix venait de Nibutani, surpris.

On aurait dit que sa crêpe à moitié mangée était sur le point de déborder de sa bouche à cause de sa surprise, mais il semble qu'elle ait réussi de justesse à éviter ce résultat.

« Eh, attends une minute, Natsuno. Qu'est-ce que tu dis tout à coup ?! »

« Hein ? C'est parce que parmi tous les garçons, Shinka semble être celui qui s'amuse le plus à discuter avec le petit ami de Rikka-chan. »

« Ah !? C'est pas vrai, c'est pas vrai, avec Ge-geruzoni, hein ?! »

C'est inhabituel. Voir Nibutani agir de manière tout à fait déstabilisante.

Est-ce là le genre de position qu'occupe Nibutani parmi eux trois ? C'est d'une grande importance. ça m'intéresse.

« Oh~? Alors c'est comme ça, Shinka~? Je ne l'avais pas remarqué du tout~. »

« Ce n'est pas ça du tout ! Geruzoni, c'est... ça, mourir ! »

« Dernièrement, la façon dont tu parles de moi n'a-t-elle pas été vraiment grossière ?! »

Je ne pense pas que le Nibutani d'il y a quelques mois m'aurait dit des choses comme « crève »...

Je m'attendrais plutôt à ce qu'elle dise quelque chose de plus sadique.

Eh bien, s'il est vrai que Nibutani aimait parler avec moi, je sais que c'est sûrement parce qu'elle Ils ont aimé jouer avec moi. Je leur expliquerai ça correctement.

« Non, tu vois, ce n'est pas forcément moi en particulier. Je suis sûr que tant qu'elle peut jouer avec quelqu'un, elle sera satisfaite. »

« C'est vrai ! Il se trouve que Geruzoni est le genre de personne avec qui il est facile de jouer. »

Hmm, même si Sasa semblait convaincu, il était évident que Miyoshi était toujours sceptique.

Soupir. D'une manière ou d'une autre, je savais ce que Nibutani voulait dire.

Que notre passé d'anciens patients de Chuunibyoutai était la seule chose que nous avions en commun !

« Hmm, eh bien, si Shinka le dit, alors je suppose que cette explication me convient. »

« Oui, oui, c'est comme ça. Bon, alors, allons-y ! On va quand même faire le tour du festival culturel tous les trois, non ? »

« Hmm~, je vais aller boire un verre. À plus tard~, Rikka-
"Le petit ami de chan~", dit Sasa d'un seul coup pour terminer la conversation, avant de
disparaître au milieu de la foule animée.

Avant de courir après Sasa, Miyoshi, pendant un instant, s'est tourné vers moi,

« Hé hé, à bientôt, petit ami de Rikka-chan. À partir de maintenant, prends bien soin de Shinka. »

et dit tout cela avant de trotter pour suivre Sasa.

En quittant Nibutani – le retardataire Nibutani-san, derrière.

« Hah... Hé Geruzoni, tu n'as pas pris au sérieux ce qui vient de se passer, n'est-ce pas ? »

« Pas du tout... Plutôt, ça te va de ne pas les suivre ? »

« C'est déjà décidé, je les suivrai, non ? Mais bon, si tu étais vraiment seul...

« Par toi-même, on pourrait faire le tour du festival culturel ensemble ? »

Dit Nibutani avec une attitude hautaine.

Et comme toujours, Nibutani avait son sourire habituel – non, elle arborait un sourire encore plus
sadique que d'habitude.

Ce simple sourire m'a fait sentir que je pouvais désormais supporter d'être seule.

En la voyant partir, nous nous sommes salués d'un signe de la main. Nibutani a ensuite disparu.
dans la foule.

Droite.

Comme prévu, je me suis immédiatement senti seul, alors j'ai envoyé à Rikka le message « Je suis
seul, alors je te rejoins ! » et j'ai rejoint Rikka et Kazari-chan (Dieu merci). Après cela, nous avons rejoint
Shichimiya, avant de rejoindre Kumin-senpai et Amaniji-senpai un peu plus tard. Ensemble, nous avons
pleinement profité de la première journée du festival culturel.

Quant à la performance de demain –

Chapitre 9 : Festival culturel Jour 2

« Comme on peut s'y attendre de quelqu'un qui fait ce genre de chose pour la première fois, moi, la Duchesse Démoniaque Magique, je suis nerveuse ! Héros, je pense que tu devrais me dire une phrase pour rendre cet endroit plus relaxant, mais qu'en penses-tu ? »

« Moi aussi... Je suis nerveux aussi, donc quelque chose comme ça, c'est un peu... »

« Yuuta, le pouvoir du Regard de Vérité Diabolique est invoqué – en tant que votre entrepreneur, j'ordonne toi, le Prince Noir, d'apporter la bénédiction du sourire à cet endroit !

« C'est une demande trop déraisonnable ! »

C'était déjà le deuxième jour du festival culturel.

Et, il était maintenant dix minutes avant l'heure prévue de début de notre pièce de théâtre de guérilla.

Complètement improvisé. Aujourd'hui, c'était notre seule chance.

Il était maintenant 12h20.

L'heure du déjeuner – le seul moment où aucune autre pièce n'était jouée non plus la salle polyvalente ou le gymnase.

L'endroit où nous avions prévu de jouer notre pièce de guérilla était l'espace ouvert devant du bâtiment scolaire. L'endroit le plus fréquenté.

Il y avait beaucoup de gens rassemblés près du terrain de sport en ce moment, car il y avait Il y a actuellement un concert en plein air. C'était très pratique pour nous.

Puisque la pièce se termine dès que quelqu'un nous arrête.

Je n'ai aucune idée si nous serons capables de jouer jusqu'au bout.

Pour être honnête, il serait tout à fait irréaliste pour nous de pouvoir le faire, mais puisque nous avons J'ai décidé de jouer la pièce, je voulais la voir jusqu'au bout.

Et donc, à ce moment-là – nous étions actuellement en attente dans le débarras du gymnase, qui était situé à côté du terrain de sport.

Comme les costumes n'étaient rien d'autre que tape-à-l'œil, nous restions actuellement cachés là pour ne pas être pris.

Au milieu d'un espace aussi sombre et exigu, en nous voyant chuchoter notre petit sketch, nos deux élèves de terminale ont souri et ri.

« Ahaha, naturellement, nous aussi, nous sommes nerveux car c'est à la fois complètement impromptu et notre Nous n'avons fait que tirer dessus, c'est donc formidable que vous trois ayez réduit notre niveau de nervosité en nous faisant rire.

« Mm-hmm, c'est vrai. Ça m'a vraiment beaucoup aidée. Moi aussi, je suis super nerveuse, écoute. »

Comme pour dire « Écoute les battements de mon cœur ! », Kumin-senpai cambra le haut de son corps. Cela soulignait considérablement sa poitrine... Bien sûr, je n'ai pas collé mon oreille contre sa poitrine, car je ne trouvais pas cela approprié. Rikka, en revanche, prit l'initiative de s'approcher et d'écouter.

Quelle envie ! De telles pensées ne m'ont jamais traversé l'esprit.

« Oh ! Le son de ton cœur, waouh. »

« Tu vois, je suis aussi nerveuse que Rikka-chan. Mais tout ira bien. On y arrivera, d'une manière ou d'une autre. »

Pour calmer notre nervosité croissante, Kumin-senpai nous a encouragés d'une manière douce tonifier.

« Bien que Kumin nous ait volé ce que nous voulions dire, nous étions à présent nous aussi Je comptais dire quelque chose de normal comme ça. Oui, ça nous a vraiment beaucoup aidés.

« Ouais ouais. »

« Ah oui, est-ce que tout le monde porte un costume ? Comme nous allons tous beaucoup bouger pendant le spectacle, il serait bon de vérifier scrupuleusement que nos costumes peuvent supporter ce genre de mouvements. »

Comme indiqué par Amaniji-senpai, j'ai vérifié mon propre costume très attentivement.

Contrairement aux vêtements de prince dits standards, je portais mes gants habituels sur les deux mains, car mon personnage avait reçu le décor énigmatique de Maître de la Flamme Noire.

Avec un manteau noir (emprunté à Shichimiya ; un qu'elle utilisait autrefois), un une mystérieuse chaîne en argent et une épée sur mon dos, le regard du prince qui était en train de souffrir de chuunibyou, si je puis me permettre de le dire moi-même, avait été complété.

Son slogan était : « tu as brûlé ? 58 ».

Oui, pour moi, il ne semblait pas y avoir de problèmes.

« Pas de problème avec moi non plus. »

Il semblait que Rikka, avant sa transformation, n'avait pas non plus de problèmes majeurs avec elle. costume.

Bien que le cache-œil de Cendrillon de Rikka soit un ajout assez novateur au décor, son uniforme de femme de chambre, qui semblait avoir été traité comme un chiffon à poussière en lambeaux, criait d'esprit combatif.

C'était un uniforme de soubrette simple, d'aspect crasseux, déchiré de temps à autre. La transformation magique de cette Cendrillon sera sans doute le clou de cette production.

⁵⁸ Une référence au personnage de Kusanagi Kyou dans The King of Fighters . La blague, c'est que Yuuta a raison. est maintenant habillé de la même manière que lui, ce qui amène Yuuta à « emprunter » l'un de ses slogans.

point. Quand j'y pense en ces termes, je ne peux m'empêcher de penser que seule Rikka pouvait réussir cette Cendrillon.

Il semble que le casting d'Amaniji-senpai était parfait.

« Cette écharpe, elle n'est pas bizarre, n'est-ce pas ? » dit Shichimiya d'un ton de sorcière assez Shichimiya Costume de reine – ou plus précisément, elle ne ressemblait pas du tout à une sorcière.

Il n'y avait même pas une trace de la sorcière en robe stéréotypée que l'on voit habituellement. Au lieu de cela, elle portait un costume de fille magique parfait – c'était l'uniforme de son ancienne école qui avait été remodelé avec des volants à double épaisseur pour ressembler encore plus à une fille magique.

En plus d'un foulard noir, elle avait aussi un bâton mystérieux (merveilleux ! 59) qu'elle avait acheté quelque part.

Pour le meilleur ou pour le pire, comme il était impossible de la voir définitivement comme une sorcière maléfique, son costume se démarquait tellement qu'en termes de costumes seuls, il éclipsait le rôle principal.

En fait, le costume était plutôt celui d'un protagoniste. Il ressemblait beaucoup à celui de Shichimiya costume.

« Ouais, c'est bon~. Mon costume est-il bon ? »

Il semblait que Kumin-senpai avait également vérifié son propre costume, alors qu'elle bougeait et sautait.

Son costume ne semblait pas manquer de ce côté-là, mais... Alors que son simple bleu clair La robe une pièce de la créatrice avait l'air plutôt propre, son costume ne correspondait pas à l'image d'une reine que j'avais en tête.

De plus, comme prévu, les traits physiques enfantins de Kumin-senpai semblaient également ajouter au sentiment de « qu'est-ce que ce rôle est censé être ? ».

Eh bien, je suis sûr que son jeu d'acteur saura compenser ce sentiment étrange.

« Très bien, on dirait que tout le monde va bien. »

L'Empereur – Amaniji-senpai était d'une couleur extrêmement vive.

Si je devais la décrire avec des mots, je dirais qu'elle était éblouissante – comme si elle n'était pas déjà assez vive, son costume aux couleurs vives enveloppait Amaniji-senpai d'une présence digne d'un boss. Non pas qu'elle fût une ennemie, ni rien.

Conformément aux indications scéniques, ses cheveux étaient également attachés ensemble à la manière d'un empereur. ...Je n'avais aucune idée de ce qu'était une coiffure d'empereur.

59 Jeu de mots intraduisible. L'original, (!), joue sur le fait que bâton (, sutekki) se prononce de la même manière que merveilleux, ou .

Après que tout le monde ait fini de vérifier ses costumes, nous avons ensuite vérifié que nous avions nos petits bibelots, qui faisaient beaucoup de bruit.

Rien n'avait été négligé. Rien n'était anormal non plus.

Nous étions tous prêts.

Maintenant que tout le monde avait fini de vérifier leurs costumes, Amaniji-senpai a appelé Kumin-senpai dans un doux murmure.

« Kumin, c'est notre dernier projet. Nous avons hâte de travailler avec vous. »

...Hein ? C'est vrai ! Ce sera la première et la dernière pièce de théâtre de guérilla ! Faisons tous de notre mieux !

Immédiatement après que tout le monde ait acquiescé au cri de ralliement de Kumin-senpai, Amaniji-senpai a soudainement tendu sa main gauche.

Bien qu'aucun mot n'ait été échangé, nous avons tous tacitement compris que cela signifiait « Nous sommes « Je compte sur toi » et nous avons placé nos mains sur le dos de la main tendue d'Amaniji-senpai, une par une.

Il était clair, vu nos mains qui se chevauchaient, que tout le monde était nerveux.

Cependant, cette chaleur de nos mains croisées était agréable.

Je n'ai pas arrêté de sourire depuis un certain temps – Kumin-senpai.

Bien qu'elle ne soit pas l'actrice principale, elle dégage un certain enthousiasme qui transparait sur son visage comme si elle était l'actrice principale – Shichimiya.

Ayant déjà dit qu'elle attendait avec impatience ce jour-là, Rikka dégageait une lustre remarquable.

Et – celui qui a l'expression la plus raide de nous tous ici, Amaniji-senpai.

Les regards de tous se croisèrent.

« Amusons-nous ! »

Celui qui a annoncé cette dernière partie d'une voix raide était Amaniji-senpai.

En réponse, tout le monde a vigoureusement levé la main en criant « Ouais ! ».

Nibutani et Kazari-chan.

Isshiki et tous nos camarades de classe aussi. Ils viendront probablement tous nous voir jouer.

De plus, comme c'est samedi aujourd'hui, je m'attends à ce que mes sœurs viennent me voir. regarde aussi.

Même si je ne l'ai pas encore aperçue, je suis sûr que Dekomori viendra aussi.

Et – ...Catgirl-senpai nous regardera sûrement aussi.

Très bien, alors allons-y.

C'est maintenant la dernière fois que l'Eccentric Drama Club monte sur scène : le rideau s'est levé.

Il était maintenant 12h30.

Tout le monde s'est rendu ensemble dans l'espace ouvert devant le bâtiment de l'école.

Au même moment où nous étions cinq, habillés de façon voyante, réunis au centre de l'espace ouvert –

« La pièce de théâtre excentrique du Club ! 'Princesse Cendres' ! Ça commence ! »

Amaniji-senpai rugit cela d'une voix forte.

Il n'y avait pas encore un seul membre du public.



Je m'attendais à ce que quelque chose se produise dès le début.

Cela aurait dû être une évidence – après tout, nous n'avions pas été autorisés à nous produire. Heureusement, personne ne nous a dérangés à cause de notre occupation de cet espace.

L'heure du déjeuner, l'espace ouvert devant l'école et l'autre événement qui se déroulait actuellement au terrain de sport. Comme les trois événements se chevauchaient, il n'y avait pas beaucoup de monde sur l'espace ouvert. À ce moment-là, on pouvait dire qu'à part nous et notre activité, personne d'autre n'utilisait cet espace.

Et comme on pouvait également observer cet espace depuis le bâtiment de l'école, c'était l'endroit le plus visible.

C'était un endroit où je ne voulais pas trop me faire remarquer...

Mais il n'y avait pas d'autre choix : la pièce avait déjà commencé.

« Cendrillon, Cendrillon ! Es-tu là ? Sinon, l'Empereur60 va se prosterner ! »

« Hein ? Prosterné ? »

Soudain, et comme s'il était ressuscité de mon cauchemar, l'empereur Amaniji se prosterna magnifiquement.

C'était une pièce qui a commencé par une improvisation soudaine. Non, c'était une pièce qui a commencé par une prostration soudaine.

60 Le même /washi que dans le chapitre 5 : un pronom utilisé par les personnes âgées. Comme il n'existe pas d'équivalent en anglais, j'ai légèrement modifié le dialogue pour qu'il soit à la troisième personne afin de refléter le fait qu'il ne s'agit pas d'un discours « typique ».

La pièce fut immédiatement incompréhensible. Même la reine Kumin parut surprise par cette improvisation.

« Oui. Père, qu'est-ce qu'il y a ? »

La princesse Rikka, qui se tenait juste à côté de moi, est montée sur scène au trot.

Cendrillon – comme son costume ressemblait à un chiffon à poussière en lambeaux, il était probablement facile pour le public de déchiffrer qui était censée être Rikka.

En réponse à l'apparition de la princesse Rikka sur scène, l'empereur Amaniji s'est levé de manière exagérée.

« Ah, te voilà. Écoute bien, Cendrillon. Le prince du royaume voisin cherche une épouse. »

« Ma chérie, je ne crois pas qu'on appelle ça une future mariée de nos jours. Je crois que c'est plutôt une fiancée. »

..La reine Kumin a pu improviser sur ce sujet !?

De telles répliques n'étaient pas du tout dans le script. Et il n'était pas nécessaire de les ajouter.

Ah, c'est vrai ? Bon, d'accord. Il semblerait que le prince organise un tournoi d'arts martiaux pour choisir sa fiancée. Le prix pour la victoire : une lithographie.
ce."

L'empereur Amniji sortit une lithographie fissurée de quelque part et la souleva au-dessus sa tête.

« Ce serait la lithographie finale, non ? Et si vous collectionnez les sept, votre vœu sera exaucé.

« Ça se réalise, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai, nous, la royauté, allons voir trois de nos vœux se réaliser. »

« Quant à moi, eh bien, voyons voir – je pense que je souhaiterai la beauté éternelle. «

« Même ta mère le dit, Cendrillon. Et si tu gagnes le tournoi, ce serait bien.
pour que tu prennes cette chance et que tu te maries. Vas-tu y aller ?

Lorsqu'on lui a soudainement ordonné de se marier sans tenir compte de ses sentiments, la princesse Rikka a d'abord eu l'air troublée. Cependant, réalisant qu'elle n'avait pas vraiment son mot à dire, elle a acquiescé d'un signe de tête.

« D'accord, on compte sur toi-mchocho ! »

Et après avoir prononcé des lignes qui n'auraient pas dû sortir de la bouche d'un empereur, L'empereur Amaniji et la reine Kumin quittèrent la scène. D'ailleurs, cette partie de la pièce était écrite.

61 Référence au personnage Kotobuki Renji de la série Uta no Prince-sama .

est sa façon de dire, , ce qui signifie gentil de vous manger/s'il vous plaît, traitez-moi bien/s'il vous plaît, prenez-en soin (selon le contexte).

C'est pourtant ici que j'ai entendu le public rire pour la première fois.

Même s'ils étaient encore très peu nombreux, j'ai vu des passants s'arrêter pour regarder notre pièce.

Sans se laisser distraire par ce rire, la princesse Rikka, abandonnée, grommela un soliloque.

« Moi aussi, je souhaite rencontrer le prince. Mais si j'y vais, je risque la mort... »

« Ne pleure pas ! Cendrillon ! Saute ! »

« ...? Toi, qui es...!? »

« Nyahahaha, je suis la Reine des Sorcières, Sofia Ring ! Celle qui règne sur ce monde ! »

« W-monde!?! »

« Cendrillon ! Malgré ta noble naissance, tu as été si durement travaillée que tu ressembles à un chiffon à poussière ! Tu ne détestes vraiment pas ça ? Tu ne veux pas te venger ? ...Tu ne veux pas de force ? »

« Je... je... veux de la force ! La force est incomparable ! »

« Ces mots que tu as prononcés, je les entends haut et fort ! »

Et avec ces mots, la sorcière Shichimiya tenait son merveilleux bâton au-dessus de la princesse Rikka.

Mais c'était un développement dont j'ignorais totalement l'existence. Rien dans le scénario ne ressemblait, même de loin, aux répliques que la sorcière Shichimiya venait de prononcer.

C'était incroyable qu'ils aient pu improviser jusqu'à ce point.

« Très bien, avec cette sonate, tu pourras te transformer. Il te suffit d'essayer. »

La princesse Rikka a pris position.

"Transformer!"

"Tanta-tara-ta-rara-tara-rata-rarara-ra-ra!"

La sorcière Shichimiya fredonnait à haute voix la musique de transformation (?).

Alors que la sorcière Shichimiya faisait cela, Rikka a subi une transformation : elle a changé de vêtements sur scène, en direct.

Bien que la transformation consistait simplement à retirer son costume de femme de chambre en lambeaux pour montrer les vêtements qu'elle portait en dessous, c'était toujours une vision assez surréaliste.

Mais je ne voulais pas que d'autres gars voient ce spectacle !

Mais avant même de m'en rendre compte, alors que j'entendais un profond « ooh ! » venant du public, le nombre de spectateurs masculins avait augmenté. C'était douloureux !

Mais d'une manière générale, il était de mauvais goût de dire quelque chose au milieu d'une discussion. transformation, et il m'était donc impossible d'exprimer mes critiques sur cette réaction stéréotypée.

Après quelques secondes, sa prétendue transformation, qui consistait en réalité à changer de vêtements en direct, prit fin. La princesse Rikka était née de nouveau.

Vêtue d'une tenue noire, c'était la naissance de Cendrillon Noire.

« C'est... mon nouveau pouvoir ! »

« C'est vrai ! Allez-y ! Montrez à tous votre pouvoir ! Cependant, ce pouvoir ne peut pas être utilisé après minuit ! »

Roger, la princesse Rikka hocha la tête.

Alors que la sorcière Shichimiya agitait chaleureusement son écharpe en sortant de la scène, la princesse Rikka également déplacé sur une courte distance vers une nouvelle position.

La scène suivante.

Après tout ce temps, c'était enfin mon tour de monter sur scène. Et de faire mon entrée. cool – j'ai agité le manteau noir que je portais.

« Mwhahahaha ! Bienvenue dans mon château ! Le Tournoi des Arts Maternels Sombres – on dirait que ce voyou est le prochain challenger ! »

« Êtes-vous le prince ? »

« C'est vrai ! La femme qui espère être ma fiancée ! Je n'aime que les femmes fortes ! Toutes celles qui m'ont défié avant moi ont été ensevelies par mes flammes obscures !
Peux-tu me vaincre ?

Alors que je criais des lignes terribles que même moi, à mon apogée de souffrance, ne pouvais pas supporter chuunibyou dirait – la princesse Rikka s'est rapprochée de moi.

Pour l'affronter, j'ai dégainé l'épée dans mon dos.

« Je te vaincrai. Épouse-moi, s'il te plaît ! »

Comme elle l'a dit, une phrase qui était complètement incongrue avec la situation actuelle, La princesse Rikka sortit un poignard de sa taille et se prépara au combat.

Heh... Pour la combattre sous cette forme – Rikkaa !

Le Maître de la Flamme Sombre ou le Regard de Vérité Diabolique – clarifions lequel des deux deux c'est plus fort !

...Ce n'était pas le genre de pensées qui me traversaient l'esprit. J'avais l'impression que c'était devenu plus facile. pour que je puisse mieux entrer dans le rôle, cependant.

Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que d'aller au-delà de ce niveau d'immersion actuel ! Puisque je serais Je serais gêné si je devais revenir à mon vrai moi !

« Hyaaaaaa ! »

« Haaaaaaa ! »

Nos épées se croisaient. « Clash, clash » – tel était le son produit non pas par les étincelles jaillissant de nos lames, mais par une partie de notre public qui frappait joyeusement des mains.

Cependant, alors qu'elle était en compétition avec la force physique d'un homme, le corps mince de la princesse Rikka était repoussé.

« T-tu es bon... ! »

« Heh, tu as brûlé ? »

« Tch ! Mais la vitesse, alors ? »

La princesse Rikka a momentanément pris position avec son poignard – elle a alors commencé à m'attaquer comme si elle était un ouragan enragé.

De plus, comme stimulés par son agression, des acclamations se faisaient entendre.

Je n'avais pas la liberté de penser à des choses comme : « S'ils étaient là, grâce à ses mouvements rapides et agiles, acclamant le balancement de la jupe de Rikka, je me retournerais et j'appellerais les flammes des ténèbres sur eux », car j'étais sur la défensive, la pointe de sa lame m'effleurant à plusieurs reprises. Personnellement, je pensais que les spectateurs étaient probablement envoûtés par la beauté des mouvements de la princesse Rikka. Même si c'était moi qui lui faisais face, mon cœur était également conquis par sa rapidité et son noir de jais...

non, une danse de l'épée à la vitesse de la lumière.

Naturellement, la déesse de la victoire souriait de l'autre côté.

"Haaaa - Danse des Armes Folles <<Alma Raffica>>!"

"- Quoi!?"

Mon étonnement est sorti de ma bouche tard – le bruit de mon épée tombant sur le sol s'est produit en premier.

Bien que notre confrontation ait été entièrement improvisée, elle s'est avérée un succès, le public étant devenu extrêmement enthousiaste. Les acclamations étaient bien plus fortes qu'il y a quelques instants.

« Haa, haa, haa. »

« ...Je me rends. Tu es ma fiancée. »

Notre mariage était formé.

Ce fut une évolution turbulente.

« Haha, tu es vraiment la fille de l'Empereur, Cendrillon. Félicitations ! Tu es mariée ! »

« Cendrillon, la lithographie, vite ! »

Tout en frappant des mains, les figures de l'empereur Amaniji et de la reine Kumin
Ils sont apparus sur scène comme s'ils étaient venus pour une visite surprise. Leur entrée a été indéniablement
très abrupte, mais bon, on ne pouvait rien y faire.

L'histoire en était maintenant à son dernier chapitre. J'ai remis la lithographie que je possédais à la
princesse Rikka.

« Je suis heureuse d'avoir pu rencontrer une femme forte comme toi. Enfin, es-tu prête ? »
Pour le baiser fougueux du Prince ?

« ...O-oui. »

Enlaçant le corps de la princesse Rikka rougissante, j'ai doucement rapproché nos visages -

Alors que j'étais sur le point de l'embrasser, à ce moment-là.

Avant que je ne m'en rende compte, parmi le public toujours plus nombreux – comme le vent – une personne avait
s'est précipité sur la scène.

La personne en question – qui avait de longues oreilles d'un blanc pur – était une dame à l'air digne.

« Ahahahahahahaha ! Bravo, Cendrillon ! Tu as rassemblé les sept lithographies ! Mais ces
lithographies sont littéralement la base de mon renouveau ! Prête-les-moi vite ! »

"OMS -"

Êtes-vous... Avant que j'aie pu finir de crier, cette dame avait sauté comme un lapin et s'était emparée
des lithographies que la princesse Rikka et l'empereur Amaniji tenaient. J'étais si abasourdi par son dynamisme
que je n'ai pas réussi à m'exprimer. L'empereur Amaniji et la reine Kumin semblaient eux aussi submergés
par la surprise, incapables de réagir, sous le choc.

« Bon sang, il semble que j'arrive trop tard ! »

Avec cette réplique, une autre personne s'est à nouveau introduite sur scène.
Sorcière Shichimiya.

« Cendrillon ! Prince ! C'est elle qui gouverne les Sept Rois Démons, le Grand Diable
Roi ! Si tu ne la vainques pas ici et maintenant, le monde... le monde sera détruit... !

« Je vois, comme prévu... c'était vraiment le Grand Roi Démon ! Prince ! ...Combattons ! »

« Ahahahahahahaha ! C'est vrai, je suis le seul et unique chef des Sept Rois Démons, le Grand Roi
Démon – la Déesse des Étoiles Stella Reynolds ! Allez ! Cendrillon ! Prince ! »

Non non. Non non non.

Personne d'autre ne va dire ce qui doit être dit ?

« Toi, qui es-tuuuuuu ! »



« Écoutez, votre sensei pense que si vous voulez faire ce genre de chose correctement, vous devriez, Comme vous l'auriez cru, il fallait d'abord obtenir la permission. C'était censé être une surprise, dites-vous... hein ? Le directeur ? Le directeur vous avait donné la permission en bonne et due forme – plus ou moins, et vous avez donc joué ? Bon, comme vous n'avez dérangé personne en particulier cette fois, sensei ne veut pas en dire plus, mais... Ne pensez-vous pas qu'il serait dangereux qu'un autre groupe profite de cette occasion pour faire la même chose ? Dans ce monde, il y a ce mot qui s'appelle « escalade ».

Les personnes trop différentes seront mal vues par les autres, alors réfléchissez bien à votre journée.

Depuis qu'elle a ouvert la bouche jusqu'à maintenant.

Les mots sévères de Nana-chan jaillissaient ligne après ligne.

À l'intérieur de la salle des professeurs, nous regardant depuis la chaise sur laquelle elle était assise alors qu'elle nous grondait, le visage de Nana-chan était plus celui d'une éducatrice sérieuse que celui d'une éducatrice rouge de colère.

J'ai oublié de le mentionner, mais Nana-chan – après avoir reçu des plaintes de ses élèves lui reprochant sa façon de parler difficile à écouter – était en train de peaufiner son discours. Cependant, certains aspects de son ancienne façon de parler restaient à corriger.

Et donc, vers la sévère Nana-chan, nous six – moi, Rikka, Shichimiya, Amaniji-senpai, Kumin-senpai et la personne qui a pris part à l'impulsion du moment – avons baissé la tête et nous sommes excusés : « Nous sommes vraiment désolés... »

Après.

Après avoir crié, une voix a soudainement retenti dans l'air.

« Hé ! Un professeur arrive par ici ! Fuyez ! » ordonna quelqu'un.

Mais il était trop tard. Le temps que notre entourage commence à s'agiter, Nana-chan s'était déjà précipitée hors du bâtiment scolaire vers nous. Et puis, lorsqu'elle arriva à ce que je croyais être le centre de notre scène, un son aigu retentit du sifflet qui pendait à son cou, et...

« Et voilà ! Le rideau est tombé ! La suite, c'est à votre imagination ! »

Et avec cela, notre pièce a pris fin de manière forcée.

Il semblait que le public était également incapable de comprendre la situation, car j'entendais des voix dire des choses comme « Hein ? C'est fini ? », « Est-ce que ça fait aussi partie de la pièce ? » et « Ah, ce professeur a l'air vraiment en colère » ici et là.

Que devrions-nous faire... C'est comme ça que je pensais.

« C'est tout ! La pièce du Club de Théâtre Excentrique est terminée ! Merci à tous d'avoir regardé ! »

Alors qu'Amaniji-senpai faisait ces remarques aux gens qui nous regardaient, elle semblait extrêmement heureuse - elle éleva la voix avec un sourire qui semblait sur le point d'éclater, puis conclut par une révérence très profonde.

Nous aussi, nous étions en retard pour suivre, mais nous nous sommes inclinés aussi.

Une interruption soudaine avait mis fin brutalement à notre jeu.

J'aurais du mal à dire que la pièce s'est terminée en toute sécurité par un succès.

Et pourtant.

Il y eut un bruit d'applaudissements.

C'était la première fois que je réalisais combien de personnes nous observaient. Leur nombre n'était pas exceptionnel. Pourtant, la fenêtre de l'école, les stalles, notre environnement immédiat... de divers endroits, nous recevions un regard.

réponse chaleureuse.

« ... Yuuta, je suis content que nous ayons fait ça. »

Rikka, qui était à côté de moi, a murmuré ces mots avec un sourire.

Si vous regardiez, vous pouviez voir que Shichimiya riait également de son habituel « Je m'amuse moi-même" ris – et Kumin-senpai avait également l'air très heureux.

Ah, c'est vrai – ce n'était rien d'autre qu'un énorme succès.

Il ne s'agissait pas du contenu de la pièce.

La promesse que j'ai faite à Amaniji-senpai – qu'il n'y ait aucun incident, d'accomplir la jouer, et de le voir plus ou moins jusqu'à sa conclusion – j'ai réussi à le garder.

Je me demande ce que cet « élève de la classe supérieure » qui a écrit cette pièce aurait pensé de cela.

Ce qu'elle en aurait pensé, je n'en avais aucune idée – même si je n'avais aucun moyen de le savoir, je serais heureux si elle était satisfaite de ce résultat.

« Bon, eh bien, venez tous dans la salle des professeurs un instant. »

Et comme ça, nous avons tous été emmenés par Nana-chan.

Ce qui nous amène à maintenant.

Après avoir été réprimandés par Nana-chan, nous avons quitté la salle du personnel, car nous n'avions rien d'autre à faire là-bas.

« Ouf. » Un soupir de soulagement s'échappa de quelque part.

« Bon, malgré tout, j'ai passé un bon moment ! »

Dit la personne qui poussa ce soupir de soulagement, avec un sourire très agréable.

C'était l'intrus soudain – une femme avec de longues oreilles d'un blanc pur.

Elle avait des traits physiques que l'on pouvait résumer par les mots « sœur aînée », ainsi que des cheveux permanentés, lâches et duveteux.

Cependant, ce n'était pas cette partie qui posait problème... En fin de compte, c'était le rebond des oreilles de lapin qui portaient et qui attiraient toute l'attention.

Comme c'était le milieu du festival culturel, je suppose que c'était du cosplay ou quelque chose comme ça, mais...

Comme elle avait l'impression que l'oreille de lapin lui allait bien, elle ne semblait pas du tout déplacée.

Pourtant, porter des oreilles de lapin dans des vêtements décontractés sans que cela ne soit déplacé était tout à fait l'exploit incroyable...

« Toi, la scène finale est excellente ! »

« Euh... moi... ? »

J'ai eu une réaction perplexe lorsque cette dame aux oreilles de lapin m'a soudainement pointé du doigt sans prévenir.

C'était aussi assez embarrassant d'être félicité par quelqu'un que je ne connaissais pas... Pourtant, comme Comme prévu, je n'avais pas la capacité d'ignorer la situation.

« Surtout cette phrase d'accroche ! C'était super cool ! J'en suis obsédée ! »⁶² C'était : « Tu "brûlé ?", n'est-ce pas ? »

En disant cela, elle a encore réduit la distance qui nous séparait.
en gardant ce sourire reconnaissant.

Il semble que cette personne, même s'il s'agissait d'une personne qu'elle rencontrait pour la première fois, avait jugé que cet espace restreint était suffisant comme espace personnel.

Nos visages étaient vraiment proches.

« E-eh... merci pour le compliment. »

Je me suis légèrement penché en arrière en répondant.

Au point où l'espace personnel dont je disposais n'était pas si étroit.

« Ah, tu es gêné, tu es gêné. Et toi aussi ! Tu exagères !

Le jeu d'acteur était génial !

⁶² Un jeu de mots intraduisible. Le slogan de Kusanagi, , se prononce de la même manière (moetaro) que , qui signifie « être amoureux de ».

S'éloignant de moi, elle s'est rapprochée de Rikka, qui était juste à côté de moi.

« Ah... merci... »

« La fois où tu nous as changés de vêtements en direct, c'était érotique~. Mon cœur a fait un bond ! »

« A... ahh... »

Il semblait que Rikka était gênée, car il semblait qu'elle avait baissé les yeux pour cacher son visage rose.

Ou plutôt : comme prévu, c'était érotique après tout, son changement de vêtements ! Merde, j'aurais dû l'interrompre !

« Et toi aussi ! C'était une excellente improvisation ! Grâce à elle, j'ai pu réaliser mon Entrée en tant que Grand Roi Démon ! Vous avez toute ma gratitude ! Serrons-nous la main !

La dame aux oreilles de lapin a brusquement demandé à serrer la main de Shichimiya.

« Bien sûr . Moi aussi, je suis content d'avoir pu faire une bonne performance ! »

Comme on pouvait s'y attendre de Shichimiya – contrairement à nous deux, elle a réussi à garder son calme et à répondre par une poignée de main à quelqu'un qu'elle ne connaissait même pas.

Ouais, bien.

Après avoir félicité les élèves de première année et laissé ce commentaire indiquant sa satisfaction, cette dame aux oreilles de lapin hocha la tête,

« Oh, même si le scénario était intéressant aussi, non ? C'était un beau scénario ! C'était une pièce divertissante qui provoquait à la fois des rires et des larmes ! On sentait aussi les goûts de la personne qui avait créé cette adaptation de Cendrillon – non, on ne sentait que ses goûts ! »

et se le dit à elle-même tout en rayonnant d'autosatisfaction.

Elle a fait l'éloge du scénario, comme s'il avait été écrit par un scénariste de génie.

Eh bien, je pense personnellement que l'histoire était plutôt intéressante. Et...

À en juger par la réaction positive du public, il semble que beaucoup partagent ce sentiment. Pourtant, lorsqu'elle en fait autant l'éloge, on a l'impression qu'elle ment.

Ou plutôt que de dire que cela ressemble à un mensonge, peut-être serait-il préférable de dire que c'est Cela ne semblait pas naturel.

« N'est-ce pas ? Tu ne penses pas la même chose, Kumin ? »

« Voyons voir, personnellement, je pense que c'était une très bonne pièce~. »

...Hein?

Kumin-senpai lui parlait normalement. Normalement, comme si elle lui parlait comme si elle c'était plus qu'une simple connaissance, ce genre de chose normale.

« N'est-ce pas ? Hideri aussi – Hideri ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi baisses-tu la tête comme ça ? »

« »

Amaniji-senpai avait l'air étrange.

Sa tête était penchée, comme si elle avait volontairement évité de lever le visage pour éviter que leurs regards ne se croisent. Et même si c'était habituellement le moment pour elle de dire quelque chose de bizarre, sa bouche restait close.

Après avoir regardé cette scène pendant un certain temps, la voix de Kumin-senpai se perdit.

« Allez, Hideri-chan. La personne que tu aimes le plus est arrivée, alors lève les yeux.

« Faites face correctement. »

Et avec cette réprimande, Amaniji-senpai leva enfin le visage.

Puis, sa bouche a commencé à s'ouvrir lentement.

"Ah, euh... C-cat... fille... r... se... n... pai..."

Amaniji-senpai murmura ses mots comme ça, petit à petit.

Bien que je ne puisse pas dire si la voix était embarrassée ou joyeuse – c'était une voix qui ne ressemblait pas vraiment à une voix.

C'est comme ça que je l'ai entendue.

« Hé, attends une minute, je ne suis plus cette personne. Cette personne n'existe plus. Je suis Bunnygirl-senpai, maintenant, appelle-moi comme ça ! Tu m'as déjà appelée comme ça, non ? Tu l'as déjà oublié ?

Tandis qu'elle disait cela, la dame aux oreilles de lapin se tenait juste devant Amaniji-senpai.

Après que cette dame aux oreilles de lapin soit entrée dans son champ de vision, j'ai vu une faible lueur s'accumuler dans les yeux d'Amaniji-senpai. Je ne comprenais pas pourquoi Amaniji-senpai était ainsi. mais quant à cette lueur dans ses yeux, je pouvais dire que ce n'était pas le résultat du chagrin.

Je pourrais au moins dire ça.

Cette lueur – c'était une belle lueur, une lueur qui était l'exact opposé d'une lueur douloureuse.

« Hé hé hé, je suis étudiante maintenant, non ? Contrairement à avant, je suis plus adulte. maintenant – tu ne peux porter des oreilles de chat que jusqu'au lycée, n'est-ce pas ?

« ...Ahaha, c'est vrai, c'est comme ça, désolée... "Bunnygirl-senpai". ...Ou plutôt, parlons de ta venue ici ! On a essayé de te contacter, mais tu n'as pas répondu du tout,

et même si tu as dit des choses comme ça, tu viendrais jouer après la remise des diplômes, pourquoi n'es-tu pas venu une seule fois !

Amaniji-senpai parlait d'une voix plutôt agitée.

Il semblait qu'ils étaient très proches.

Comme s'ils étaient de vieux amis.

Puis, une pensée que j'avais abandonnée auparavant m'est revenue à l'esprit.

...Hein?

..Peut-être que cette personne pourrait être elle ?

« Hé, euh, Amaniji-senpai... ?

« Hm ? Qu'est-ce que c'est ? »

Préoccupée par la chose qui s'était accumulée dans ses yeux, Amaniji-senpai s'essuya les yeux avec sa main avant de se tourner vers moi.

« Euh... Est-ce que cette personne est elle ? »

« Bien, voici Catgirl-senpai – non, Bunnygirl-senpai. Kumin et notre aînée. »

« Euh... Alors, à propos de ce truc de tout à l'heure qui n'était plus là... ? »

« Bon, Catgirl-senpai n'est plus là. C'est Bunnygirl-senpai maintenant. »

Amaniji-senpai sourit en parlant sur un ton qui impliquait que ce qu'elle venait de dire était extrêmement évident.

À côté d'elle, Bunnygirl-senpai hocha la tête en accord avec les remarques d'Amaniji-senpai alors qu'elle a ajouté : « C'est vrai, depuis que je suis devenu plus adulte, n'est-ce pas ? »

Pendant un instant, mon cerveau a cessé de fonctionner.

???

??????

Hein...?

« Euh, alors Catgirl-senpai n'est pas décédée, ou quelque chose comme ça... ? »

Alors que mon cerveau recommençait à fonctionner, je me suis posé cette question.

En réponse à ma question, Amaniji-senpai m'a regardé d'un air vide :

« C'est vrai. Elle est vivante et en bonne santé. Enfin, mais c'est Bunnygirl-senpai maintenant. Alors, pourquoi cette histoire de mort ? »

et dit cela en inclinant la tête.

La dame aux oreilles de lapin m'a également regardé avec curiosité.

Et, que dans mon esprit, j'avais juré de faire de mon mieux pour le bien de ladite Bunnygirl-senpai que j'avais tuée sans permission : il n'y avait aucun moyen que je puisse leur dire cela non plus.

Mais, encore une fois, ce n'était pas la seule raison pour laquelle je me suis juré de faire de mon mieux dans mon esprit.

Néanmoins, comme prévu, je ne pouvais pas le dire à voix haute.

Mais que les choses se passent ainsi, pour être honnête, c'était un fait plutôt agréable.

Bien sûr, c'était seulement agréable, car j'avais commis un malentendu égoïste. Mais malgré tout, le fait qu'elle soit en vie et, surtout, qu'elle nous ait félicités plus tôt m'a rendu très heureux.

Elle a dit qu'elle trouvait la pièce que nous avons jouée intéressante.

Qu'elle était contente de la pièce qui a été jouée, ce fait m'a fait extrêmement heureux.

Eh bien, ses éloges excessifs pour le scénario n'étaient qu'une façon de se vanter, mais je vais fermer les yeux là-dessus.

« Ah ah, comme on peut s'y attendre de la part des enfants qui entrent dans ce club : vous êtes tous des enfants intéressants. Que ce soit Hideri ou Kumin, vous êtes tous deux exceptionnellement excellents. Et les élèves de première année sont, sans exception, des enfants intéressants, n'est-ce pas ? »

Bunnygirl-senpai a regardé dans ma direction en souriant.

Apparemment, il semble que j'ai été accepté par elle comme un étrange étudiant de première année.

Ouais... Comme prévu, c'était super embarrassant...

« Euh... Bunnygirl-senpai... voyez, Yuu-chan, DevTru Rikka-chan et Sofia-chan, elles n'ont pas rejoint le club – »

Avant qu'Amaniji-senpai ne puisse terminer, Bunnygirl-senpai l'interrompt en parlant sur les mots d'Amaniji-senpai avec ses propres mots.

Comme si Amaniji-senpai n'avait pas besoin d'en dire plus sur ce sujet.

Bunnygirl-senpai parla doucement à Amaniji-senpai.

« Oui, je sais. Tout ce qui concerne l'histoire de cette pièce, je le sais. »

"...Est-ce ainsi?"

Amaniji-senpai répondit doucement, comme si elle était un peu déprimée.

« Ne sois pas si déprimée. Je suis plutôt désolée de ne pas avoir pu me contrôler et d'être entrée dans Sur scène avec le personnage du Grand Roi Démon, qui évolue dans les coulisses ! Mais c'était amusant, hihhi.

« Hein, ce n'était pas une improvisation mais une partie intégrante du décor de la pièce !? »

Voir Bunnygirl-senpai tirer la langue d'une manière timide m'a fait rétorquer inconsciemment.

Quel fait étonnant : l'improvisation de Shichimiya s'est avérée réelle.

« Wow, Sofia est incroyable ! »

"Nyahahaha, moi aussi je suis surpris."

Même la personne elle-même était surprise. Bien sûr.

Après tout, c'était mon texte ! Franchement, je suis content que la pièce ait été jouée ainsi. Pouvoir voir la performance de chacun – et profiter de cette occasion pour jouer moi aussi – m'a fait plaisir.

« C'est donc ce que tu as ressenti, Dieu merci... »

Bien que son expression fût quelque peu solitaire et sombre, un soulagement se dégageait de Amaniji-senpai.

Pourtant, j'étais moi aussi soulagé d'entendre ces mots.

Ce n'était cependant pas le même niveau de soulagement.

Pour moi, j'étais juste une aide.

La promesse était simplement de m'assurer que la pièce de guérilla soit, d'une manière ou d'une autre, a été réalisée – et elle a été respectée.

Quant à Amaniji-senpai et Kumin-senpai, les choses n'étaient sûrement pas si simples pour eux.

Pour eux, la pièce n'était pas quelque chose qui pouvait être réduit à quelque chose d'aussi simple.

C'était le tout dernier, voilà pourquoi.

Des choses qu'ils regrettaient – ils avaient sûrement quelque chose comme ça.

« C'est vrai, alors tu n'as pas besoin de te décourager, Hideri. Hideri n'a rien fait de mal, et Bien sûr, Kumin n'a rien fait de mal. Tu as bien joué la pièce.

Bunnygirl-senpai parlait comme si elle voyait à travers ce que ressentait Amaniji-senpai.

C'est pourquoi, il n'y a pas besoin de s'en inquiéter - une fois de plus, Bunnygirl-senpai l'a dit doucement à Amaniji-senpai.

« Bon, "la pièce finale" – c'est ce que ça représentait pour vous, n'est-ce pas ? C'était très bien. Merci beaucoup de l'avoir interprété avec mon script.

C'était fantastique.

Pour conclure avec ces mots, Bunnygirl-senpai tapota la tête d'Amaniji-senpai.

« À vrai dire, j'ai créé ce club à l'origine pour créer quelque chose d'amusant pour que je fasse dans cette école. Que les gens se rassemblent pour moi comme ça et que j'aie été

Si j'ai la chance de m'amuser une dernière fois, ne pensez-vous pas que c'est la plus merveilleuse façon pour que les choses se terminent ?

C'est pourquoi.

Ce n'était pas quelque chose que vous n'aviez pas d'autre choix que de faire.

Tu n'as rien à regretter.

Alors s'il vous plaît, ne ressentez aucun remords.

Merci pour votre travail acharné et merci.

Pour s'assurer que son message soit clairement compris, Bunnygirl-senpai a prononcé ces lignes l'une après l'autre.

Interloqué par ces mots, Amaniji-senpai devint timide.

« Bunnygirl-senpai – »

Tandis qu'elle murmurait cela, le visage d'Amaniji-senpai semblait rempli de toutes les émotions qu'elle ressentait actuellement.

Des sentiments de bonheur, des sentiments de soulagement, des sentiments de gratitude, des sentiments de tristesse, des sentiments de solitude, des sentiments de larmes – tout était là.

Malgré tout, elle souriait.

Un sourire qui exprimait tous ces sentiments à la fois ; un sourire très merveilleux.

Ah.

Moi, du fond du cœur, j'étais heureux d'avoir contribué à cette pièce.

Indépendamment de mon incompréhension égoïste.

Le fait que je voulais l'aider n'a pas changé.

« Oui, et avec cela, nos activités de club sont arrivées à une fin satisfaisante ! »

Si Amaniji-senpai était content.

Si les membres du club de théâtre étaient satisfaits.

Si tout le monde était content.

Même s'il y a eu un rebondissement inattendu à la fin.

Un retournement de situation dramatique.

C'était un merveilleux coup du destin qui nous avait réunis pour cette merveilleuse semaine.

Chapitre final : L'afterparty du festival culturel est un nouveau départ

Après la série d'événements étranges du Mysterious Rainbow Incident (éponyme), Nibutani s'est moqué de moi.

C'était le dimanche après la fin du festival culturel.

Le directeur avait organisé une afterparty du festival culturel (même s'il semblait que ce C'était censé être la surprise habituelle de notre directeur étant donné que ce n'était pas au programme, comme c'était déjà devenu de notoriété publique, ce n'était pas particulièrement surprenant), et donc après avoir rangé l'école pendant la journée, tous les élèves étaient venus ensuite sur le terrain de sport de l'école pour célébrer la fin avec un feu de joie.

L'événement ayant lieu le dimanche, la participation était facultative. Cependant, la plupart des étudiants semblaient y participer, le terrain de sport étant bondé.

Même si ce n'était que le premier festival culturel auquel j'ai participé depuis mon entrée au lycée, je me suis beaucoup amusé.

Les premières années qui étaient très émues car c'était la première fois qu'elles vivaient une expérience pareille, les deuxièmes années qui n'étaient sûrement pas encore rassasiées de leur deuxième festival culturel, les troisièmes années qui regrettaient que ce soit leur dernier festival culturel ; tout le monde a apprécié l'afterparty.

Un medley musical qui donnait envie de danser a été diffusé sur tout le terrain de sport.

Et au centre du terrain de sport, une grande flamme s'élevait haut dans le ciel.

Dans cette atmosphère brûlante, il y avait des gens autour du feu qui dansaient pendant portant des costumes utilisés lors du festival culturel, et des gens qui discutaient tout en regardant cette scène à une certaine distance.

Outre les zones autour de la flamme oscillante, il y avait aussi des gens épuisés regardant cette scène depuis l'intérieur du bâtiment scolaire.

Même les gens qui étaient occupés à la gestion de l'afterparty.

Et sur la scène principale nouvellement installée, essayant de réaliser quelque chose, le principal (!?).

Différentes personnes ont apprécié à leur manière la fin du plus grand événement de l'école.

Naturellement, j'étais aussi l'une de ces personnes.

Bien que j'avais discuté avec Isshiki à une courte distance du feu, il y a quelques instants – non, il serait plus exact de dire que j'accompagnais Isshiki avec son passe-temps consistant à « observer les filles danser autour du feu » (pas mon passe-temps !) – il semblait qu'il avait du travail à faire en tant que membre du comité de discipline –

Bon, il est temps pour moi de partir et de vérifier s'il n'y a pas de vauriens qui se sont déchaînés. Cependant, voir toute la cohorte étudiante, non, toute la population féminine réunie ici, me suffit pour me rassasier de l'afterparty. Togashi, je te laisse le reste. Bon, à plus tard.

Avec ces mots, Isshiki se dirigea vers le travail (ainsi que vers son passe-temps).

Et donc, j'étais actuellement seul.

Je me suis amusé à regarder Rikka, qui portait son costume de la pièce d'hier, et Kazari-chan, qui portait le costume usé de Rikka de la pièce, se regarder de près et danser ensemble au loin.

...Je ne me sentais pas particulièrement seul ou quoi que ce soit.

C'était à une telle époque.

« Au moment où j'ai pensé que tu avais arrêté de faire des choses comme ça en public, tu étais seul
« Si tu la reluques pour être excité sexuellement, tu es un sale type ! »

Parallèlement à ces mots, me frappant par derrière avec un coup de poing sur l'épaule, délicieusement - dans une humeur extrêmement bonne que je ne l'avais jamais vue auparavant - je me suis retrouvé empêtré avec Nibutani.

Son visage était si visiblement rouge que cela m'a fait penser qu'elle était ivre, mais il s'est avéré que la lueur rouge provenait simplement de l'éclat du feu et non de l'alcool.

J'ai soupçonné un instant qu'elle était ivre car elle était de trop bonne humeur.

Mais bon, c'était la fin du festival, donc je suppose que tout le monde était de bonne humeur.

Cependant, je me demande pourquoi elle était toute seule.

Si c'était comme d'habitude, Nibutani serait avec les deux autres membres du club. De plus, s'il s'agissait de la populaire Nibutani, dans une ambiance festive comme celle-ci, elle serait très demandée.

« Je ne fais pas ce genre de choses, je suis une personne très saine. »

Il y avait beaucoup de choses qui m'intriguaient, mais pour le moment, je niais cela. Je subissais une sorte de jeu sexuel.

J'ai nié à la fois ce que je faisais actuellement et le fait que j'étais le genre de personne à faire ce genre de choses.

« Hmm, mais tu souriais. Avec un visage qui semblait dire : "Je me demande si ça veut dire Kazari-chan est aussi ma petite amie ?"

« Hé, arrête ! Ne plaisante pas avec mon sérieux ! Jamais une telle idée ne m'avait traversé l'esprit ! »

Ne plaisante pas avec ça !

Et si quelqu'un entendait ça ? Les rumeurs font mal !

« Ahaha, eh bien, je suppose que c'est vrai. Geruzoni a une petite amie vraiment trop mignonne, après tout. Au fait, la pièce d'hier : elle était vraiment hilarante ! J'ai tellement envie de le dire que je ne peux pas m'en empêcher ! Ce « t'as grillé ? », quand Geruzoni dit que c'est trop cool ! »

Tandis que Nibutani disait tout cela, elle se tenait le ventre, et bien qu'il y ait eu un certain nombre de personnes autour de nous, elle a ri à haute voix sans se soucier de ce qui se passait autour d'elle. regards.

Un rire jovial, ravi, satisfait, fort.

« Euh... C'est un peu trop drôle... C'est juste une réplique de la pièce... »

« A, ahahahaha ! 'Pour le baiser fougueux du Prince ?' Ahahahaha, tu devrais aller mourir ! Va mourir ! Arrête, ahahaha !

...Était-ce vraiment si drôle... Si c'est le cas, alors je suppose que c'est bien...

Quoi.

Aussi embarrassant que cela puisse être, comme elle en riait beaucoup trop, j'avais l'impression de l'avoir fait rire, ce qui me faisait me sentir moins mal à ce sujet.

Même maintenant, tout en haletant, Nibutani continuait à rire avec difficulté.

« Ha, ha... ! Rien que d'y penser, j'explose de rire ! Tu étais tellement sûr de soi ! C'était vraiment bien plus intéressant à regarder qu'un sketch maladroit ! »

« Waouh ! Je suis ravie de l'entendre. Merci pour le compliment. »

Après que je l'ai remercié d'un ton sarcastique, Nibutani a finalement relevé son visage rempli de larmes.

Hmm, si cela vous a fait rire à ce point, je vous le rappellerai un jour pour vous faire rire à nouveau comme ça.

« Ah, j'ai bien ri. À bientôt. »

« Tu es venu juste pour te moquer de moi ? Tu es trop méchant ! »

« Ah, pardon, pardon. J'ai tellement ri que j'ai oublié. Voyez, je viens vous remercier pour votre travail acharné pendant le festival culturel. »

De retour, Nibutani s'est retournée vers moi avec un visage qui disait qu'elle avait oublié la raison pour laquelle elle était venue ici en premier lieu.

Après cela, elle s'est reculée un peu vers moi et a répété une fois de plus les mots qu'elle avait dits quelques instants plus tôt.

« Festival culturel, merci pour votre travail acharné. Félicitations, c'était un événement exceptionnel. succès."

Contrairement à avant, quand elle riait fort, il n'y avait aucune méchanceté – les mots de Nibutani étaient accompagnés d'un sourire enfantin.

C'était aussi une expression que je n'avais jamais vu Nibutani utiliser auparavant.

« Oui, toi aussi, merci pour ton travail. ... Bon, mais nous, les garçons, on a juste regardé le spectacle, ou au mieux on a juste joué un petit rôle de soutien, donc je ne suis pas sûr qu'on mérite des remerciements... »

« Ce n'est pas vrai du tout. Après tout, c'est seulement parce que tout le monde a aidé tout le monde à profiter de la « montrer que notre performance a été un succès. »

« ...Oui, si Nibutani le dit, alors je suppose que c'est vrai. J'ai passé un bon moment, et il semble que tout le monde aussi. »

« C'est vrai, c'est vrai, de la sauce soja⁶³. »

« Ce jeu de mots est toujours populaire !? »

« Hm ? Ce serait mieux si je disais : "C'est vrai, c'est vrai, c'est de la sauce !" ⁶⁴ ? »

« Pourquoi évoques-tu quelque chose d'aussi vieux que ça ?! »

Dans le même ordre d'idées, Rikka avait également dit quelque chose de similaire l'autre jour. Était-ce un chose qui était devenue une mode chez les filles !?

Néanmoins, entendre quelque chose comme ça de la part de Nibutani... C'était le genre de gag qui Cela m'a fait douter de mes oreilles, mais c'est peut-être l'endroit connu sous le nom d'afterparty du festival culturel qui l'a influencée à le faire.

...Disons que c'était dû à quelque chose comme ça.

Sinon, je ne serais pas capable de saisir le caractère du Nibutani actuel.

« Ou plutôt, Nibutani : est-ce que par hasard tu viendrais dire ces mots à tout le monde ? »

« Oui, c'est vrai. Tu es le dernier, Geruzoni. Je voulais remercier tout le monde pour leur soutien. Un travail acharné. Même si je trouve cela un peu étrange de ma part de le dire, étant donné que le succès de la pièce est le fruit du travail acharné de tous.

La flamme brûlait toujours fort.

63 Jeu de mots intraduisible et référence culturelle. Ici, l'expression (sou iu koto), qui dans ce cas se traduit approximativement par « exactement », sonne comme (shouyuukoto), qui signifie sauce soja. Il s'agit d'un gag de l'acteur et artiste Murakami Shoji.

64 Un autre jeu de mots/référence culturelle intraduisible. Ici, il joue sur le fait que (souda yo), qui se traduit approximativement par « c'est vrai », sonne comme (sousuda yo), qui se traduit approximativement par « c'est de la sauce ». [Ce jeu de mots a été utilisé dans une publicité pour Yakisoba en 1984.](#)

C'est pourquoi le visage de Nibutani semblait encore teinté d'un rouge vif. Cependant, son expression après avoir prononcé cette phrase était différente de celle d'avant : c'était une expression gênée.

Toute notre classe l'avait sûrement vue avec cette expression. Et tout le monde ressentait sûrement la même chose que moi.

Que de toute notre classe, Nibutani était celui qui avait travaillé le plus dur.

C'est pourquoi j'ai moi aussi exprimé mes pensées à Nibutani.

« Je vois. Mais c'est Nibutani qui a travaillé le plus dur, alors c'est nous qui devrions te remercier. »

Comme si elle la prenait par surprise, les yeux de Nibutani s'écarquillèrent en réponse à mes paroles. Elle puis elle a essayé de cacher son embarras en enroulant ses longs cheveux autour de son doigt.

« Ah ah, si tu le dis. Je suis ravie de savoir que tu le penses. Merci. »

Tout en continuant à tâtonner ses cheveux avec son doigt, Nibutani souriait joyeusement.

Tandis qu'elle souriait, ses joues étaient teintées non pas d'un rouge causé par l'illumination du feu, mais d'un rouge pastel.

Ensuite, elle a fermé les yeux et a fait « d'accord, d'accord » en hochant la tête – même si je n'étais pas sûr de ce dont elle était convaincue, Nibutani a rencontré mon champ de vision,

« Eh bien, il y aura une fête de clôture pour la pièce après la fin de celle-ci, alors venez nous rejoindre. »

et dit ça.

Puis, sans attendre ma réponse, elle s'est encore une fois retournée et s'est éloignée en me faisant signe du revers de la main.

« Je n'ai pas besoin d'entendre ta réponse » – n'est-ce pas ?

Eh bien, je veux dire, cela va sans dire, mais s'il doit y avoir une fête de clôture, alors naturellement ma réponse serait que j'y vais.

Pour qu'elle le sache, c'était comme si nous pouvions nous comprendre un peu. même sans mots, ce qui m'a fait me sentir un peu heureux.

Après avoir suivi des yeux la silhouette de Nibutani qui s'éloignait jusqu'à ce qu'elle disparaisse, je suis revenu. J'ai reporté mon attention sur l'endroit où se trouvait Rikka. Mais ce faisant, un gros plan du visage de quelqu'un est entré dans mon champ de vision, apparaissant juste devant mes yeux.

« Yuu-chan, tu es plutôt populaire auprès des femmes, n'est-ce pas ? Comme on n'avait pas de autre choix, nous pensions que nous irions avec DevTru Rikka-chan, mais il semble que DevTru Rikka-chan était également assez populaire, et donc nous ne savions pas avec qui il serait bon de sortir.

Plein de style et avec les couleurs distinctives de l'arc-en-ciel, c'était Amaniji-senpai.

Bien que son visage soit couvert par une ombre noire, étant donné qu'elle lui tournait le dos le feu, comme elle était beaucoup trop près de moi, je pouvais clairement voir chaque recoin de son visage bien dessiné.

J'étais impuissant face au regard de ses grandes pupilles, qui me clouait sur place. Bien que Je n'arrivais pas à bouger, même si j'en étais physiquement capable, mais j'ai réussi à faire un pas en arrière.

« Hein ? ... Non, euh... et Kumin-senpai ? »

« Kumin a dit : « Eh, Hideri-chan est définitivement le genre de personne qui est trop gênante pour être dans une relation amoureuse avec, alors non~, et m'a refusé.

Ha, rit Amaniji-senpai tandis que les larmes s'accumulaient dans ses yeux.

Elle était au bord des larmes.

Les choses que Kumin-senpai a dites – même si je pensais aussi que ce qu'elle avait dit était indéniablement exact et correct, je ne pouvais m'empêcher de ressentir de la sympathie pour Amaniji-senpai.

Mais c'est probablement parce qu'ils étaient amis que Kumin-senpai a pu dire ce qu'elle pensait vraiment.

Ou plutôt : l'a-t-elle vraiment invitée à sortir, cette élève de terminale ? ...Comme prévu, le L'étrangeté de ses actions dépasse vraiment mes rêves les plus fous.

« De plus, on nous a aussi dit : « De plus, je ne vois Hideri-chan que comme une amie. »

« Ces mots, c'est la façon la plus courante d'être rejeté ! »

« J'aime Hideri-chan, mais... » a également suivi.

« Je veux juste dire, si vous l'aimez, ne la rejetez pas ! »

« De plus, « Puisque Hideri-chan est gentille... » »

« Parce que tu es gentil, quoi !? » Voilà ce que je ressens à ce sujet !

« De plus, tout cela s'est fait par SMS. »

« Même si ce n'était pas en face à face, se faire raconter tout cela par le biais de courts messages consécutifs est toujours déprimant ! »

Avant même que je m'en rende compte, c'est devenu l'histoire de rejet standard.

C'était un mystère de savoir dans quelle mesure cet échange était vrai.

En plus, je n'avais aucune idée du but de cette histoire... Elle était une sacrée intrigante, après tout. Mais peut-être que tout ça n'était qu'une blague.

« Bon, en tout cas, c'était juste une blague. »

« ...Amaniji-senpai ne peut-elle pas se guérir de la maladie du « Je ne peux pas vivre si je ne raconte pas de blague » ? »

« Hmm, si tu dis que tu veux voir ce genre de nous, alors nous nous réhabiliterons. »

...Laisse-moi y réfléchir.

J'aimerais bien voir un Amaniji-senpai réhabilité, mais en même temps, j'ai l'impression que je ne supporterai pas la vue d'un Amaniji-senpai qui ne plaisante pas. Les gens ne devraient pas changer si facilement.

« Je suppose qu'il serait préférable qu'Amaniji-senpai reste comme Amaniji-senpai après tout. »

« Ahaha, tu nous fais honte. C'est ça, non ? 'On est fous dans la tête', c'est un compliment, n'est-ce pas ? Hourra !

« Même si je ne l'ai pas formulé de manière aussi horrible, ne vous rabaissez pas et ne soyez pas gêné par vos propres mots ! »

« Comme prévu, Amaniji-senpai est un personnage assez bizarre. »

« Ne dis pas ça non plus, Amaniji-senpai ! »

Et ne soyez pas encore plus gêné !

Comme prévu, Amaniji-senpai est plutôt bizarre.

...Je me demande si je vous ai satisfait de cet échange...

Comme si elle avait lu dans mes pensées, Amaniji-senpai laissa échapper un sourire satisfait.

Et puis, elle s'est tenue à côté de moi, en silence.

Nous regardions tous les deux tous ceux qui dansaient autour du feu – nous deux j'ai regardé Rikka.

« Le festival culturel étant également terminé, c'est la fin des activités du club de théâtre excentrique. »

Dit doucement Amaniji-senpai.

Ces mots semblaient quelque peu solitaires et quelque peu tristes.

Cet événement a marqué la fin du club, alors bien sûr, elle se sentait triste.

« ...Oui, c'est vrai. »

« Mais, puisque Bunnygirl-senpai était également contente, nous aussi sommes d'accord pour que ce soit la fin. Quoi qu'il en soit, maintenant que le festival culturel est terminé, il n'y a pratiquement plus d'événements où nous pouvons jouer quoi que ce soit - c'est presque parfait que les choses se soient terminées ici, n'est-ce pas ?

"Amaniji-senpai..."

Je n'ai pas pu dire les mots « je suis d'accord ».

Dire ces mots serait l'accepter – c'est-à-dire accepter que notre temps ensemble en tant que un club était terminé.

Même si cela n'avait duré qu'une semaine d'activités, il était encore difficile de l'accepter que c'était la fin de tout.

Mais même si je ne voulais pas l'admettre à voix haute, la réalité continuait de couler – même si je Je ne voulais pas l'admettre, ça finirait quand même.

Je ne voulais pas l'admettre, car j'aurais souhaité que d'une manière ou d'une autre, les choses puissent continuer. comme ça encore un peu.

Pendant que je continuais à penser à des pensées comme celles-là, le festival culturel était lui aussi arrivé à son terme. fin.

Mais la fin doit bien arriver un jour.

C'est pourquoi, ne pas vouloir admettre ce fait avec des mots, c'était simplement de l'égoïsme de ma part.

Comme s'il voyait à travers mon esprit, Amaniji-senpai regarda dans ma direction avec un sourire.

Courage, semblait me dire son sourire.

« Ahaha, Yuu-chan est aussi du genre à se laisser emporter par la sentimentalité ? Eh bien, quand quelque chose se termine, on se sent seul, pas vrai ? »

« »

« Mais, même si on se sent seul – c'est seulement parce qu'il y a une fin – qu'il peut y avoir une prochaine étape, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai, n'est-ce pas ? »

C'était maladroit, mais j'ai finalement réussi à dire les mots « oui, c'est vrai ».

...Je suppose que quelque chose comme ça est vrai.

C'était la vérité du monde ; c'était ainsi que le monde fonctionnait.

Une fois qu'une chose est terminée et qu'elle est jugée comme ayant atteint sa fin, on recherche une suite.

Mais il y a aussi des choses qui peuvent ne pas avoir de point final.

Comme je m'étais juré de ne jamais laisser ma relation avec Rikka prendre fin, je me suis résolu à tout faire pour que notre relation ne se termine pas. Jusqu'à ce que la mort nous sépare, je ne la laisserai pas se terminer.

C'est jusqu'où j'étais prêt à aller pour que cela ne finisse jamais. Pour que ce soit une histoire sans fin.

Ensuite, pour ces activités de club, peut-être –

« Yuu-chan, après-demain c'est le festival du sport, n'est-ce pas ? »

« ...Hein ? Ah oui, ça me semble bien. Demain, c'est les préparatifs et les répétitions. journée pour le festival du sport, le festival du sport lui-même ayant lieu dans deux jours.

« De notre côté, nous souhaitons participer au relais interclubs. »

« ...Hein ? »

« Eh bien, regardez : si nous participons au relais interclubs, ce sera enregistré dans l'annuaire, n'est-ce pas ? »

« H-ha. »

"Donc!"

D'une manière exagérée qui correspondait parfaitement à l'effet sonore « ta-da ! », Amaniji-Senpai a mis sa main juste devant mes yeux.

Elle tenait un morceau de papier dans sa main gauche : un formulaire d'inscription au club.

Dessus, les mots « Far Eastern Magical Napping Society (provisoire) » avaient été récemment écrits.

Depuis la dissolution du Club de Théâtre Excentrique hier, la nouvelle "Société des Siestes Magiques d'Extrême-Orient (provisoire)" a été créée ! Au fait, c'est Kumin qui a trouvé le nom du club ! Et sur ce, tu devrais t'inscrire aussi, Yuu-chan !

Alors que ce morceau de papier flottait devant mes yeux, Amaniji-senpai laissa échapper un sourire léger pendant qu'elle parlait.

Puis, comme pour jeter un œil à ma réaction : avec la moitié de son visage couvert par le formulaire, elle a jeté un coup d'œil vers moi, me regardant sans bouger.

« HAAAAAAAAAAAAAH! ? »

J'ai été tellement époustoufflé par la rapidité de ce développement que j'ai émis un son étrange. d'une voix forte.

Eh bien, j'étais content que tout le monde regarde les flammes - si c'était comme d'habitude, laissant Si j'avais émis un son aussi hystériquement fort, tout le monde m'aurait regardé avec des yeux étranges... Combiné au fait que j'avais émis un son aussi fort hier, j'ai peur d'être perçu comme ce genre de personnage...

« Oui, c'est la réaction qu'on attendait de toi. C'est un peu normal, mais on s'attendait à ça de la part de Yuu-chan ! »

« Euh... ? Alors, tu ne plaisantes pas, n'est-ce pas ? »

« Ouais. ... À vrai dire : avec DevTru Rikka-chan, on avait ce truc du genre à écouter chacune de ses trois demandes, non ? Que tout le monde fasse à nouveau quelque chose ensemble... c'est ce qu'elle nous a demandé.

« ...Rikka, hein ? »

« C'est pourquoi nous avons réfléchi à la manière de répondre à cette demande. Et donc, nous J'ai eu l'idée de participer au relais interclubs de la fête du sport. Et chacun peut s'habiller de façon originale. Bien que nous n'ayons pas encore pensé à des activités particulières, nous avons pour l'instant déposé une demande de création de club, car le directeur souhaitait être photographié pour l'album de fin d'année. Lorsque nous lui avons posé la question, il a répondu : « Oui ! Moi aussi, je veux être photographié ! Bien sûr que je serai le conseiller ! » et a accepté de l'être.

« Waouh... C'est le principe pour toi... »

« On vient de poser la question à Kumin et Sofia-chan et on a immédiatement obtenu leur accord. On nous a donc dit « approuvés » car on avait juste le nombre idéal pour former un club ! Il ne reste plus que Yuu-chan et DevTru Rikka-chan ! Youpi ! Allez, Yuu-chan, qu'est-ce que tu répons ? »

"JE -"

J'avais déjà ma réponse.

C'est pourquoi j'avais espéré que les choses pourraient continuer encore un peu.

J'ai quand même pensé qu'il serait gênant de répondre tout de suite.

C'était comme si elle avait, d'une manière ou d'une autre, vu clair dans mes sentiments.

Non, c'était plutôt comme si elle avait déjà vu ce que je ressentais vraiment à ce sujet.

« Ce n'est pas comme si j'avais un intérêt particulier pour le relais interclubs ou quoi que ce soit, mais bon, si Rikka nous rejoint.

..Le visage caché et marmonnant, j'ai prononcé ces lignes à la manière de tsundere⁶⁵.

C'était la seule chose qui me venait à l'esprit quand je réfléchissais à des moyens de me distraire. De mon embarras. Si je puis me permettre, c'était un spectacle assez désolant.

« Mais, ça te va ? Surtout avec l'état du Club de Théâtre Excentrique. Mais, si ça te va, alors, eh bien...

« Oui, ça nous va. Et Bunnygirl-senpai aussi : concernant les activités du club, elle avait dit d'y mettre un terme. C'est pourquoi il fallait que le club se termine correctement et proprement. »
C'est pour ça que tout va bien et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter !

"...Je vois."

« Heh heh, même si nous faisons de notre mieux pour que les choses ne se terminent pas bien, ce n'est pas grave si ça se termine bien, n'est-ce pas ? »

⁶⁵ Un terme japonais désignant un archétype de personnage qui est normalement froid au début envers les autres avant montrant un côté plus gentil.

Amaniji-senpai continuait à être joyeuse pendant qu'elle parlait.

« Mais une fois qu'une chose est terminée, elle peut recommencer ! »

Ces mots – je pensais personnellement que c'étaient de très belles paroles.

Ne jamais cesser de faire des efforts, ne pas laisser l'histoire se terminer.

En plus de cela, il faut commencer à faire des efforts : une fois qu'une histoire se termine, cela signifie également qu'une nouvelle histoire doit commencer.

Je suis sûr que c'était aussi ce que Rikka souhaitait.

Pour que l'histoire ne se termine pas et qu'elle recommence.

"Ah, Rikka est enfin seule ! Allons-y, Yuu-chan !"

– C'est pour ça.

Comme l'a dit Amaniji-senpai.

Après la fin heureuse, l'histoire continue – elle recommence.

Je me demande s'il y aura un nouveau départ après cela.

Bien que le lieu et le contenu restent encore à déterminer.

Avec ce nouveau club.

Notre histoire est encore loin d'être terminée.

Sans aucun doute, je suis certain que notre histoire sera amusante.

Épilogue

Cela fait longtemps que je suis désespéré. Voici l'auteure inexistante, Torako. Une chose formidable, c'est que quelqu'un comme moi est sur Wikipédia et figure sur la page Wikipédia des romanciers sous pseudonymes ! Une écrivaine masquée ! Super !

Puisqu'il s'agissait d'un certain Spiritual Wave Fist Master-like66, je pense que je vais me présenter désormais comme l'écrivain masqué comme Wikipédia.

Laissant tout cela de côté, à tous ceux qui possèdent actuellement le troisième volume de Chuunibyou Démo Koi ga Shitai! entre leurs mains : sérieusement, merci beaucoup. Même si l'anime était adorable, que vous ayez ensuite pris un exemplaire du roman... Vous êtes tous des gens bienveillants. C'est grâce au soutien de ces personnes bienveillantes que le troisième volume a pu voir le jour. Merci à tous ceux qui ont fait de leur mieux pour rendre cet anime incroyable. Les doubleurs étaient tous merveilleux. La chanson de ZAQ-san était magnifique. Merci à Ousaka-san pour ses illustrations adorables, comme toujours. Merci à la rédaction qui m'a aidée, moi qui étais découragée.

C'est grâce à l'aide considérable reçue de ces personnes qu'il existe un volume trois.

J'avais déjà dit sans hésitation « anime~ » auparavant, mais pour qu'il soit transformé en Une œuvre d'animation ! Et qu'elle soit adaptée au cinéma ! Et qu'une deuxième saison soit également Tout cela a été entièrement dû aux efforts considérables de personnes autres que moi.

Comment dire : c'est normal de sentir que c'était hors du commun même si ce rapport C'était complètement ex post facto, n'est-ce pas ? Hourra !

C'était forcément lié à l'histoire du troisième volume, mais j'espère que vous avez apprécié la même chose « Chuunibyou est le meilleur ! » comme pour les volumes précédents.

Cette fois, les patients chuunibyou ont fait leur apparition un peu différemment, car le nombre de personnages avait doublé par rapport aux deux volumes précédents et l'accent était mis sur l'humour. En termes d'anime, ce volume était une sorte de saison 2. L'anime a choisi de l'appeler Chuunibyou Demo Koi ga Shitai! Ren , ce qui était vraiment cool, alors j'ai décidé de l'appeler Chuunibyou Demo Koi ga Shitai!

~Love Bomber~. ...C'est ringard.

Pour en revenir à l'histoire, alors que dans les tomes précédents, le ratio était de 80 % d'amour pour 20 % d'humour, cette fois-ci, c'était 80 % d'humour pour 20 % d'amour. Comme je ne veux pas me mettre la barre trop haut (j'aimerais bien apprendre de Kumin-senpai !), je serais ravi si ce tome vous faisait rire un tout petit peu plus que d'habitude. Si jamais vous ne l'aviez pas apprécié

⁶⁶ Cette phrase, ainsi que les précédentes, fait référence à Genkai de Yu Yu Hakusho : plus précisément, au fait que, dans l'un des arcs ultérieurs, elle a combattu lors d'un tournoi sous le couvert du « Combattant masqué ». J'ai laissé la version anglaise un peu approximative afin de conserver cette référence.

volume à ce point, essayez de profiter de ce volume en convertissant des choses comme la gentillesse de Rikka en forme animée dans le meilleur style d'animation auquel vous pouvez penser dans votre tête !

Dans le même ordre d'idées, dans le troisième volume, les très populaires Deko-chan et Kumin-senpai de l'anime apparaissent !

On me dit souvent : « Ni Deko-chan ni senpai n'étaient dans l'original.

Ce sont des pensées comme « l'œuvre originale ••• » qui ont motivé la création de ces nouveaux mots. Ce n'était pas le résultat d'une pensée du genre « Je n'aurais pas à entendre ces mots aussi douloureux », honnêtement ! Non, comme je les ai personnellement adorés aussi, j'étais content de pouvoir discuter avec eux deux. L'apparition de Deko-chan était cependant assez forcée... Même si je voulais aussi écrire l'histoire de la rencontre avec Deko-chan, je ne suis pas sûr que ce rêve se réalise un jour ! Néanmoins, j'ai maintenant un nouveau rêve !

Eh bien, bien que de nombreux personnages apparaissent dans le troisième volume, puisqu'au centre de tout cela se trouve l'élève anormale de la classe supérieure connue sous le nom d'Amaniji-senpai et le malentendu du plus haut ordre qui en résulte et qui découle de l'histoire selon laquelle elle continue d'être anormale, correction - J'espère que vous apprécierez le conte intitulé Cendrillon (?), l'histoire d'une fille amoureuse.

En même temps, je serais ravi que vous puissiez apprécier l'anime aussi. Non, c'est trompeur, n'est-ce pas ? L'anime est génial, alors ne le ratez pas ! Je suis sûr qu'il sera adorable. J'ai moi aussi hâte de voir ce que l'anime va donner.

Résumé

S'il vous plaît, remettez-moi votre amant ! – à genoux en plein jour, Amaniji Hideri.

Elle était membre du Club de théâtre excentrique.

Son souhait est que le club de théâtre excentrique présente une pièce au festival de l'école, mais le club n'avait que deux membres.

Elle a donc demandé de l'aide à Rikka et aux autres.

Le metteur en scène est étrange, les membres sont étranges, le nom du club est étrange, le contenu de la pièce est étrange, les répétitions sont étranges – ce n'est rien d'autre qu'étrange, la pièce aura-t-elle seulement lieu !?